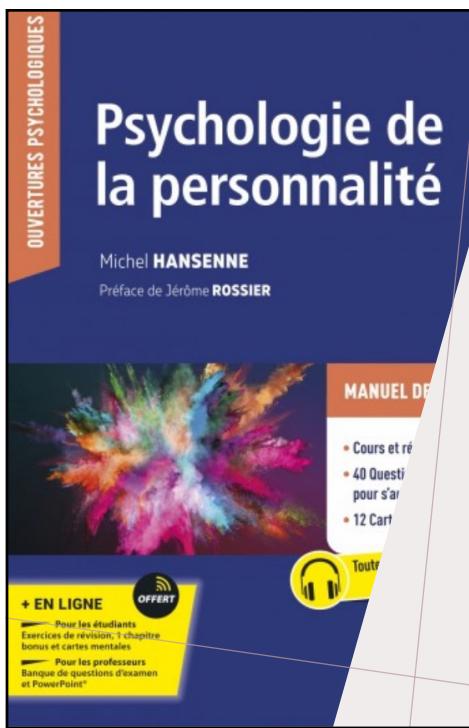


PSYCHOLOGIE DIFFÉRENTIELLE : PERSONNALITÉ

MICHEL HANSENNE

2024-2025

1



OUVERTURES PSYCHOLOGIQUES

Psychologie de la personnalité

Michel HANSENNE
Préface de Jérôme ROSSIER

MANUEL DE

- Cours et ré
- 40 Questi pour s'ar
- 12 Cart

+ EN LIGNE OFFERT

Pour les étudiants Exercices de révision, 3 chapitre bonus et cartes mentales

Pour les professeurs Banque de questions d'examen et PowerPoint*

Tout

PLAN DU COURS

Partie 1 : Fondements et méthodes

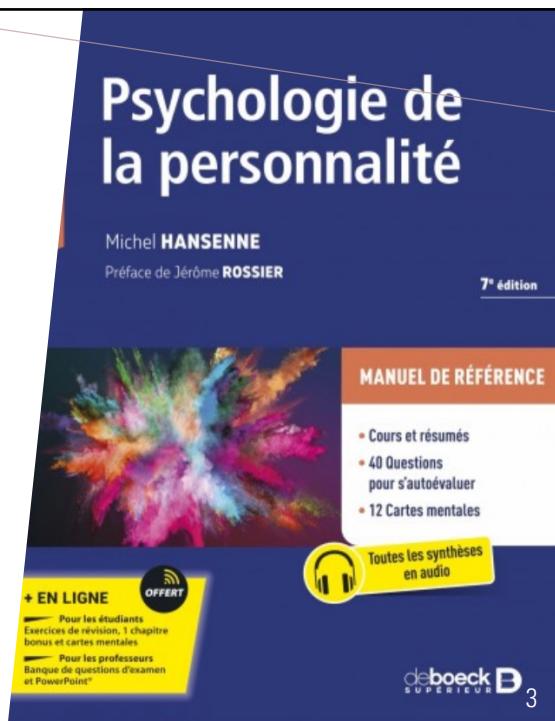
- Historique et définitions
- Stabilité de la personnalité
- Buts de la psychologie de la personnalité
- Qu'est-ce qu'une théorie ?
- Méthodes en psychologie de la personnalité
- Évaluation de la personnalité

2

PLAN DU COURS

Partie 2 : Les déterminants de la personnalité

- Les déterminants biologiques
- Les déterminants génétiques
- Les déterminants environnementaux
- L'identification des gènes
- Les effets générationnels



3

OUVERTURES PSYCHOLOGIQUES

Psychologie de la personnalité

Michel HANSENNE
Préface de Jérôme ROSSIER



PLAN DU COURS

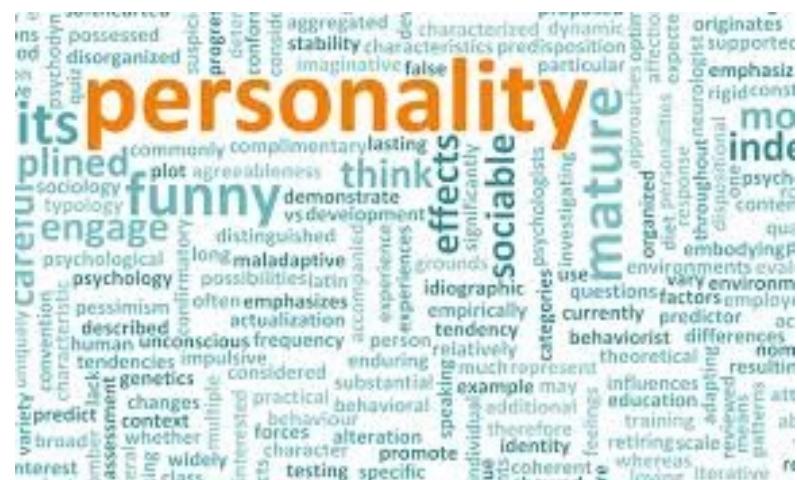
Partie 3 : Les théories de la personnalité

- La perspective psychanalytique : Freud
- La perspective néo-analytique : Jung, Adler, Horney, Sullivan, Erikson et Fromm
- La perspective humaniste : Rogers et Maslow
- La perspective de l'apprentissage : Skinner, Bandura et Rotter
- La perspective cognitive : Kelly, Mischel et Beck
- La perspective des dispositions : Allport, Cattell, Eysenck et le Big Five
- La perspective psychobiologique : Gray, Tellegen, Zuckerman et Cloninger

4

PARTIE 1 : FONDEMENTS ET MÉTHODES

5



6

FONDEMENTS ET MÉTHODES

I. HISTORIQUE

Personnalité

- Concept central en psychologie et dans la vie de tous les jours
- Forte personnalité, personnalité dominante
- Décrire les autres
- Pour le psychologue : la personnalité correspond à une théorie

7

7

FONDEMENTS ET MÉTHODES

I. HISTORIQUE

Pourquoi ressent-on le besoin de décrire les autres en termes de personnalité ?

- Cohérence et consistance
- Force à l'intérieur d'une personne
- Prédire les comportements des autres
- Distinguer, cataloguer

8

8

FONDEMENTS ET MÉTHODES

I. HISTORIQUE

Persona : désigne le masque qu'un acteur portait pour exprimer différentes émotions et attitudes (Personare : retentir, résonner ; phersu – étrusque)

- Permettait de pallier les carences d'expression
- Ne pas se tromper sur les émotions
- Permettait aux acteurs de pouvoir jouer différents rôles, tantôt drôles, tantôt tragiques, sans adapter leurs réelles expressions faciales
- Image sociale superficielle



9

FONDEMENTS ET MÉTHODES

I. HISTORIQUE

Masque - personnalité

- Les masques ne changeaient pas pendant une action
 - La personnalité est stable
- Le nombre de masques était limité à 12
 - Le nombre de type de personnalité est faible
- Les masques permettaient de prévoir les actions de la personne qui les portait
 - Image stable et cohérente des autres

10

FONDEMENTS ET MÉTHODES

1. HISTORIQUE

Dans l'antiquité

- Personnalité : ce que nous paraissions sans l'être, le rôle que nous jouons
- Les aptitudes, ce qui nous distingue des autres

Maintenant : la manière habituelle dont une personne se comporte, pense, et ressent des émotions



11

11

FONDEMENTS ET MÉTHODES

2. DÉFINITIONS DE LA PERSONNALITÉ ET TERMINOLOGIE

Consistance, causalité interne et distinctivité

- Allport (1937) : l'organisation dynamique, au sein de l'individu, de systèmes psychophysiques qui déterminent son comportement caractéristique et ses pensées
- Eysenck (1953) : l'organisation plus ou moins ferme et durable du caractère, du tempérament, de l'intelligence et du physique d'une personne ; cette organisation détermine son adaptation unique au milieu
- Cattell (1950) : ce qui permet une prédiction de ce que va faire une personne dans une situation donnée

12

12

FONDEMENTS ET MÉTHODES

2. DÉFINITIONS DE LA PERSONNALITÉ ET TERMINOLOGIE

Carver et Scheier (2000)

- La personnalité n'est pas une juxtaposition de pièces, c'est une organisation
- La personnalité ne se trouve pas simplement là ; elle est active, c'est un processus dynamique à l'intérieur d'un individu
- La personnalité est un concept psychologique dont les bases sont physiologiques
- La personnalité est une force interne qui détermine comment les individus vont se comporter
- La personnalité est constituée par des patterns de réponses récurrents et consistants
- La personnalité ne se reflète pas dans une seule direction, mais bien dans plusieurs, comme les comportements, les pensées et les sentiments

13

13

FONDEMENTS ET MÉTHODES

2. DÉFINITIONS DE LA PERSONNALITÉ ET TERMINOLOGIE

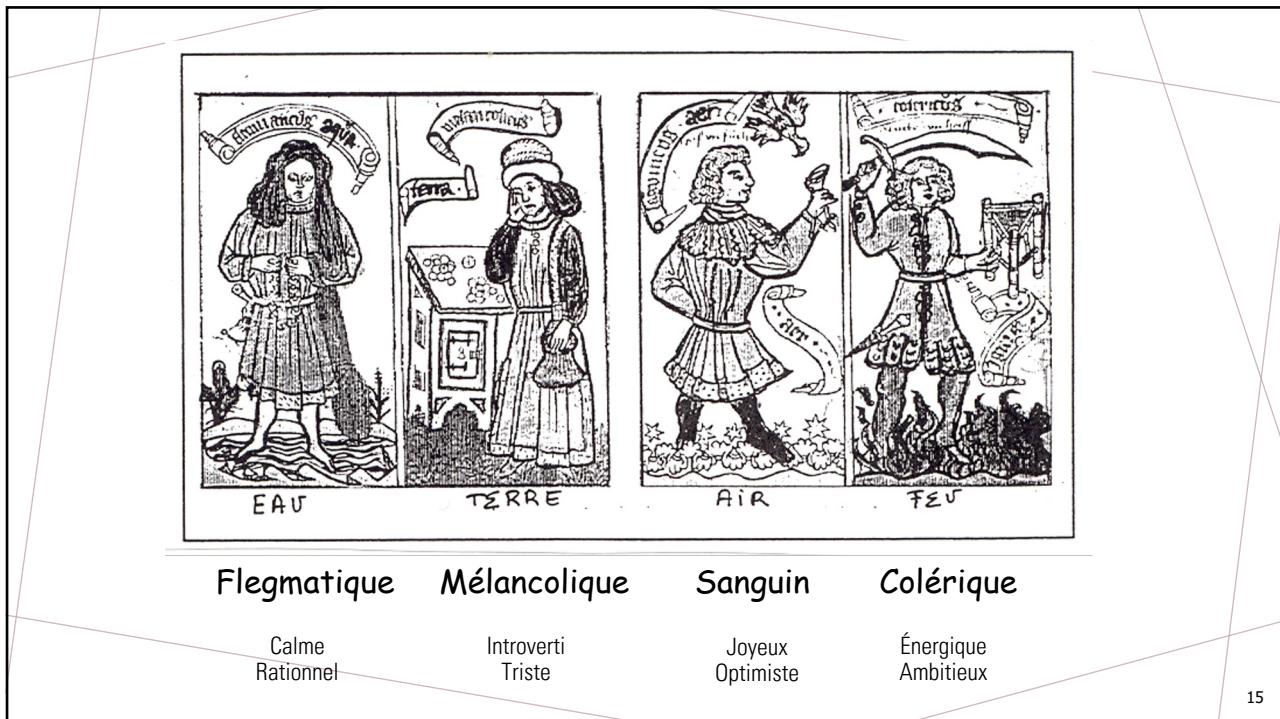
Tempéraments

- Bases biologiques (pas nécessairement plus que la personnalité !)
- Représentent la dimension affective et émotionnelle de la personnalité
- Apparaissent tôt : ces sont des traits de personnalité qui apparaissent dès l'enfance
- Antiquité (Galien) : relation entre 4 tempéraments et 4 humeurs
 - Flegmatique - lymphé - eau
 - Sanguin - sang - air
 - Mélancolique - bile noire - terre
 - Colérique - bile jaune - feu



14

14



15

15

FONDEMENTS ET MÉTHODES

2. DÉFINITIONS DE LA PERSONNALITÉ ET TERMINOLOGIE

Tempéraments

- Antiquité
 - Les associations sont simplistes et reflètent les connaissances de l'époque
 - Mais on peut trouver des prolongements actuels dans un modèle psychobiologique de la personnalité
 - Cloninger (1986) : recherche de nouveauté, évitement du danger et dépendance à la récompense
 - De nombreux tempéraments : analyse factorielle
 - Digman (1994): impulsivité, sociabilité, peur et colère
 - Buss et Plomin (1975): émotionnalité, activité et sociabilité

16

16

FONDEMENTS ET MÉTHODES

2. DÉFINITIONS DE LA PERSONNALITÉ ET TERMINOLOGIE

Caractère

- Longtemps synonyme de personnalité
- Connotations morales (mauvais caractère)
- Allport préfère la notion de trait
- Le journal scientifique **Character and Personality** créé en 1932 a été remplacé par **Journal of Personality** en 1945
- Cloninger (1993): autodétermination, coopération et transcendance
- Dimensions de la personnalité influencée par l'apprentissage

17

17

Trait et type de personnalité

Trait (sous-dimension, facette)

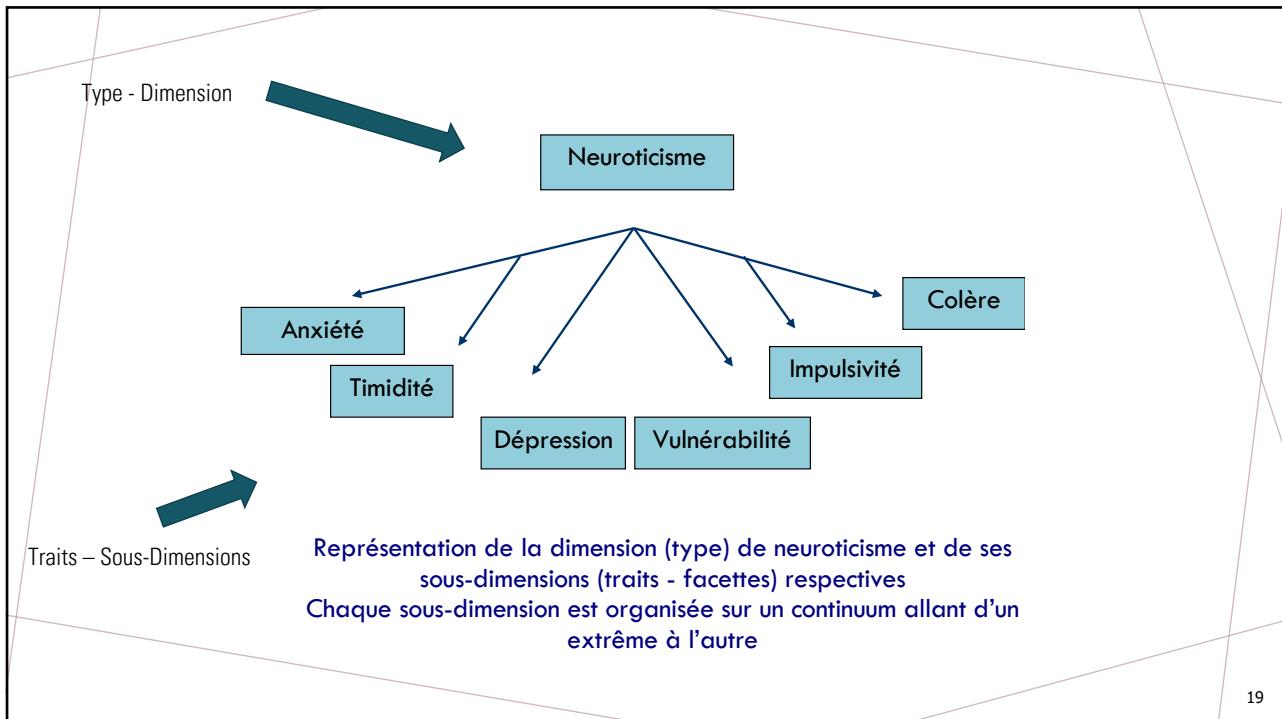
- Caractéristique durable, disposition à se conduire d'une manière particulière dans des situations diverses
- Impulsivité, générosité, sensibilité, timidité, honnêteté
- Représenté sur un continuum

Type (dimension, domaine)

- Assemblage de traits, par exemple l'extraversion qui comprend la chaleur, la grégarité, l'activité, l'assertivité, la recherche de sensations, et les émotions positives

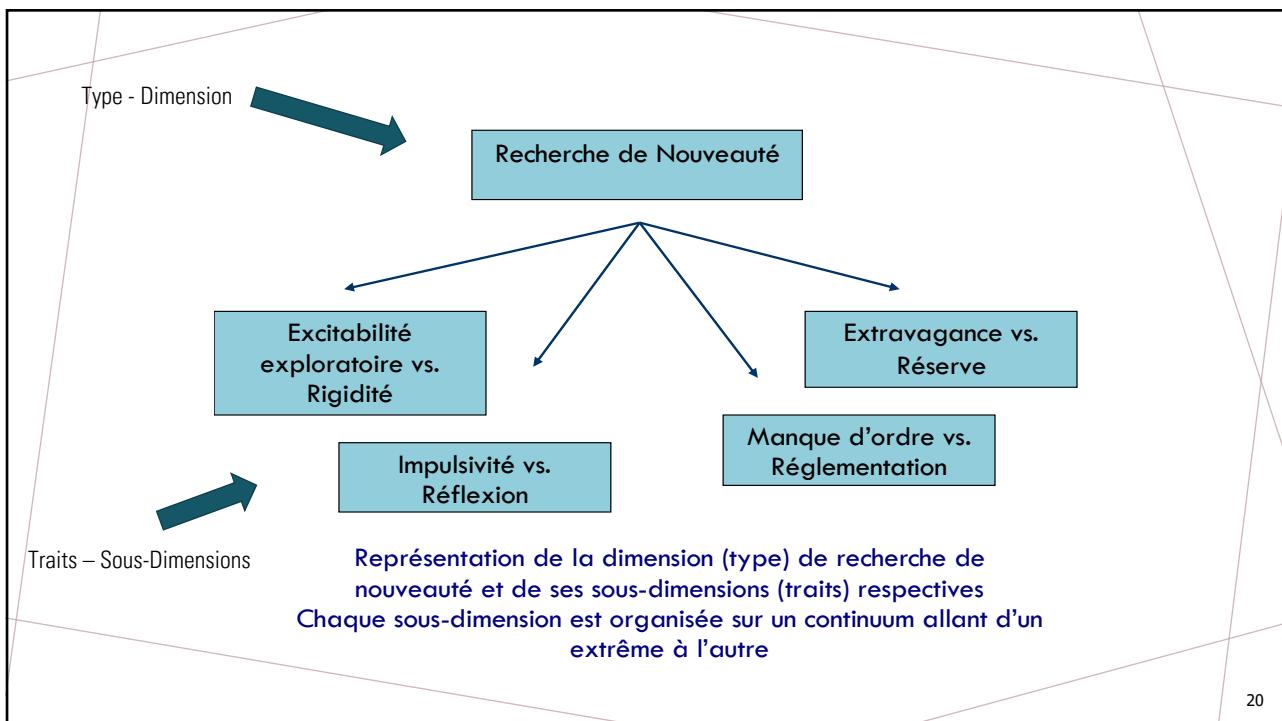
18

18



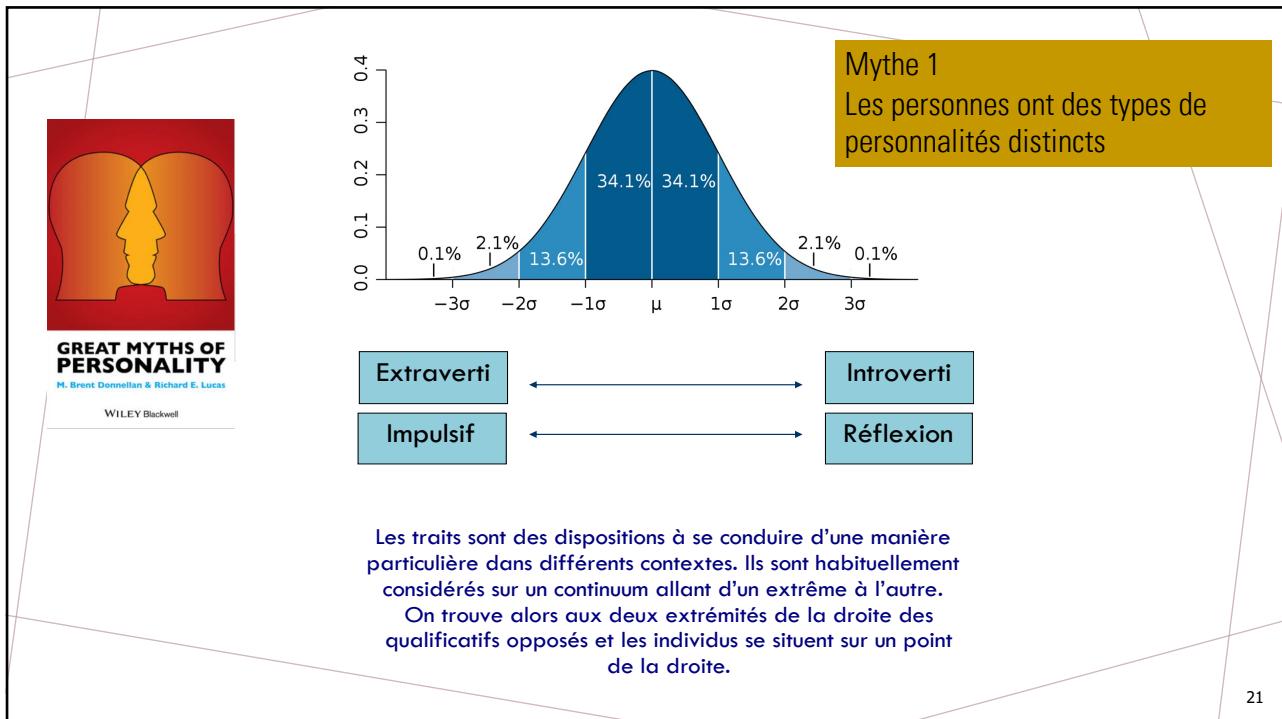
19

19



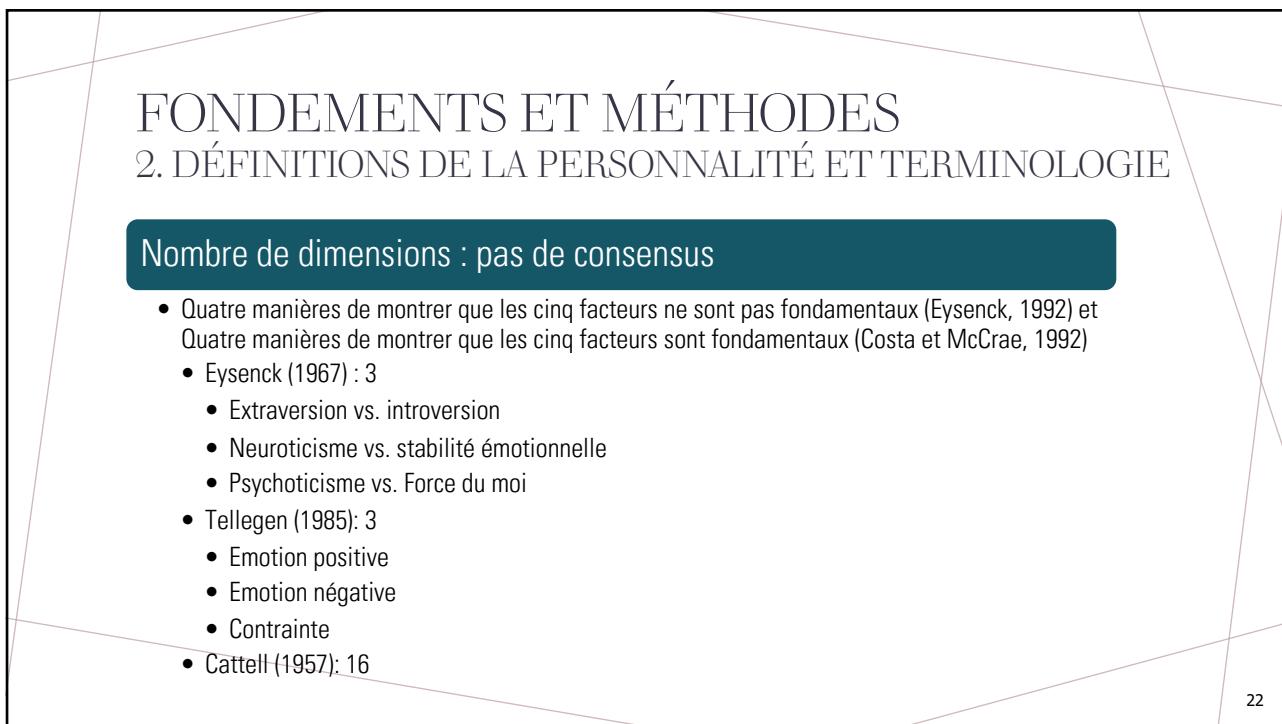
20

10



21

21



22

22

FONDEMENTS ET MÉTHODES

2. DÉFINITIONS DE LA PERSONNALITÉ ET TERMINOLOGIE

Nombre de dimensions : pas de consensus

- Guilford et Zimmerman (1956): 14
- Zuckerman (1994): 3, 5, 7
- Cloninger (1993): 7
 - Recherche de nouveauté, évitement du danger, dépendance à la récompense, persistance, auto-détermination, coopération et transcendance
- Big Five: 5
 - Extraversion, Neuroticisme, Agréabilité, Consciencieusité, et Ouverture
- Analyse factorielle : explique les différences de nombre de dimension

23

23

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Stabilité de la personnalité (consistance de rang)

Changement du niveau moyen avec l'âge

Différences individuelles dans le changement

Différences relatives de profil

Impact de l'âge subjectif

Perception subjective de changement

Influence des événements de vie

Changement volontaire de personnalité

24

24

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Postulat majeur : les traits de personnalité sont stables

- Les individus ont besoin de stabilité
- Les individus ont besoin de cohérence
- Les psychologues ont besoin de faire des prédictions dans les domaines professionnel et clinique (travail, santé, ...)
- Si les traits de personnalité ne sont pas stables, les prédictions n'ont aucun sens
- Pour que les prédictions soient bonnes, les mesures de personnalité doivent l'être aussi

Mythe 2

Les traits de personnalité ne présentent pas une grande constance tout au long de la vie

25

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Les traits de personnalité sont-ils réellement stables?

- Mischel (1968) : faibles corrélations des traits de personnalité dans différentes situations (0.30)
- De nombreuses données suggèrent que les traits de personnalité sont relativement stables
 - Position des traits
 - Mais, certaines données montrent clairement que la personnalité peut varier en fonction des situations
 - Position situationniste

Stabilité ne signifie pas que les traits de personnalité ne sont pas malléables :
Stabilité ≠ Immuabilité

Mythe 3
 Les facteurs situationnels l'emportent sur la personnalité lorsqu'il s'agit de prédire le comportement

26

26

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Étudier la stabilité dans le temps

- Mean-level stability/change vs Rank-order stability
- Un trait peut être stable en moyenne alors que des personnes ont des profils différents : stabilité intra-individuelle
- Études transversales vs longitudinales
 - Comparer des personnes d'âges différents dans une étude transversale : est-ce l'effet de l'âge ou des effets générationnels ?

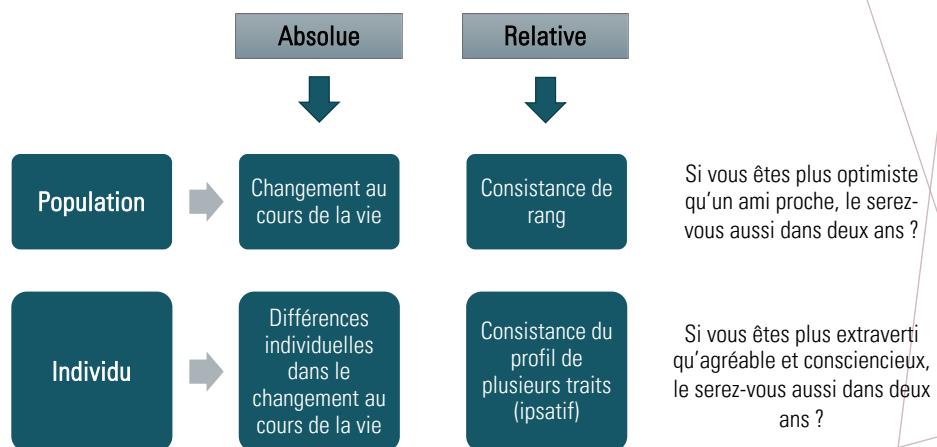
Rank-order: Corrélation test-retest : indique le degré avec lequel le classement d'une personne (ordre) est le même entre les deux évaluations ; cela indique si les différences entre les personnes sont stables (**mesure la stabilité**)

Mean-level : Reflète le degré avec lequel le niveau d'un trait augmente ou diminue en moyenne dans la population en fonction de l'âge (**profil normatif**)

27

27

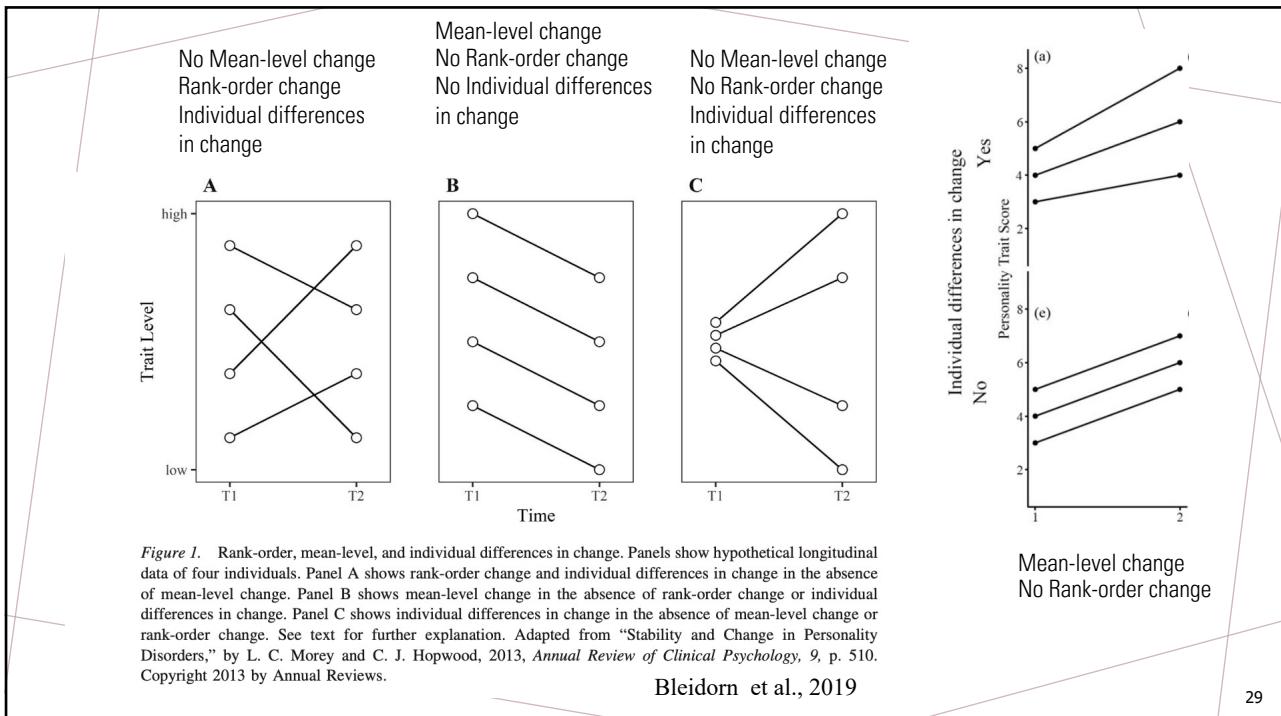
Comment étudier la stabilité/changement de la personnalité ?



Poier 2022

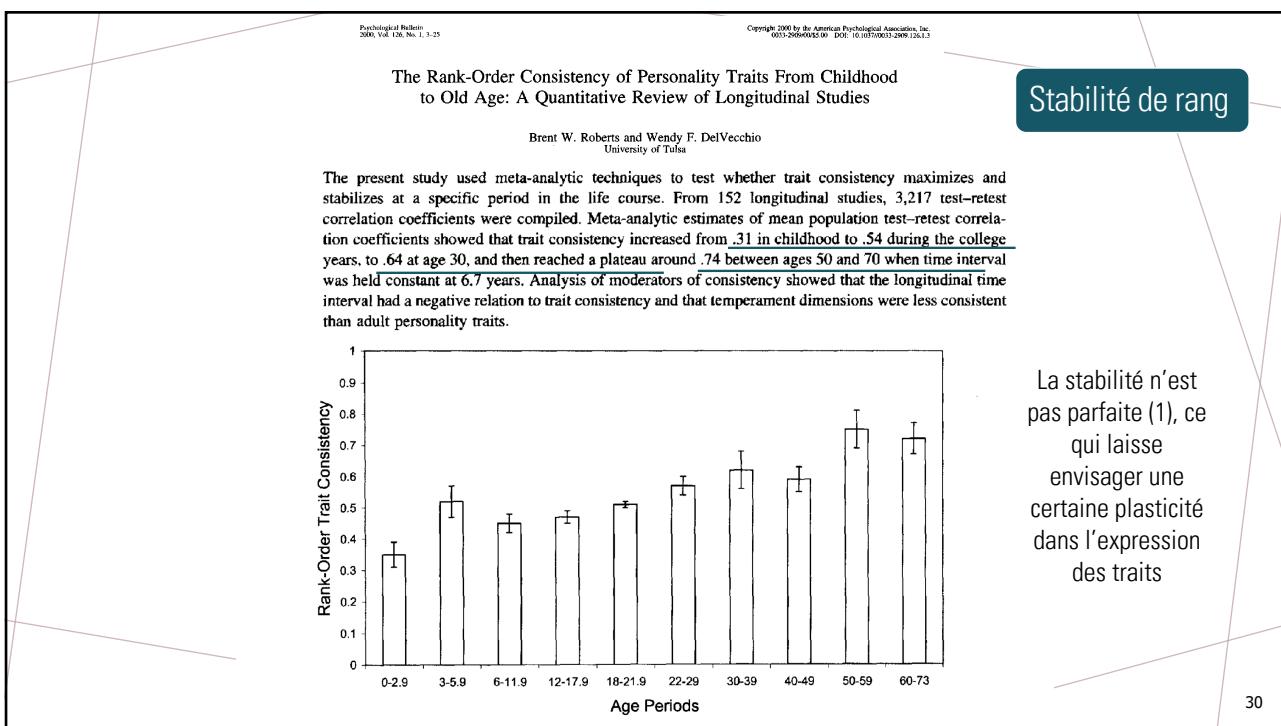
28

28



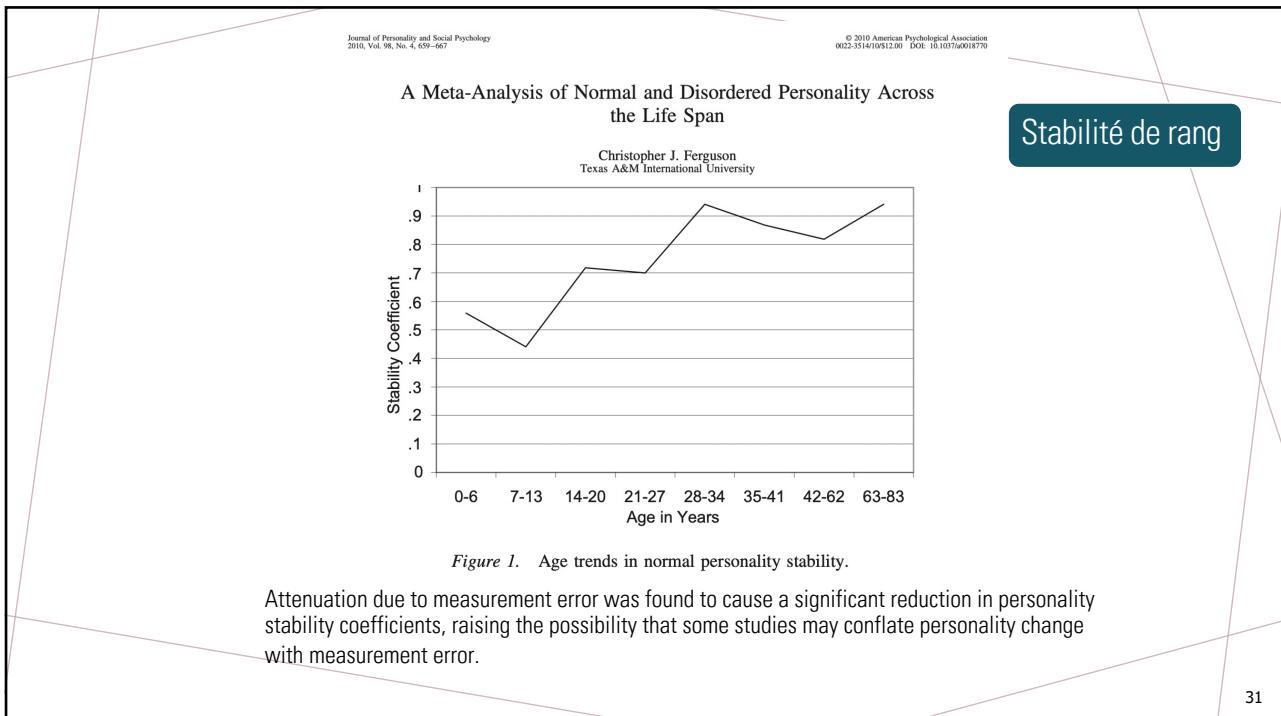
29

29



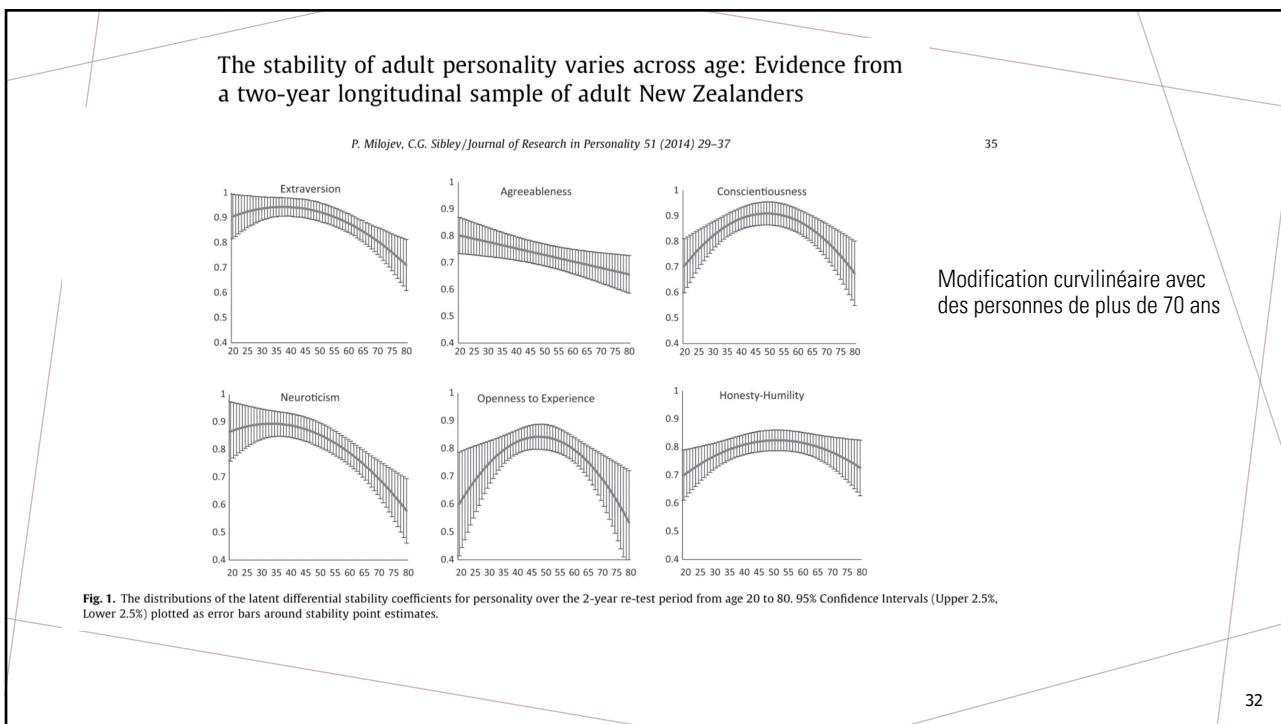
30

15



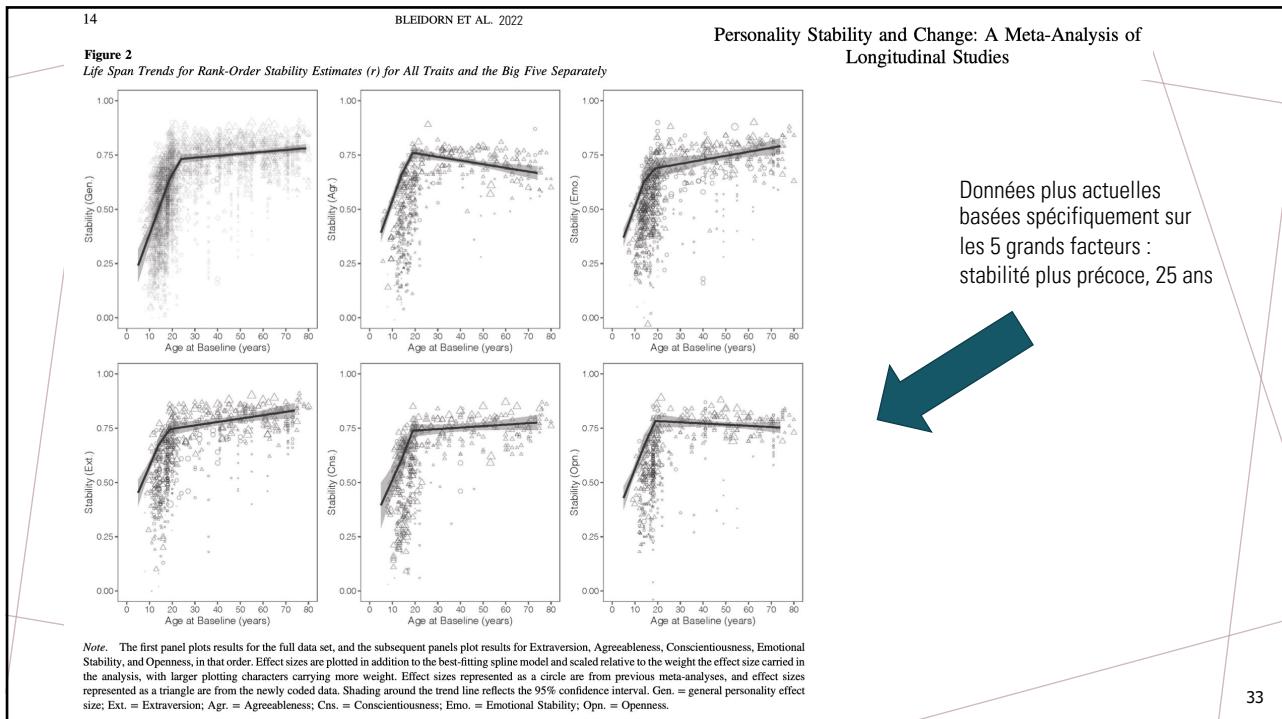
31

31



32

32



33

Données plus actuelles
basées spécifiquement sur
les 5 grands facteurs :
stabilité plus précoce, 25 ans



FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Les modèles de la personnalité basés sur les traits de la personnalité sont souvent considérés de manière erronée comme étant des représentations statiques, non développementale de la personnalité (Lewis, 1999)

Les traits de personnalité doivent être considérés comme des constructs développementaux, l'individu modifie sa personnalité pour s'adapter aux exigences du monde du travail par exemple

- La personnalité peut changer
 - Âge (mean-level change)
 - Événement de vie
 - Interventions spécifiques
 - Psychopathologie

“Personality traits can be viewed as enduring dispositions that can change in adaptive ways, rather than as fixed characteristics” (Hoff et al., 2021)

34

34

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Changement avec l'âge

- La personnalité change moins vers 30 ans (principe de maturité)
 - Plus grandes fluctuations entre 15 et 30 (25) ans
 - Chez des adolescents entre 17 et 20 ans, les notes d'extraversion et de neuroticisme sont plus élevées et les notes d'agréabilité et de consciencieuseté sont plus faibles que chez des sujets adultes de plus de trente ans
 - Plus grande maturité à 30 ans

Mythe 5
La personnalité est complètement stable
(ou figée comme du plâtre) après 30 ans

35

35

FONDEMENTS ET MÉTHODES

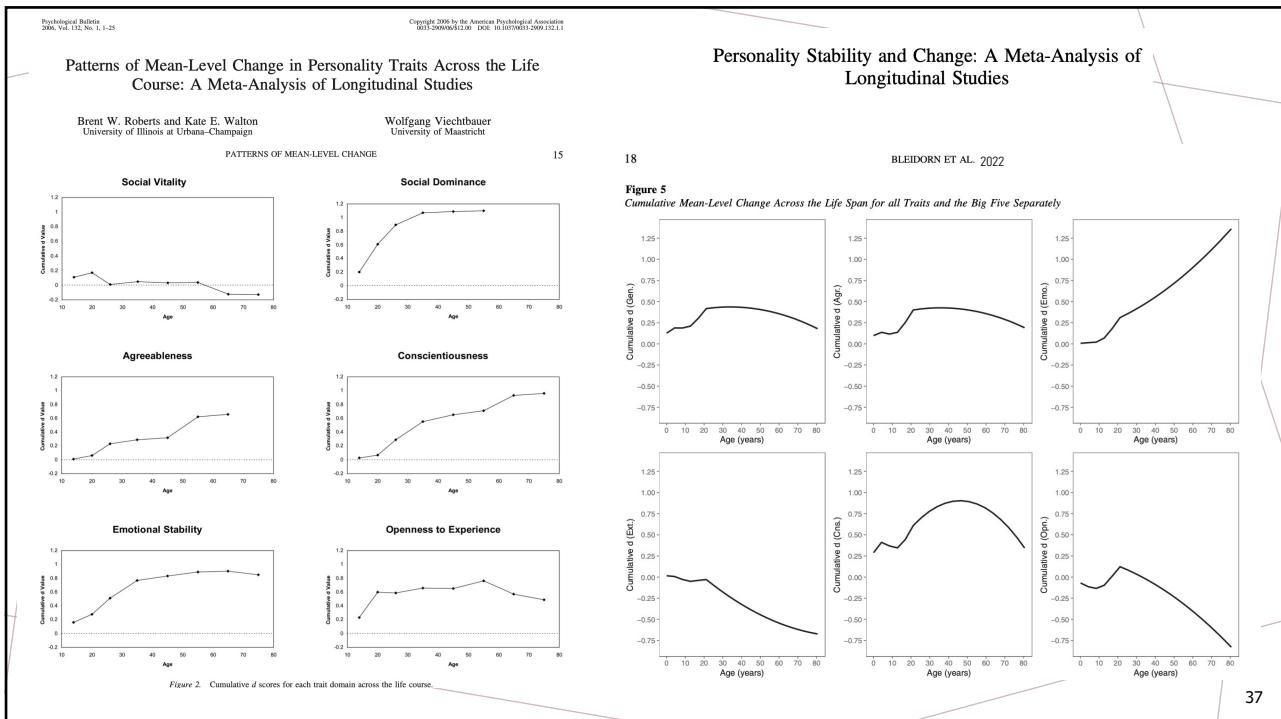
3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Changement avec l'âge (Big Five)

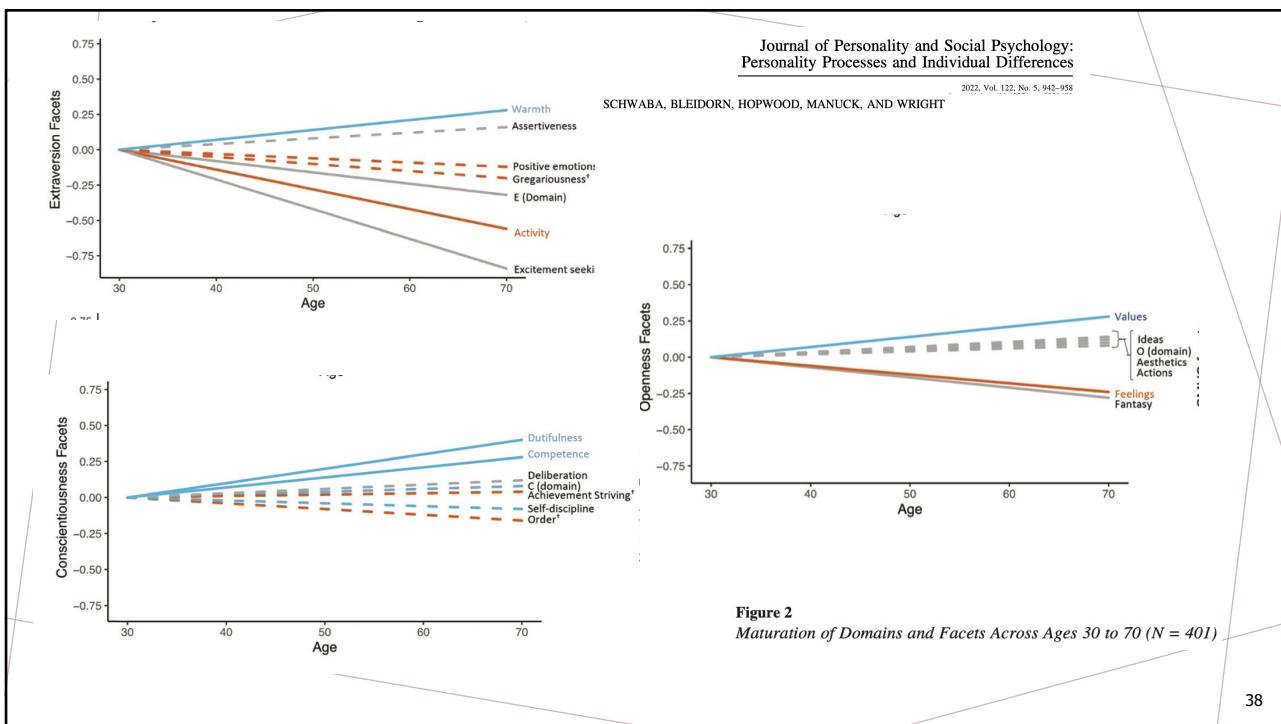
- Études transversales et longitudinales (Donnellan & Lucas, 2008; McCrae et al., 2005; Mroczek & Spiro, 2003; Roberts et al., 2006; Soto et al., 2011)
 - Augmentation de la **consciencieuseté** et de l'**agréabilité**
 - Diminution de l'extraversion, du **neuroticisme**, et de l'ouverture
- C+ A+ N-** = Principe de maturité dans le développement de la personnalité (traits de personnalité socialement adaptés et associés à de nombreux domaines de vie : études, travail, relations sociales et intimes, santé et bien-être)
- Agir sur ces dimensions par des interventions pour accroître l'adaptation

36

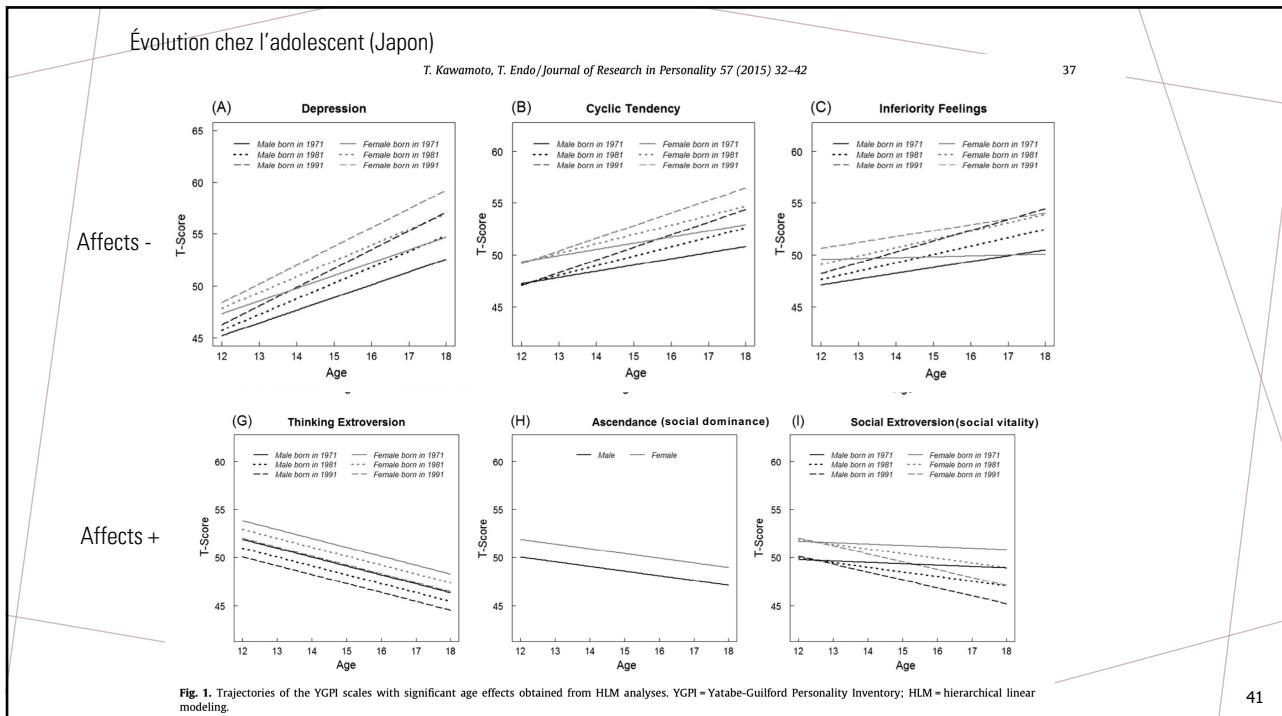
36



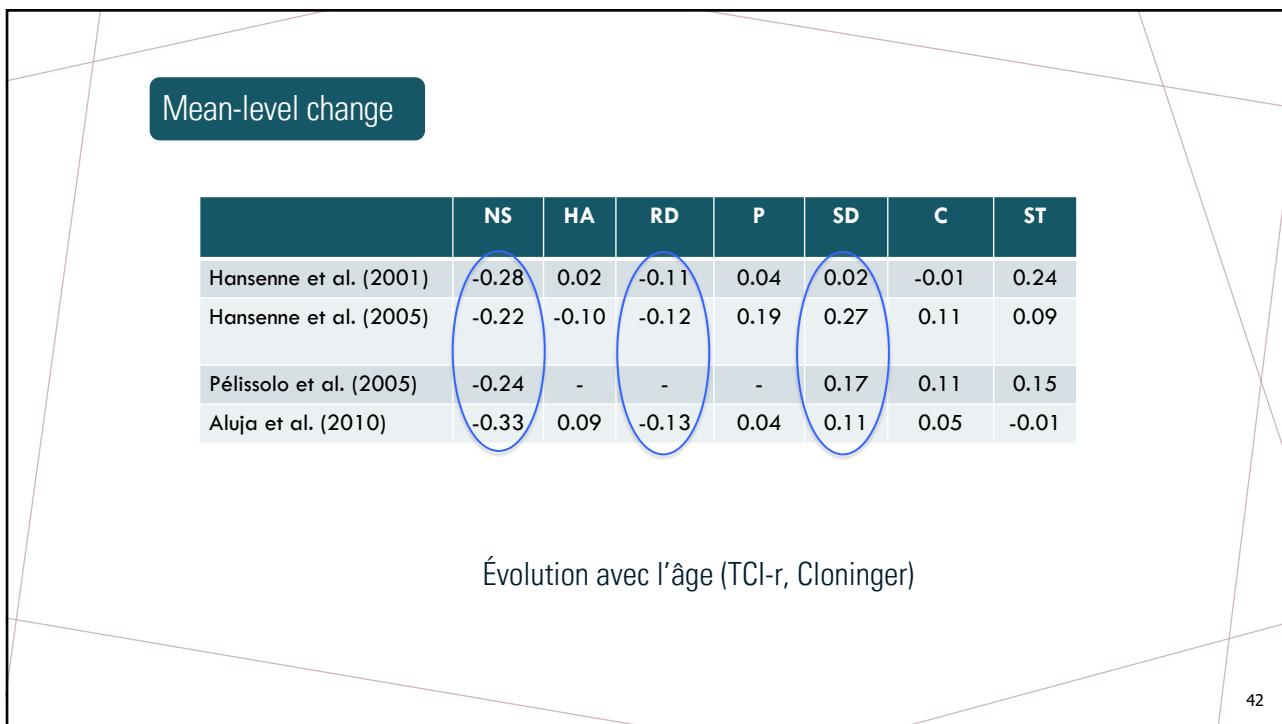
37



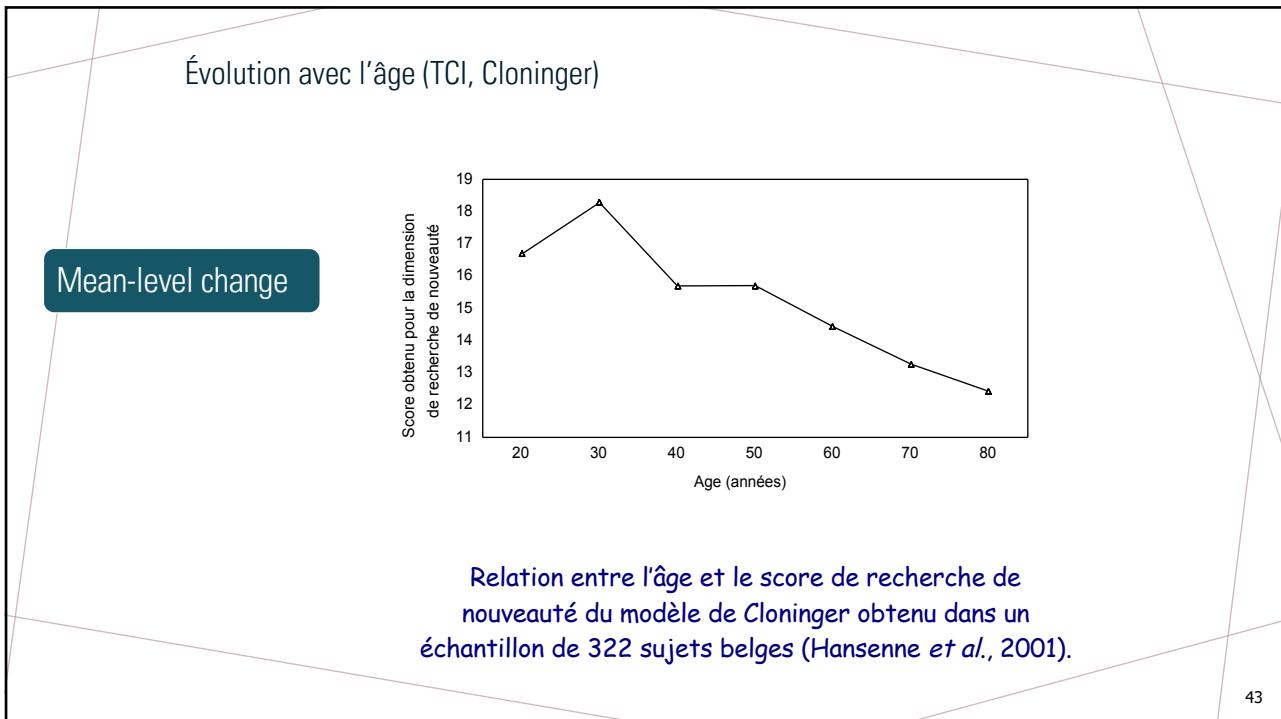
38



41

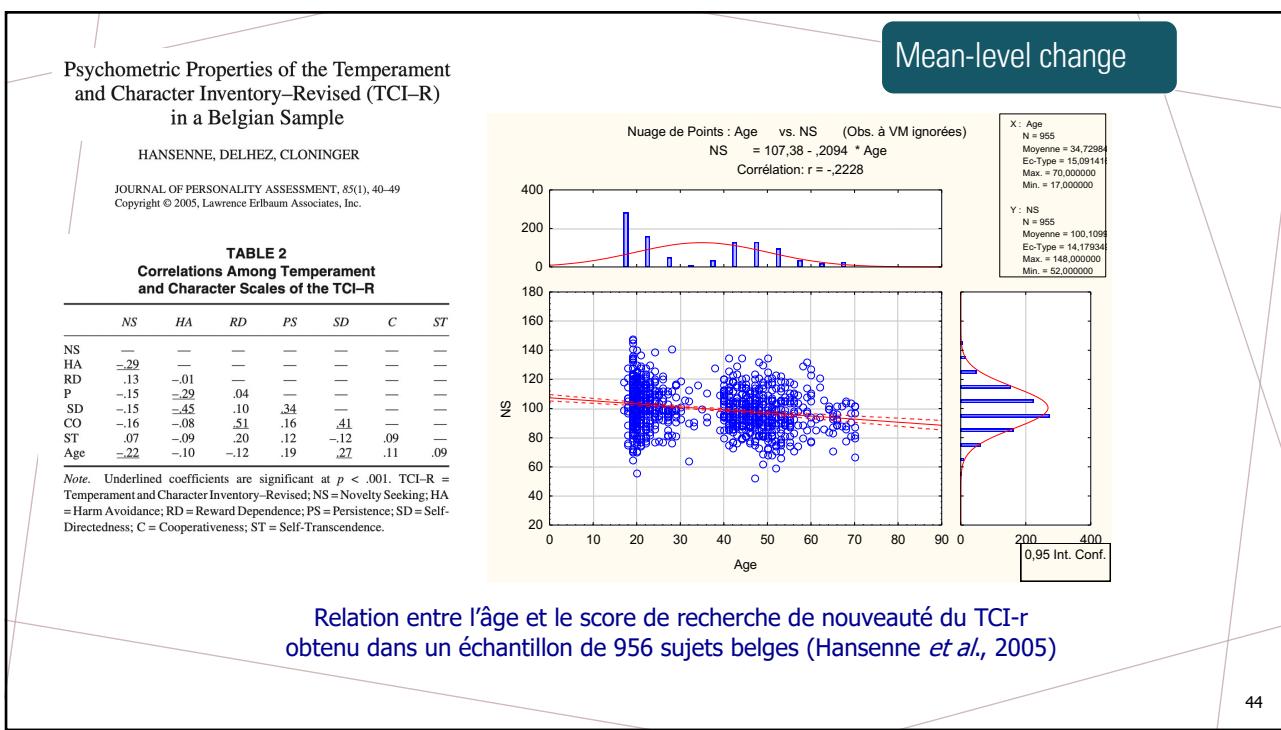


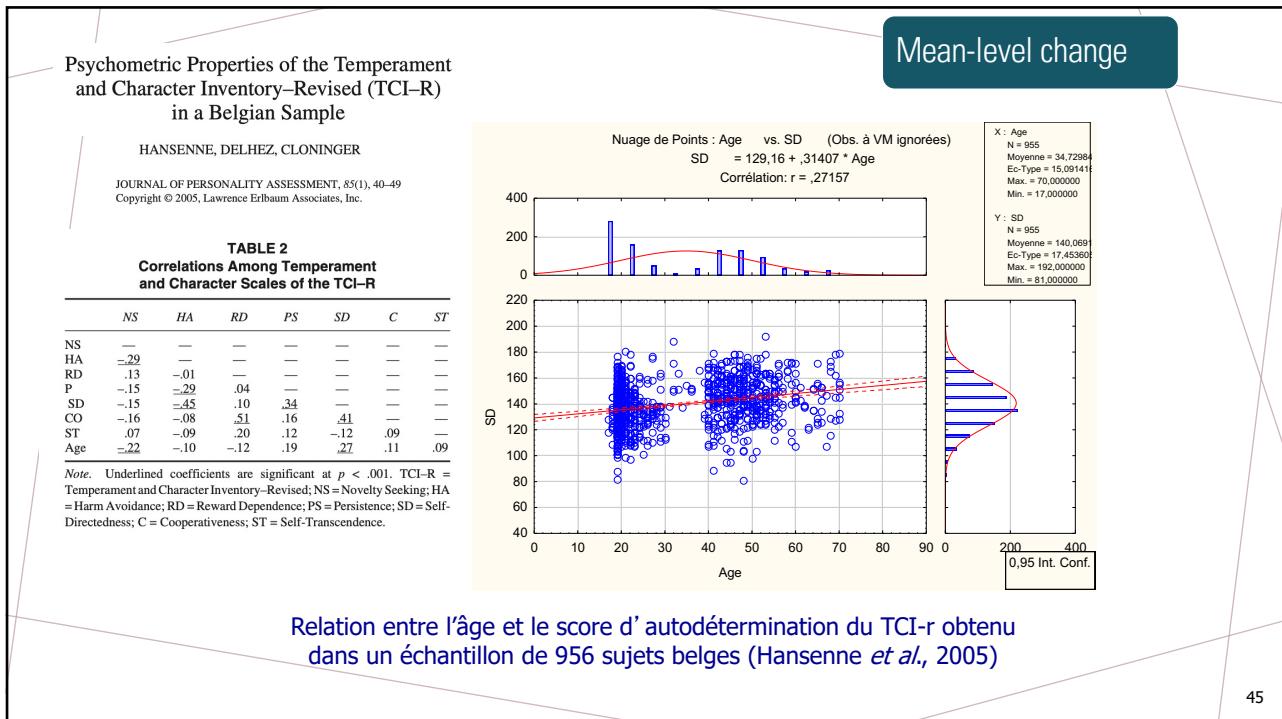
42



43

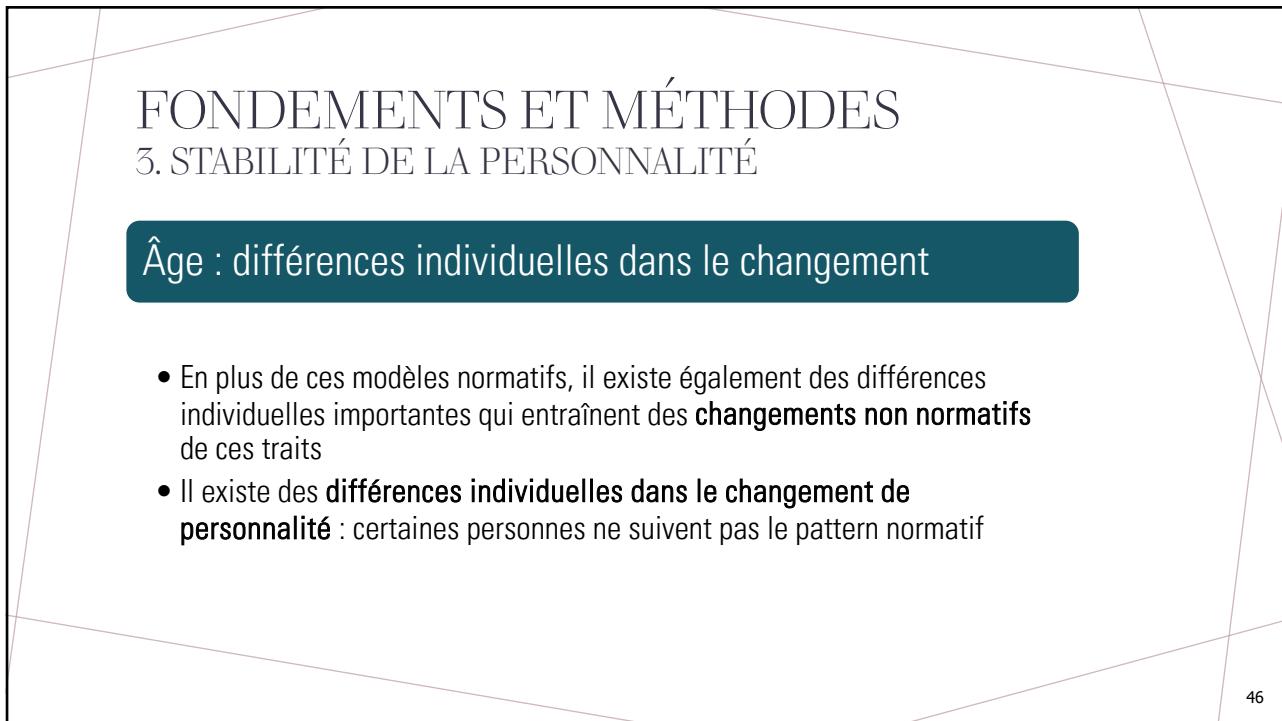
43





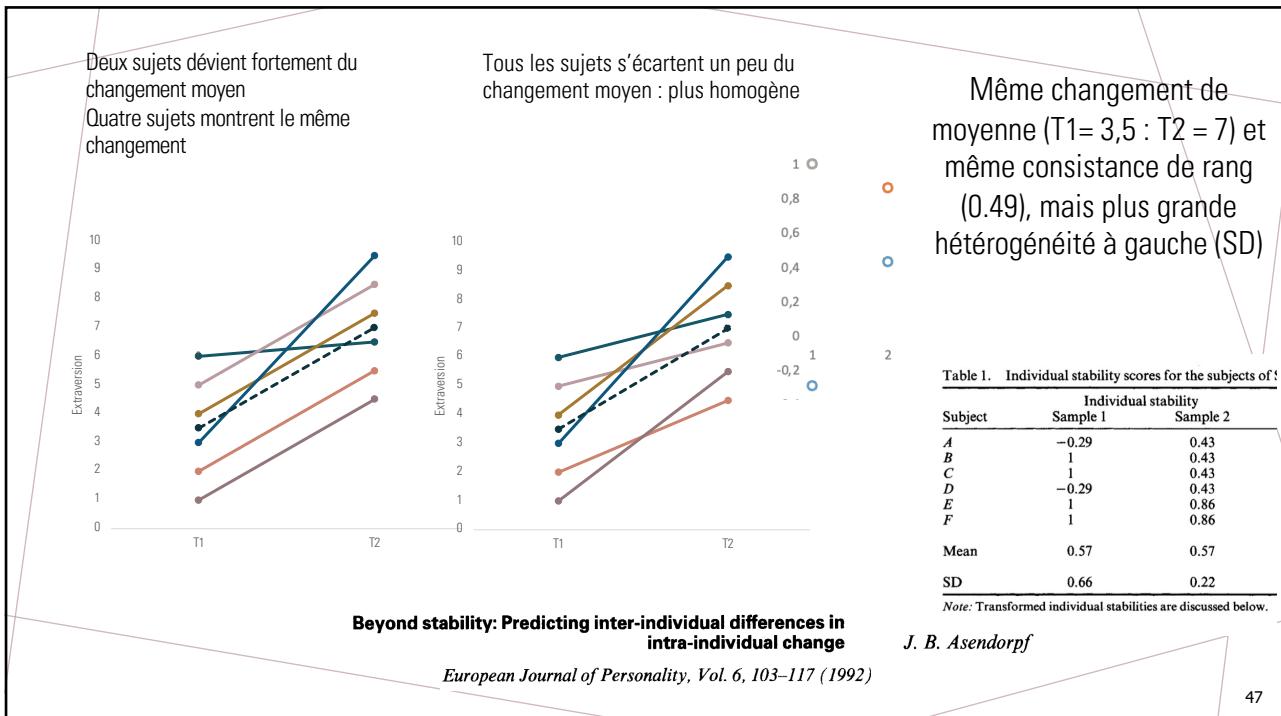
45

45



46

46



47

47

THE KIDS ARE ALRIGHT 675

Table 2
Differential Consistency and Mean-Level Change in Personality Traits From Age 18 to Age 26

Superfactor and MPQ scale	Eight-year test-retest stability coefficient	Age 18		Age 26		d score	η^2
		<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>		
Constraint	.67*	181.9	45.1	186.7	48.5	.10	.02*
Traditionalism	.55*	63.8	16.9	63.4	18.5	-.03	.00
Harm Avoidance	.62*	62.0	21.2	61.8	23.9	-.01	.00
Control	.58*	56.1	22.8	61.4	22.8	.24	.06*
Negative Emotionality	.60*	97.0	51.5	81.6	50.3	-.30	.10*
Aggression	.60*	33.8	22.7	23.6	19.9	-.48	.22*
Alienation	.59*	20.1	19.8	13.8	18.3	-.33	.12*
Stress Reaction	.52*	43.1	28.1	44.2	29.9	.04	.00
Agentic Positive Emotionality	.51*	90.8	33.9	112.4	36.2	.62	.25*
Achievement	.44*	53.3	21.4	63.4	21.1	.47	.17*
Social Potency	.56*	37.4	24.0	49.0	23.5	.49	.21*
Communal Positive Emotionality	.49*	157.1	30.7	156.9	32.3	-.01	.00
Well Being	.43*	78.2	20.7	81.6	20.8	.16	.02*
Social Closeness	.51*	78.9	17.9	75.3	20.3	-.19	.04*

Note. $N = 921$. Each of the 10 primary MPQ scales was scored according to the proportion of items on that scale that were endorsed by the study member; thus, for each scale, the theoretical range is from 0 to 100. Superfactor scores were computed by summing the constituent scales. MPQ = Multidimensional Personality Questionnaire.
* $p < .05$.

Stabilité des traits de personnalité : bonne stabilité pour les moyennes (Roberts *et al.*, 2001)

48

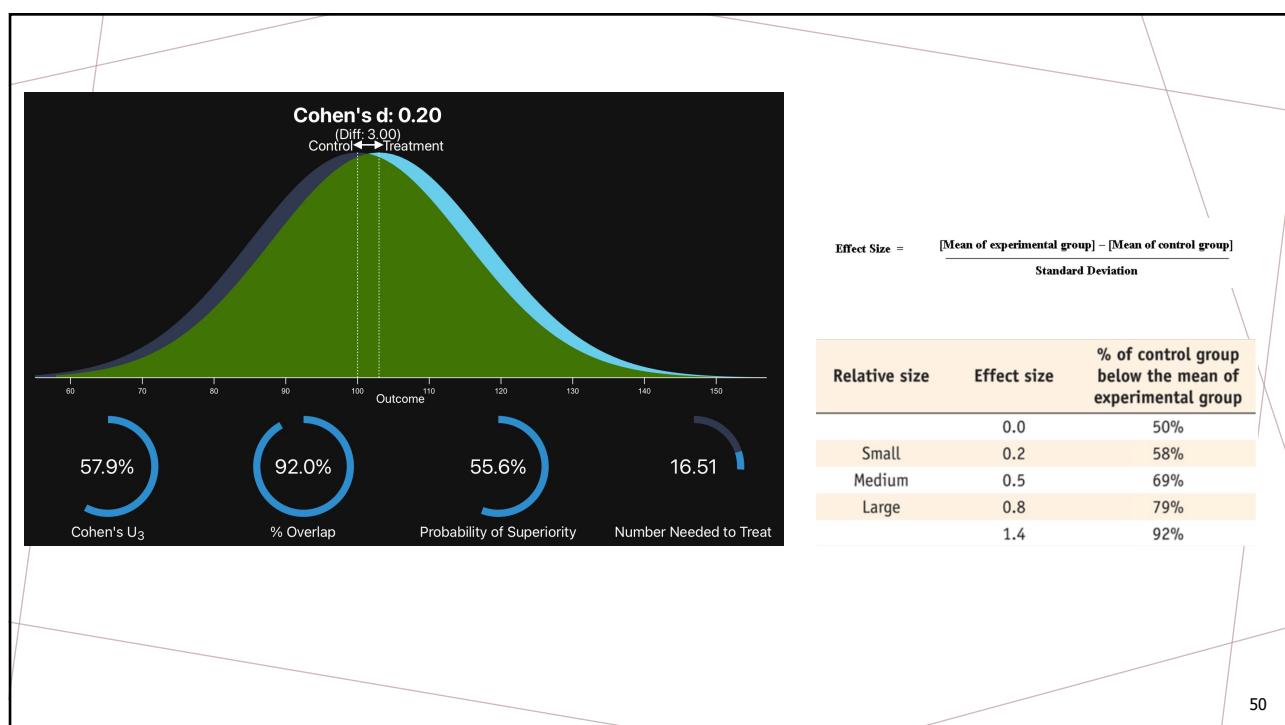
48

TAILLE D'EFFET

- En statistique, le seuil de significativité est à 0,05
 - Dépend de la taille de l'échantillon
 - Une corrélation de 0,3 peut être significative si N=100, mais pas si N=20 : même valeur d'association mais dans un cas on la considère comme réelle, et pas dans l'autre
 - Une différence de 5 points sur une échelle de personnalité entre femmes et hommes peut être significative si l'échantillon est grand (et même à p<0.0001), ou ne pas l'être s'il y a peu de participants dans l'étude : même différence mais conclusion différente
 - En plus : que signifie réellement une différence de 5 points ?
 - Taille d'effet ne dépend pas du N, et reflète l'importance, la valeur, de la différence

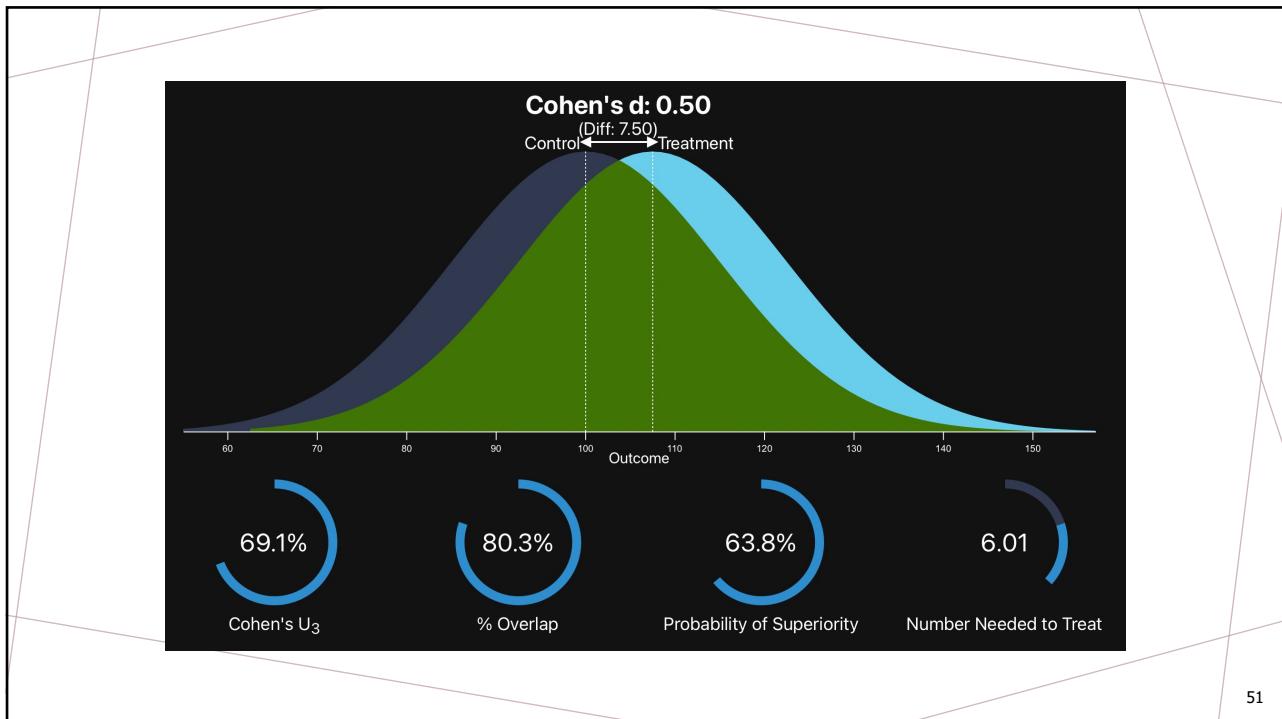
49

49



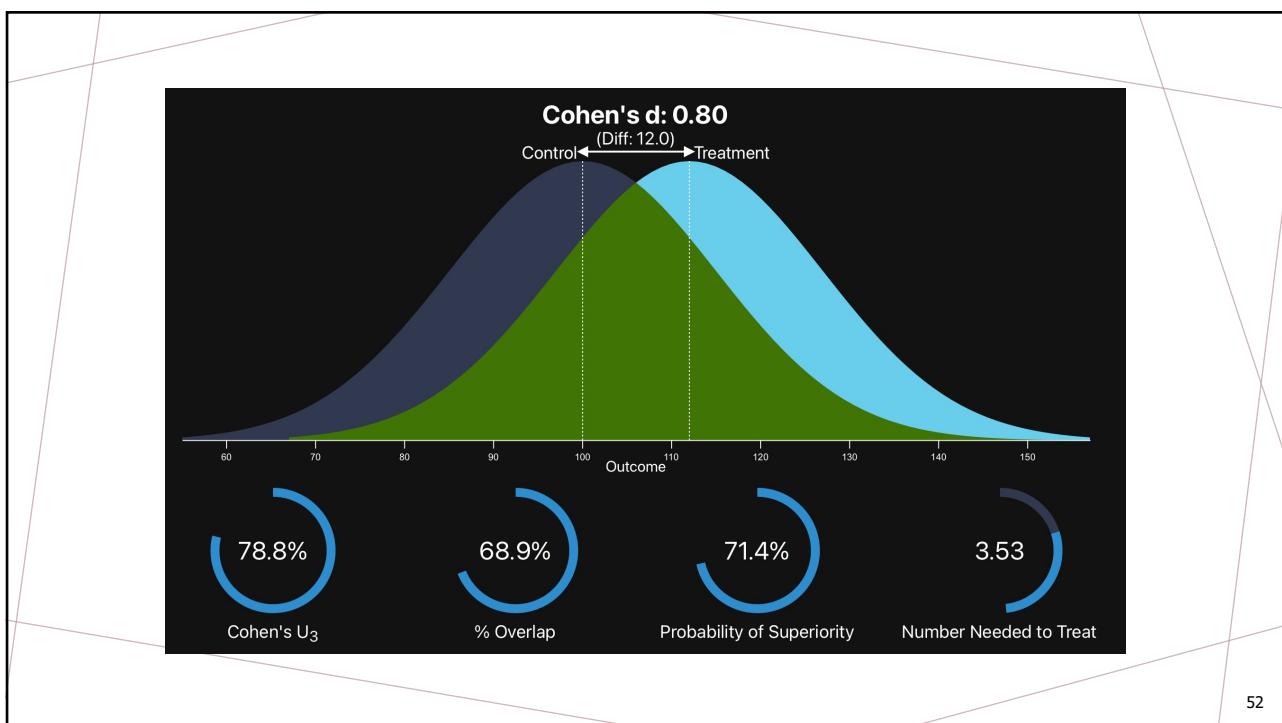
50

50



51

51



52

52

Table 3
Individual-Level Change in Personality Traits From Age 18 to Age 26

Superfactor and MPQ scale	Decreased (%)	Stayed the same (%)	Increased (%)	$\chi^2(2, N = 921)$
Constraint	6.8	84.4	9.8	289.6*
Traditionalism	6.9	89.8	4.3	104.2*
Harm Avoidance	5.9	89.1	5.0	74.7*
Control	5.1	82.2	12.7	441.5*
Negative Emotionality	20.7	72.2	7.1	1,386.8*
Aggression	19.2	78.2	2.6	1,058.2*
Alienation	13.9	82.1	4.0	511.8*
Stress Reaction	9.6	79.1	11.3	499.9*
Agentic Positive Emotionality	2.5	72.2	25.3	1,984.0*
Achievement	3.7	80.8	15.5	869.8*
Social Potency	2.6	80.0	17.4	937.2*
Communal Positive Emotionality	10.2	79.4	10.4	473.8*
Well Being	5.4	83.9	10.7	301.3*
Social Closeness	11.8	82.6	5.6	381.3*

Note. $N = 921$. Percentages for decrease, increase, and staying the same were based on the reliable change index (i.e., change greater than 1.96 or less than -1.96 is considered reliable change). The chi-square tests whether the observed distribution of changers and nonchangers would differ from the expected distribution if change were random (e.g., 2.5% each decrease and increase, 95% remain the same). MPQ = Multidimensional Personality Questionnaire.

* $p < .05$.

Stabilité des traits de personnalité : ne pas négliger les changements intra-individuels (Roberts et al., 2001)

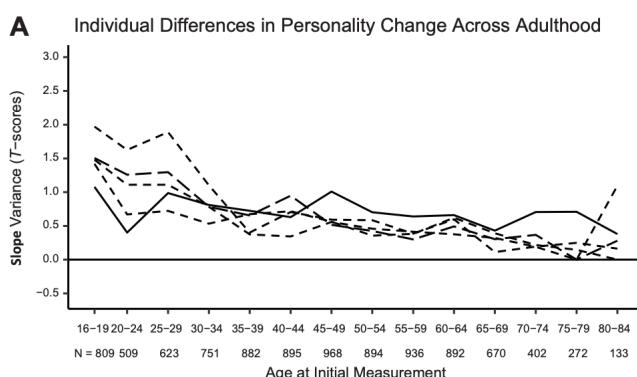
53

53

Individual differences in personality change across the adult life span

Journal of Personality. 2018;86:450–464.

Ted Schwaba | Wiebke Bleidorn



Longitudinal Internet Studies for the Social Sciences (LISS) panel:
representative sample of the Dutch population from 2008 to 2014

Mais : à chaque
âge des personnes
s'écartent du
pattern normatif

Les personnes s'écartent
plus du pattern normatif
entre 18 et 30 ans : de plus
grandes différences entre
les individus de
changement absolu de
personnalité



Plus grande
hétérogénéité des
expériences de vie;
Rôles sociaux
moins stables

55

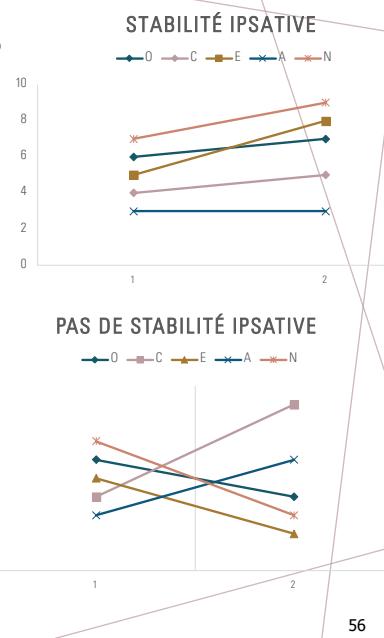
55

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Âge : différences relatives de profil

- La stabilité ipsative ou de profil permet de suivre la stabilité/variabilité **intra-individuelle** (relative) des traits d'une personne
- Fournit des informations sur la stabilité des caractéristiques d'une personne dans le temps (De Fruyt et al., 2006; Roberts et al., 2001) : est-ce qu'un profil individuel de traits est stable dans le temps ?
- Trois indices : **élévation des scores, variabilité des scores, différences de pattern**



56

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Âge : différences relatives de profil

- La stabilité ipsative (des patterns) suit celle de la variabilité individuelle
 - 90 % chez les enfants et adolescents
 - 84 % chez les jeunes adultes
 - Pratiquement 100 % chez les adultes
 - Chute légèrement après 70 ans

57

57



58

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Âge subjectif

- Indicateur alternatif de l'âge : âge psychologique ou social (Roberts & DelVecchio, 2000)
- Se sentir plus jeune ou plus vieux que son âge chronologique



59

59

FONDEMENTS ET MÉTHODES

3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Âge subjectif

Se sentir plus jeune que son âge

- Moins de maladie
- Bien-être plus élevé
- Meilleure perception de sa santé
- Meilleur état physique et cognitif

Se sentir plus vieux que son âge

- Facteur de risque de mortalité

60

60

FONDEMENTS ET MÉTHODES

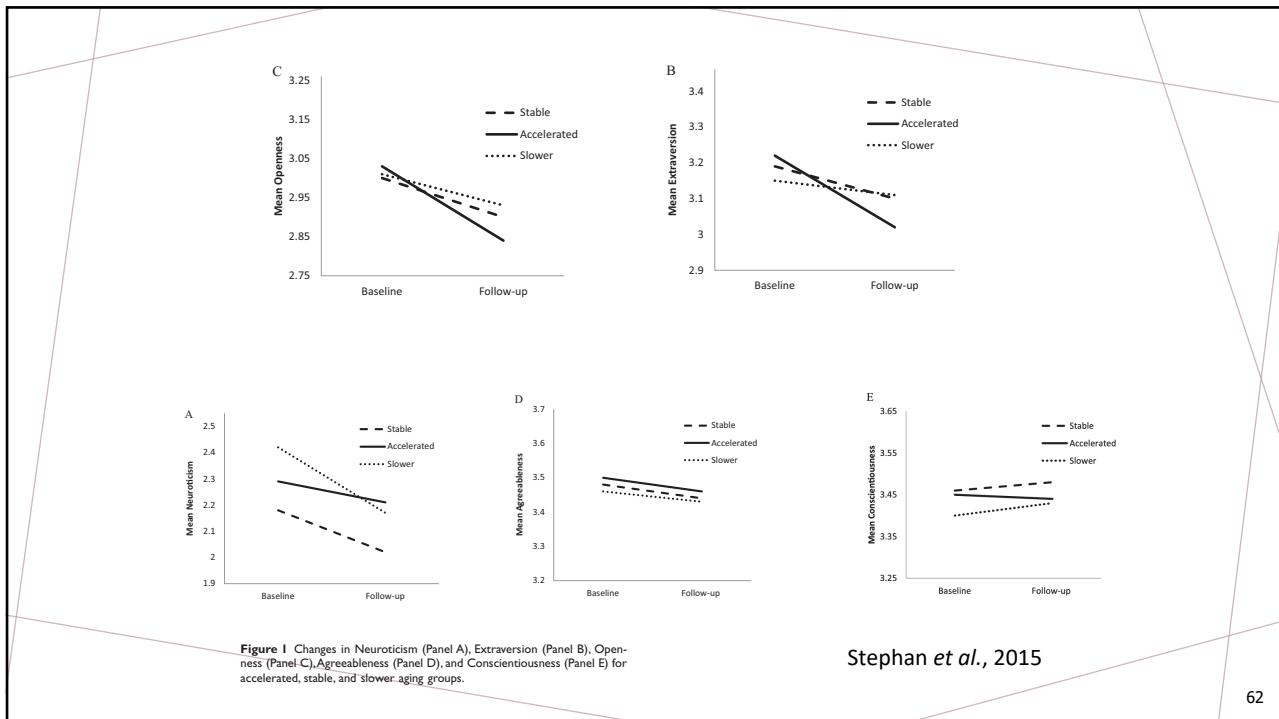
3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Âge subjectif

- Étude transversale : lien entre l'âge subjectif et l'extraversion et l'ouverture (Stephan et al., 2012)
 - Des personnes âgées **extraverties et ouvertes** se sentent plus jeunes que leur âge réel
 - Leurs comportements **social et ouvert les incitent à faire plus d'activités**
- Études longitudinales : **effet sur le pattern normatif** (Stephan et al., 2015)
 - Les personnes qui rapportent un âge subjectif plus jeune en ligne de base ont une diminution moins **marquée d'agréabilité et d'ouverture** pendant la décennie suivante, et une plus grande **augmentation de la consciencieuseté**
 - L'âge subjectif diminue avec le temps, signifiant que les personnes se sentent de plus en plus jeunes par rapport à leur âge réel en avançant en âge

61

61



62

62

Psychology and Aging

© 2022 American Psychological Association
ISSN: 0882-7974

2022, Vol. 37, No. 3, 401–412
<https://doi.org/10.1037/pag0000678>

Personality and Subjective Age: Evidence From Six Samples

Yannick Stephan¹, Angelina R. Sutin², Anna Kornadt³, Brice Canada⁴, and Antonio Terracciano⁵

Table 2
Summary of Regression Analysis Predicting Subjective Age From Personality Traits

Variable	MIDUS ^a	HRS ^a	NHATS ^a	WLSG ^b	WLSS ^b	ELSA ^a	Random effect	Heterogeneity Tau
Neuroticism	.15 (.13; .18) <i>p</i> < .001	.21 (.19; .23) <i>p</i> < .001	.11 (.07; .16) <i>p</i> < .001	.15 (.12; .18) <i>p</i> < .001	.17 (.13; .21) <i>p</i> < .001	.16 (.13; .18) <i>p</i> < .001	0.16 (0.13; 0.19)	0.03
Extraversion	-.18 (-.20; -.15) <i>p</i> < .001	-.25 (-.27; -.24) <i>p</i> < .001	-.16 (-.20; -.12) <i>p</i> < .001	-.14 (-.16; -.11) <i>p</i> < .001	-.17 (-.21; -.13) <i>p</i> < .001	-.22 (-.25; -.20) <i>p</i> < .001	-0.19 (-0.23; -0.15)	0.05
Openness	-.16 (-.19; -.14) <i>p</i> < .001	-.24 (-.26; -.22) <i>p</i> < .001	-.15 (-.19; -.11) <i>p</i> < .001	-.19 (-.22; -.16) <i>p</i> < .001	-.17 (-.22; -.13) <i>p</i> < .001	-.19 (-.21; -.16) <i>p</i> < .001	-0.18 (-0.22; -0.15)	0.04
Agreeableness	-.11 (-.13; -.08) <i>p</i> < .001	-.15 (-.17; -.13) <i>p</i> < .001	-.11 (-.15; -.07) <i>p</i> < .001	-.11 (-.14; -.08) <i>p</i> < .001	-.07 (-.11; -.02) <i>p</i> = .002	-.11 (-.13; -.08) <i>p</i> < .001	-0.11 (-0.13; -0.09)	0.02
Conscientiousness	-.10 (-.13; -.08) <i>p</i> < .001	-.18 (-.20; -.16) <i>p</i> < .001	-.08 (-.12; -.04) <i>p</i> < .001	-.14 (-.17; -.11) <i>p</i> < .001	-.14 (-.18; -.10) <i>p</i> < .001	-.11 (-.13; -.08) <i>p</i> < .001	-0.13 (-0.16; -0.09)	0.04

Note. Midlife in the United States Study (MIDUS): *N* = 5,909; Health and Retirement Study (HRS): *N* = 11,034; National Health and Aging Trends Study (NHATS): *N* = 2,395; Wisconsin Longitudinal Study Graduate (WLSG): *N* = 4,355; Siblings (WLSS): *N* = 2,341; English Longitudinal Study of Aging (ELSA) = 5,765. Coefficients are standardized regression coefficients.

^a Adjusted for age, sex, education, and race. ^b Adjusted for age, sex, and education.

Modération du lien : si une personne extravertie souffre de **dépression** et d'une **maladie chronique**, ces deux éléments atténueront l'impact positif de cette dimension de personnalité sur la perception subjective de son âge

Explication du lien : comportements liés à la santé (une personne **conscienteuse** sera régulière dans des **comportements sains**, une personne **extravertie et agréable** cultivera des **relations sociales favorables au bien-être**)

63

30

Perception subjective de changement

**SELF-PERCEPTIONS OF STABILITY AND CHANGE IN PERSONALITY AT MIDLIFE:
THE UNC ALUMNI HEART STUDY**

Jeffrey H. Herbst
Robert R. McCrae
Paul T. Costa Jr.
National Institute on Aging, Baltimore, MD
John R. Feagles

Table 1
Stability Coefficients^a for Revised NEO Personality Inventory Domain Scales Within Perceived Change Groups in the UNC Alumni Heart Study

Criterion	Perceived change		
	"Stayed the same" (n = 1,177)	"Changed a little" (n = 863)	"Changed a good deal" (n = 202)
NEO PI-R domain			
Neuroticism	.78	.72 ^b	.65 ^b
Extraversion	.85	.82 ^b	.75 ^{bc}
Openness	.85	.85	.78 ^{bc}
Agreeableness	.81	.78	.77
Conscientiousness	.84	.83	.83
Profile agreement			
r_{pa}	.67	.66	.68

Note. 9-year stabilities for N, E and O; 6- to 9-year stabilities for A and C; all stability coefficients significant $p < .01$.
^aRetest correlations. ^bSignificantly lower than "Stayed the same" group ($p < .05$). ^cSignificantly lower than "Changed a little" group ($p < .05$).

64

64

Perception subjective de changement

**SELF-PERCEPTIONS OF STABILITY AND CHANGE IN PERSONALITY AT MIDLIFE:
THE UNC ALUMNI HEART STUDY**

Jeffrey H. Herbst
Robert R. McCrae
Paul T. Costa Jr.
...
...

Table 2
Revised NEO Personality Inventory (NEO PI-R) Domain Scale Scores Within Direction of Perceived Change Groups in the UNC Alumni Heart Study

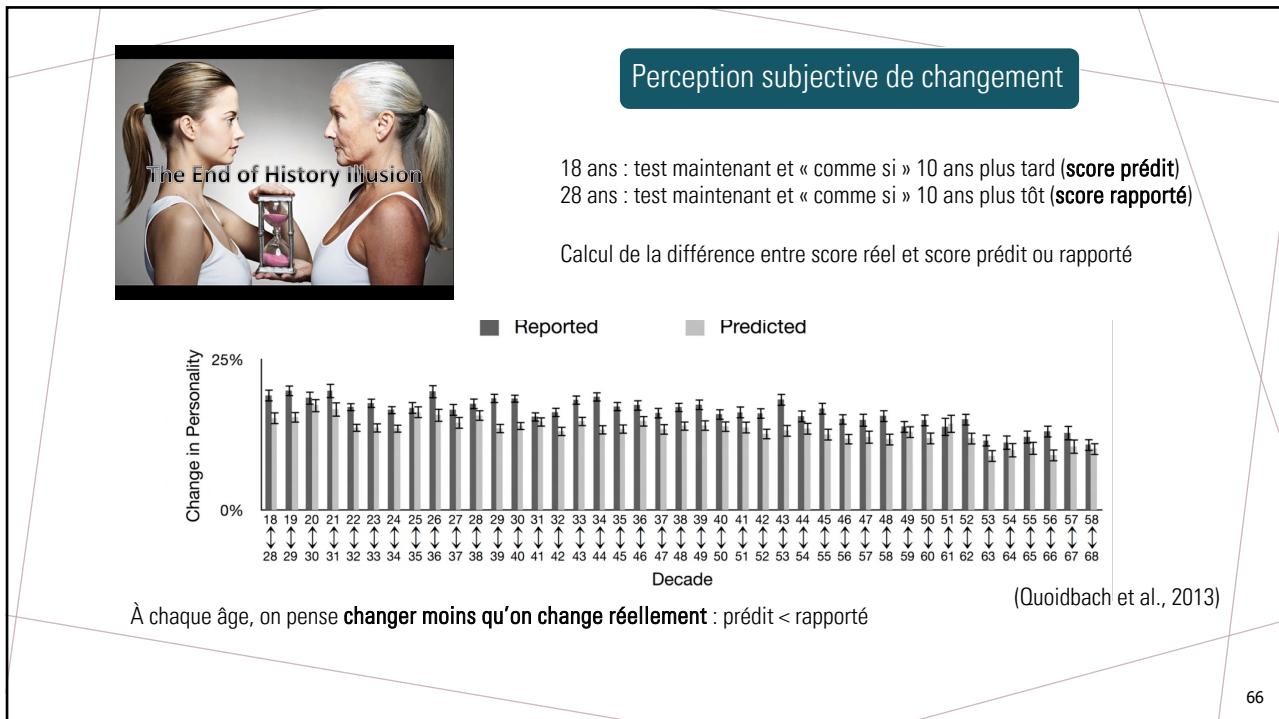
NEO PI-R Domain	Direction of perceived change												
	"Less"				"Same"				"More"		Effect size ^a		
	T1		T2		T1		T2		T1			T2	
M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M		SD	
Neuroticism (N) ^b	50.6	10.4	48.1*	9.8	48.5	10.4	46.9*	9.8	52.5	10.5	54.7*	10.0	.05
Extraversion (E) ^c	50.9	10.5	48.1*	10.5	51.9	9.9	51.3*	9.9	51.0	10.5	51.0	10.7	.03
Openness (O) ^d	50.2	11.1	47.2*	11.9	51.9	10.6	50.8*	11.0	54.6	10.8	54.8	11.7	.02
Agreeableness (A) ^e	46.8	9.6	46.0	10.7	49.6	9.1	49.6	9.5	49.5	9.3	50.4*	9.8	.01
Conscientiousness (C) ^f	47.7	10.8	44.4*	11.4	53.1	10.0	52.3*	10.1	52.5	10.5	52.1	10.6	.01

Note. N = 2,242. T1 = 1988/1991. T2 = 1997. 9-year change scores for N, E and O; 6- to 9-year change scores for A and C.
^aPartial eta squared (cf. Cohen, 1988) for Time x Perceived Change Group interaction. ^bPerceived change in "anxious, upset, and unhappy;" ns for "Less" = 835 (37.5%), "Same" = 980 (44.0%), "More" = 413 (18.5%). ^cPerceived change in "lively, cheerful, and sociable;" ns for "Less" = 436 (19.5%), "Same" = 1,298 (58.2%), "More" = 497 (22.3%). ^dPerceived change in "curious, open-minded, and imaginative;" ns for "Less" = 190 (8.5%), "Same" = 1,554 (69.7%), "More" = 485 (21.8%). ^ePerceived change in "helpful, sympathetic, and trusting;" ns for "Less" = 262 (11.8%), "Same" = 1,490 (66.8%), "More" = 476 (21.4%). ^fPerceived change in "responsible, hard-working, and organized;" ns for "Less" = 174 (7.8%), "Same" = 1,604 (71.9%), "More" = 453 (20.3%).
^{*}Post hoc comparison, $p < .05$.

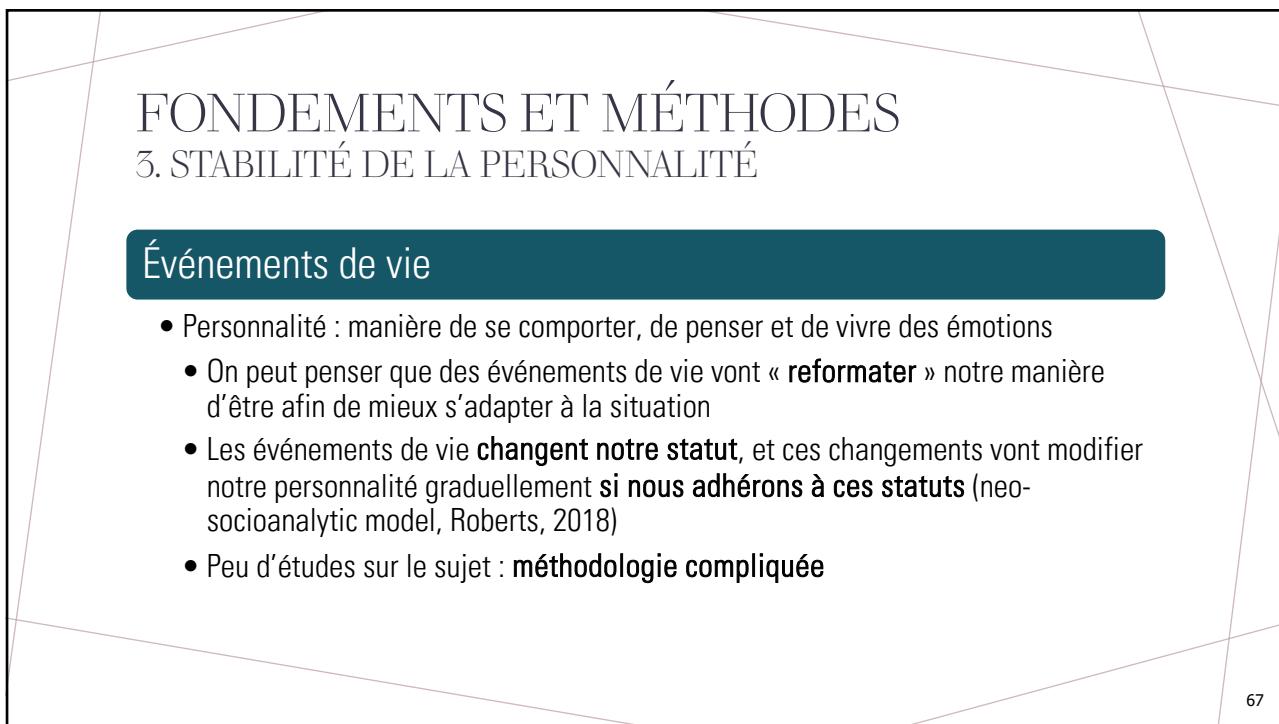
Léger changement dans le groupe « Same »

65

65



66



67

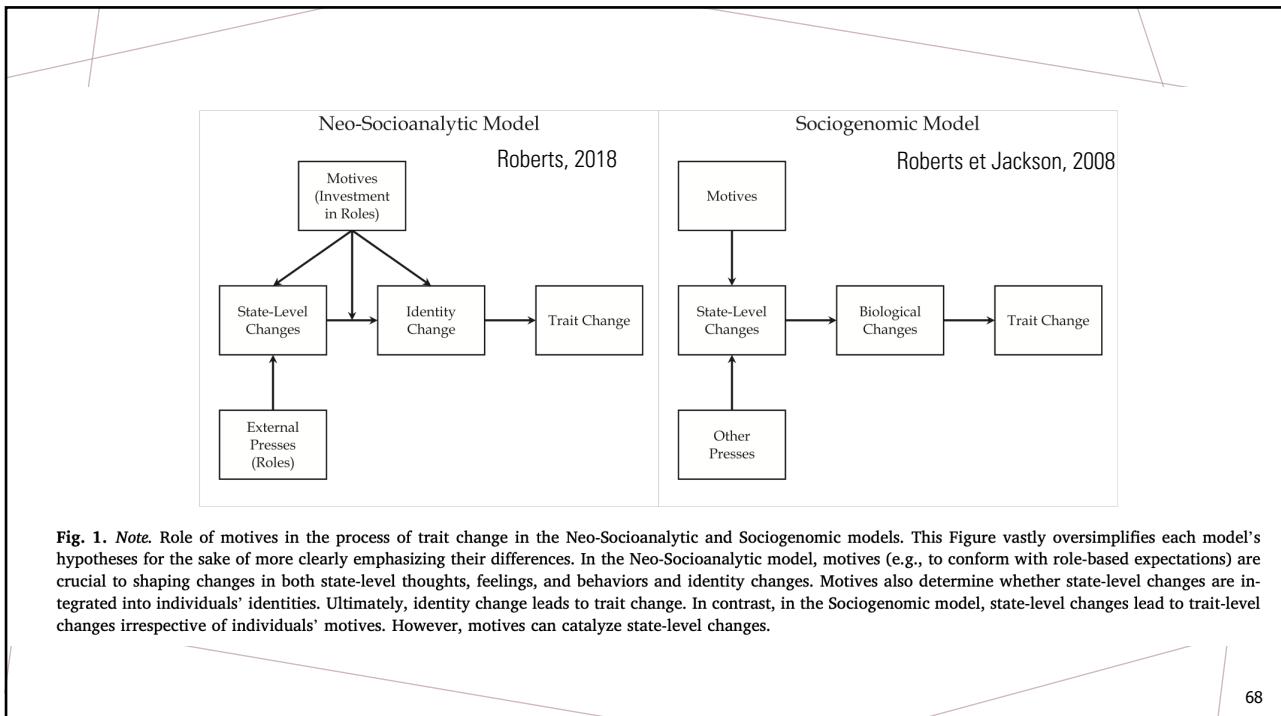


Fig. 1. Note. Role of motives in the process of trait change in the Neo-Socioanalytic and Sociogenomic models. This Figure vastly oversimplifies each model's hypotheses for the sake of more clearly emphasizing their differences. In the Neo-Socioanalytic model, motives (e.g., to conform with role-based expectations) are crucial to shaping changes in both state-level thoughts, feelings, and behaviors and identity changes. Motives also determine whether state-level changes are integrated into individuals' identities. Ultimately, identity change leads to trait change. In contrast, in the Sociogenomic model, state-level changes lead to trait-level changes irrespective of individuals' motives. However, motives can catalyze state-level changes.

68

68

Life Events and Personality Trait Change

Journal of Personality 86:1, February 2018
© 2016 Wiley Periodicals, Inc.
DOI: 10.1111/jopy.12286

92 Bleidorn, Hopwood, & Lucas

Table I Characteristics of Big Five Traits

Trait	Agreeableness	Conscientiousness	Extraversion	Neuroticism	Openness
Maturation trend in young adulthood	Increasing	Increasing	Stable/increasing ^a	Decreasing	Stable
Content emphasis	Social behavior	Behavior	Affect/social behavior	Affect	Cognition
Expected life event sensitivity	Love and work	Work	Love and work	Love	Work
Preliminary Findings ^b					
Beginning a relationship	Increase		Increase	Decrease	
Ending primary school/beginning college or work	Increase	Increase		Decrease	Increase

Note. ^aSocial dominance aspects of Extraversion tend to increase, whereas social vitality aspects of Extraversion tend to be stable during the transition to adulthood (Roberts, Walton, & Viechtbauer, 2006).
^bReliable findings were not observed for other examined life events, including ending a relationship, marriage, divorce, parenthood, widowhood, job loss, or retirement.

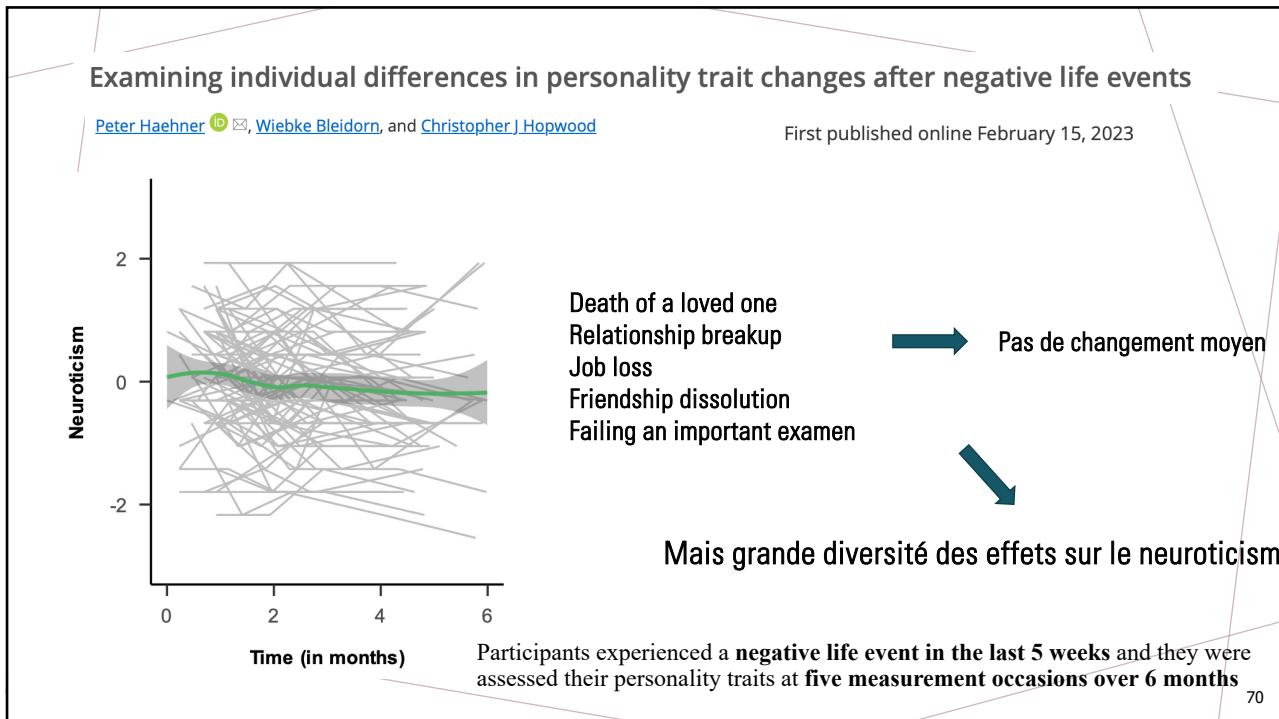
Deux événements jouent un rôle en moyenne : **commencer une relation affective et commencer des études universitaires ou un travail**

Variabilité interindividuelle : certaines personnes vont changer après un événement

Mythe 4
Les événements traumatisques de la vie remodèlent considérablement la personnalité

69

69



70

70

FONDEMENTS ET MÉTHODES

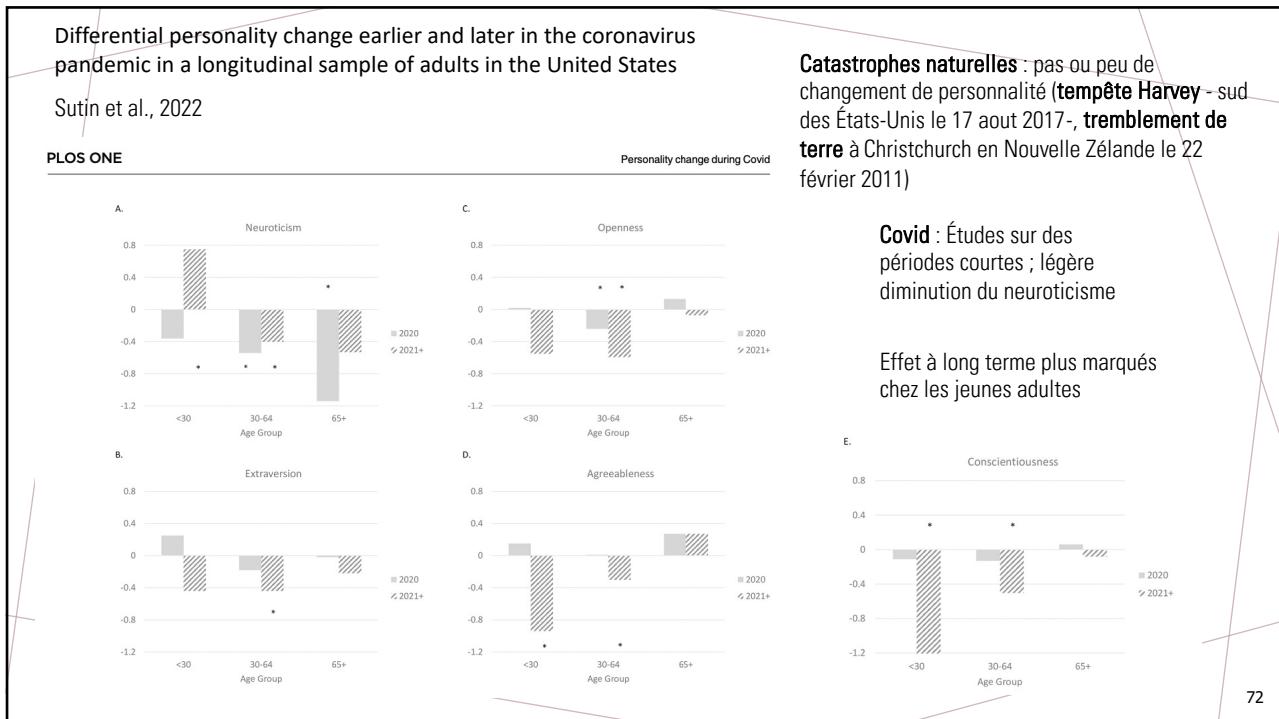
3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Événements de vie

- Taille de l'effet : quel est **l'ampleur de changement** induit par les événements ?
- Méta-analyse basée sur 44 études publiées entre 1995 et 2022 (Bühler et al., 2023)
 - Effets peu nombreux et la plupart très faibles ($d < 0,10$), sauf pour :
 - Conscienteusité et la première relation ($d=0,15$)
 - Ouverture et le mariage ($d=-0,17$)
 - Neuroticisme et le diplôme ($d=-0,16$)
 - Conscienteusité et le premier job ($d=0,27$)

71

71



72

72

FONDEMENTS ET MÉTHODES

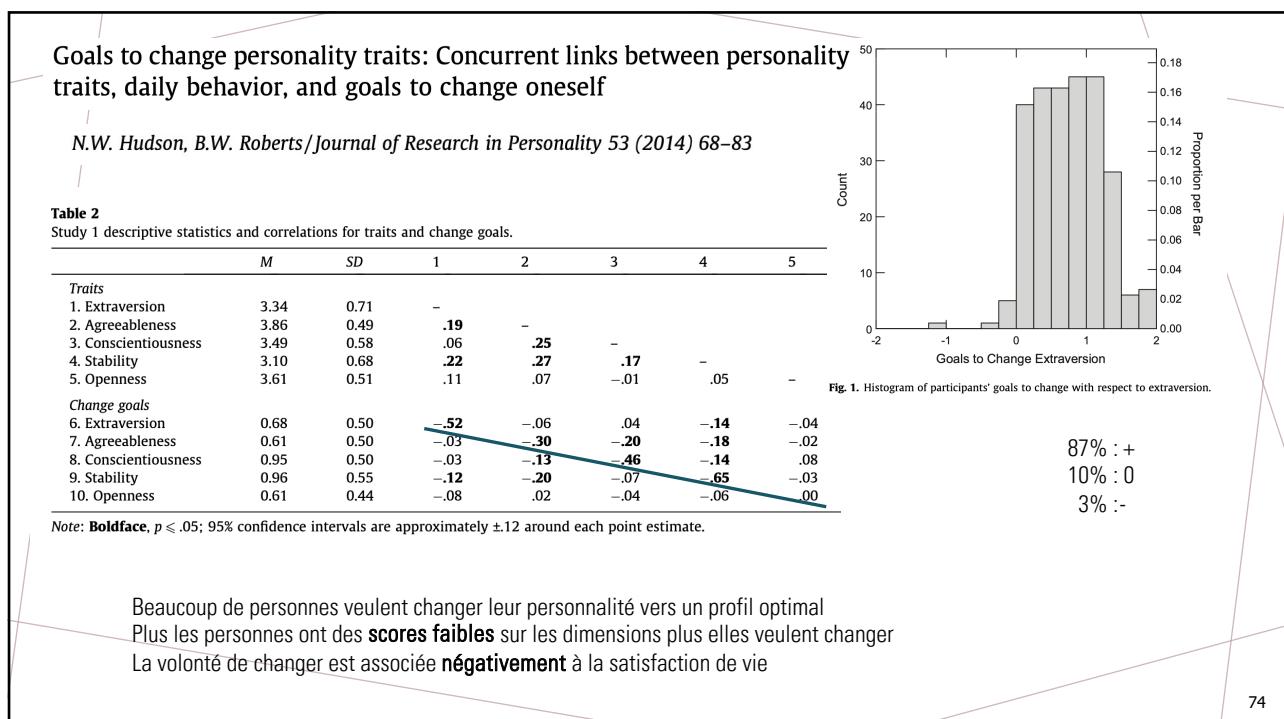
3. STABILITÉ DE LA PERSONNALITÉ

Changement volontaire de la personnalité

- Les dimensions de personnalité sont associées à de nombreux domaines de vie (éducation, travail, qualité des relations, santé physique et bien-être)
- Il est légitime de vouloir changer certaines dimensions afin d'atteindre un profil plus favorable : les pôles socialement désirables des cinq facteurs
- Changer la manière de se comporter (**l'état**) pour atteindre des changements des traits
 - Motivation à changer
 - Objectifs atteignables pas à pas
 - Pratique régulière

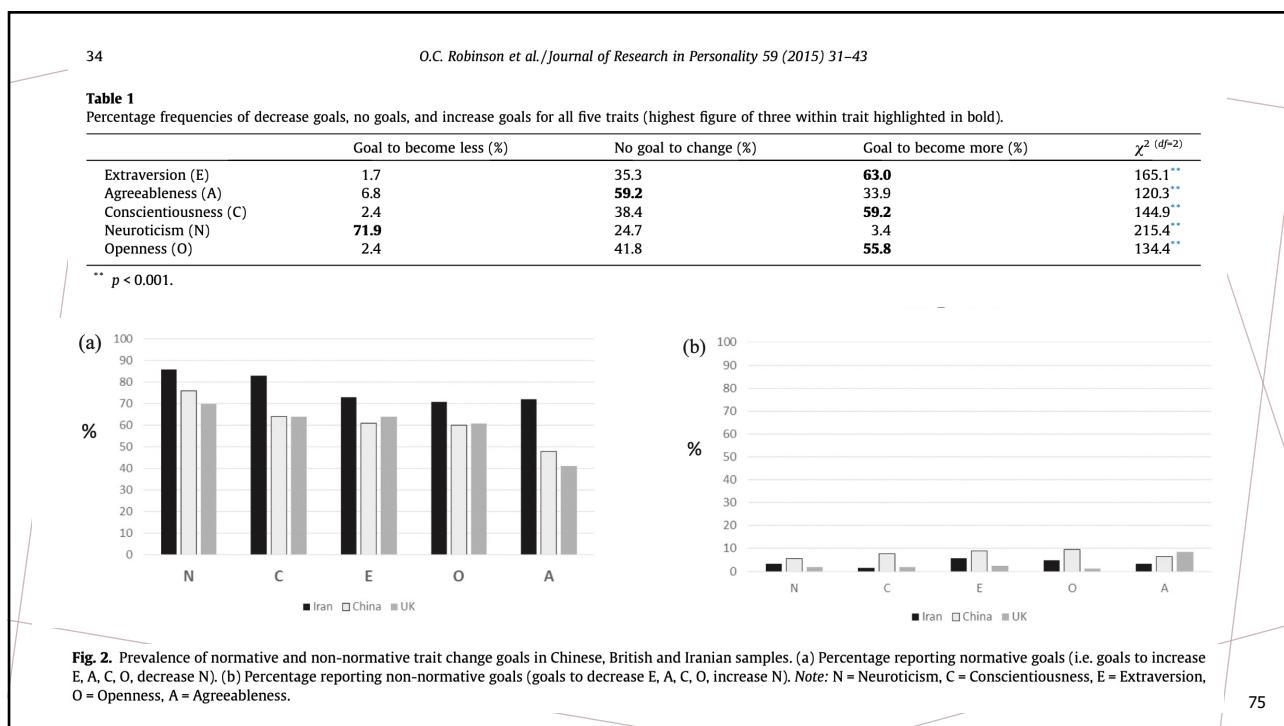
73

73



74

74



36

Table 3
Percentage of Individuals Indicating an Attempt to Change an Aspect of Their Personalities by Country/Region and Gender (Sorted in Descending Order of All %)

Country/Region	Female %	Male %	All % ^a
Thailand	85.43	78.38	81.91
Russia	82.26	79.41	80.84
Brazil	79.82	77.91	78.87
Malaysia	73.46	81.82	77.64
Georgia	79.46	71.43	75.45
India ^b	80.91	69.37	75.14
Vietnam	79.07	65.79	72.43
Argentina	80.91	63.33	72.12
Czech Republic	70.51	72.97	71.74
Estonia	74.80	68.09	71.45
Sweden	75.82	65.71	70.77
Portugal	70.80	68.42	69.61
Bolivia	75.64	63.16	69.40
South Korea	72.56	65.81	69.19
Croatia	71.63	66.23	68.93
Serbia	65.41	72.00	68.71
United Kingdom	63.64	73.33	68.49
Norway	63.56	73.17	68.37
Bulgaria	70.75	65.91	68.33
France	66.15	69.70	67.93
Hungary	63.21	69.57	66.39
Japan	69.33	59.78	64.56
New Zealand	56.76	72.22	64.49
Austria	71.74	57.14	64.44
Latvia	69.29	58.62	63.96
Philippines	62.01	65.69	63.85
Ukraine ^b	72.87	54.55	63.71
Singapore		66.98	60.00
Switzerland		63.93	62.86
Denmark		64.62	61.22
Germany		60.70	64.60
Australia		71.81	52.08
Canada		60.67	61.90
Spain		65.83	56.45
Nigeria		62.22	59.55
Italy ^b		69.11	51.18
Chile		63.53	56.59
Colombia		60.45	57.45
Slovenia ^b		71.43	46.15
Poland		60.00	56.41
Pakistan		59.65	54.39
Taiwan		63.71	50.00
Palestine		54.07	59.18
Mexico		60.87	51.85
China (mainland)		57.49	52.05
Netherlands ^b		46.31	62.50
Jordan		60.53	44.44
Lithuania ^b		61.95	41.94
Macedonia		45.00	57.14
Romania		47.52	50.00
United States		50.27	44.87
Turkey		54.17	38.60
Hong Kong (S.A.R.)		48.81	43.10
Slovakia		39.81	46.67
Israel		27.62	28.79
Kenya		21.98	20.83
Average (M of %)		64.09	59.68
World		63.56	57.23
		(SD = 12.04)	(SD = 12.06)
			(SD = 11.69)
		60.40	

Note. Across countries/regions, female participants reported VPC significantly more than their male counterparts, $t(6, 674) = 6.61, p < .001$.

^a Percentages are balanced across gender. ^b Countries with significant gender differences.

76

76

Volitional Personality Trait Change: Can People Choose to Change Their Personality Traits?

Nathan W. Hudson and R. Chris Fraley
 University of Illinois at Urbana-Champaign

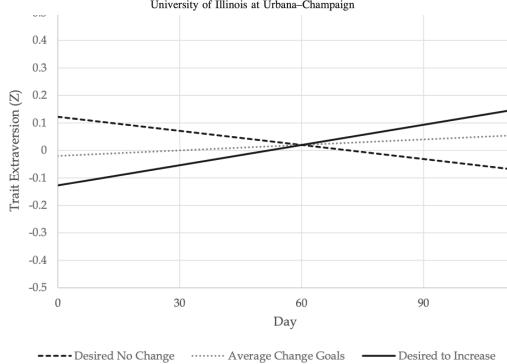
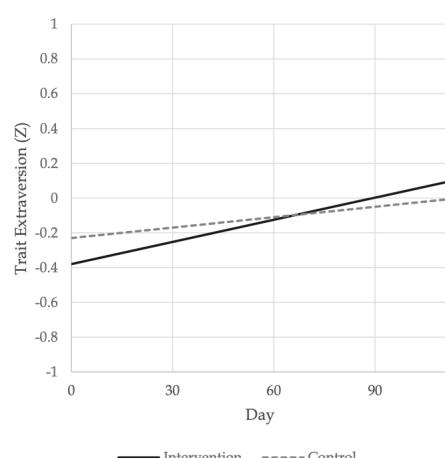


Figure 2. Model predicted growth in extraversion for people who reported goals to increase in extraversion (plotted at "1" on original change goals scale; $z = 1.34$) and for people who reported not wanting to change at all in extraversion (plotted at "0" on original scale; $z = -1.78$). For comparison, the sample average trajectory is also plotted ($z = 0$).

Peut-on changer sa personnalité ?

Wanted to Increase

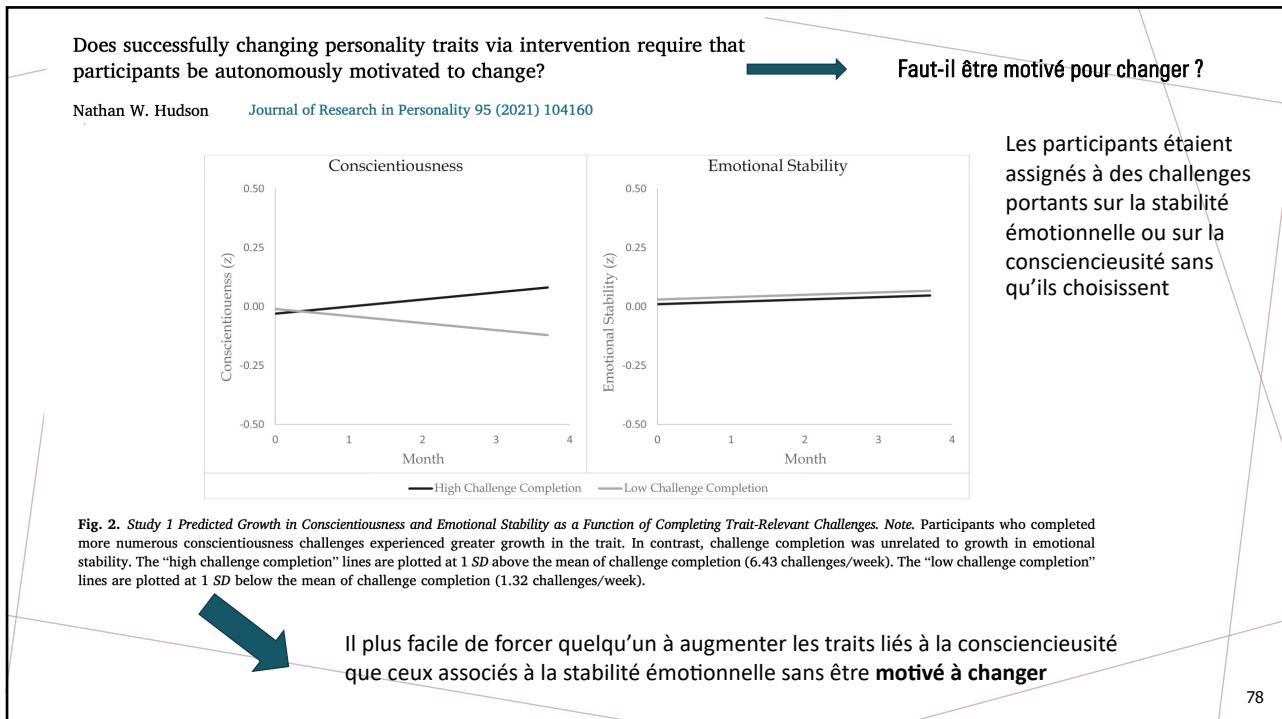


Vouloir changer semble suffire, mais une intervention augmente l'effet

77

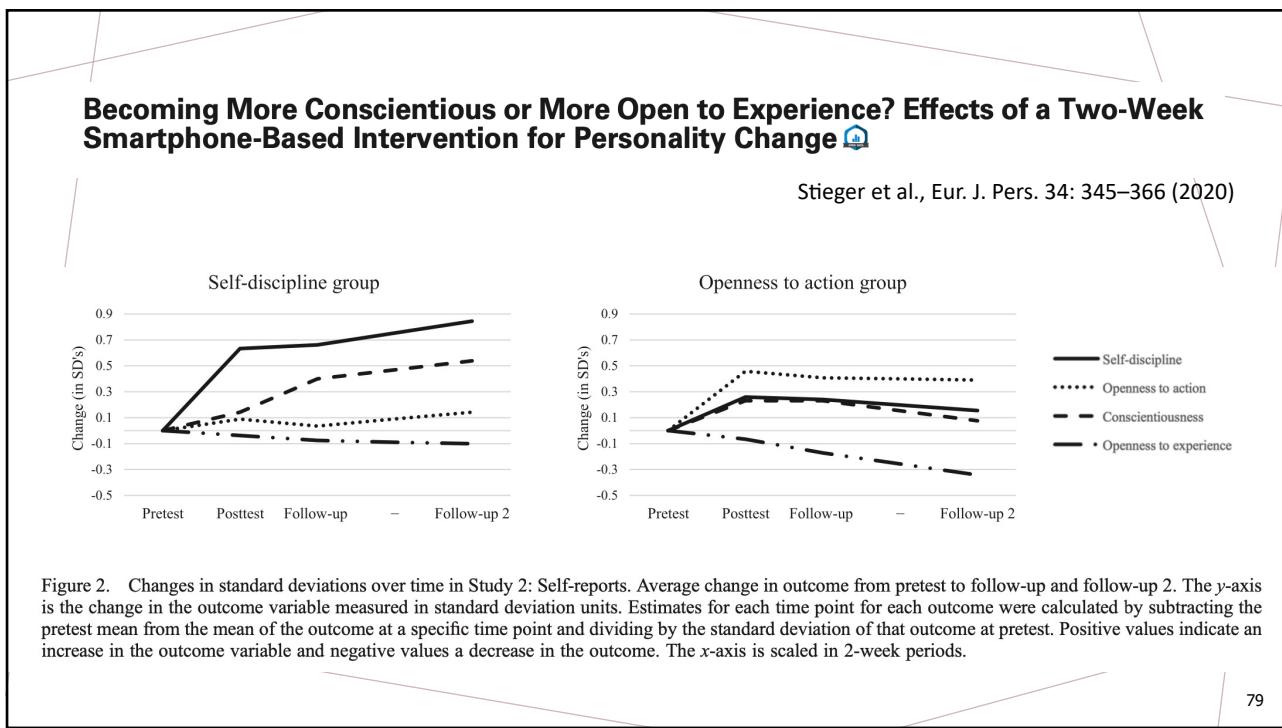
77

37



78

78



FONDEMENTS ET MÉTHODES

4. BUTS DE LA PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Construire une théorie qui permet de décrire, d'expliquer et de prédire le comportement

- Caractère systématique et critique
- Variables définies de manière opérationnelle
- Différentes approches

80

80

FONDEMENTS ET MÉTHODES

4. BUTS DE LA PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Décrire

- Description par des méthodes objectives
 - Approche lexicale (taxonomique)
 - Approche hypothético-déductive

Expliquer

- Comment peut-on expliquer qu'une personne soit plutôt introvertie et qu'une autre soit extravertie ?
- Dépend de la position théorique

Prédire

- Capital pour certains, moins pour d'autres

Modifier

- Agir par des interventions sur des traits jugés favorables : les traits sont stables mais suffisamment malléables

81

81

Prédiction

Associations robustes !

Taille d'effet faibles à modérées, mais équivalentes aux associations avec l'intelligence et les facteurs socio-économiques (Roberts et al., 2007)

Outcome	Personality predictor	Correlation	Source
Academic performance	Conscientiousness	.19	Poropat (2009, p. 328)
Drug use	Conscientiousness	-.29	Bogg and Roberts (2004, p. 908)
Excessive alcohol use	Conscientiousness	-.25	Bogg and Roberts (2004, p. 908)
Job satisfaction	Neuroticism	-.24	Judge et al. (2002, p. 533)
	Conscientiousness	.20	
	Extraversion	.19	
Mortality	Conscientiousness	-.09	Roberts et al. (2007, p. 322)
Marital satisfaction	Neuroticism	-.26	Heller et al. (2004, p. 589)
	Agreeableness	.24	Heller et al. (2004, p. 589)
Violence	Conscientiousness	-.25	Bogg and Roberts (2004, p. 908)

Mythe 6
Les mesures de la personnalité ne permettent pas de prédire des aspects importants de la vie, comme la santé, la richesse ou le divorce suffisamment bien pour être utiles

82

82

Public policy and educational interventions designed to help young adults develop **personality-based skills** may be especially impactful for promoting intrinsic outcomes (Bleidorn et al., 2019)

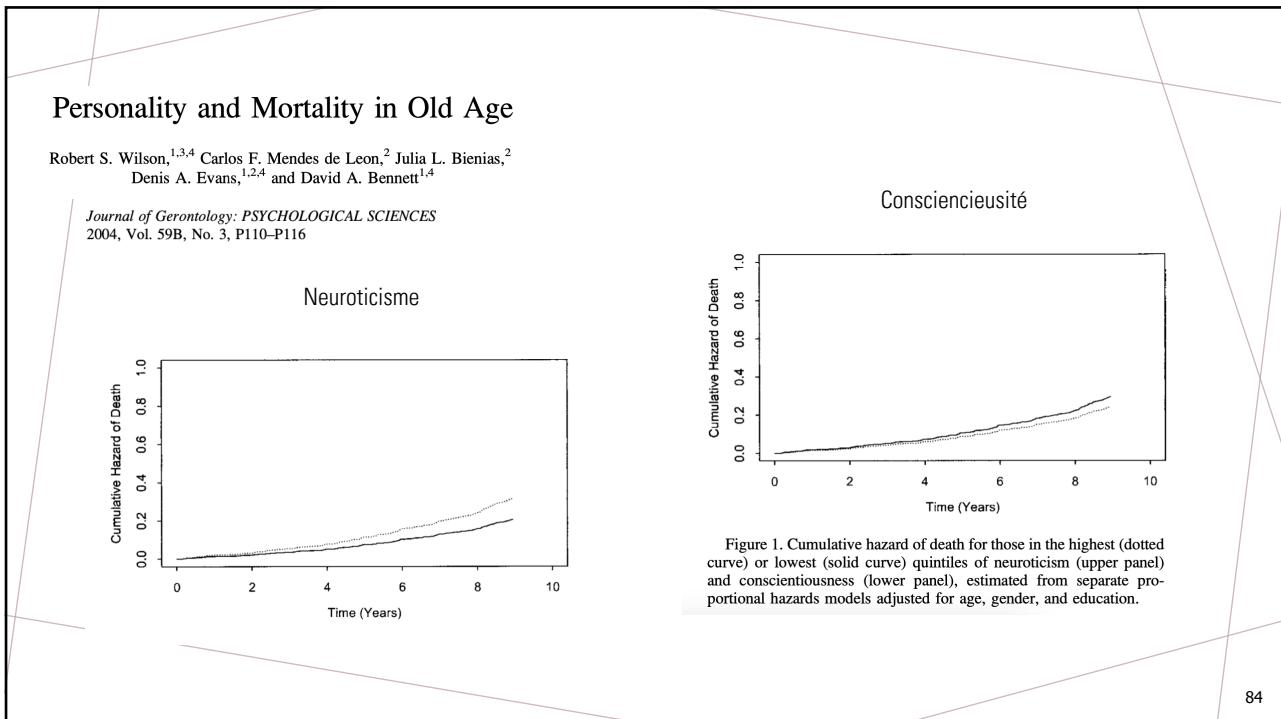
PERSONALITY AND WELL-BEING										49
NEO										
Neuroticism	-.39	-.34	.56	-.43	-.45	-.58	-.34	-.45	-.60	-.46
Extraversion	.32	.44	-.21	.47	.26	.38	.39	.39	.43	.37
Openness	.08	.24	-.05	.20	.24	.11	.44	.21	.16	.19
Agreeableness	.20	.19	-.25	.39	.10	.28	.31	.28	.28	.25
Conscientiousness	.27	.35	-.25	.32	.30	.51	.32	.50	.44	.36
HEXACO										
Honesty-Humility	.11	.07	-.15	.20	.19	.20	.21	.18	.14	.16
Emotionality	-.09	-.12	.31	.01	-.36	-.19	-.11	-.03	-.24	-.16
Extraversion	.43	.55	-.39	.57	.39	.52	.45	.41	.61	.48
Agreeableness	.17	.14	-.25	.27	.02	.22	.16	.13	.23	.18
Conscientiousness	.22	.32	-.17	.18	.23	.41	.31	.47	.23	.28
Openness	.10	.15	-.01	.14	.25	.10	.34	.14	.18	.16

Note. SWL = satisfaction with life, PA = positive affect, NA = negative affect, PR = positive relations, AU = autonomy, EM = environmental mastery, PG = personal growth, PL = purpose in life, SA = self-acceptance. Absolute correlations above .30 are bolded. Mean is the mean correlation between the personality trait and well-being variables, where the correlation with negative affect (NA) is reversed.

Anglim et al. (2020). Psychological Bulletin, 146(4), 279–323

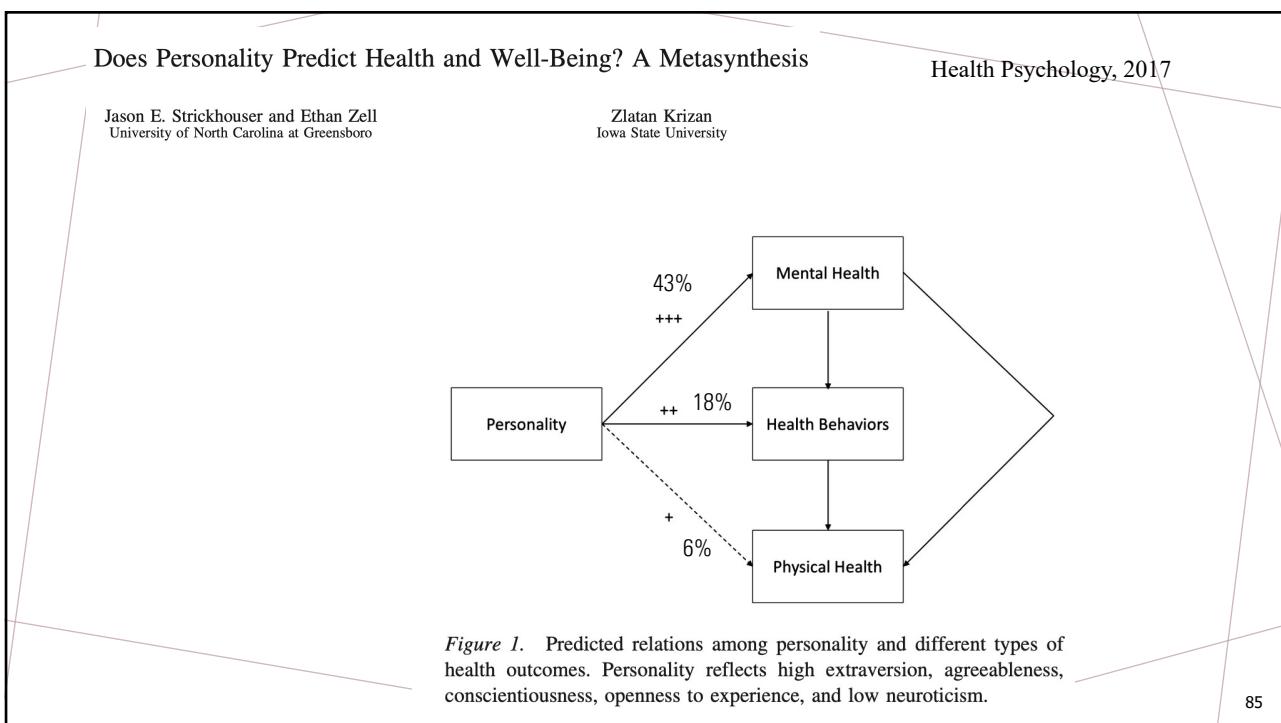
83

83



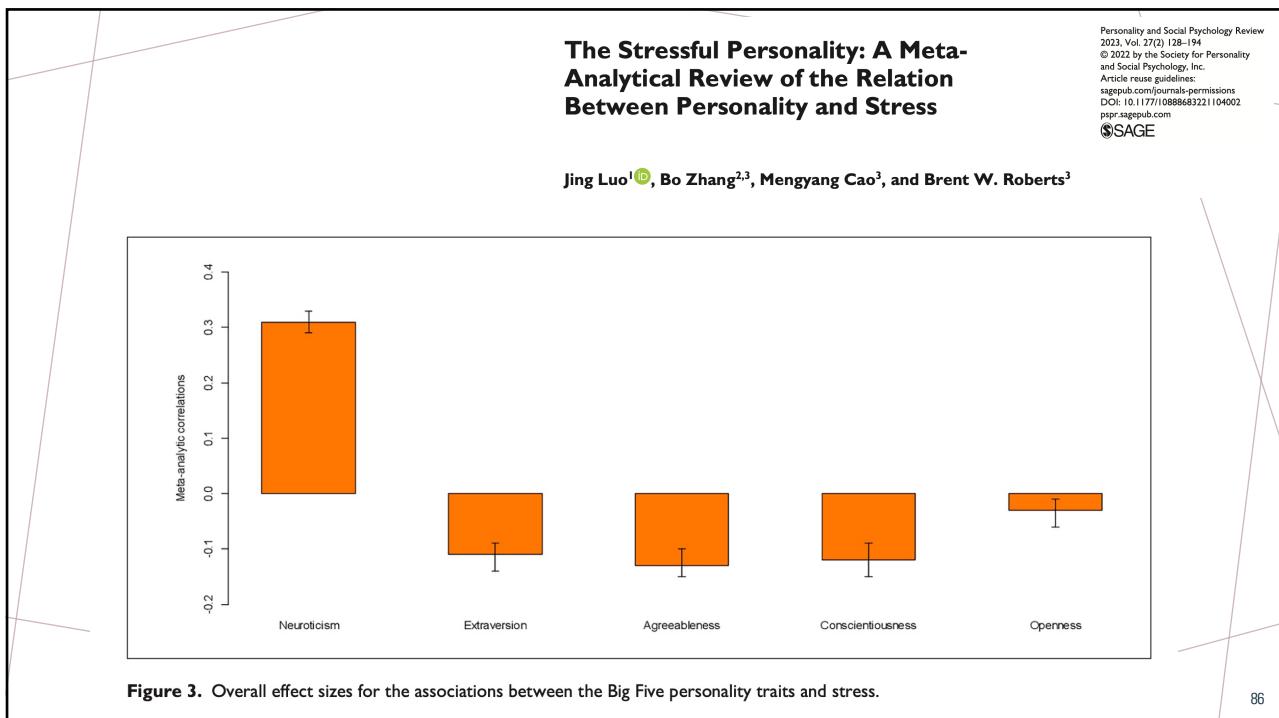
84

84



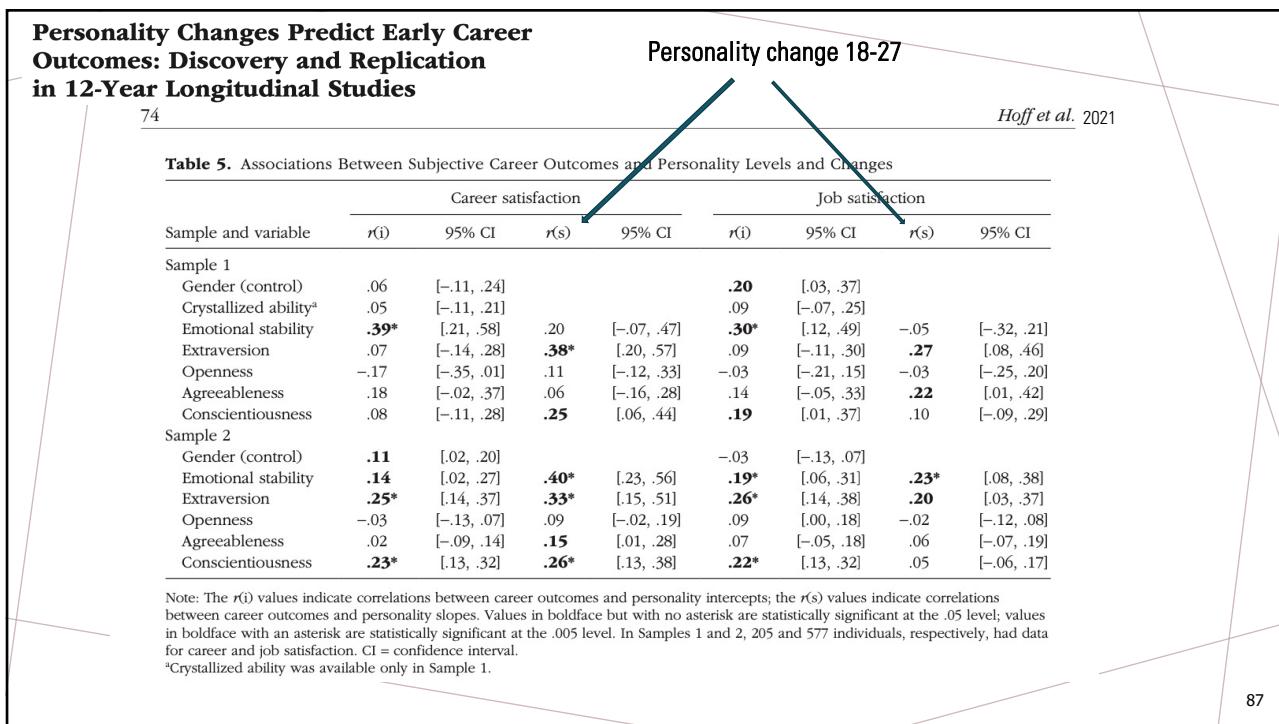
85

85



86

86



87

87

Essay

Why Most Published Research Findings Are False

John P. A. Ioannidis

PLoS Medicine | www.plosmedicine.org

August 2005 | Volume 2 | Issue 8 | e124

PSYCHOLOGY

Estimating the reproducibility of psychological science

Open Science Collaboration*

36%

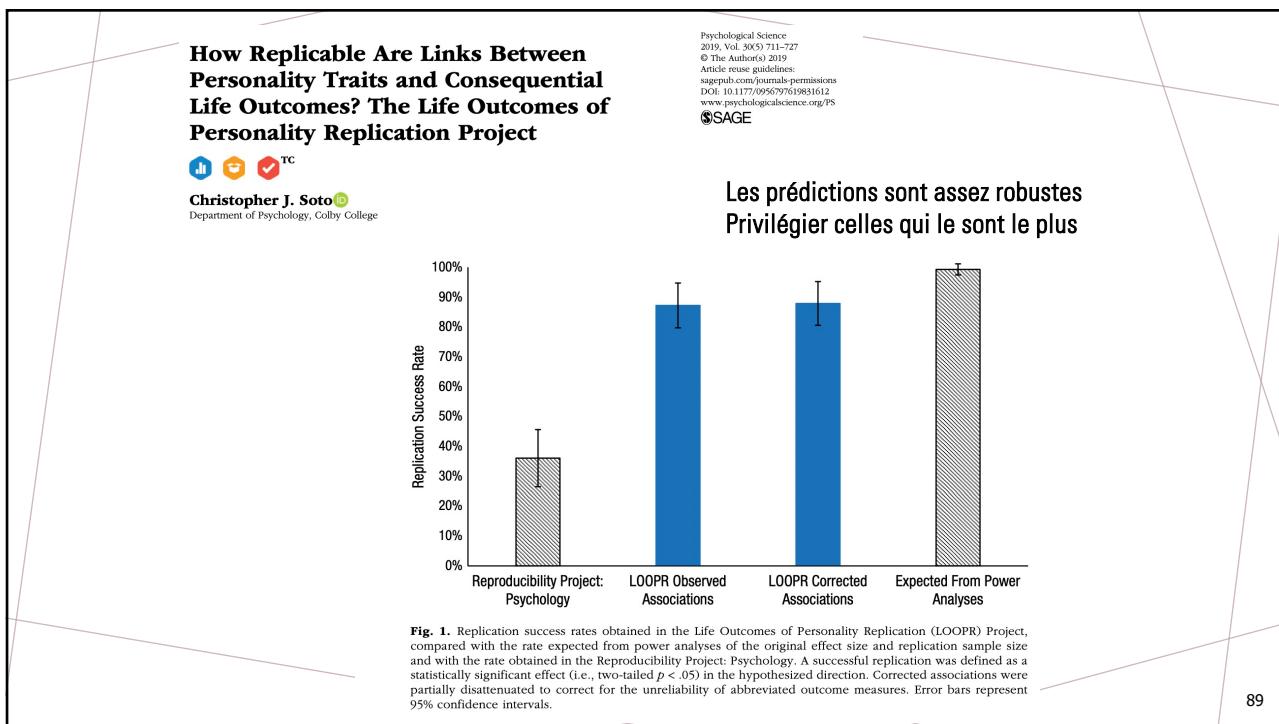
SCIENCE sciencemag.org

28 AUGUST 2015 • VOL 349 ISSUE 6251

Effect size comparison							
Replications <i>P</i> < 0.05 in original direction	Percent	Mean (SD) original effect size	Median original effect size	Mean (SD) replication effect size	Median replication effect size	Average replication power	
Overall	35/97	36	0.403 (0.188)	54	0.197 (0.257)	68	0.92
JPS, social	7/31	23	0.29 (0.10)	73	0.07 (0.11)	120	0.91
JEP-LMC, cognitive	13/27	48	0.47 (0.18)	36.5	0.27 (0.24)	43	0.93
PSCI, social	7/24	29	0.39 (0.20)	76	0.21 (0.30)	122	0.92
PSCI, cognitive	8/15	53	0.53 (0.2)	23	0.29 (0.35)	21	0.94

88

88



89

Modifier la personnalité

- Nombreuses interventions cliniques : changements consécutifs de la personnalité
- **Neuroticisme et extraversion** principalement
- Changement moyen $d=0,37$ (Roberts et al., 2017)
 - Neuroticisme $d=0,57$
 - Peu importe l'intervention
 - Efficacité plus marquée pour les personnes qui souffrent de troubles anxieux et dépressifs

90

90



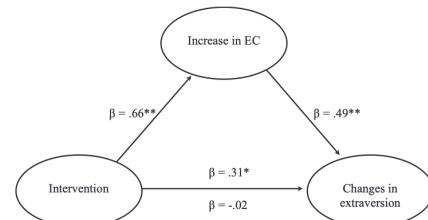
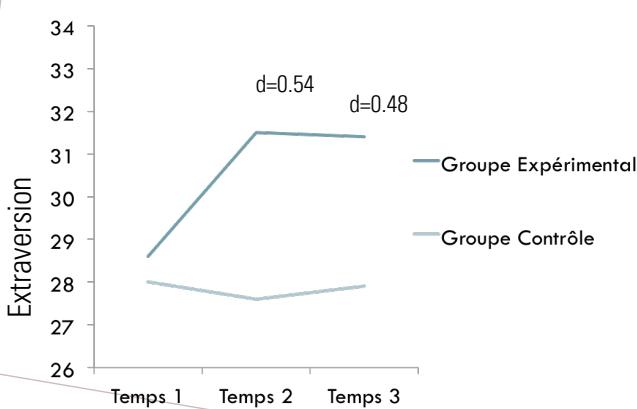
Modifier la personnalité

Increasing emotional intelligence: (How) is it possible?
Delphine Nelis ^{a,*}, Jordi Quoidbach ^a, Moira Mikolajczak ^{b,c}, Michel Hansenne ^a
Personality and Individual Differences 47 (2009) 36–41

Emotion
2011, Vol. 11, No. 2, 354–366

© 2011 American Psychological Association
1528-3542/11/512.00 DOI: 10.1037/a0021554

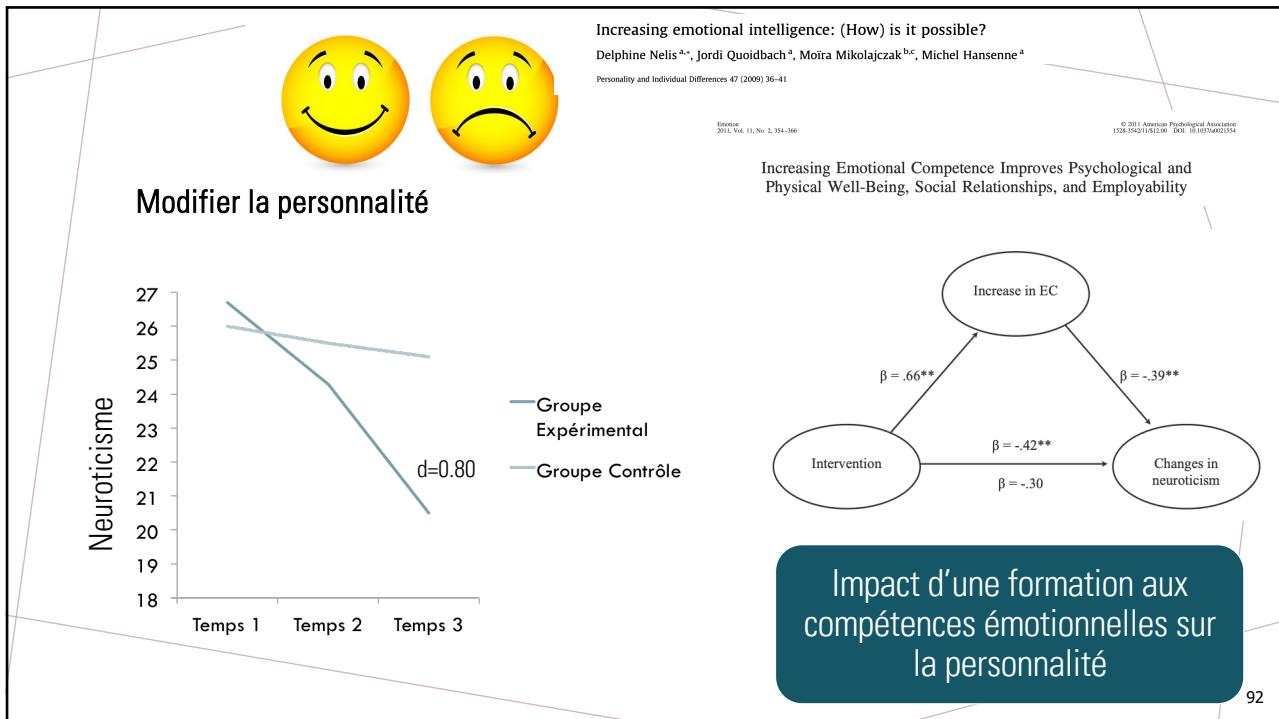
Increasing Emotional Competence Improves Psychological and Physical Well-Being, Social Relationships, and Employability



Impact d'une formation aux compétences émotionnelles sur la personnalité

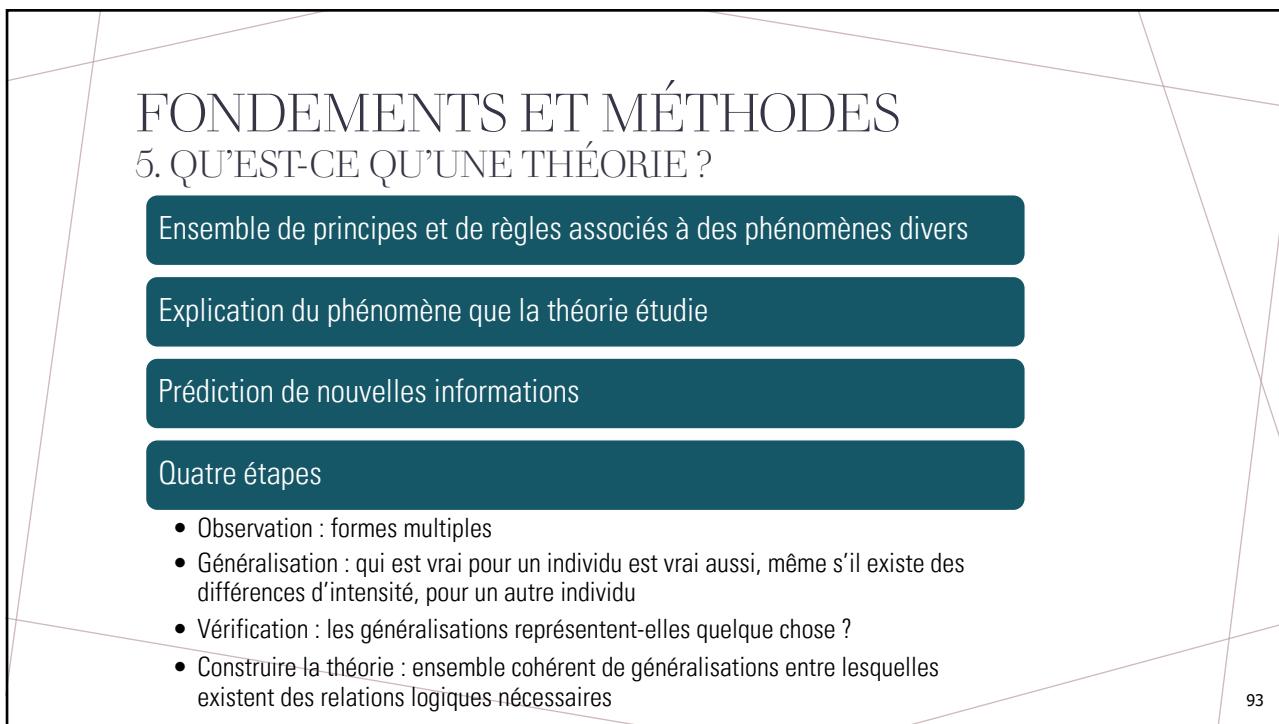
91

91



92

92



93

93

FONDEMENTS ET MÉTHODES

5. QU'EST-CE QU'UNE THÉORIE ?

Critères

- Vérifiabilité : très important
- Source de d'information pas trop étroite
- Parcimonieuse : rendre compte des faits avec un minimum de notions
- Logique, cohérente et systématique : cela ne les valide pas !
- Compréhensible
- Stimulante

94

94

Deux fonctions de la théorie

- Organise et intègre, résume le savoir
- Guide la recherche : si les données ne confirment pas la théorie, celle-ci doit être revue



L'approche scientifique implique une réciprocité entre les théories et la recherche. Dans un sens, les théories offrent aux chercheurs des idées pour éprouver ces théories (valider ou infirmer) et suggèrent des expériences, alors que dans l'autre sens, les recherches insufflent des modifications aux théories en fonction des données qu'elles ont produites

95

95

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

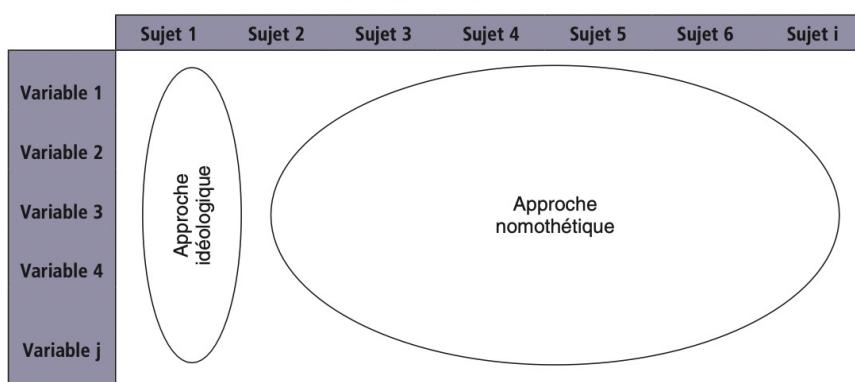
Les deux grandes approches de la personnalité

- Idiographique: considère l'individu comme une personne entière et unique
- La démarche consiste à se concentrer sur un individu et à observer ses caractéristiques (une ou plusieurs) dans de nombreuses situations
- Nomothétique: cherche des règles qui peuvent s'appliquer à de nombreux individus
- On étudie des caractéristiques (une ou plusieurs) d'un grand nombre d'individus en les comparant les uns aux autres
- Idiographique ou nomothétique ? Laquelle est la plus juste ?

96

96

Tableau 1.1. Représentation schématique des deux grandes approches générales en psychologie de la personnalité



97

97

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ



LA MÉTHODE DE
L'ÉTUDE DE CAS



LA MÉTHODE DE
CORRÉLATIONS



LA MÉTHODE
EXPÉRIMENTALE

98

98

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Analyse de cas

- Recueillir le plus de données sur une personne
- Permet de mieux cerner le problème
- Informations obtenues chez le sujet ou chez une personne proche

Domaines investigués

- Situation de la famille
- Culture
- Anamnèse médicale
- Développement
- Éducation
- Économie
- Justice
- Activités

99

99

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Analyse de cas

- Inconvénients
- Basée sur le souvenir
- Évaluateur pas neutre
- Difficile de généraliser (idiographique)

100

100

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Corrélation

- Mesure l'association entre deux variables : deux variables sont corrélées entre elles si les variations de l'une correspondent plus ou moins fortement aux variations de l'autre
- Coefficient de corrélation
 - r : varie entre +1 et -1
 - Spearman : variables non paramétriques
 - Pearson : variables paramétriques

101

101

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Corrélation

- Signe : corrélation positive et négative
- Force de la corrélation (dépend des domaines)
 - $r > 0.8$: corrélation très forte
 - $r (0.6 - 0.8)$: corrélation forte
 - $r (0.3 - 0.5)$: corrélation modérée
 - $r < 0.3$: corrélation faible
- Significativité dépend de la taille de l'échantillon
- Il faut privilégier des associations fortes qui sont répliquées

$r = 0.8$: 64% ($r^2=0.64$) de variance commune
 $r = 0.5$: 25% ($r^2=0.25$) de variance commune
 $r = 0.3$: 9% ($r^2=0.09$) de variance commune

102

102

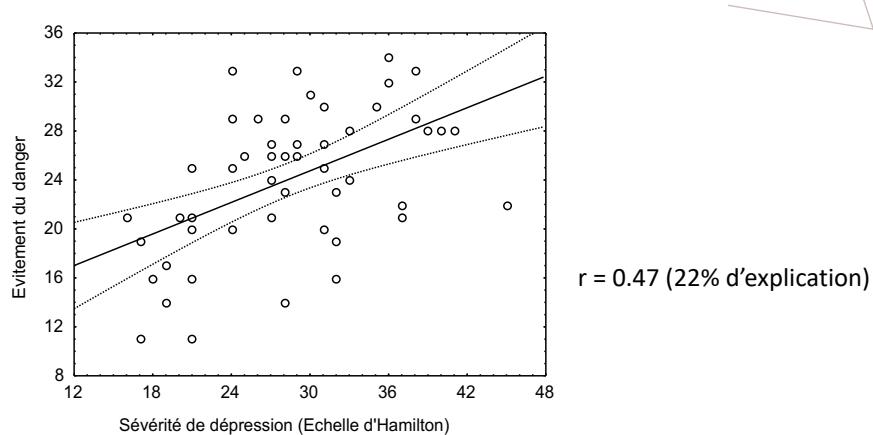
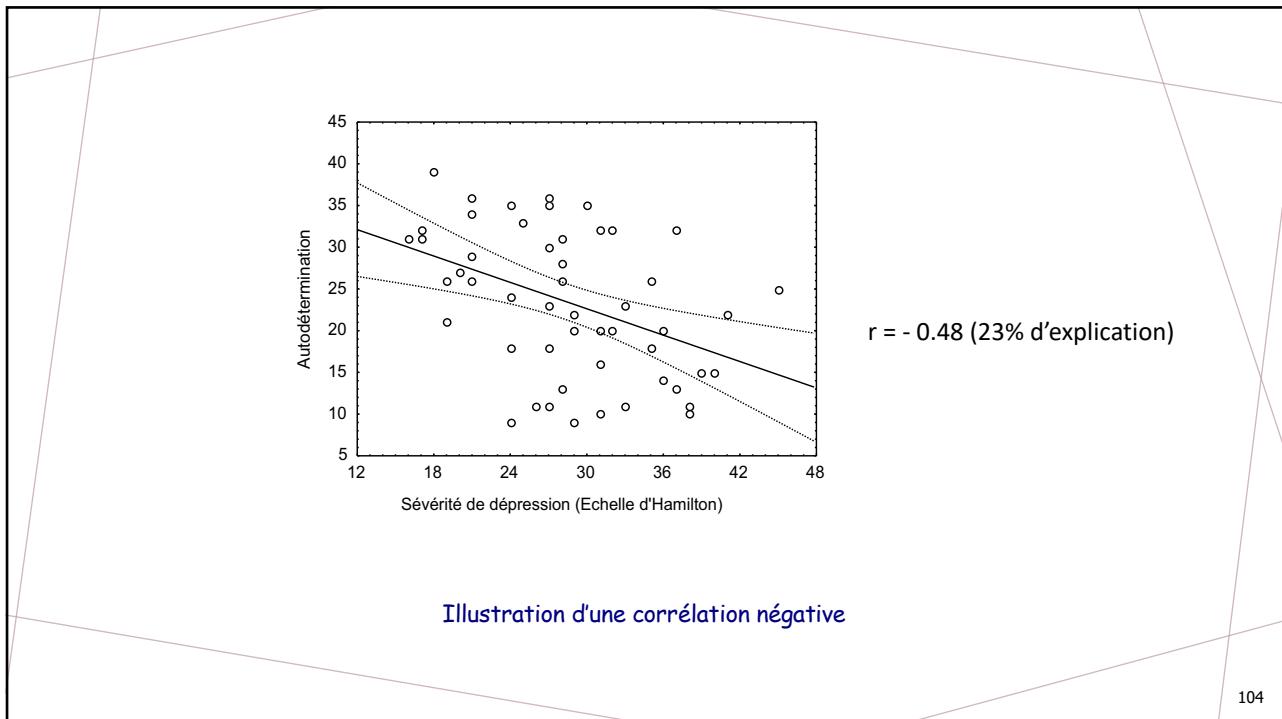


Illustration d'une corrélation positive. Les différents points du graphique correspondent à des sujets (ici 40) qui sont caractérisés chacun par deux notes, l'une pour l'évitement du danger, l'autre pour la sévérité de la dépression

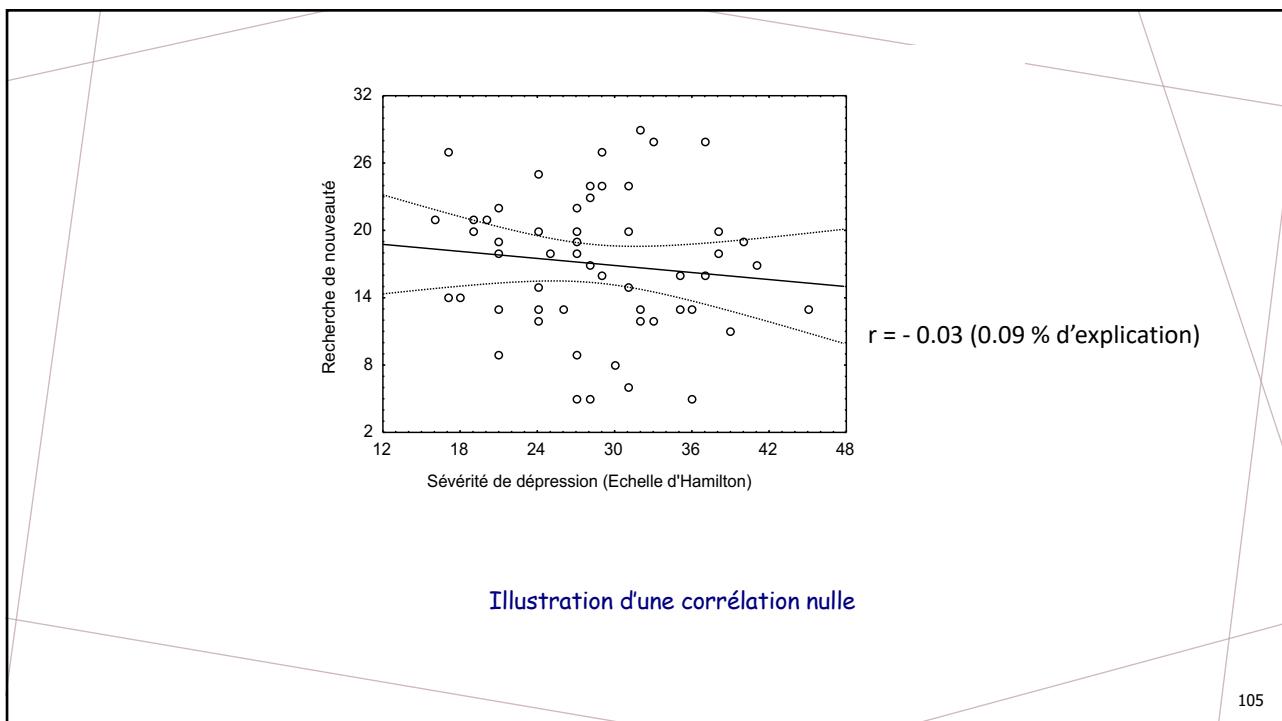
103

103



104

104



105

105

FONDEMENTS ET MÉTHODES

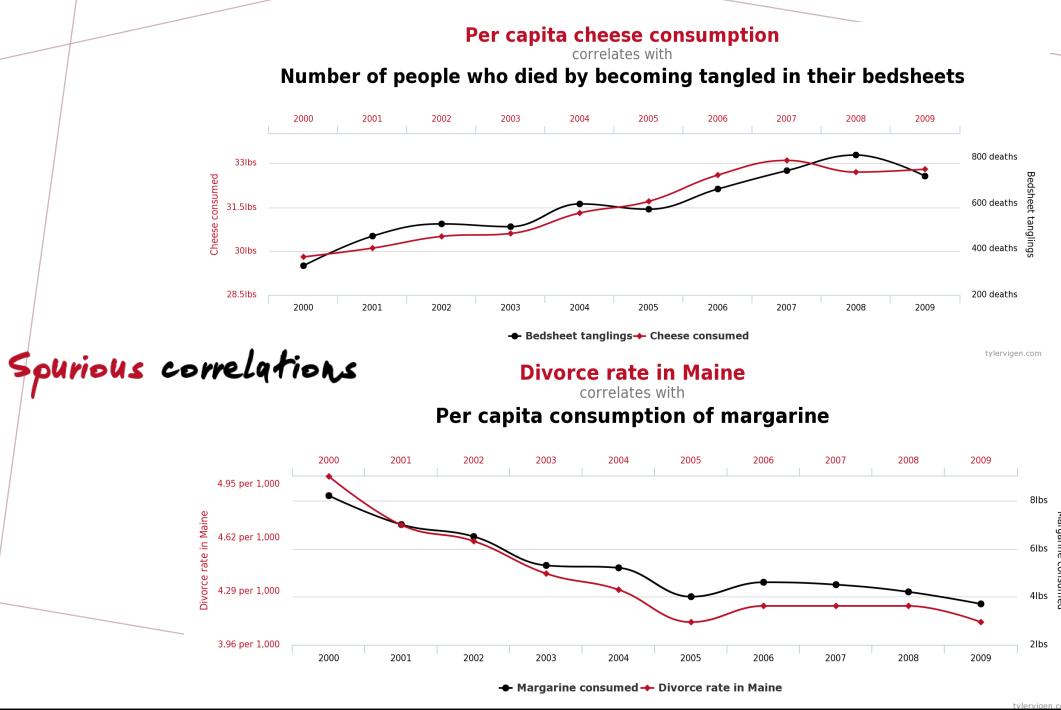
6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Corrélation

- Limite
 - Association pas causalité
 - Corrélation entre taille des cheveux et le grade en première session
- Toutefois
 - Ce n'est pas toujours nécessaire de connaître la causalité
 - Recherche de nouveauté et sports extrêmes
 - Les corrélations peuvent suggérer des causalités et les tester
 - Absence de corrélation : pas de causalité possible
 - L'analyse factorielle est basée sur des corrélations

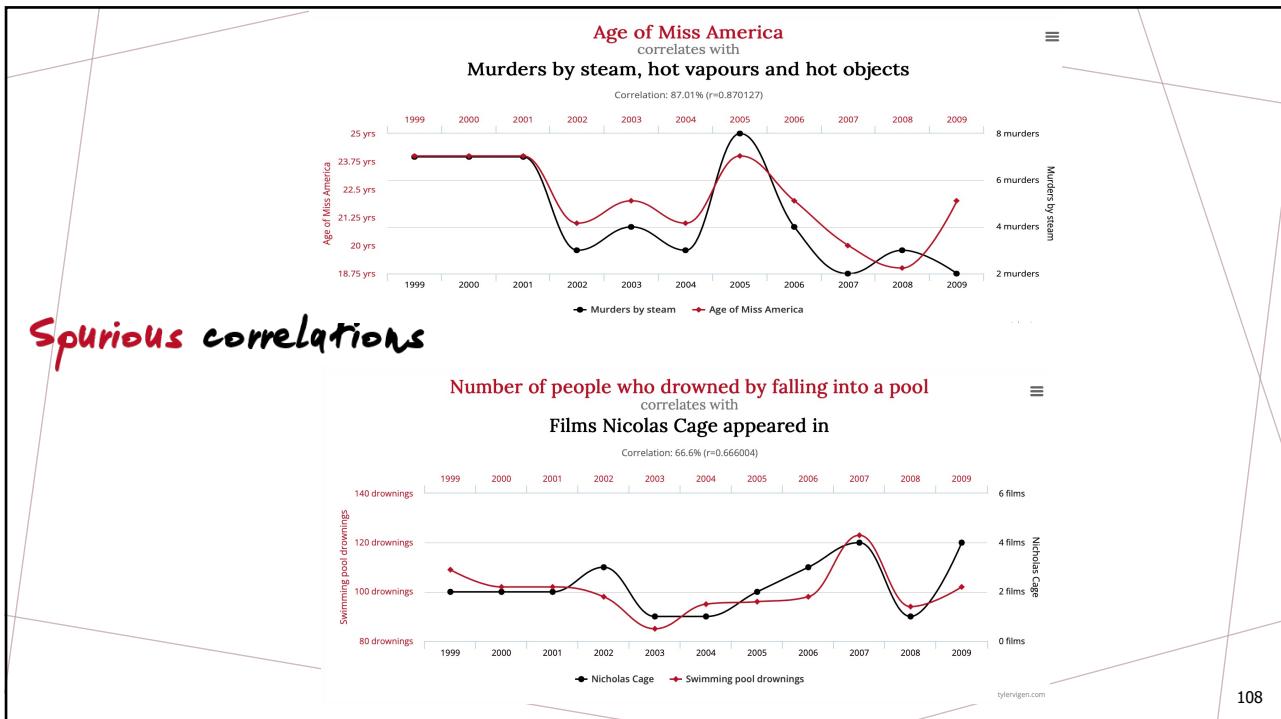
106

106



107

107



108

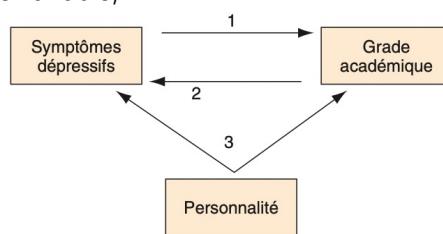
108

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

La méthode expérimentale

- Répond aux faiblesses des corrélations
- Méthode de corrélation
 - Deux variables corrélées : nous ne savons pas pourquoi elles le sont : le « problème de la troisième variable»
- Analyses multivariées



109

109

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

La méthode expérimentale

- Répond à la question de la causalité et jouit d'un plus grand pouvoir d'explication
- L'expérimentateur s'intéresse aux effets de la manipulation d'une variable (indépendante) sur une autre (dépendante)
- Dans ce cas, les variations de la variable indépendante déterminent ou causent les variations de la variable mesurée

110

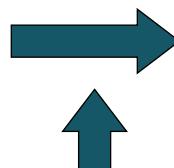
110

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

La méthode expérimentale

- Exemple : recherche de sensations est-elle basée sur l'expérience passée ?
- 3 groupes : manipulation de l'information
 - Info neutre
 - Info positive
 - Info négative



111

111

FONDEM
6. MÉTHODES

Méthode expérimentale

- Échantillon grande taille
- Répartition aléatoire
- Groupe expérimental et témoin
- Effet placebo (effet placebo et effet Hawthorne sont testés) : conditions de test

ONNALITÉ

WEIRD
recherches portent sur la population

112

112

FONDEMENTS ET MÉTHODES
6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Méthode expérimentale : précautions

- Effet John Henry (sujets se dépassent car ils savent qu'ils sont comparés à un autre groupe)
- Effet Rosenthal : l'expérimentateur peut agir (involontairement) de telle sorte que ses hypothèses se vérifient parce qu'il est convaincu du bien-fondé de celles-ci
- Protocole en simple ou double aveugle

113

113

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Que choisir comme méthode ?

- Historiquement : études de cas
 - Intéressantes, mais beaucoup de défauts
 - Le manque de généralisation et l'implication personnelle de l'expérimentateur n'offrent pas la possibilité de construire une théorie rationnelle de la personnalité

114

114

FONDEMENTS ET MÉTHODES

6. MÉTHODES EN PSYCHOLOGIE DE LA PERSONNALITÉ

Que choisir comme méthode ?

- Les corrélations sont souvent utilisées même si elles n'apparaissent pas clairement
- Ex. : on utilise des individus qui ont des notes élevées pour une dimension et des individus qui ont des notes faibles
 - Dans ce cas on pense avoir créé deux groupes et avoir un plan expérimental
 - Or, on n'a pas créé des individus, on les a simplement sélectionnés
 - On ne les a pas inclus de manière aléatoire dans les groupes

115

115

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ



Sources des informations



La fidélité de la mesure



La validité de la mesure



La standardisation et la sensibilité

116

116

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sources des informations

- Il n'existe pas à l'heure actuelle une méthode unique adoptée par tous les psychologues
- Lorsque le psychologue doit évaluer la personnalité, il peut se baser sur différents outils et ses choix orienteront significativement ses conclusions

117

117

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sources des informations

- Observation (différentes formes)
- Donner un jugement sans connaître la personne
- Observations rigoureuses de comportements
- Observations subjectives
- Échelles d'évaluation
- Entretiens semi-structurés
- IPDE (International Personality Disorder Examination, 1994) : Examine les troubles de personnalité selon le DSM-V et l'ICD10

118

118

Échelle de dépression de Beck (BDI-2)

1 Tristesse

- 0 Je ne me sens pas triste.
- 1 Je me sens très souvent triste.
- 2 Je suis tout le temps triste.
- 3 Je suis si triste ou si malheureux(se) que ce n'est pas supportable.

2 Pessimisme

- 0 Je ne suis pas découragé(e) face à mon avenir.
- 1 Je me sens plus découragé(e) qu'avant face à mon avenir.
- 2 Je ne m'attends pas à ce que les choses s'arrangent pour moi.
- 3 J'ai le sentiment que mon avenir est sans espoir et qu'il ne peut qu'empirer.

3 Échecs dans le passé

- 0 Je n'ai pas le sentiment d'avoir échoué dans la vie, d'être un(e) raté(e).
- 1 J'ai échoué plus souvent que je n'aurais dû.
- 2 Quand je pense à mon passé, je constate un grand nombre d'échecs.
- 3 J'ai le sentiment d'avoir complètement raté ma vie.

4 Perte de plaisir

- 0 J'éprouve toujours autant de plaisir qu'avant aux choses qui me plaisent.
- 1 Je n'éprouve pas autant de plaisir aux choses qu'avant.
- 2 J'éprouve très peu de plaisir aux choses qui me plisaient habituellement.
- 3 Je n'éprouve aucun plaisir aux choses qui me plisaient habituellement.

119

119

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Item 23 de l'IPDE

N'a pas d'amis proches ou de confidents en dehors de ses parents du premier degré (critère 5 de la personnalité schizoïde et critère 8 de la personnalité schizotypique)

Question à poser : « Avez-vous de bons amis ou des personnes à qui vous pouvez vous confier ? »

Si oui : Parlez-m'en

Si non : Parlez-m'en plus longuement

120

120

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Item 23 de l'IPDE

2 : N'a pas d'amis ou de confidents proches en dehors de ses parents du premier degré

1 : N'a probablement pas d'amis ou de confidents proches en dehors de ses parents du premier degré, mais le sujet ne sait pas vraiment lui-même, ou décrit de façon peu précise la nature de ses amitiés. N'a qu'un seul ami ou confident proche en dehors de ses parents du premier degré.

0 : Le sujet répond par non, ou la présence du critère n'est pas étayée par ce qu'il décrit

121

121

FONDEMENTS ET MÉTHODES 7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sources des informations

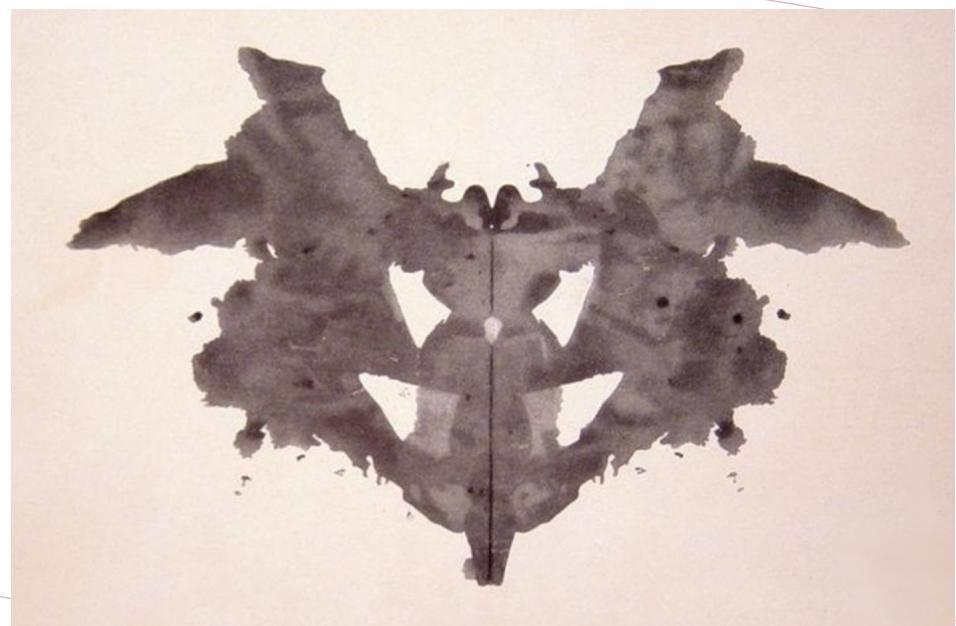
- Tests
 - Tests projectifs : matériel ambigu
 - Rorschach (1884-1922)
 - 10 planches
 - Consigne simple : qu'est-ce que cela pourrait être ?
 - Cotation particulière : localisation, déterminant, contenu
 - Système Exner
 - Énormes problèmes psychométriques quant à sa fidélité et à sa validité (Wood et al., 1996, 2003)

Mythe 7

Les tests projectifs sont la meilleure manière de mesurer la personnalité

122

122



123

123



124

124



125

125

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sources des informations

- Tests
 - Tests projectifs : matériel ambigu
 - TAT (Thematic Apperception Test)
 - Murray (médecin et biochimiste) : 1943
 - 20 planches
 - Raconter une histoire
 - Version enfant : le CAT
 - « Le plaisir des cliniciens et le cauchemar des scientifiques »

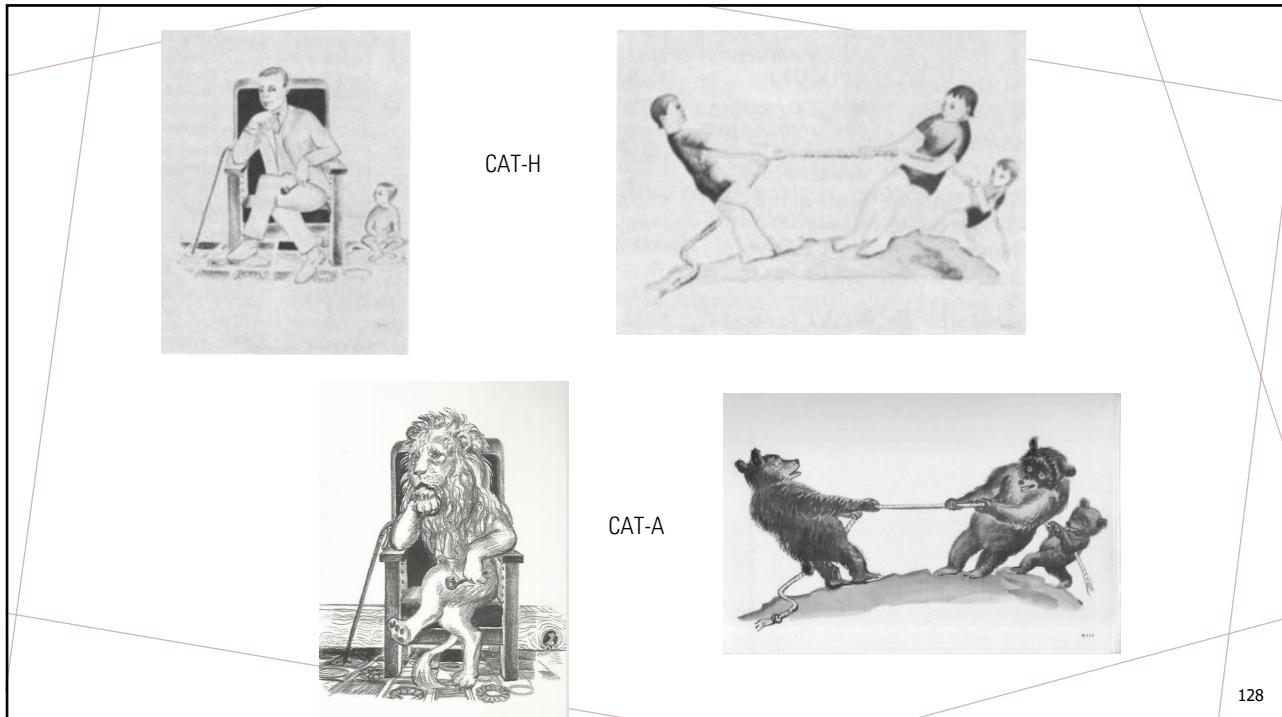
126

126



127

127



128

128

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sources des informations

- Tests
 - Test objectifs : questionnaire de personnalité
 - Réponses vrai-faux ou échelles de type Likert
 - Echelle graduée qui va de tout à fait d'accord à tout à fait contre avec 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10 possibilités
 - EPI (Eysenck)
 - NEOPI (Costa et McCrae)
 - TCI (Cloninger)
 - ZKA-PO (Zuckerman)
 - 16-PF (Cattell)
 - International Personality Item Pool (IPIP)
 - MMPI-2

129

129

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sources des informations

- Tests
- Test objectifs : questionnaire de personnalité
 - Les questionnaires comprennent des centaines de phrases types comme :
 - « Je suis généralement timide quand je rencontre des gens pour la première fois »
 - « Je me mets facilement en colère »

130

130

1 Désapprouve fortement	2 Désapprouve un peu	3 N'approuve ni ne désapprouve	4 Approuve un peu	5 Approuve fortement
-------------------------------	----------------------------	--------------------------------------	-------------------------	----------------------------

Je me vois comme quelqu'un qui ...

BFI

1. __ est bavard	1	2	3	4	5
2. __ a tendance à critiquer les autres	1	2	3	4	5
3. __ travaille consciencieusement	1	2	3	4	5
4. __ est déprimé, cafardeux	1	2	3	4	5
5. __ est créatif, plein d'idées originales	1	2	3	4	5
6. __ est réservé	1	2	3	4	5
7. __ est serviable et n'est pas égoïste avec les autres	1	2	3	4	5
8. __ peut être parfois négligent	1	2	3	4	5
9. __ est « relaxe », détendu, gère bien les stress	1	2	3	4	5
10. __ s'intéresse à de nombreux sujets	1	2	3	4	5

131

131

1 Absolument <u>faux</u>	2 Probablement ou en grande partie faux	3 Ni vrai ni faux, <u>ou</u> les deux	4 Probablement ou en grande partie vrai	5 Absolument vrai	TCI-R Page 2
<p>[+] J'essaie souvent des choses nouvelles uniquement pour le plaisir ou pour avoir des sensations fortes, même si les autres estiment que c'est une perte de temps</p> <p>J'ai habituellement confiance dans le fait que tout ira bien, même dans des situations qui inquiètent la plupart des gens</p> <p>J'ai souvent l'impression d'être victime des circonstances</p> <p>Habituellement j'accepte les autres tels qu'ils sont, même s'ils sont très différents de moi</p> <p>Je préfère un défi à un travail facile</p> <p>J'ai souvent l'impression que ma vie n'a pas de but ou manque de sens</p> <p>J'aime trouver des solutions qui arrangeent tout le monde</p>					1 2 3 4 5 1 2 3 4 5
					1 2 3 4 5 6 7

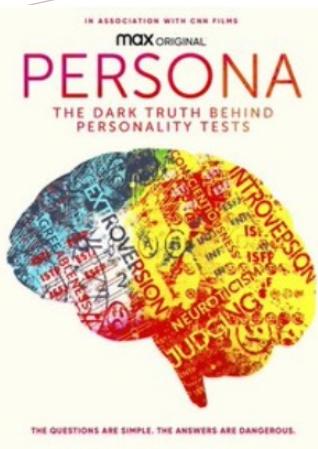
132

132

FD Fortement en Désaccord	D <u>en</u> Désaccord	N Neutre	A d'Accord	FA Fortement d'Accord	NEO PI-R Page 2
<p>[+] Je ne suis pas du genre à me faire du souci.</p> <p>J'aime vraiment bien la plupart des gens que je rencontre.</p> <p>J'ai une imagination très active.</p> <p>J'ai tendance à être cynique et sceptique en ce qui concerne les intentions des autres.</p> <p>Je suis réputé(e) pour ma prudence et mon bon sens.</p> <p>Je me mets souvent en colère à cause de la manière dont les gens me traitent.</p> <p>J'essaie d'éviter les foules.</p> <p>Les préoccupations esthétiques et artistiques ne sont pas très importantes pour moi.</p> <p>Je ne suis ni rusé(e) ni sournois(e).</p> <p>Je préfère me garder des possibilités de choix plutôt que tout planifier à l'avance.</p>					FD D N A FA FD D N A FA
					1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

133

133



Mythe 8
Le MBTI est la meilleure manière d'évaluer la personnalité

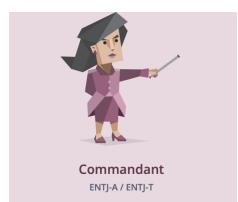
Sensation – intuition ; pensée - impression (Jung : deux attitudes du moi)

- D'où tire-t-on son énergie : Extraversion (E) ou Introversion (I)
- Comment perçoit-on les choses : Sensation (S) ou INTuition (N)
- Comment prend-on ses décisions : Pensée (T) ou Sentiment (F)
- Comment aborde-t-on le monde : Jugement (J) ou Perception (P)

Vous avez des difficultés à vous présenter à d'autres personnes.

D'accord ○ ○ ○ ○ ○ ○ Pas d'accord

ISTJ	ISFJ	INFJ	INTJ
ISTP	ISFP	INFP	INTP
ESTP	ESFP	ENFP	ENTP
ESTJ	ESFJ	ENFJ	ENTJ



Commandant
ENTJ-A / ENTJ-T
Leaders hardis, imaginatifs et dotés d'un fort caractère, qui trouvent toujours un moyen d'arriver à leurs fins, ou le créent.

Briggs Myers Type Indicator Handbook (1944)
Myers-Briggs Personality Type (MBTI, 1962)

134



Architecte
INTJ-A / INTJ-T
Penseurs imaginatifs et stratégiques, avec un plan pour tout.

La personnalité

Architecte

INTJ-A / INTJ-T

Les Architectes célèbres



Avocat
INFJ-A / INFJ-T
Idéalistes calmes et mystiques et pourtant très inspirants et infatigables.



Aventurier
ISFP-A / ISFP-T
Artistes flexibles et charmants, toujours prêts à explorer et à essayer quelque chose de nouveau.



Friedrich Nietzsche Michelle Obama Elon Musk

135

66

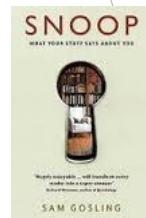
FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ



End of self-report

- Ce que fait vraiment la personne: échantillonnage d'activité ("experience sampling")
- Carnet de bord
- Etudes SMS
- Appareil photo
- Lieux de vie



136

136



Figure 3.4 : Illustration de la démarche par échantillonnage d'activités.

Il est demandé à de nombreux participants (1, 2, ..., i) de répondre à un ensemble de questionnaires ou questions (groupe de variables) à différents temps de la journée (T₁, T₂, ..., T_j).

137

137

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

End of self-report

- Life logging
- S'allume quand il détecte de la lumière
- Prend des images toutes les 10 s – 2 minutes
- Est-ce que les personnes réagissent normalement ?
 - On ne le sent pas, on l'oublie vite
 - On peut le désactiver à certains moments
- Que faire avec les images ?
- Quelle segmentation ?



138

138

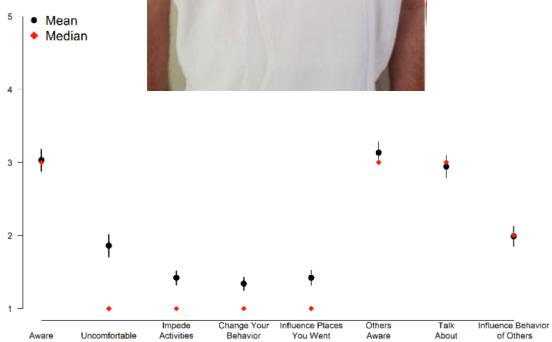


Figure 4. Plot of obtrusiveness questionnaire means with 95% confidence intervals and medians. N = 28

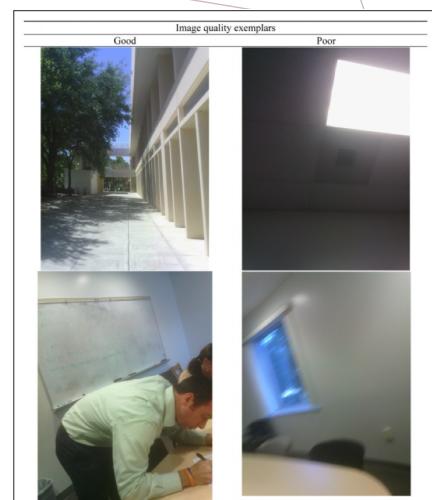


Figure 2. Sample images captured with the wearable camera.

139

139

FONDEMENTS ET MÉTHODES

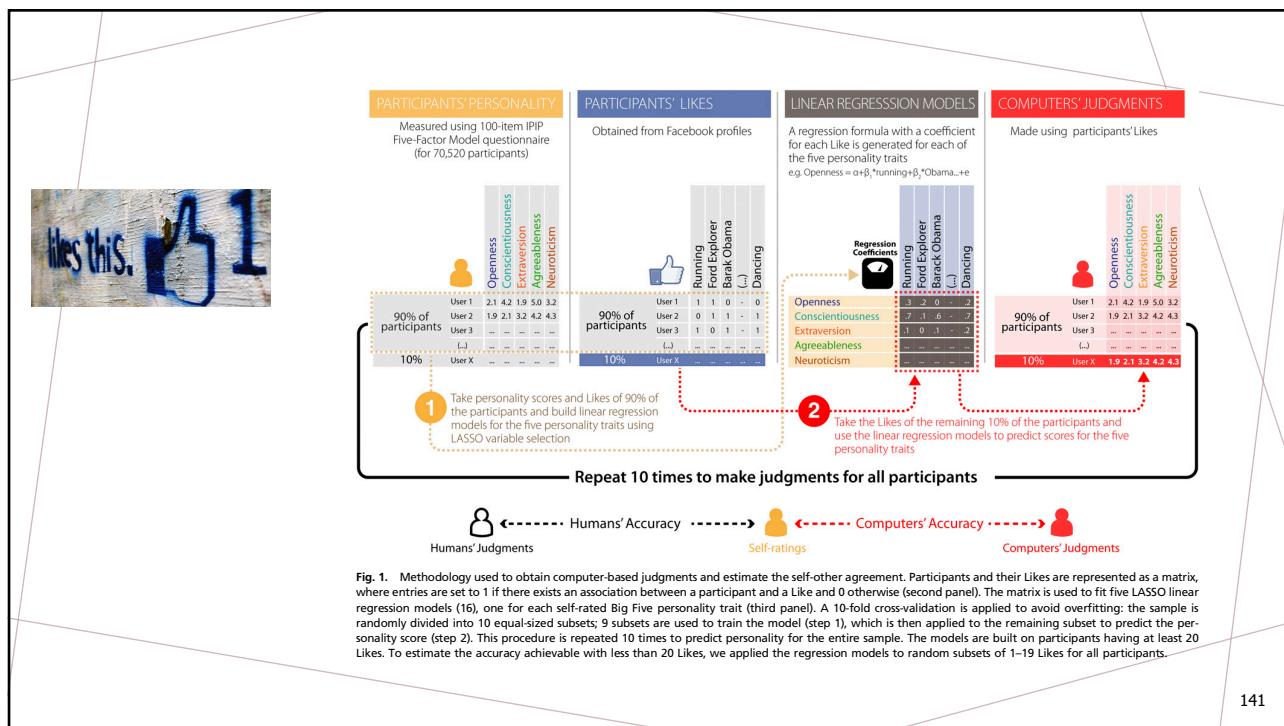
7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

End of self-report

- Big social data
- Change la manière dont on peut réaliser des études en psychologie
- Prédire la personnalité et d'autres caractéristiques personnelles par les empreintes numériques (Digital Footprints) (recherche web, sites personnels, musiques, Facebook, ...) : mémoire autobiographique numérique
- Personnaliser les moteurs de recherches
- Proposer des offres adaptées
- myPersonality Project (Kosinski et al., 2013)
- 25 tests sur Facebook (personnalité, intelligence, intérêts, ...) sur 6 millions de participants

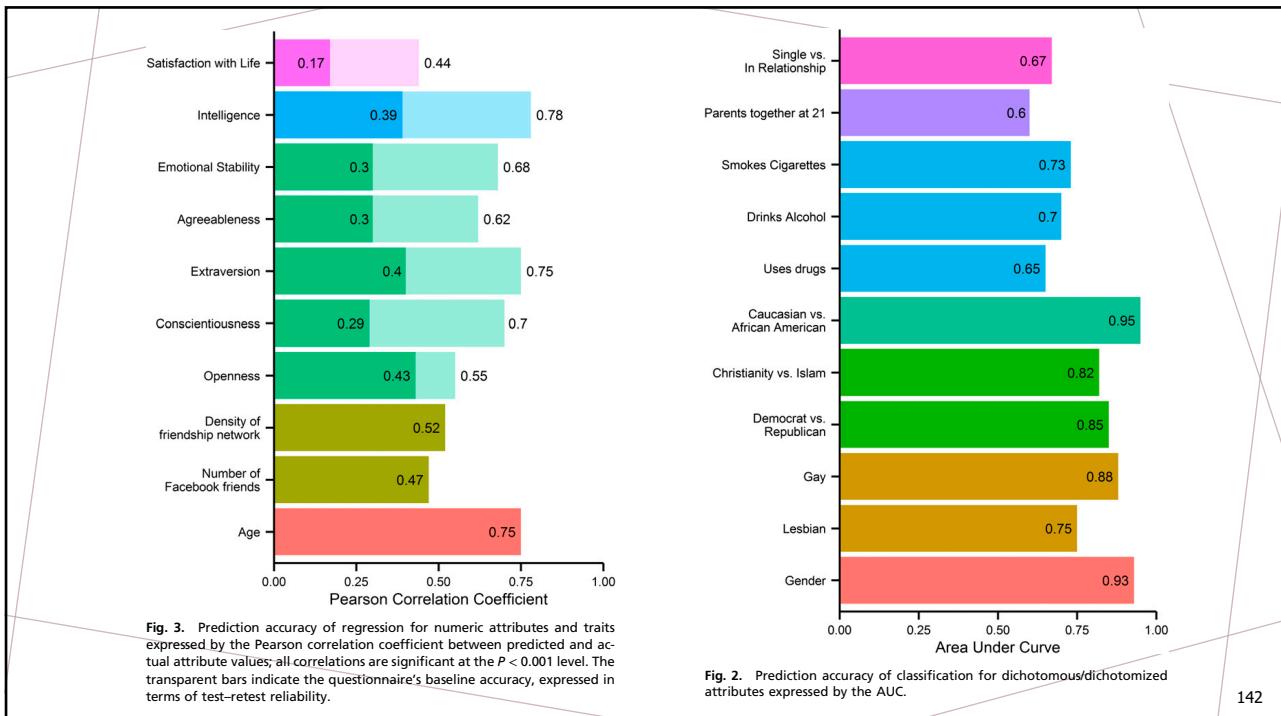
140

140



141

141



142

142

FONDEMENTS ET MÉTHODES

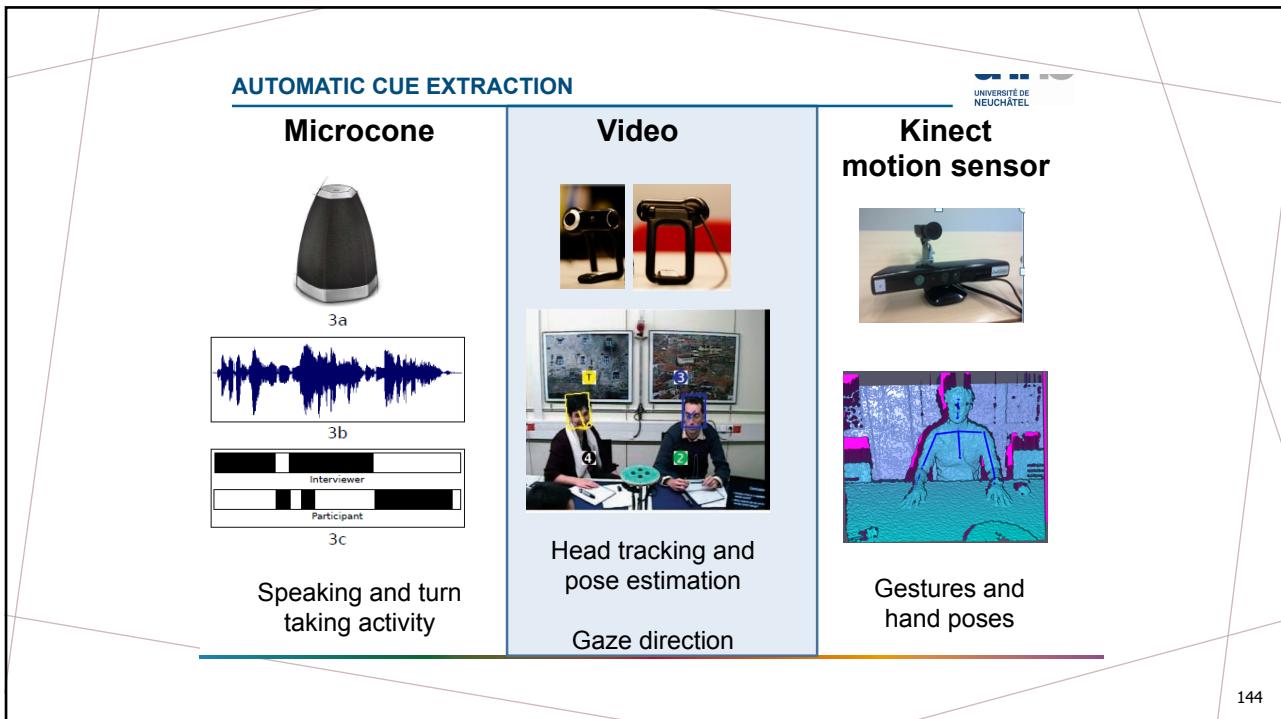
7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

End of self-report

- Capteurs sociaux (Schmid et al., 2015)
- Enregistrement par des capteurs multiples donnent différentes mesures de la qualité des interactions sociales
 - Temps de parole
 - Fixation du regard
 - Mouvements corporels
 - Inférences assez précises sur la personnalité
- Mesures sont fournies aux participants et ils peuvent s'en servir afin de modifier leurs comportements, en vue notamment d'être davantage susceptible d'être engagé lors d'un entretien d'embauche

143

143



144

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

End of self-report

- Capteurs sociaux
- Des applications diverses sont envisagées, comme des analyses du temps de parole qui signale en direct ou en différé (à la fin de la journée) que la personne n'a pas laissé aux autres un temps de parole adéquat, ou au contraire, qu'elle n'a pas parlé assez
- Ceci peut s'étendre à des situations sur toute la journée et portant sur différents comportements

145

145

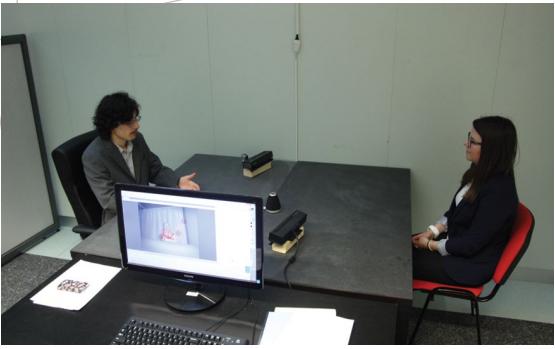


Fig. 1. Stationary social sensing of a dyadic interaction via Microsoft Kinect (for video and depth recording; shown to the front and left of each interaction partner) and Dev-Audio Microcone (for voice recording; shown at center of table).



Fig. 2. Devices often used for social sensing (from left to right): Google Glass, Samsung Galaxy SII smartphone, Dev-Audio Microcone, Microsoft Kinect, and Affectiva Q-Sensor (for physiological data).

Real-time behavior feedback and behavior change

- Google glass in social interaction
- If the participant talks during 40 seconds without pause: automatic feedback => speak less



146

146

FONDEMENTS ET MÉTHODES

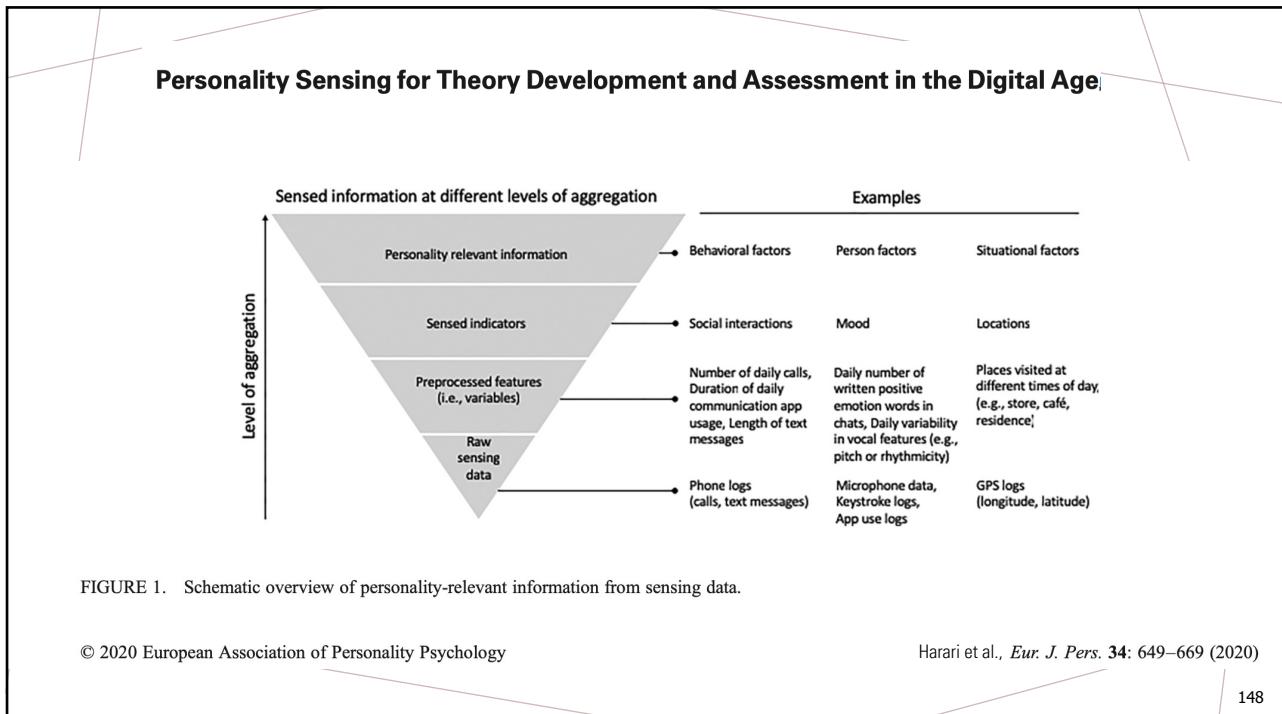
7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

End of self-report

- Capteurs portatifs, téléphone, et média : personne, comportement et situation
- Fournissent des données objectives de la manière dont la personne se comporte, pense et vit des émotions dans diverses situations
- Permettent d'appréhender les **variations dynamiques** de la personne en fonction des contextes et du temps
- Technique d'analyse complexe : machine learning

147

147



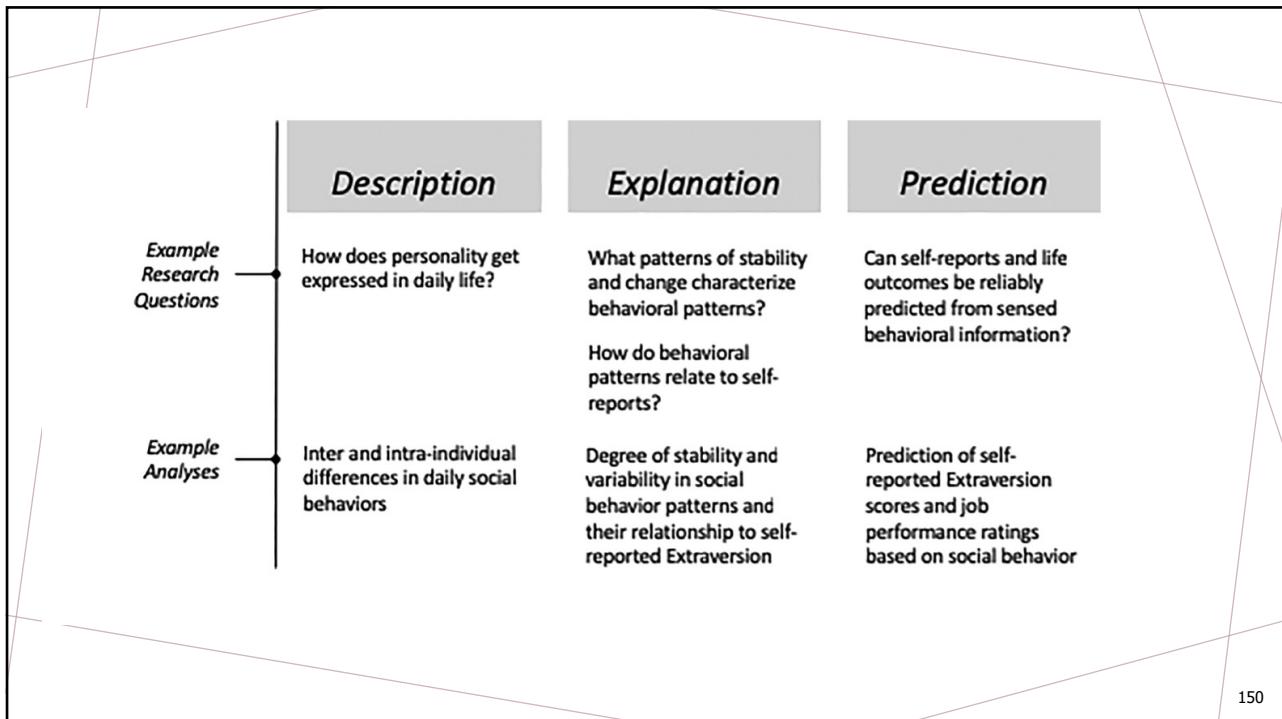
148

29. Mobile sensing for studying personality dynamics in daily life

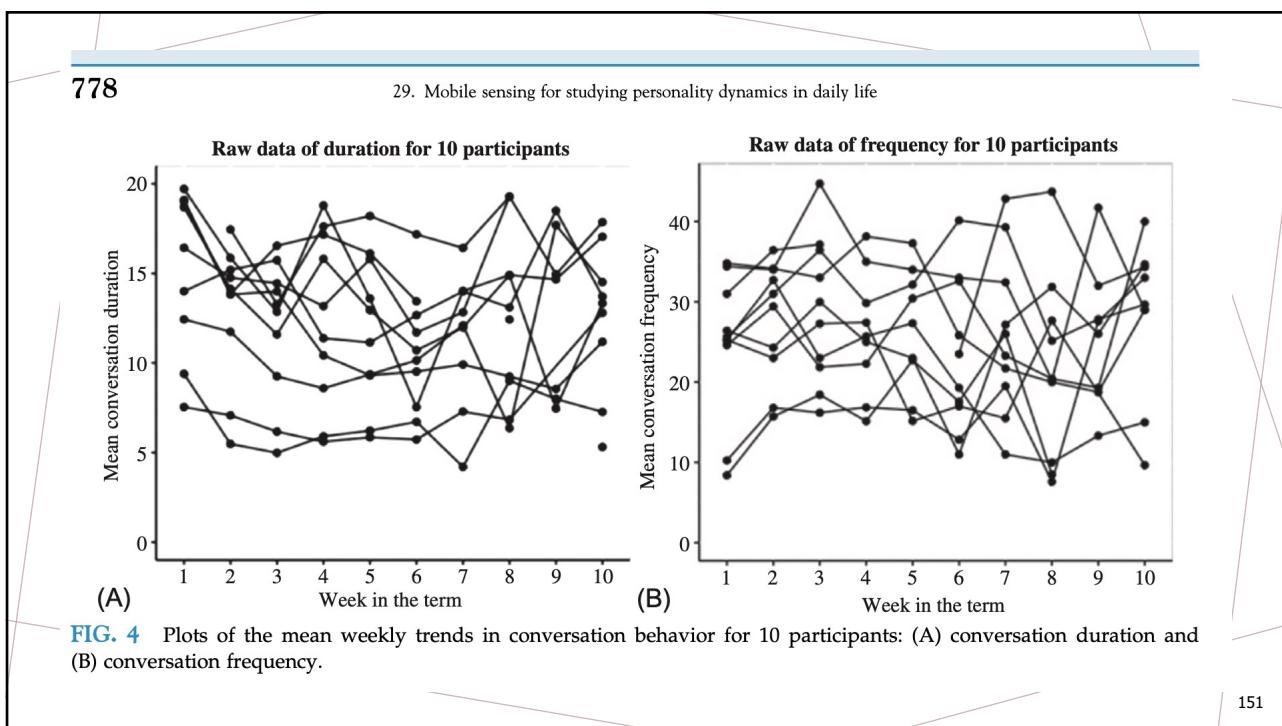
TABLE 2 Overview of the types of sensor data that capture components of the personality triad.

Type of sensor data	Components of the personality triad			Example references
	Persons	Behaviors	Situations	
Accelerometer		✓		Wang et al. (2014, 2015) and Rabbi et al. (2011)
Microphone	✓	✓	✓	Dubey et al. (2016), Harari et al. (2019), Lu et al. (2009) and Wang et al. (2014, 2015)
Light sensor			✓	Tseng et al. (2016) and Wang et al. (2015)
Bluetooth scans	✓		✓	Chen et al. (2014) and Eagle, Pentland, and Lazer (2009)
Global-Positioning System (GPS)	✓		✓	Eagle and Pentland (2009) and Saeb et al. (2015)
WiFi scans		✓	✓	Chon and Cha (2011)
Metadata logs	✓	✓	✓	Böhmer, Hecht, Schöning, Krüger, and Bauer (2011), Harari et al. (2019), Mehrotra et al. (2016), Montag et al. (2015), Murnane et al. (2016) and Stachl et al. (2017)

149



150



151

Using Mobile Sensors to Study Personality Dynamics

B. M. Wiernik et al., Using Mobile Sensors to Study Personality Dynamics

Table 2. Daily compliance rates (hours worn) for wrist sensors and correlations with Conscientiousness and Neuroticism-related personality traits

Variable	M	SD _B	Correlations					
			L _M	L _{SD}	R _M	R _{SD}	O _M	O _{SD}
Left sensor								
Mean hours worn	16.72	6.80						
SD _W hours worn	4.86	2.43	-0.31					
Right sensor								
Mean hours worn	16.77	6.73	0.98	-0.34				
SD _W hours worn	4.91	2.41	-0.34	0.99	-0.35			
Overall composite								
Mean hours worn	16.75	6.73	1.00	-0.33	1.00	-0.36		
SD _W hours worn	4.88	2.42	-0.31	1.00	-0.35	0.99	-0.33	
Conscientiousness constructs								
Conscientiousness ($\alpha = .86$)	3.86	0.66	<u>0.12</u>	0.00	<u>0.12</u>	0.00	<u>0.12</u>	0.00
Organization ($\alpha = .82$)	3.67	0.89	0.04	0.00	0.04	0.00	0.04	0.00
Productiveness ($\alpha = .66$)	3.96	0.73	0.11	-0.04	0.13	-0.02	0.12	-0.03
Responsibility ($\alpha = .65$)	3.95	0.72	0.15	0.04	0.14	0.03	0.15	0.04
Neuroticism constructs								
Neuroticism ($\alpha = .89$)	2.42	0.80	<u>-0.10</u>	0.05	<u>-0.07</u>	0.05	<u>-0.09</u>	0.04
Anxiety ($\alpha = .75$)	2.98	0.91	-0.08	0.05	-0.06	0.05	-0.07	0.04
Depression ($\alpha = .80$)	2.06	0.89	-0.12	0.06	-0.11	0.07	-0.12	0.06
Emotional volatility ($\alpha = .80$)	2.23	0.94	-0.05	0.02	-0.03	0.02	-0.04	0.02
Negative affectivity ($\alpha = .88$)	17.63	5.84	-0.14	0.03	-0.12	0.03	-0.13	0.03
Trait anxiety ($\alpha = .91$)	37.80	9.05	-0.14	0.04	-0.13	0.04	-0.13	0.04

Note. N = 227–249 (pairwise, M = 237). Compliance measure hours worn were based on total signals received from wrist sensor accelerometers; SD_W = standard deviation within-person (across days); SD_B = standard deviation between-person. Correlations among self-report trait measures are available in Electronic Supplementary Material, ESM 1.

Compliance en rapport aux capteurs ?

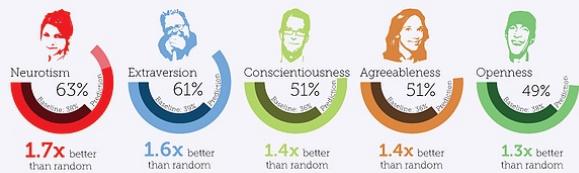
Données manquantes pas aléatoires mais liées à des caractéristiques personnelles

152

152

Prédire la personnalité

We predict if a user has a low, medium, or high score for each of the dimensions. The percentage are the likelihood of us predicting correctly a user's personality trait using our psychology-based indicators. The baseline is how well we'd be doing at random.



Accuracy of prediction between 63% and 49%

42% better than random

69 participants !!!

WHAT CAN YOUR PHONE TELL ABOUT YOU?

Yves-Alexandre de Montjoye, Jordi Quoidbach,
Florent Robic, Alex Sandy Pentland



How much can someone know about your personality just by looking at the way you use your phone? We provide the first evidence that personality can be reliably predicted from standard mobile phone logs. Using a set of novel psychology-informed indicators that can be computed from data available to all carriers, we were able to predict users' personality. As mobile cellular subscriptions have hit 6 billion throughout the world, our method enables cost-effective, questionnaire-free investigation of personality-related questions at a large scale, opening exciting avenues for the use of personality to better understand customers.

What predicts best

Neuroticism

Daily distance travelled

Conscientiousness

Time regularity between phone calls

Extraversion

The richness and evenness of a user's text contacts

Openness

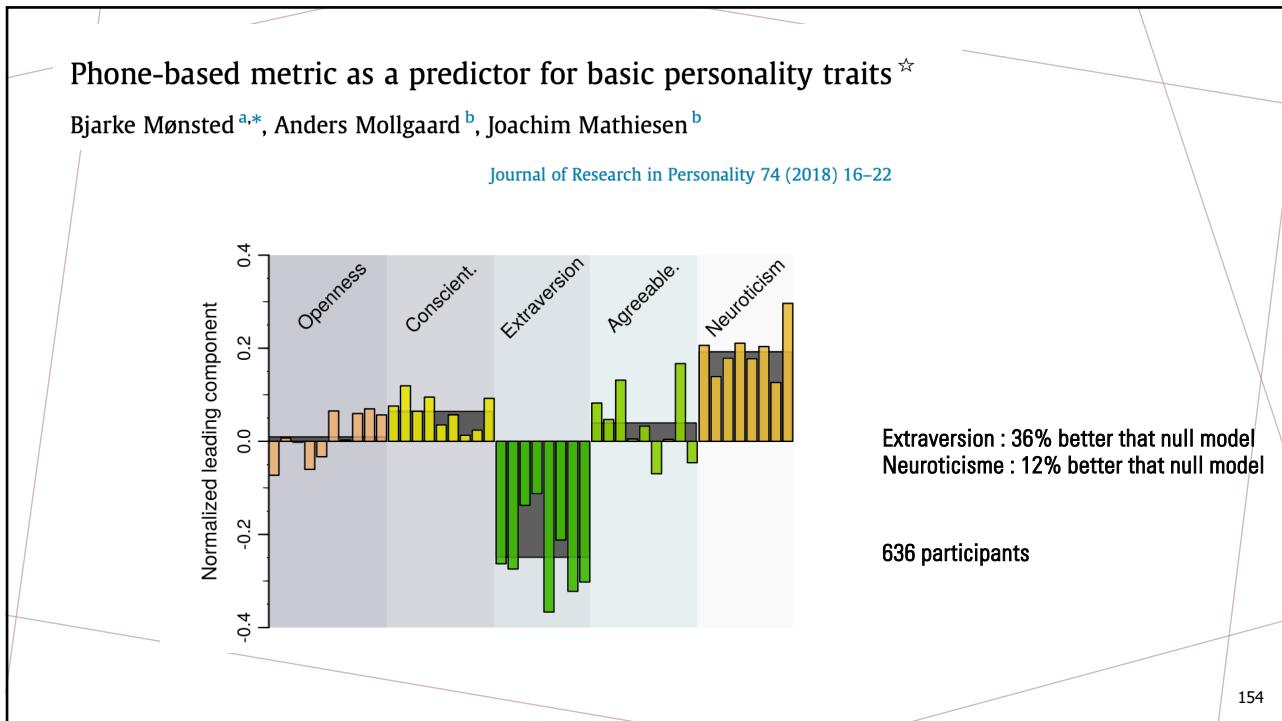
Average time between sent and received texts

Agreeableness

The richness and evenness of a user's text contacts

153

75



154

Personality Sensing for Theory Development and Assessment in the Digital Age Harari et al., *Eur. J. Pers.* 34: 649–669 (2020)

Table 4. Explaining sensed behavioural tendencies from sex, age, and Big Five personality traits

	Physical activity behaviours								
	Stationary duration (df = 436)			Movement duration (df = 436)			Walking duration (df = 458)		
	Est.	95% CI	p	Est.	95% CI	p	Est.	95% CI	p
Intercept	1042.23	[997.94, 1086.52]	<.001	210.90	[186.09, 235.71]	<.001	114.09	[99.89, 128.29]	<.001
Sex	42.75	[16.73, 68.77]	.001	-28.57	[-43.15, -14.00]	<.001	-20.14	[-28.48, -11.80]	<.001
Age	8.70	[-2.13, 19.54]	.115	0.55	[-5.52, 6.62]	.858	-3.95	[-7.46, -0.44]	.028
Extraversion	-23.36	[-36, -10.71]	<.001	12.93	[5.84, 20.01]	<.001	8.26	[4.25, 12.28]	<.001
Agreeableness	-8.97	[-21.54, 3.60]	.161	-2.79	[-9.83, 4.25]	.436	-1.67	[-5.71, 2.37]	.418
Conscientiousness	5.88	[-6.51, 18.27]	.351	2.73	[-4.21, 9.67]	.441	4.11	[0.19, 8.04]	.040
Neuroticism	0.00	[-13.54, 13.54]	1.00	0.90	[-6.68, 8.49]	.815	3.16	[-1.16, 7.49]	.151
Openness	-9.97	[-21.98, 2.04]	.103	0.24	[-6.49, 6.97]	.944	-0.57	[-4.42, 3.28]	.771

Extraversion principalement : les outils connectés sont-ils faits pour les personnes chaleureuses, actives et sociables	Social behaviours								
	Conversation frequency (df = 455)			Conversation duration (df = 455)					
	Est.	95% CI	p	Est.	95% CI	p	Est.	95% CI	p
	3.10	[2.87, 3.34]	<.001	178.28	[143.52, 213.04]	<.001			
	-0.08	[-0.22, 0.06]	.267	-19.37	[-39.80, 1.07]	.063			
	-0.04	[-0.09, 0.03]	.232	-3.47	[-12.06, 5.12]	.427			
	0.15	[0.08, 0.22]	<.001	22.77	[12.82, 32.72]	<.001			
	-0.02	[-0.09, 0.04]	.476	-5.75	[-15.72, 4.22]	.258			
	0.03	[-0.04, 0.10]	.345	5.30	[-4.38, 14.98]	.283			

155

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Les sources d'informations : conclusions

Il existe une large panoplie d'instrument pour évaluer la personnalité

- Le choix qu'on opère dépend avant tout de ses orientations théoriques et du contexte historique et philosophique
- Le principe général
 - Premièrement : la personne évaluée produit certains échantillons de comportements
 - Deuxièmement : sur base des informations recueillies (les échantillons de comportements), le psychologue tente de déterminer les traits de la personnalité

Il est souhaitable de regrouper différentes données d'une personne (comportementale, biologique, psychométrique) avant de déterminer la personnalité de celle-ci, surtout dans la pratique clinique

156

156

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Fidélité de la mesure

- La mesure doit avoir une bonne fiabilité : il faut qu'elle soit reproduite
- Chaque mesure est associée à une probabilité d'erreur
 - Subjectivité de l'examinateur
 - Manière de formuler les questions

157

157

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

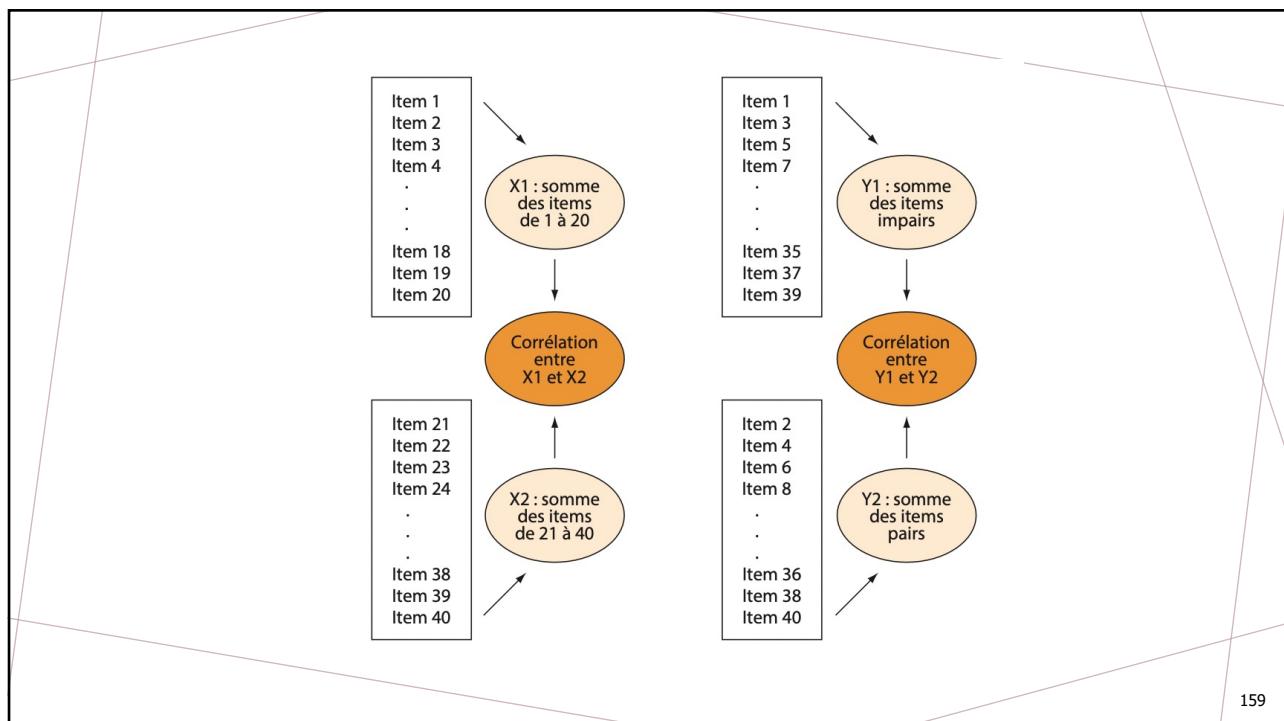
Fidélité de la mesure

Consistance interne

- Plusieurs items similaires pour la même dimension
- Corrélation entre les items pairs et impairs ou méthode Split-Half
- Formes parallèles du test

158

158



159

159

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Fidélité de la mesure

Fidélité inter-cotateur

- On demande à différentes personnes de coter un comportement
- Ici, l'évaluation porte sur des comportements
 - Il faut que les juges soient de experts
 - Il faut savoir comment l'indice a été élaboré



160

160

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Fidélité de la mesure

Stabilité au cours du temps

- La mesure doit être la même au cours du temps
- Temps 1 et 1 mois, 2 mois, et 6 mois
 - Fidélité test-retest
 - Les mesures ne doivent pas être exactement les mêmes, mais elles doivent être assez proche
 - Coefficient de corrélation intraclasse (ICC : intraclass correlation coefficient)

161

161

TABLE 5
Test-Retest Reliabilities at 2 Weeks^a and at 6 Months^b

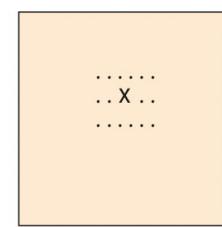
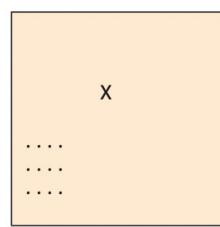
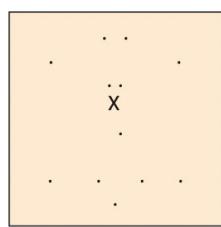
TCI-R Dimensions	2 Weeks						6 Months					
	Test	Retest	ICC	F(1, 77)	p	d ^c	Test	Retest	ICC	F(1, 39)	p	d ^c
NS1 (exploratory excitability)	32.9	32.8	.82	0.17	.67	0,047	30.9	29.4	.65	6.01	.02	0.393
NS2 (impulsiveness)	24.2	25.0	.83	6.97	< .01	0.301	23.4	24.1	.60	0.87	.35	0.149
NS3 (extravagance)	26.6	26.9	.89	0.19	.65	0.050	24.1	26.3	.66	9.61	< .01	0.496
NS4 (disorderliness)	19.3	20.1	.81	9.76	< .01	0.356	18.9	19.1	.58	0.09	.75	0.048
Novelty seeking (NS)	103.2	104.8	.92	8.01	< .01	0.323	97.2	96.7	.53	0.47	.82	0.110
HA1 (anticipatory worry)	32.8	31.6	.85	9.73	< .01	0.355	32.7	32.9	.68	0.07	.79	0.042
HA2 (fear of uncertain)	22.8	22.2	.85	5.14	.02	0.258	24.4	24.4	.59	0.01	.91	0.016
HA3 (shyness with strangers)	22.3	21.6	.94	7.16	< .01	0.305	23.4	24.4	.69	2.27	.13	0.241
HA4 (fatigability)	21.3	21.4	.81	0.09	.75	0.034	21.0	23.0	.46	7.01	.01	0.424
Harm avoidance (HA)	99.3	96.7	.91	12.02	< .01	0.395	101.4	104.7	.72	2.66	.11	0.261
RD1 (sentimentality)	30.2	29.5	.78	6.52	.01	0.291	30.5	29.0	.64	7.40	< .01	0.436
RD2 (open to warm communication)	35.7	35.6	.90	0.01	.93	0.011	34.4	34.0	.66	0.23	.63	0.077
RD3 (attachment)	21.1	21.2	.86	0.01	.93	0.011	20.1	20.1	.74	0.01	.96	0.016
RD4 (dependence)	20.5	20.0	.79	3.32	.07	0.208	17.1	19.8	.47	24.3	< .001	0.789
Reward dependence (RD)	107.4	106.4	.89	2.99	.08	0.197	102.3	103.0	.77	0.20	.65	0.072
PS1 (eagerness of effort)	29.4	29.6	.81	0.08	.77	0.032	29.1	29.5	.78	0.59	.44	0.123
PS2 (work hardened)	27.2	27.1	.85	0.18	.66	0.048	26.7	26.9	.56	0.07	.78	0.042
PS3 (ambitious)	33.2	33.5	.89	0.85	.36	0.105	33.2	33.5	.73	0.14	.70	0.060
PS4 (perfectionist)	27.2	27.3	.89	0.20	.64	0.051	26.3	26.1	.64	0.04	.83	0.032
Persistence (PS)	117.0	117.6	.94	0.26	.60	0.058	115.4	116.1	.77	0.12	.72	0.055

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Validité

- La fidélité c'est bien, mais il se pourrait que la mesure soit fidèle, mais qu'elle n'ait aucune signification
- La validité : ce que vous avez mesuré correspond à ce que vous avez tenté de mesurer



FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Validité : comment être convaincu que la mesure représente bien ce qu'elle est censée mesurer ?

- Correspondance entre définition conceptuelle et définition opérationnelle
- L'amour : une forte affection envers quelqu'un d'autre
 - Il existe différentes manières d'opérationnaliser le concept d'amour
 - Demander à une personne d'indiquer sur une échelle allant de 0 à 100 combien elle aime une autre personne
 - Étudier la quantité de regards qu'elle lui adresse
 - Évaluer le nombre de sms ou d'emails envoyés
 - Demander si elle accepterait volontiers d'annuler des activités qu'elle avait prévues pour rester en sa compagnie
- Le plus compliqué c'est de trouver une définition opérationnelle qui correspond à la définition conceptuelle

164

164

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Validité : comment pouvez-vous être convaincu que votre mesure représente bien ce qu'elle est censée mesurer ?

- Concept capital en psychologie de la personnalité, car on va se baser sur les données pour prédire des choses sur quelqu'un
- Effet Barnum
 - Sujets adhèrent souvent aux résultats des tests que le psychologue leur donne, même si ce sont des affirmations vagues et générales qui pourraient s'appliquer à tout le monde

165

165

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Validité constructive

- Vérification d'une hypothèse par accumulation de recherches montrant que les résultats sont ceux attendus par la conceptualisation théorique
- Si les vérifications s'avèrent négatives, on ne sait pas si la théorie est mauvaise, ou si ce sont les instruments

166

166

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Validité constructive

- Validité critérielle : relation entre les résultats et un critère objectif
 - Concourante : mesure en même temps
 - Prédictive : mesure prédit la valeur d'un critère à une date ultérieure
 - Très important en psychologie différentielle mais attention
 - Critère peut être associé à de l'erreur
 - Il faut que le critère soit évalué par une autre personne

167

167

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Validité constructive

- Validité de contenu : relation avec d'autres tests mesurant la même chose
 - Validité convergente et validité discriminante
- Validité ressemblante : le test à l'air de mesurer ce qu'il veut mesurer
 - Piège : transparence des items et désirabilité sociale

168

168

FONDEMENTS ET MÉTHODES

7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Standardisation

- Pour que la mesure de la personnalité ait un sens il faut qu'elle soit réalisée de la même manière
- La diversité des réponses ne peut alors s'expliquer que par les caractères propres aux sujets
- Questions formulées de la même manière pour tous
- Consignes identiques
- Cotation de la réponse ne laisse pas - ou peu - de place à l'appréciation personnelle de l'observateur

169

169

FONDEMENTS ET MÉTHODES

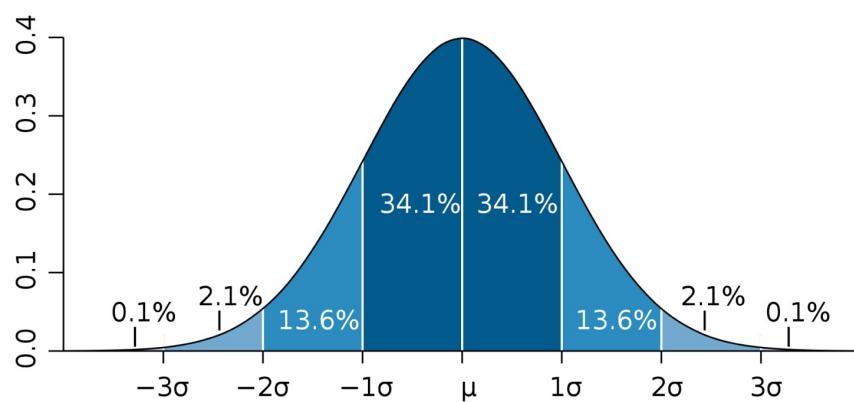
7. ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Sensibilité

- On demande aux questionnaires de personnalité qu'ils mettent en évidence autant le mieux que possible les différences entre les individus
- Habituellement, les tests sont construits de façon telle que la distribution de ses notes prenne une forme voisine d'une distribution de Laplace-Gauss, dite aussi distribution normale

170

170



171

171

PARTIE 2 : LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

172

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

Buts de la psychologie de la personnalité

- Décrire
- Expliquer
- Prédire
- Modifier

Déterminants de la personnalité

- Biologiques
- Sociaux – environnementaux

173

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

Hérédité-milieu

- Mal compris : homosexualité et conduites antisociales sont héréditaires
 - L'hérédité signifie que la personne ne changera pas
 - On gaspille ses forces en essayant d'influencer un trait qui possède une forte composante héréditaire
 - Il faut distinguer une prédisposition génétique d'un déterminisme génétique
- Position actuelle
 - Comportements sont déterminés par des facteurs génétiques, par des facteurs environnementaux et par leurs interactions
 - Identifications des gènes

174

174

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Les typologies

- Galien (2^{ème} siècle)
 - Flegmatique - lymphé
 - Sanguin - sang
 - Mélancolique - bile noire
 - Colérique - bile jaune



175

175

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Les typologies

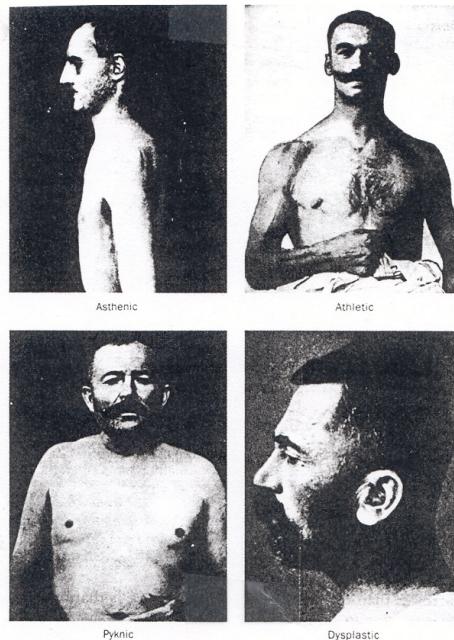
- Kretschmer (1925)
 - Leptosome (grand mince, schizophrène)
 - Pycnique (petit et gros, maniaco-dépression)
 - Athlétique (musclé)
 - Dysplastique (ne correspond pas aux types précités)



-
- La morphologie pourrait être responsable des troubles psychiatriques ?
 - Les affections psychiatriques causent le physique ?
 - Une troisième variable ? « habitudes alimentaires »

176

176



177

177

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

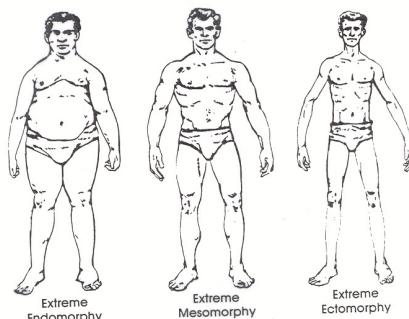
I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Les typologies : Sheldon (1942)

- 3 dimensions qui caractérisent un somatotype : 3 chiffres qui varient de 1 à 7
- **Endomorphe** (gros, gras, pas fait pour le travail physique), prépondérance du système digestif
- **Mésomorphe** (musclé, résistant, fait pour le travail dur), prépondérance des os et des muscles
- **Ectomorphe** (fin, cérébral, vite submergé), prépondérance de la peau
- Types purs : 711 (endomorphe), 171 (mésomorphe) et 117 ectomorphe
- Types mixtes : 175 (musclé et mince)

178

178



179

179

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Les typologies : Sheldon (1942)

- 3 tempéraments
- Viscérotomie : endomorphe
- Somatotonie : mésomorphe
- Cérébrotonie : ectomorphe



180

180

Endomorphe

Mésomorphe

Ectomorphe

Viscérotomie	Somatotonie	Cérébrotonie
Posture et mouvement relax	Posture et mouvement assurés	Posture et mouvement retenus
Aime le confort physique	Aime l'aventure	Aime l'intimité
Chaleureux et sociable	Agressivité compétitive	Evite les situations sociales
Humeur égale	Sanguin	Emoussement émotionnel
Tolérance et assurance	Energique	Surinvestissement mental
Personne positive	Besoin d'exercice physique	Anxiété sociale
Aime rendre service	Indifférence à la douleur	Hypersensibilité à la douleur

181

181

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Les typologies : influence du physique sur la personnalité

- Que conclure ?
- Physique crée la personnalité ?
- Les personnes se comportent-elles d'après les stéréotypes appliqués à son physique par pression sociale ?
- Il est difficile de répondre à la question, si bien que plusieurs personnes considèrent ces relations avec beaucoup de scepticisme
- Actuellement, cette tendance n'est plus en vogue

182

182

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Relations entre la personnalité et des mesures physiologiques : position psychobiologique de la personnalité

- À partir des années 1960 : données endocriniennes et psychophysiologiques
 - Thyroïde
 - Hypersécrétion : agitation, perte de poids, insomnie
 - Hyposécrétion : somnolence, gain de poids, fatigue
 - adrénaline : peur, anxiété (augmentation de la fréquence cardiaque, la pression systolique et du débit cardiaque, et diminution de l'apport sanguin à la musculature)
 - Noradrénaline : colère, irritabilité (augmentation de la pression diastolique et de l'apport sanguin à la musculature, et une diminution de la fréquence cardiaque et du débit sanguin)

183

183

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Relations entre la personnalité et des mesures physiologiques :
position psychobiologique de la personnalité

- Hormones sexuelles
- Testostérone
- Niveau plus élevé chez l'homme (caractéristiques masculines phénotypiques)
- Relation avec l'agressivité
- Dabbs : personnes incarcérées pour des crimes violents avaient des taux plus élevés de testostérone, comme les militaires qui avaient eu des problèmes de discipline
- Un niveau élevé de testostérone oriente la personne vers un niveau de vie faible en raison des comportements antisociaux

184

184

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Relations entre la personnalité et des mesures physiologiques :
position psychobiologique de la personnalité

- Neurotransmetteurs (Cloninger)
- Dopamine
- Sérotonine
- Noradrénaline
- Eveil cortical (Eysenck)
- Neurotransmetteurs et hormones (Zuckerman)

185

185

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

I. LES DÉTERMINANTS BIOLOGIQUES

Relations entre la personnalité et des mesures physiologiques :
position psychobiologique de la personnalité

- Que retenir ?
- Association entre les variables physiologiques et la personnalité ?
- Pas toujours aussi simple et pas toujours directe
- Séparer un fait acquis d'un fait isolé

186

186

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Hérédité : transmission des caractéristiques physiques et mentales

- Idée ancienne : pratique d'élevage des animaux et des plantes dans la généalogie des Dieux de la Grèce antique
- Mendel (1822-1884) : croisements de pois
 - Loi de la ségrégation : les caractères unis dans l'organisme se disjoignent dans les éléments reproducteurs et réapparaissent dans la descendance
 - Loi de dominance : si deux caractères opposés surviennent en même temps, l'un des deux éclipse totalement l'autre et son influence est seule à s'exercer

187

187

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Substrat biologique

- Fin XIX et début XX : génotype, phénotype et chromosomes
- ADN (1960, Crick et Watson)
- 1990 - 2003 : projet génome humain
 - 3 milliards de bases de chaque parent et 20.000 gènes
- 2012 : édition du génome humain
- 2015 : utilisation du CRISPR-cas9 pour modifier génétiquement des embryons humains
- <https://vimeo.com/251924927>

Travail colossal réalisé par des centaines de chercheurs pour un cout de **2 milliards d'euros**
Aujourd'hui scan entier du génome en **une journée** pour **1000 euros**

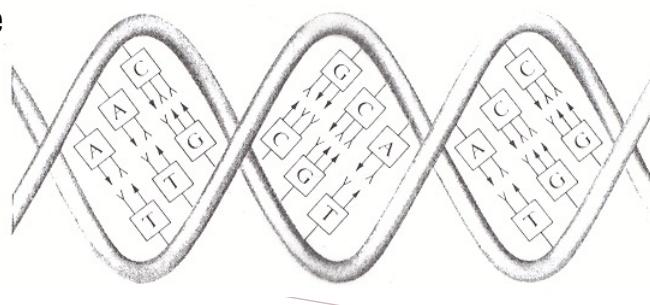


188

188

Les quatre bases

- Adénine
- Thymine
- Guanine
- Cytosine



189

189

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Génétique comportementale : étudie les relations entre le génotype et les phénotypes comportementaux

- Méthodes propres
- Méthode des jumeaux
- Méthode familiale
- Méthode des adoptions
- Variance phénotypique d'un trait = Génétique + Environnement
- Génétique : additive (A), non-additive dominance (D)
- Environnement : partagé (C) et non-partagé (E)

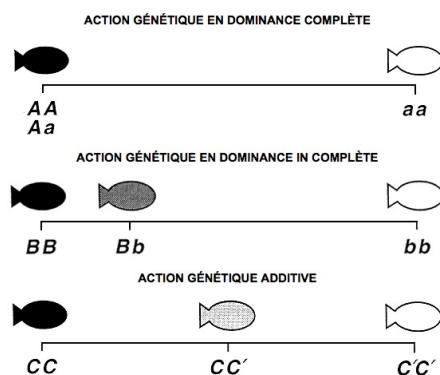
$$\text{Variance phénotypique} = a^2 \text{ (génétique additive)} + d^2 \text{ (génétique dominante)} + c^2 \text{ (env. partagé)} + e^2 \text{ (env. non-partagé)}$$

190

190

Lorsque plusieurs gènes affectent un trait, les allèles des différents loci peuvent s'additionner pour affecter le caractère, ou ils peuvent interagir

Le fait de porter un seul allèle a ne se voit pas



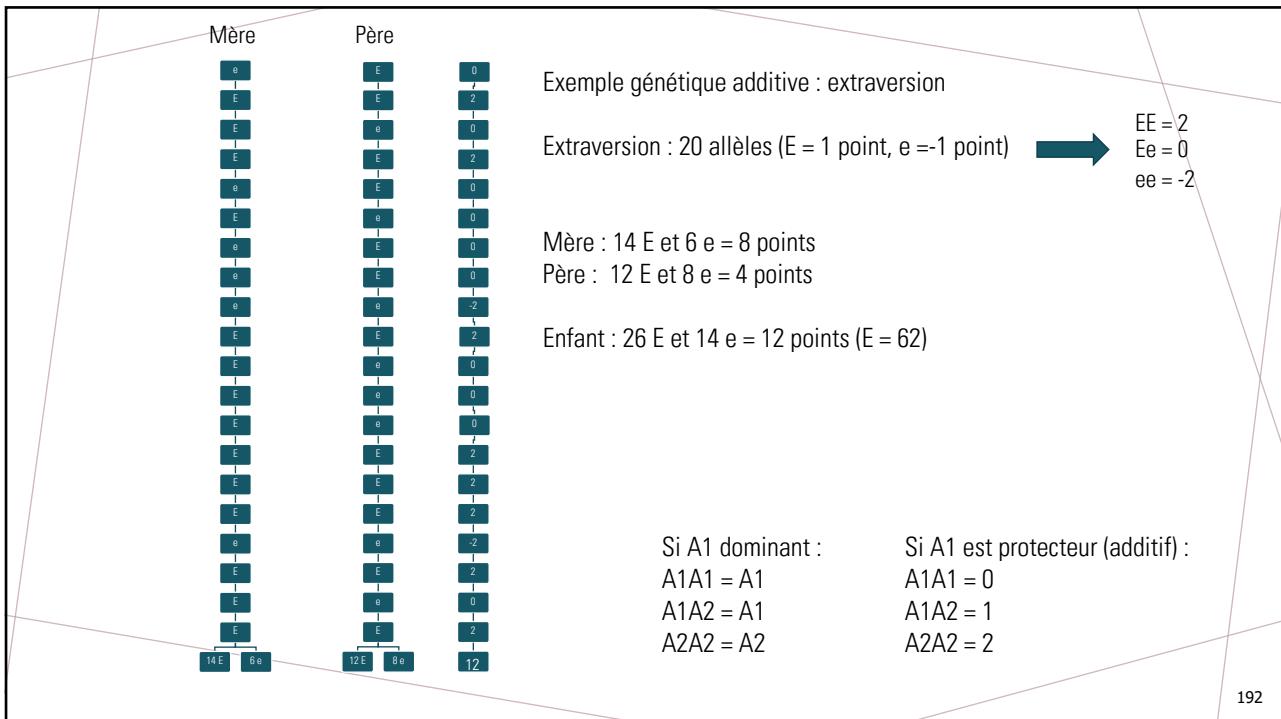
Les effets génétiques **non additifs** (dominants) sont issues d'interactions dans lesquelles les effets des allèles diffèrent en présence d'autres allèles

Les effets génétiques **additifs** se produisent lorsque les allèles (formes alternatives d'un gène) à un locus (emplacement sur un chromosome) et entre les loci s'additionnent pour affecter un trait

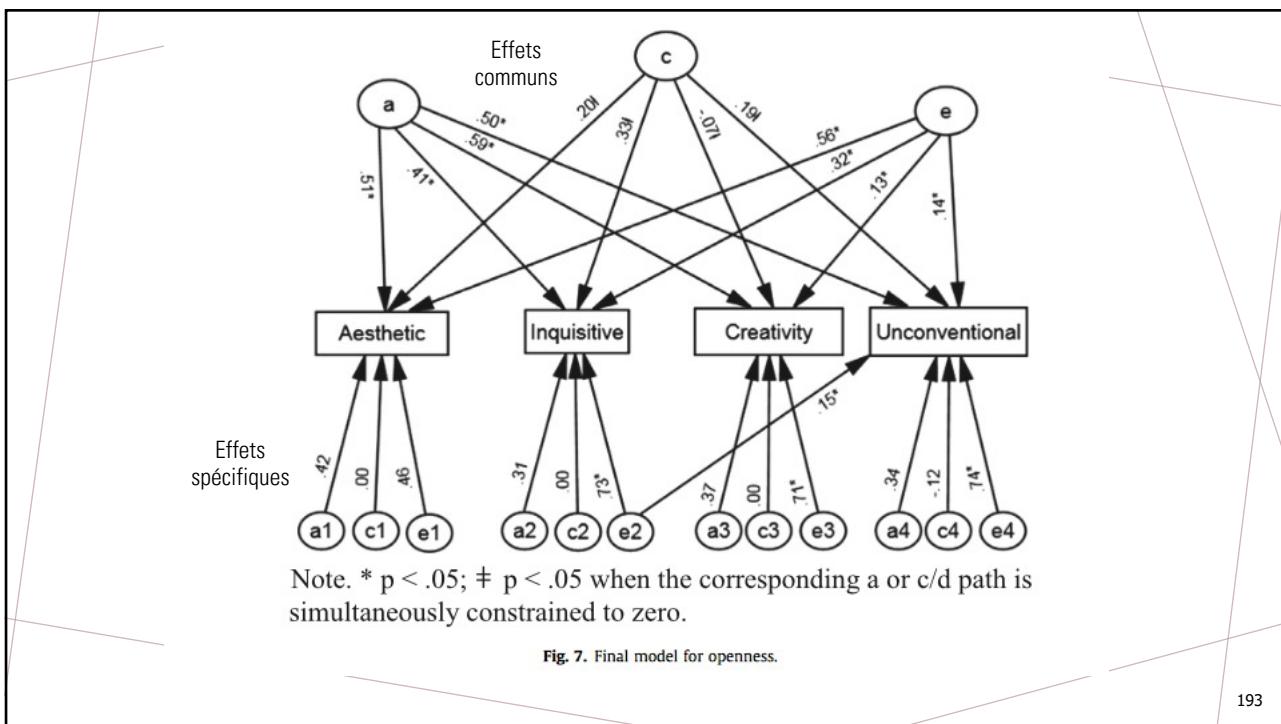
Figure 1. Représentation schématique des phénotypes qualitatifs contrôlés par un seul gène autosomique exerçant une action génétique en dominance complète ou incomplète ou encore une action génétique additive. Les génotypes sont indiqués au-dessous des phénotypes. Le gène A contrôle les couleurs blanche et noire par dominance complète, de sorte qu'il n'y a que deux phénotypes. Le noir, qui est le phénotype dominant, est produit à la fois par le génotype homozygote dominant (AA) et le génotype hétérozygote (Aa). Le blanc, qui est le phénotype récessif, est uniquement produit par le génotype homozygote récessif (aa). Le gène B contrôle les couleurs blanche et noire par dominance incomplète. Du fait que le mode d'action génétique est la dominance incomplète, le génotype hétérozygote (Bb) produit un phénotype unique (gris foncé), proche quelque peu de l'allèle dominant (noir) produit par le génotype homozygote dominant (BB); quant au blanc, il correspond au phénotype récessif et s'exprime sous le contrôle du génotype récessif (bb). Le gène C contrôle les couleurs blanche et noire par action génétique additive. Aucun allèle n'étant dominant, le génotype hétérozygote (CC) produit un phénotype unique (gris) situé à mi-chemin des phénotypes noir et blanc produits par les deux génotypes homozygotes (CC produit le phénotype "noir" et C'C' le phénotype "blanc"). Lorsque le mode d'action génétique est additif, il n'y a pas d'allèle ou de phénotype dominant ou récessif.

191

191



192



193

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

La méthode des jumeaux

- Accident de reproduction
- Peu après la conception, l'œuf se divise en deux cellules, mais dans certains cas, les deux premières cellules deviennent indépendantes, ce sont des individus identiques : vrais jumeaux, monozygotes (MZ) et identiques (ils ont le même génome)
- Deux œufs sont fécondés : jumeaux fraternels, dizygotes (DZ)
 - Partagent 50% en moyenne de leurs gènes comme les frères et sœurs)

194

194

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

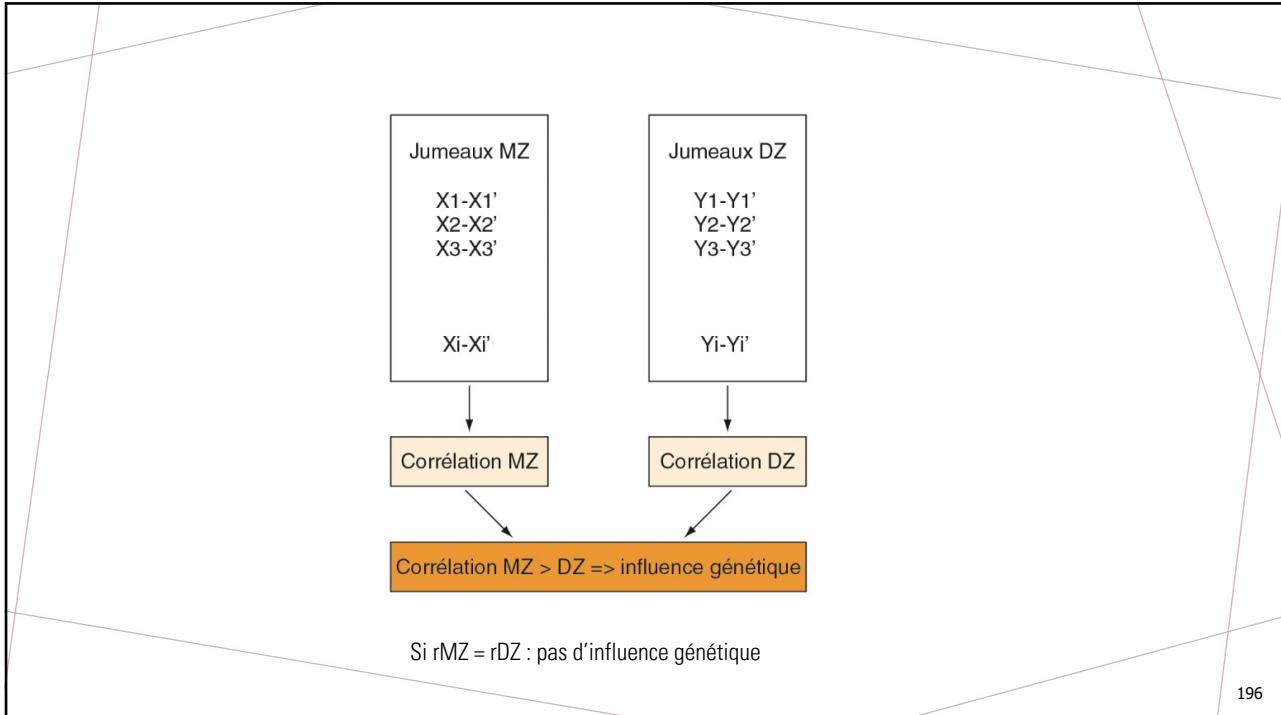
2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

La méthode des jumeaux

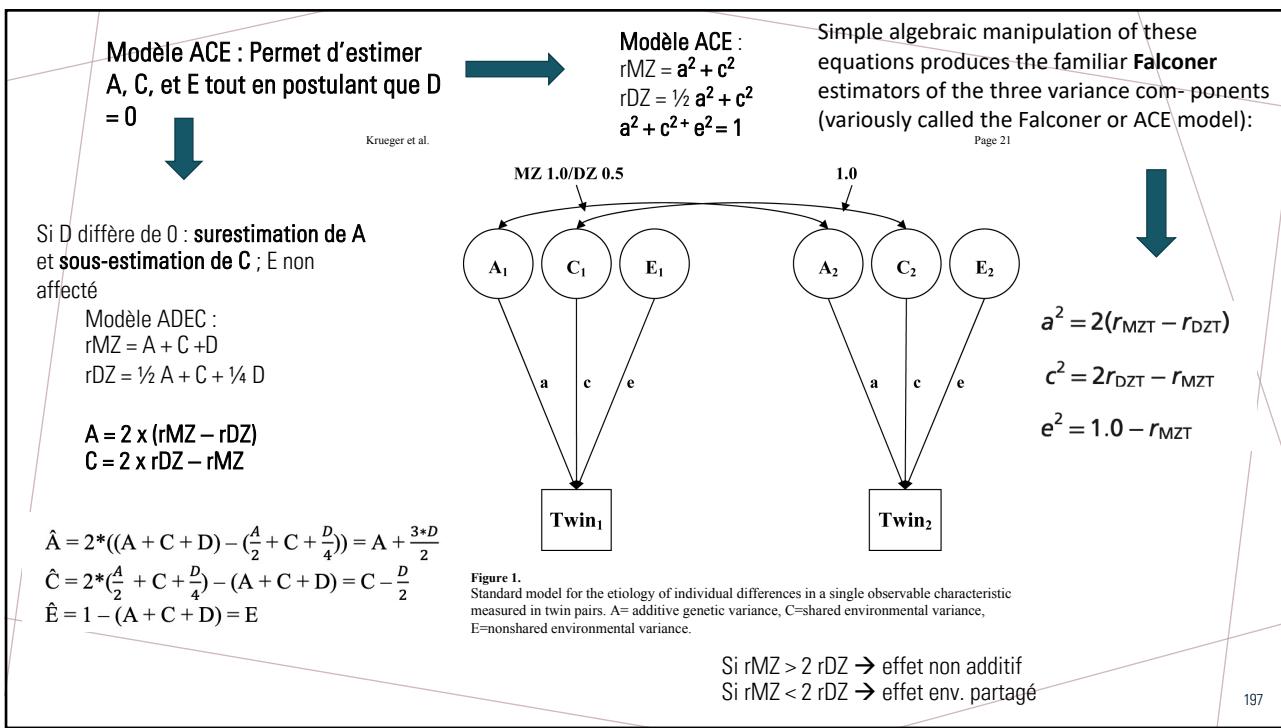
- MZ (0.33%) / DZ (1-2%)
- Toute ressemblance MZ est due à l'hérédité et au milieu partagé : $r_{MZ} = a^2 + c^2$
- Toute différence MZ est due au **milieu non partagé** et aux mécanismes épigénétiques : effet du milieu non partagé = $1 - r_{MZ}$
 - Tester les effets de différents milieux sur le génome
- Corrélation entre des paires MZ et DZ pour un comportement
 - Si la corrélation MZ est plus forte que celle DZ, cela implique la participation de l'hérédité

195

195



196



LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

La méthode des jumeaux

- Cela n'est vrai que :
 - 1) Pas d' « assortative mating »
 - 2) On postule que les jumeaux qui sont élevés ensemble sont exposés aux mêmes expériences de vie
- **Equal Environment Assumption (EEA)** : les environnements des jumeaux monozygotes ne sont pas plus similaires que ceux des jumeaux dizygotes (**sinon impossible d'estimer a^2**)

$$r_{MZ} - r_{DZ} = A + C - \frac{1}{2} A - C$$
- Or, les jumeaux identiques pourraient être traités par les autres ou par eux-mêmes de manière plus similaire que les jumeaux fraternels, ce qui gonflerait les estimations de l'héritabilité des jumeaux

198

198

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthode du jumeau contrôle

- Tester l'effet du milieu
 - On fait faire des apprentissages à l'un des deux, puis on compare des résultats
 - Jumeaux MZ vivant ensemble et séparément

199

199

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthodes des jumeaux : limites

- Fiabilité des diagnostics
- Généralisation ?
 - Caractéristiques physiques : prématurité, poids inférieur à la naissance, retard de développement moteur
 - Psychologiques : personnalité, moins de contacts sociaux, ils ont un monde à eux
 - Milieu familial ne se comporte pas de la même façon

200

200

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

La méthode des jumeaux : Personnalité

- La grande majorité des travaux sur la génétique de la personnalité fait appel à des questionnaires d'évaluation appliqués à des adultes et des enfants
- On compare les corrélations intra-paires de jumeaux MZ et DZ

201

201

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthodes des jumeaux : Personnalité

- Loehlin et Nichols (1976) : 800 paires de jumeaux
- Deux résultats majeurs
- Tous les traits de personnalité sont modérément héritables
- L'influence du milieu qui joue un rôle n'est pas l'environnement commun aux différents enfants d'une même famille, mais bien celui qui n'est pas partagé
- Les influences environnementales agissent de telle façon que les enfants qui grandissent dans la même famille ne se ressemblent pas plus que s'ils grandissaient dans des familles différentes
- Biais des études de jumeaux (études d'adoptions montrent un effet de l'environnement partagé)

202

202

CURRENT DIRECTIONS IN PSYCHOLOGICAL SCIENCE

VOLUME 9, NUMBER 5, OCTOBER 2000

Three Laws of Behavior Genetics and What They Mean

Eric Turkheimer¹

Department of Psychology, University of Virginia, Charlottesville, Virginia

Peu d'effet du milieu partagé



- *First Law.* All human behavioral traits are heritable.
- *Second Law.* The effect of being raised in the same family is smaller than the effect of genes.
- *Third Law.* A substantial portion of the variation in complex human behavioral traits is not accounted for by the effects of genes or families.

On ressemble à ses frères et sœurs et à ses parents parce qu'on partage des gènes et non l'environnement

Effet du milieu non-partagé



Grandir avec un frère ou une sœur ne vous fait pas lui ressembler au-delà de ce qui est dû à l'influence génétique

Top 10 Replicated Findings From Behavioral Genetics

Plomin et al., Perspectives on Psychological Science 2016

Mythe 9

Les pratiques parentales sont la principale source des différences de personnalité

203

203

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthodes des jumeaux : Personnalité

- Schématiquement
- 40% : influences génétiques
- 60% : influences du milieu (non-partagé)

204

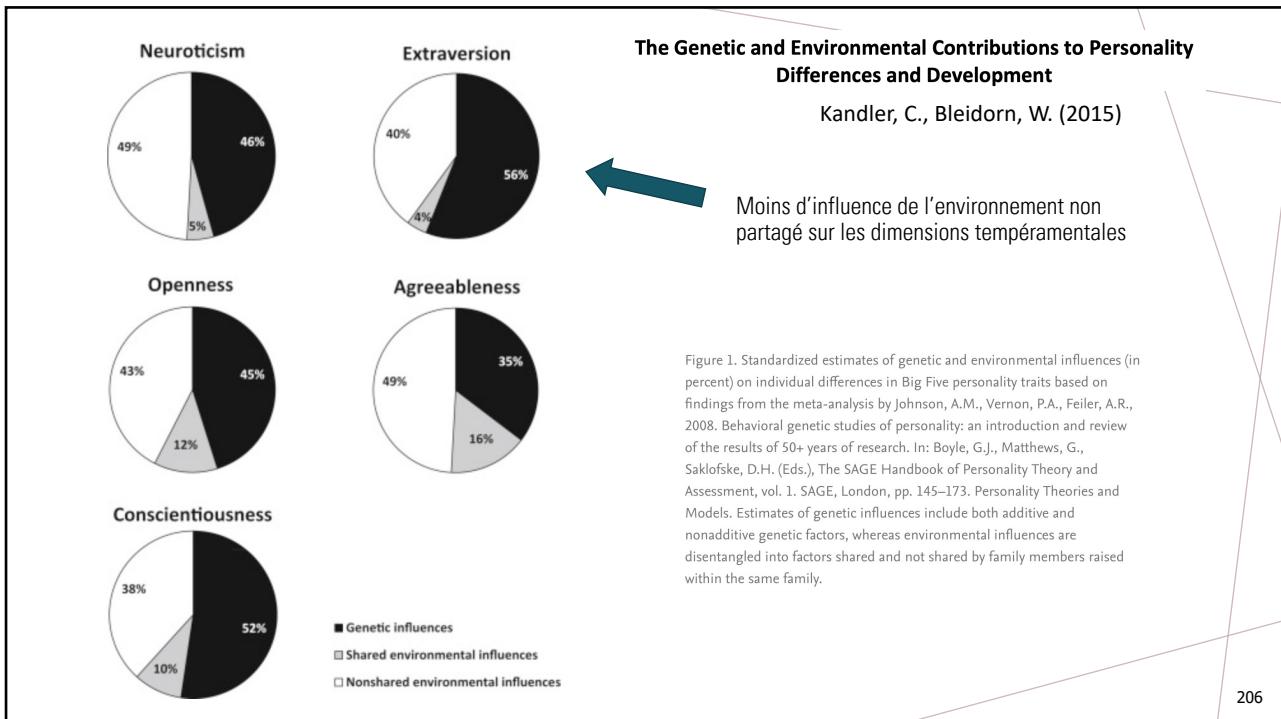
204

- Loehlin (1992)
 - Résultats de cinq grandes études – 24.000 paires de jumeaux

Type of relative	Extraversion	Neuroticism
Identical twins reared together	.51	.46
Fraternal twins reared together	.18	.20
Identical twins reared apart	.38	.38
Fraternal twins reared apart	.05	.23
Biological parents and offspring	.16	.13
Adoptive parents and offspring	.01	.05
Biological siblings	.20	.09
Adoptive siblings	-.07	.11

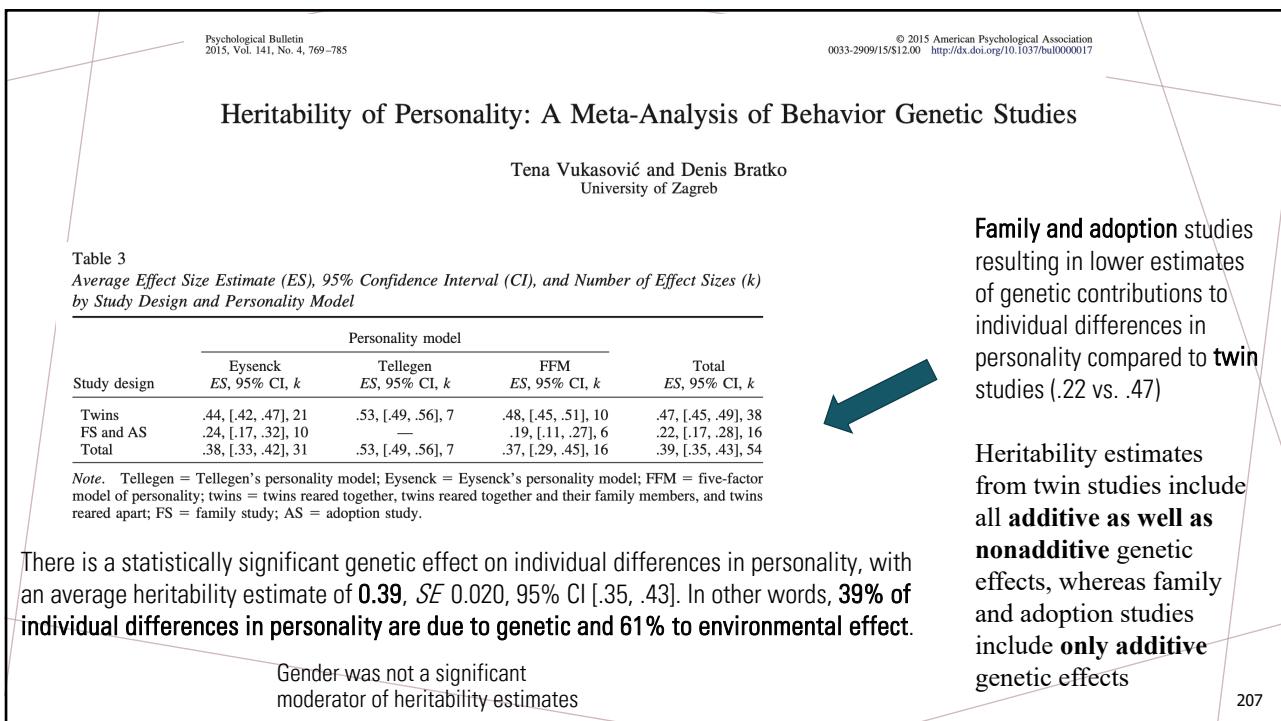
205

205



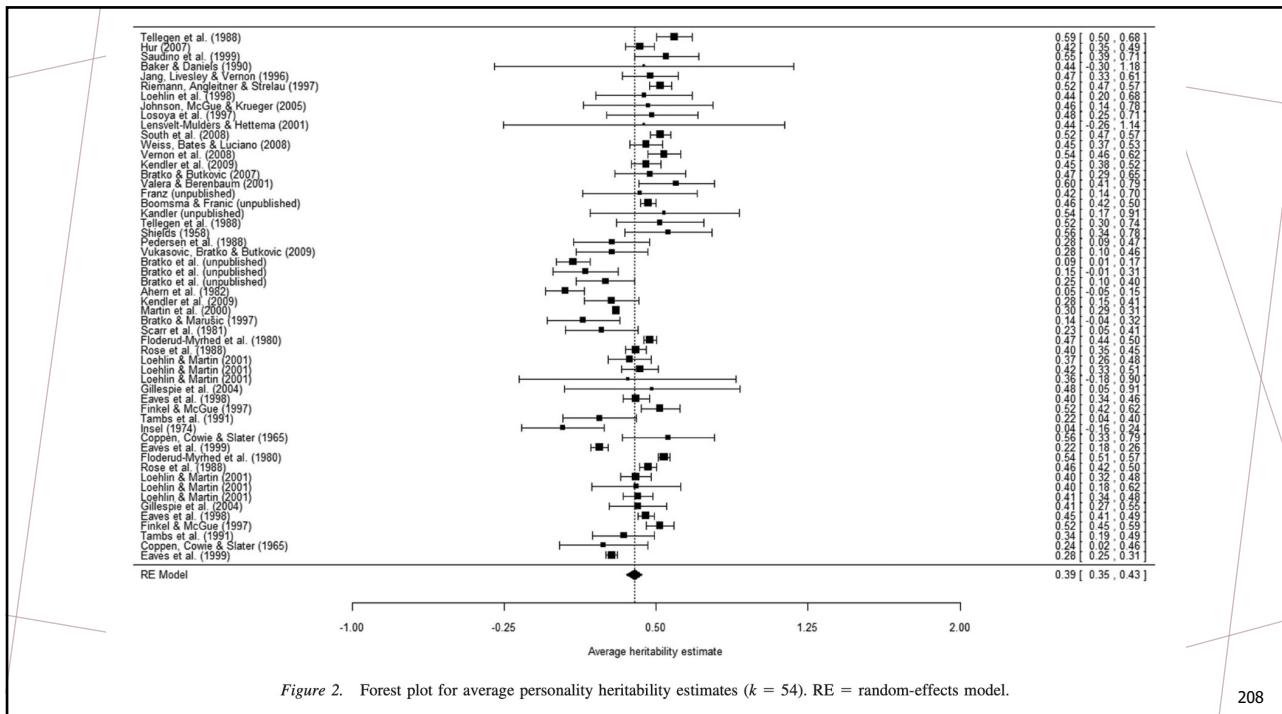
206

206



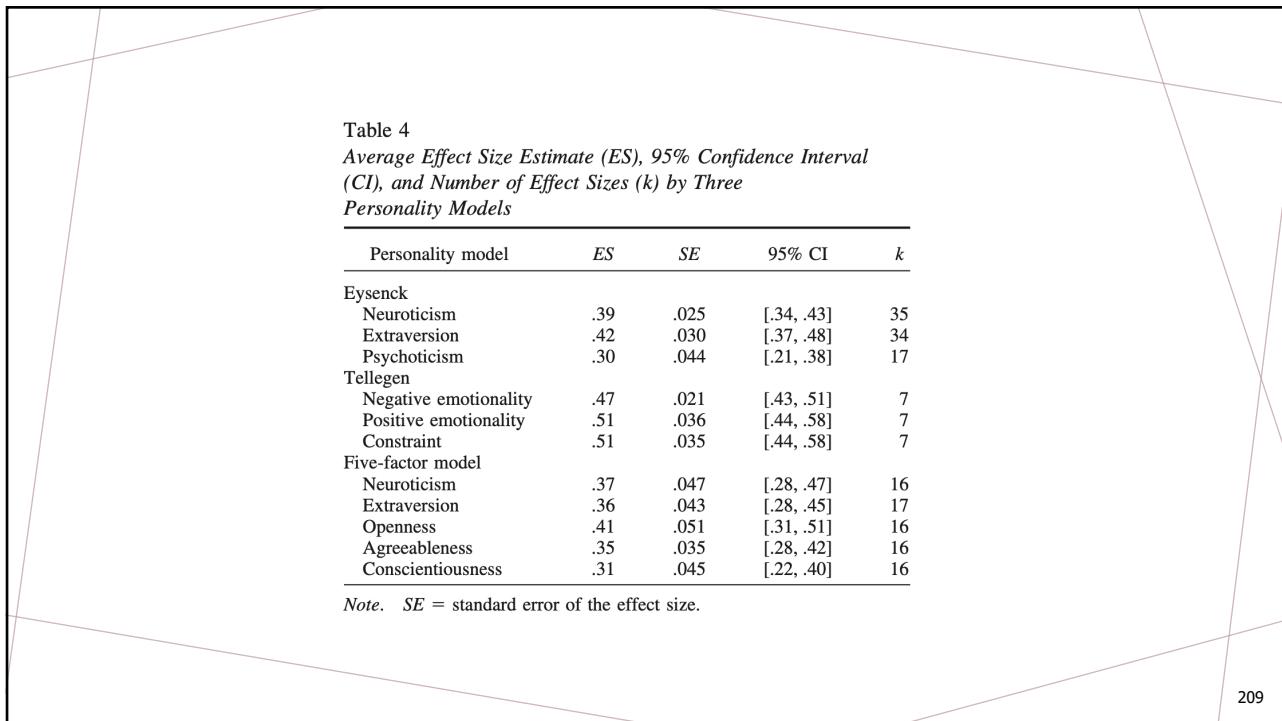
207

207

Figure 2. Forest plot for average personality heritability estimates ($k = 54$). RE = random-effects model.

208

208



209

209

103

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthodes des jumeaux : Personnalité

- Modèle de Cloninger

	Recherche de nouveauté	Évitement du danger	Dépendance à la récompense	Persistenc e
Jumeaux MZ masculins	0,33	0,51	0,40	0,35
Jumeaux MZ féminins	0,44	0,50	0,37	0,22
Jumeaux DZ masculins	0,11	-0,01	0,04	0,35
Jumeaux DZ féminins	0,23	0,26	0,18	0,10

210

210

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthodes des jumeaux : Personnalité

- Modèle de Cloninger

Table 2
Intraclass correlations coefficient (ICC) for Temperament and Character Inventory.

	MZ twin pairs (542pairs)	DZ twin pairs (122 pairs)	DZ + SIB pairs (2910pairs)	P-O (2879 pairs)	Spouse (426 pairs)
Temperament					
NS	0.36	0.29	0.12	0.11	0.04
HA	0.44	0.00	0.13	0.10	0.09
RD	0.36	0.24	0.12	0.12	0.04
PS	0.44	0.16	0.15	0.11	0.05
Character					
SD	0.42	0.13	0.13	0.13	0.27
CO	0.38	0.12	0.15	0.13	0.21
ST	0.46	0.22	0.22	0.27	0.38

Abbreviations: MZ, Monozygotic; DZ, Dizygotic; SIB, sibling; P-O, Parent-offspring; NS, Novelty Seeking; HA, Harm Avoidance; RD, Reward Dependency; PS, Persistence; SD, Self-Directedness; CO, Cooperativeness; ST, Self-Transcendence.
All rounded to the nearest tenth.



Some personality traits converge gradually by long-term partnership through the lifecourse – Genetic and environmental structure of Cloninger's temperament and character dimensions
Sarah Yang ^a, Joonho Sung ^{a,b,*}, Ji-Hae Kim ^{c,d}, Yun-Mi Song ^d, Kayoung Lee ^e, Han-Na Kim ^c, Hyung-Lae Kim ^c, C. Robert Cloninger ^f

Mythe 10
Les conjoints sont particulièrement similaires en termes de traits de personnalité ou les conjoints ont des traits de personnalité complémentaires

211

211

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Méthodes des jumeaux : Personnalité

- Modèle de Cloninger

S. Yang et al. / Journal of Psychiatric Research 63 (2015) 43–49

Table 4

Heritability estimates with different common environmental effect adjustments for Temperament and Character Inventory (best fitting model only).

	A (95%CI)	C (95%CI)	D (95%CI)	AIC	Variance due to covariates
Temperament					
NS ^a	0.25 (0.17–0.34)		0.11 (0.00–0.21)	17,960.26	0.14
HA ^b	0.17 (0.08–0.25)	0.11 (0.01–0.21)	0.25 (0.14–0.35)	18,737.65	0.03
RD ^a	0.22 (0.14–0.30)		0.13 (0.03–0.24)	17,014.37	0.05
PS ^a	0.19 (0.11–0.27)		0.26 (0.16–0.36)	18,477.56	0.03
Character					
SD ^b	0.20 (0.10–0.29)	0.29 (0.21–0.38)	0.22 (0.10–0.33)	18,534.35	0.01
CO ^b	0.25 (0.17–0.34)	0.19 (0.10–0.28)	0.11 (0.00–0.22)	17,505.20	0.01
ST ^b	0.43 (0.38–0.48)	0.31 (0.24–0.39)		18,985.18	0.01

Abbreviations: A, additive genetic effect estimates; C, shared environment effect estimate; D, non-additive genetic effect estimate; CI, confidence interval; AIC, Akaike's Information Criterion; NS, Novelty Seeking; HA, Harm Avoidance; RD, Reward Dependency; PS, Persistence; SD, Self-Directedness; CO, Cooperativeness; ST, Self-Transcendence. Covariates used = age, sex, age², age³ sex, and age² sex interactions.

Best fitting models (* No difference in model, ^b spouse effect model).

All rounded to the nearest tenth.

212

212

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

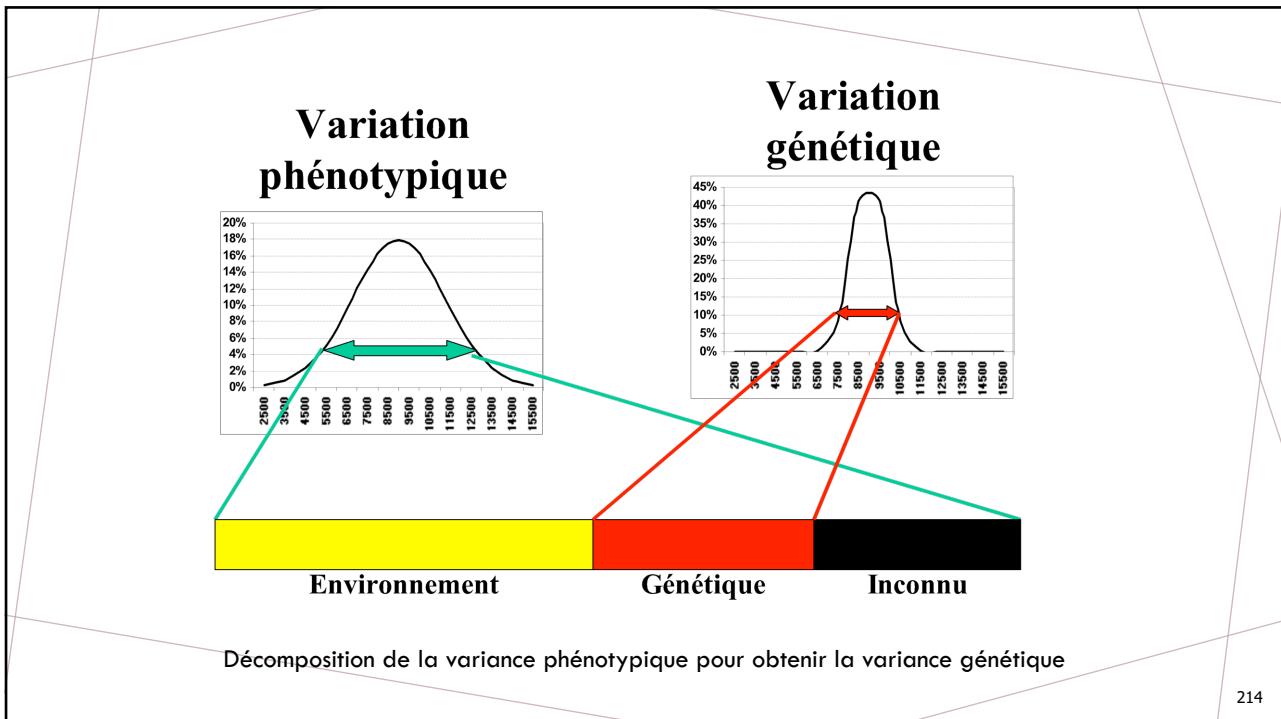
2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Hérédité et héritabilité

- L'hérédité est le fait que l'on hérite des gènes de ses parents
- On peut ainsi prédire qu'une caractéristique présente chez une personne se retrouvera chez les descendants de celle-ci
- Héritabilité : calcul statistique qui détermine l'action de gènes (pas de causalité)
 - Proportion de la variance (différence) d'un trait phénotypique qui peut être attribuée à la variance (différence) génétique dans une population donnée
 - Part de la variation génétique d'un phénomène donné dans une population donnée

213

213



214

214

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Hérédité et héritabilité

- L'héritabilité se calcule en faisant le rapport de la variance génétique (c'est la part de la variance phénotypique attribuable aux gènes, l'autre part étant attribuable à l'environnement partagé et non-partagé) et de la variance phénotypique (ou variance totale : génétique + environnement)
 - Variance phénotypique = a^2 (génétique additive) + d^2 (génétique dominante) + c^2 (env. partagé) + e^2 (env. non-partagé)
 - Héritabilité = VG/VP

215

215

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Hérédité et héritabilité : modèle ACE

- On peut aussi approcher l'héritabilité par la différence entre la corrélation MZ et la corrélation DZ
- Moitié de l'effet génétique puisque les MZ partagent 100% des gènes et les DZ 50%
- En doublant la différence on obtient l'indice d'héritabilité
 - $r_{MZ} = a^2 + c^2$
 - $r_{DZ} = a^2/2 + c^2$
 - $r_{MZ} - r_{DZ} = (a^2 + c^2) - (a^2/2 + c^2) = a^2/2 \rightarrow 2 \times (r_{MZ} - r_{DZ}) = a^2$
 - $a^2 = 2 \times (r_{MZ} - r_{DZ})$
 - Recherche de sensation : $0.60 - 0.21 = 0.39 \times 2 = 78\%$

216

216

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

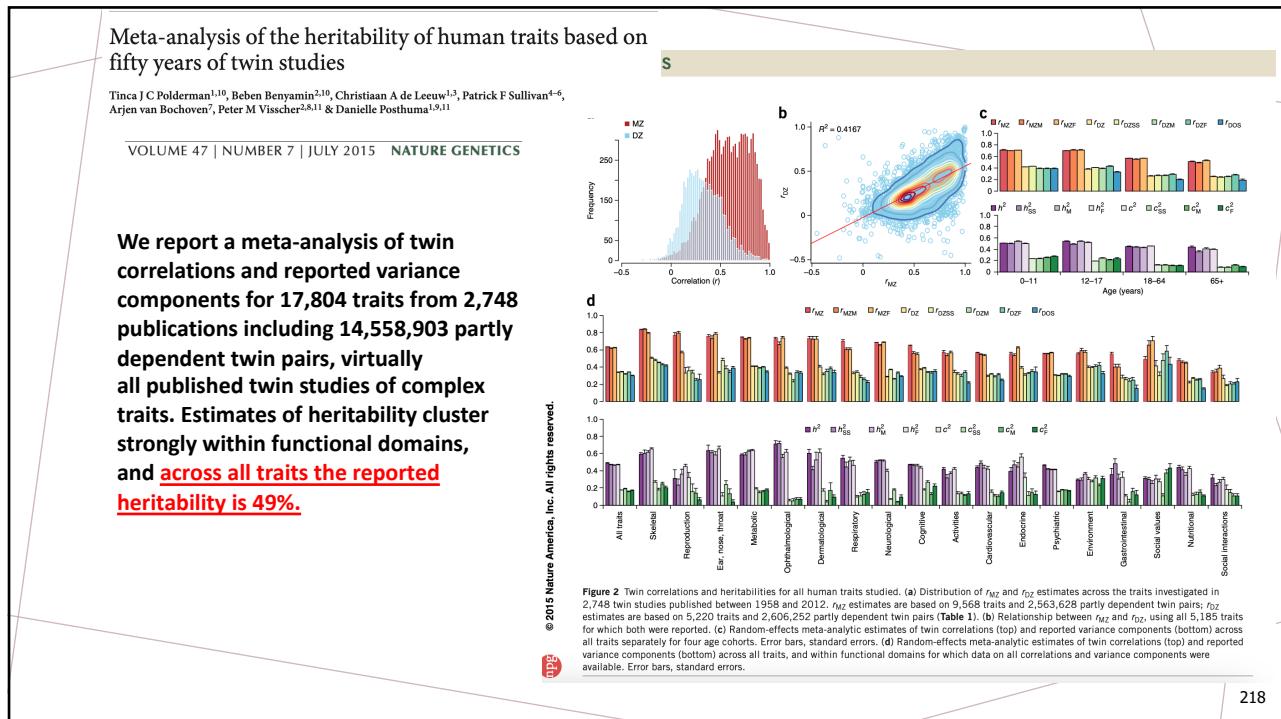
Hérédité et héritabilité

- Des variations phénotypiques d'un trait hautement héréditaire peuvent n'être expliquées par aucune source génétique
- Nombre de doigts
 - Hérédité : 100%
 - Héritabilité proche de 0



217

217



218

218

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

La méthode familiale

- On mesure un trait chez des individus appartenant à la même famille
- Tel père tel fils
- En fait les ressemblances sont peu marquées
 - Corrélation de 0,12 entre frères et sœurs et entre enfants parents (Ahern et al., 1982)
 - Corrélation 0,07-0,14 entre frères et sœurs et 0,12-0,19 entre enfants parents (Finkel and McGue, 1997)
 - Corrélation 0,14 entre parents-enfants pour le neuroticisme (Lake et al., 2000)

219

219

108

**Further Evidence Against the Environmental Transmission
of Individual Differences in Neuroticism from a
Collaborative Study of 45,850 Twins and Relatives
on Two Continents**

Lake et al., *Behavior Genetics*, Vol. 30, No. 3, 2000

Table II. Correlations and Number of Relative Pairs for the 80 Pairings in the Australian and United States Data Sets by Category of Relationship; Also Shown is the $\chi^2(1)$ Contribution of Each Pairing to the Total Heterogeneity Chi-Square Value for the 80 Correlations on the Two Continents

Number	Category ^a	Relationship	Australia		United States		
			r	N	r	N	χ^2
1	N	Spouses	0.074	3618	0.092	4815	0.64
2	N	Mother-daughter	0.152	4460	0.157	4542	0.07
3	N	Mother-son	0.114	3076	0.148	3034	1.87
4	N	Father-son	0.151	2322	0.134	2218	0.34
5	N	Father-daughter	0.143	3121	0.127	3033	0.39
6	N	Sibling, female	0.143	3438	0.172	3551	1.57
7	N	Sibling, male	0.127	1637	0.109	1514	0.26
8	N	Sibling, opposite sex	0.113	4693	0.137	4304	1.38
9	N	DZ female twin	0.171	857	0.224	1141	1.47
10	N	DZ male twin	0.125	400	0.178	556	0.68
11	N	DZ opposite-sex twin	0.126	919	0.097	1295	0.46
12	N	MZ female twin	0.424	1405	0.410	1799	0.21
13	N	MZ male twin	0.359	658	0.353	766	0.02

220

220

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

La méthode familiale

- Intéressante dans le cas de certaines maladies psychiatriques, comme la schizophrénie et les troubles de l'humeur
- Déterminer si elle peut être attribuée à gène spécifique
- Observer son mode de transmission
- Aider à son identification
- Une personne sur cent est atteinte de schizophrénie dans le monde
 - Risque de 4% si des parents au second degré sont affectés
 - Risque de 9% si des parents au premier degré sont affectés
 - Risque de 17% pour les jumeaux DZ et de 48% pour les MZ

221

221

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Les études d'adoption

- Des enfants sont adoptés en bas-âge par des familles adoptives
- Individus génétiquement liés qui ne partagent pas le même milieu
- On recueille des données sur les parents biologiques et les frères et sœurs biologiques, puis on les compare à celles des parents adoptifs et des frères et sœurs adoptifs
 - Si des frères/sœurs biologiques qui vivent dans deux milieux différents se ressemblent, il y a de fortes chances pour que ce soit lié à l'hérédité
 - Similitudes parents biologiques - enfants biologiques : effet hérité
 - Similitudes parents adoptifs -enfants adoptifs : effet du milieu

Dimensions	Nonbiologically related siblings who are reared together
Extraversion	0,07
Neuroticisme	0,11
Agréabilité	0,06
Conscienteuse	0,02
Ouverture	0,06

McGue et Matteson (2013) :
Growing up in the same home has little impact on personality similarity

$$r_{\text{parents-enfants}} = 0,5 h^2 + c^2$$

$$r_{\text{parents adoptifs-enfants adoptés}} = c^2$$

$$h^2 = 2 \times (r_{p-e} - r_{pa-ea})$$

222

222

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

2. LES DÉTERMINANTS GÉNÉTIQUES

Limites des études d'adoption

- Avant 1960, 1% d'adoption ; après beaucoup moins (avortement, contraception, mère célibataire)
- Représentativité des données
- Il n'est pas toujours possible de retrouver les parents
- Environnement prénatal peut contribuer aux similitudes entre les parents biologiques et leurs enfants adoptés
 - On peut comparer similitudes père et mère
 - Placements sélectifs

223

223

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

La génétique change notre manière de voir l'environnement

La raison pour laquelle vous ne ressemblez pas à votre sœur ou à votre frère, c'est que les influences environnementales ne sont pas identiques, c'est parce que l'environnement n'est pas partagé

L'environnement partagé n'est pas important

- Critiques : méthode d'évaluation inadéquate (on sait que des jumeaux DZ partagent 50% de leurs gènes, mais on ne sait pas évaluer quel pourcentage de milieu ils partagent)
- Un même milieu peut être ressenti de différentes manières par les différents membres d'une même famille
- Etudes sur des jumeaux : sous-estimation de l'effet

Modèle ACE : sous-estimation de C si D diffère de 0 ($c^2 = c^2 - d/2$)

224

224

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Évaluation de l'effet de l'environnement (pas expliqué par la génétique)

- Test de l'environnement partagé : ressemblances entre parents proches adoptifs qui vivent dans le même milieu (si deux enfants qui ne partagent pas les mêmes gènes se ressemblent, cela est dû au milieu familial partagé, ou alors au milieu non familial qui peut être partagé)
- Pour la personnalité, les corrélations sont proches de 0 (les expériences qu'ils partagent ne les font pas se ressembler, ce sont celles qu'ils ne partagent pas qui les font se différencier)
- Test de l'environnement non partagé : les différences entre des jumeaux MZ sont dues évidemment à des expériences non partagées puisqu'ils partagent les gènes et le milieu partagé

225

225

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Évaluation de l'effet de l'environnement (pas expliqué par la génétique) : modèle ACE

- Effet génétique : $a^2 = 2 \times (r_{MZ} - r_{DZ})$: si $r_{DZ} = r_{MZ} \rightarrow a^2 = 0$
- Environnement partagé : ce qui rend les personnes de la même fratrie comparables
 - $r_{MZ} = a^2 + c^2$
 - $c^2 = r_{MZ} - a^2 = 2 \times r_{DZ} - r_{MZ}$: si r_{MZ} est le double de $r_{DZ} \rightarrow c^2 = 0$
- Environnement non partagé : ce qui rend les personnes de la même fratrie différents
 - $a^2 + c^2 + e^2 = 1$
 - $e^2 = 1 - a^2 - c^2$
 - $e^2 = 1 - (2 \times (r_{MZ} - r_{DZ})) - ((2 \times r_{DZ} - r_{MZ}))$
 - $e^2 = 1 - r_{MZ}$

$$\begin{array}{l} r_{MZ} = 0,6 \\ r_{DZ} = 0,3 \end{array} \Rightarrow \begin{array}{l} a^2 = 0,6 \\ c^2 = 0 \\ e^2 = 0,4 \end{array}$$

$$\begin{array}{l} r_{MZ} = 0,6 \\ r_{DZ} = 0,4 \end{array} \Rightarrow \begin{array}{l} a^2 = 0,4 \\ c^2 = 0,2 \\ e^2 = 0,4 \end{array}$$

226

226

Published in final edited form as:
Behav Genet. 2013 November; 43(6): . doi:10.1007/s10519-013-9616-8.

Shared environmental influences on personality: A combined twin and adoption approach

Lindsay K. Matteson¹, Matt McGue^{1,2}, and William G. Iacono¹

Table II

MPQ correlations (95% Confidence Interval) between sibling pairs by group.

	MZs	DZs	Bio Sibs	Adopt Sibs
AC	.44 (.41-.47)	.11 (.02-.18)	.23 (.04-.34)	-.03 (-.21-.09)
SC	.42 (.38-.45)	.11 (.03-.18)	.29 (.13-.39)	-.02 (-.20-.10)
SP	.50 (.47-.52)	.12 (.04-.19)	.17 (-.02-.28)	.01 (-.17-.13)
WB	.50 (.47-.52)	.20 (.12-.26)	.22 (.09-.31)	.00 (-.11-.09)
AG	.50 (.47-.52)	.23 (.15-.28)	.27 (.15-.36)	.09 (-.01-.17)
AL	.50 (.47-.52)	.32 (.26-.37)	.25 (.12-.33)	.12 (.01-.19)
SR	.43 (.40-.46)	.18 (.10-.24)	.17 (.02-.26)	.06 (-.05-.15)
CN	.37 (.34-.41)	.05 (-.05-.12)	-.05 (-.25-.08)	-.04 (-.16-.06)
HA	.52 (.49-.54)	.23 (.16-.29)	.34 (.23-.41)	.15 (.06-.22)
TR	.58 (.55-.60)	.36 (.31-.41)	.37 (.24-.45)	.25 (.13-.33)
AB	.49 (.46-.52)	.22 (.14-.28)	.28 (.13-.37)	.17 (.03-.27)
PEM	.53 (.50-.56)	.22 (.14-.28)	.31 (.13-.41)	.02 (-.18-.15)
NEM	.49 (.45-.51)	.21 (.12-.27)	.27 (.08-.38)	.08 (-.10-.19)
CON	.52 (.49-.54)	.20 (.11-.26)	.19 (-.03-.32)	.14 (-.04-.26)

Twin and family design

$$r(P_1, P_2) = h^2 r(A_1, A_2) + d^2 r(D_1, D_2) + c^2 r(C_1, C_2),$$

A = 1 MZ, 0,5 pour les autres

D = 1 MZ, 0,25 DZ et frères/sœurs, 0 parent/enfant

C = 1

E = 0

AC = réalisation
 SC = sociabilité
 SP = dominance sociale
 WB = bien-être
 AG = agressivité
 AL = méfiance
 ST = stress
 CN = réflexion
 HA = peur du danger
 TR = traditionalisme
 AB = rêveries
 PEM = émotions positives
 NEG = émotions négatives
 CON = contrainte

227

227

Table V

Standardized biometric parameter estimates of an ACDE model (95% Confidence Interval) for each MPQ scale estimated from the combined sample.

	a²	c²	d²	e²	h²	$h^2 = a^2 + d^2$
AC	.11 (.00 – .41)	.00 (.00 – .08)	.33 (.02 – .49)	.56 (.51 – .61)	.44 (.34 – .49)	
SC	.06 (.00 – .34)	.00 (.00 – .08)	.38 (.09 – .49)	.56 (.51 – .61)	.44 (.34 – .49)	
SP	.01 (.00 – .36)	.02 (.00 – .10)	.46 (.12 – .53)	.51 (.47 – .56)	.47 (.37 – .53)	
WB	.21 (.00 – .52)	.03 (.00 – .13)	.26 (.00 – .51)	.50 (.46 – .55)	.47 (.36 – .54)	
AG	.12 (.00 – .49)	.10 (.00 – .18)	.28 (.00 – .46)	.50 (.46 – .55)	.40 (.30 – .51)	
AL	.31 (.00 – .51)	.10 (.01 – .19)	.09 (.00 – .40)	.50 (.46 – .55)	.40 (.29 – .51)	
SR	.11 (.00 – .45)	.05 (.00 – .13)	.27 (.00 – .45)	.57 (.52 – .62)	.38 (.28 – .47)	
CN	.00 (.00 – .10)	.00 (.00 – .02)	.38 (.27 – .43)	.62 (.57 – .68)	.38 (.32 – .43)	
HA	.04 (.00 – .43)	.14 (.04 – .21)	.34 (.02 – .46)	.48 (.43 – .52)	.38 (.30 – .49)	
TR	.07 (.00 – .47)	.26 (.12 – .34)	.25 (.00 – .39)	.42 (.38 – .46)	.32 (.22 – .47)	
AB	.00 (.00 – .41)	.15 (.03 – .22)	.34 (.01 – .44)	.51 (.46 – .55)	.34 (.25 – .47)	
PEM	.43 (.00 – .57)	.01 (.00 – .15)	.09 (.00 – .48)	.47 (.43 – .52)	.52 (.37 – .57)	
NEM	.11 (.00 – .50)	.08 (.00 – .18)	.28 (.00 – .47)	.53 (.48 – .58)	.40 (.28 – .51)	
CON	.00 (.00 – .35)	.09 (.00 – .17)	.43 (.15 – .53)	.47 (.43 – .52)	.43 (.34 – .55)	

Note. AC = Achievement, SC = Social Closeness, SP = Social Potency, WB = Well Being, AG= Aggression, AL = Alienation, SR = Stress Reaction, CN = Control, HA= Harm Avoidance, TR = Traditionalism, AB = Absorption, PEM = Positive Emotionality, NEM = Negative Emotionality, CON = Constraint, a^2 = additive genetic effects, c^2 = shared environmental effects, d^2 = dominance effects, e^2 = nonshared environmental effects, h^2 = total heritability.

228

228

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Environnement partagé et non partagé : nuances

- Un événement partagé n'est pas vécu de la même manière par les différents membres d'une famille
- Les parents ne traitent pas toujours leurs enfants de la même manière
- Il existe des événements dans le milieu familial qui ne sont pas partagés (maladie grave, abus sexuels, ...)
- Les effets non partagés peuvent dériver d'expériences à l'intérieur ou à l'extérieur de la famille

229

229

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Corrélation génétique-environnement

- Les différences génétiques poussent les individus à choisir des environnements particuliers : les personnes **sélectionnent des environnements correspondants à leurs prédispositions génétiques** (personnalité et intelligence)
- L'inné de l'acquis, la nature de la culture (Plomin et Bergeman, 1991)
- Fréquence avec laquelle certains génotypes et certains environnements sont liés : **la survenue d'événements est liée à des facteurs génétiques**
- Nous créons nos expériences **en partie** sur la base de notre **héritérité**
- Des individus prédisposés à la recherche de nouveauté ou à l'évitement du danger ne vont sûrement pas évoluer dans des milieux identiques
- De nombreux mesures environnementales sont influencées par des facteurs génétiques : 25% en moyenne (divorce, soutien social, temps passé devant l'écran, accident de la route, événements de vie...)

232

232

Genetic influences on measures of the environment: a systematic review		<i>Psychological Medicine</i> , 2007, 37, 615–626.		
Stressful life events		KENNETH S. KENDLER ^{1,2*} AND JESSICA H. BAKER ^{1,3}		
Total life events	6	Wierzbicki, 1989; Plomin <i>et al.</i> 1990; Kendler <i>et al.</i> 1993; Thapar & McGuffin, 1996; Bolinskey <i>et al.</i> 2004; Wang <i>et al.</i> 2005	6197	0.28
Negative life events	3	Plomin <i>et al.</i> 1990; Wierzbicki, 1989; Thapar & McGuffin, 1996	731	0.39
Positive life events	3	Plomin <i>et al.</i> 1990; Wierzbicki, 1989; Thapar & McGuffin, 1996	731	0.34
Independent life events	6	Plomin <i>et al.</i> 1990; Billig <i>et al.</i> 1996; Thapar & McGuffin, 1996; Foley <i>et al.</i> 1996; Kendler <i>et al.</i> 1999; Bolinskey <i>et al.</i> 2004	5056	0.17
Dependent life events	5	Plomin <i>et al.</i> 1990; Billig <i>et al.</i> 1996; Foley <i>et al.</i> 1996; Kendler <i>et al.</i> 1999; Bolinskey <i>et al.</i> 2004	4459	0.31
Selection into trauma	4	Lyons <i>et al.</i> 1993; Jang <i>et al.</i> 2001; Stein <i>et al.</i> 2002; Middeldorp <i>et al.</i> 2005	6558	0.36
Selection into non-assaultive trauma	2	Jang <i>et al.</i> 2001; Stein <i>et al.</i> 2002	569	0.07
Divorce	2	McGue & Lykken, 1992; Middeldorp <i>et al.</i> 2005	5692	0.35
Social support				
Friend problem	2	Kendler <i>et al.</i> 1997; Agrawal <i>et al.</i> 2002	2860	0.23
Relative problem	2	Kendler <i>et al.</i> 1997; Agrawal <i>et al.</i> 2002	2860	0.38
Friend support	3	Kessler <i>et al.</i> 1992; Kendler <i>et al.</i> 1997; Agrawal <i>et al.</i> 2002	4502	0.17
Relative support	3	Kessler <i>et al.</i> 1992; Kendler <i>et al.</i> 1997; Agrawal <i>et al.</i> 2002	4502	0.31
Confidants	3	Kessler <i>et al.</i> 1992; Kendler <i>et al.</i> 1997; Agrawal <i>et al.</i> 2002	4502	0.31
Social integration	2	Kendler <i>et al.</i> 1997; Agrawal <i>et al.</i> 2002	2860	0.31
Peer interactions				
Peer deviance	4	Iervolino <i>et al.</i> 2002; Rose, 2002; White <i>et al.</i> 2003; Walden <i>et al.</i> 2004	3012	0.21
Marital quality				
Marital satisfaction	2	Spotts <i>et al.</i> 2004b, 2005	752	0.28
Marital conflict	2	Spotts <i>et al.</i> 2005; Spotts, unpublished data	1659	0.13
Marital warmth	3	Spotts <i>et al.</i> 2004b, 2005; Spotts, unpublished data	1985	0.17
Observer/informant reports				
Maternal control	3	Rende <i>et al.</i> 1992; O'Connor <i>et al.</i> 1995; Neiderhiser <i>et al.</i> 2004	639	0.12
Maternal affection	4	Rende <i>et al.</i> 1992; O'Connor <i>et al.</i> 1995; Kendler, 1996; Deater-Deckard, 2000; Neiderhiser <i>et al.</i> 2004	1695	0.14
Maternal negativity	3	O'Connor <i>et al.</i> 1995; Deater-Deckard, 2000; Neiderhiser <i>et al.</i> 2004	635	0.06
Heritability of self-report measures	197 constructs	All studies that gave sample size information	124 464	0.29
Heritability of observer-report measures	42 constructs	All studies that gave sample size information	9032	0.14
Heritability of informant-report measures	18 constructs	All studies that gave sample size information	8856	0.26
Heritability of all non-self-report measures	60 constructs	All studies that gave sample size information	16 210	0.21
Heritability of all environmental measures	265 constructs	All studies that gave sample size information	141 460	0.27

Table 1. The weighted mean heritability across studies of various aspects of the environment

233

233

Table 3. Twin correlations for adolescent twins' ratings of their parents' childrearing

Measure/Item	Twin correlations	
	MZ 505 pairs	DZ 329 pairs
<i>Objective behavior inventory</i>		
255. Had a quarrel with your mother	.42	.17*
256. Had a quarrel with your father	.55	.47
286. Kissed your mother	.65	.41*
287. Kissed your father	.67	.55*
<i>Interpersonal relations scale: During the past year, how well did you get along with the following people?</i>		
835. Your mother	.50	.26*
836. Your father	.50	.20*

Note: The Objective Behavior Inventory consists of 324 items rated as occurring frequently, occasionally, or not at all during the past year. The Interpersonal Relations Scale involved a 5-point scale: very well, fairly well, just "so-so," fairly poor, very poorly.

*MZ correlation significantly ($p < .05$) greater than DZ correlation.

Source: Loehlin & Nichols (1976).

234

234

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Corrélation génétique-environnement

- Trois types de relations (Plomin et al., 1977)
- **Passive** : les individus héritent passivement d'environnement corrélés avec leurs dispositions (indépendamment de l'individu en question ; avant que des caractéristiques phénotypiques soient visibles)
- **Évocatrice** : les individus évoquent chez d'autres personnes des réactions d'après leurs dispositions génétiques (on répond aux personnes en fonction de leur génotype : on est affectueux et attentif à un enfant sociable)
- **Active** : l'individu recherche lui-même des environnements qui lui permettront de se réaliser (une personne recherche un environnement propice à leur génotype ou le crée : quelqu'un de calme va s'isoler dans un groupe bruyant)

Les caractéristiques de l'individu vont influencer ses expériences environnementales : corrélations positives et négatives

235

235

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

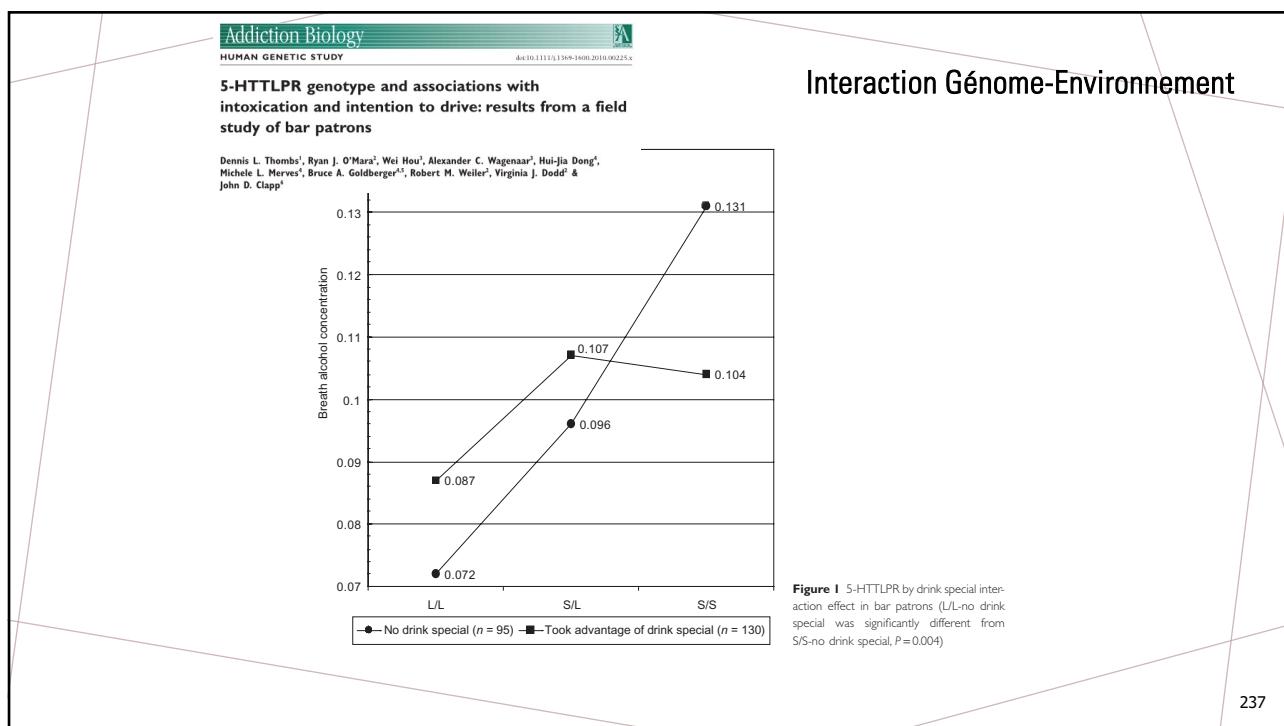
3. LES DÉTERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Interaction génétique-environnement

- Les facteurs génétiques qui sous-tendent les comportements interagissent avec l'environnement
- Un même génotype peut donner naissance à des manifestations phénotypiques différentes selon le type d'environnement
- Un même environnement n'aura pas le même impact en fonction du génotype

236

236



237

237

Interaction Génome-Environnement

Childhood maltreatment	Low MAOA activity (n=163)	High MAOA activity (n=279)
None	-0.25	-0.10
Probable	0.25	0.10
Severe	1.00	0.40

Role of Genotype in the Cycle of Violence in Maltreated Children

Avshalom Caspi,^{1,2} Joseph McClay,¹ Terrie E. Moffitt,^{1,2*} Jonathan Mill,¹ Judy Martin,³ Ian W. Craig,¹ Alan Taylor,¹ Richie Poulton²

We studied a large sample of male children from birth to adulthood to determine why some children who are maltreated grow up to develop antisocial behavior, whereas others do not. A functional polymorphism in the gene encoding the neurotransmitter-metabolizing enzyme monoamine oxidase A (MAOA) was found to moderate the effect of maltreatment. Maltreated children with a genotype conferring high levels of MAOA expression were less likely to develop antisocial problems. These findings may partly explain why not all victims of maltreatment grow up to victimize others, and they provide epidemiological evidence that genotypes can moderate children's sensitivity to environmental insults.

www.sciencemag.org SCIENCE VOL 297 2 AUGUST 2002

238

238

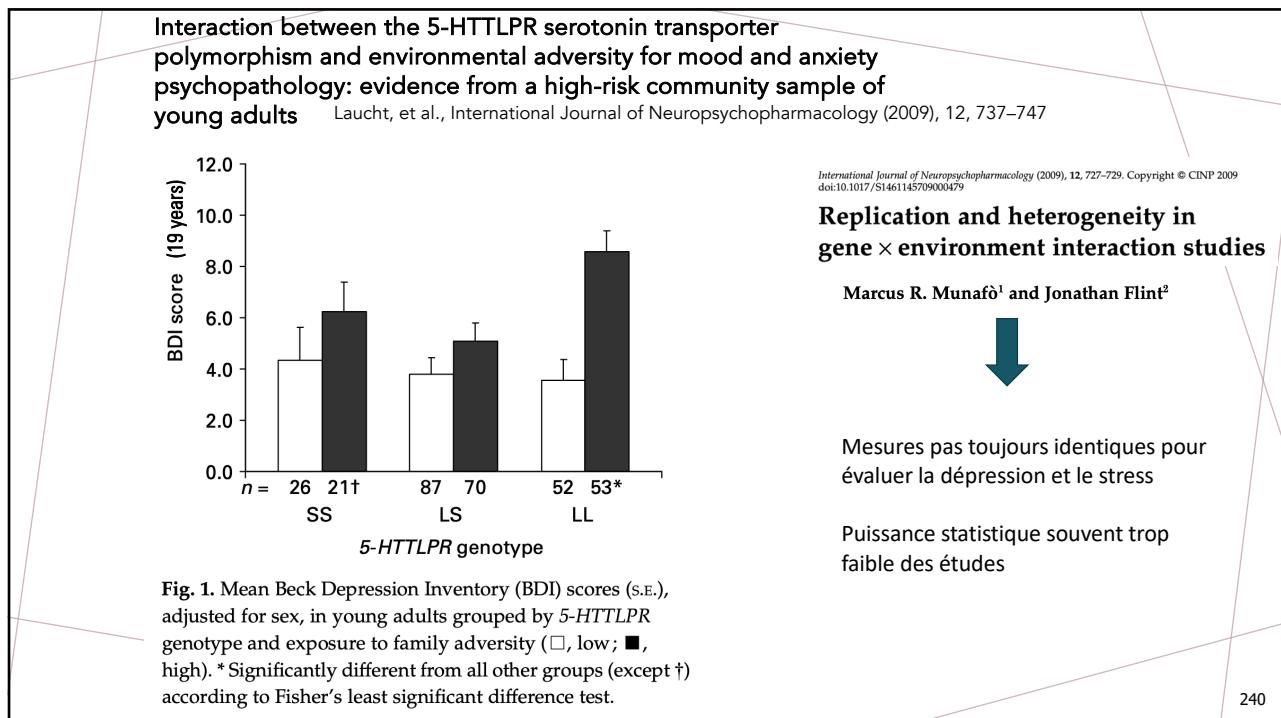
Interaction Génome-Environnement

Bullying Victimization	Genotype	N	Mean	SE
None	SS	167	~9.2	~0.5
	SL	489	~9.3	~0.5
	LL	288	~9.2	~0.5
Occasional	SS	144	~11.2	~0.8
	SL	400	~11.5	~0.8
	LL	299	~11.0	~0.8
Frequent	SS	41	~18.2	~1.5
	SL	103	~15.2	~1.2
	LL	86	~13.2	~1.2

Figure 1.
Children's emotional problems at age 12, as a function of their 5-HTTLPR genotype and bullying victimization experiences. Note Emotional problems at age 12 were elevated as a function of bullying victimization, but to a greater degree in SS homozygotes than SL heterozygotes and LL homozygotes. Error bars represent standard errors of the mean. Ns represent the number of individuals. 5-HTTLPR = serotonin transporter linked polymorphic

239

239

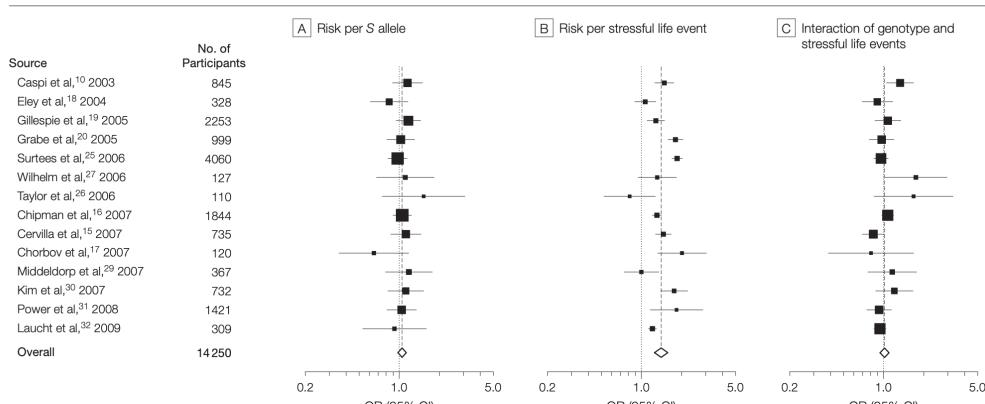


240

Interaction Between the Serotonin Transporter Gene (5-HTTLPR), Stressful Life Events, and Risk of Depression A Meta-analysis

The number of **stressful life events** was significantly associated with **depression**. No association was found between **5-HTTLPR genotype** and depression and no **interaction effect** between genotype and stressful life events on depression was observed

Figure 2. Logistic Regression Analyses of Risk of Depression for 14 Studies



The boxes and lines indicate the odds ratios (ORs) and their 95% confidence intervals (CIs) on a log scale for each study. The size of the box indicates the relative weight of each estimate.

Risch et al., 2009

2466 JAMA, June 17, 2009—Vol 301, No. 23 (Reprinted with Corrections)

©2009 American Medical Association. All rights reserved.

241

241

A Critical Review of the First 10 Years of Candidate Gene-by-Environment Interaction Research in Psychiatry
Am J Psychiatry 168:10, October 2011

Laramie E. Duncan, Ph.D.
 Matthew C. Keller, Ph.D.

96 % of GxE studies were significant compared with 27% of replication attempts.

These findings are consistent with the existence of publication bias, making GxE hypotheses appear more robust than they actually are.

No Support for Historical Candidate Gene or Candidate Gene-by-Interaction Hypotheses for Major Depression Across Multiple Large Samples

Richard Border, M.A., Emma C. Johnson, Ph.D., Luke M. Evans, Ph.D., Andrew Smolen, Ph.D., Noah Berley, Patrick F. Sullivan, M.D., Matthew C. Keller, Ph.D. *Am J Psychiatry, 2019*

Objective: Interest in candidate gene and candidate gene-by-environment interaction hypotheses regarding major depressive disorder remains strong despite controversy surrounding the validity of previous findings. In response to this controversy, the present investigation empirically identified 18 candidate genes for depression that have been studied 10 or more times and examined evidence for their relevance to depression phenotypes.

Conclusions: The study results do not support previous depression candidate gene findings, in which large genetic effects are frequently reported in samples orders of magnitude smaller than those examined here. Instead, the results suggest that early hypotheses about depression candidate genes were incorrect and that the large number of associations reported in the depression candidate gene literature are likely to be false positives.

242

242

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

4. L'IDENTIFICATION DES GÈNES

Identification des gènes : partir à la chasse aux gènes

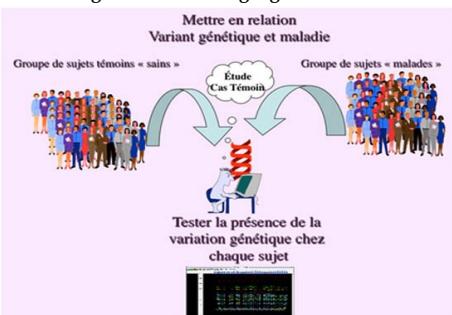
- Mieux **comprendre** les bases biologiques de la personnalité
- **Prédire** les traits de personnalité à partir de l'ADN
- Aspects thérapeutiques ?
- Deux stratégies entre un marqueur ADN et des dimensions de personnalité
 - **Gène candidat**
 - Gène ayant un lien avec le développement et l'architecture cérébrale
 - On compare des groupes de personnes avec des variants génétiques : Polymorphismes (allèles différents)
 - **Etude pangénomique**
 - Etude de polymorphismes à un nucléotide sur l'ensemble du génome sans hypothèse au départ

Mythe 11 : Il existe un seul gène pour un seul trait de personnalité

244

244

Figure 15 : La stratégie gène candidat



La question posée : le variant génétique est-il plus fréquent chez les sujets présentant la maladie que chez les témoins ?

245

245

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

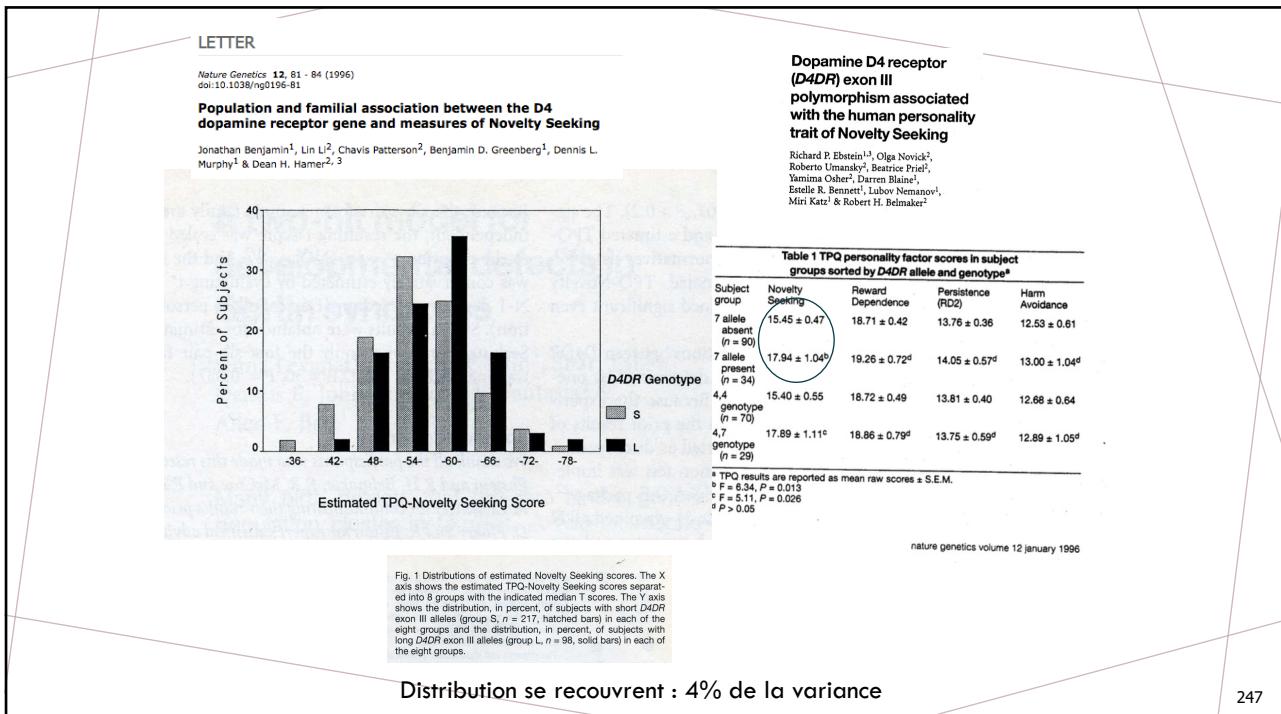
4. L'IDENTIFICATION DES GÈNES

Identification des gènes

- Relation marqueur ADN et dimension de personnalité : gène candidat
- Recherche de nouveauté et marqueur du gène d'un neurotransmetteur : le récepteur D4 dopaminergique (DRD4)
- 2, 3, 4, 5, 6, 7 ou 8 répétitions d'une séquence codante de 48 paires de bases
- Regroupement en deux catégories : allèles longs et courts
- Trois polymorphismes //, /s, ss
 - Allèles courts (ss): scores faibles (groupe S)
 - Allèles longs (/s ou //): scores élevés (groupe L) ; modification densité des récepteurs

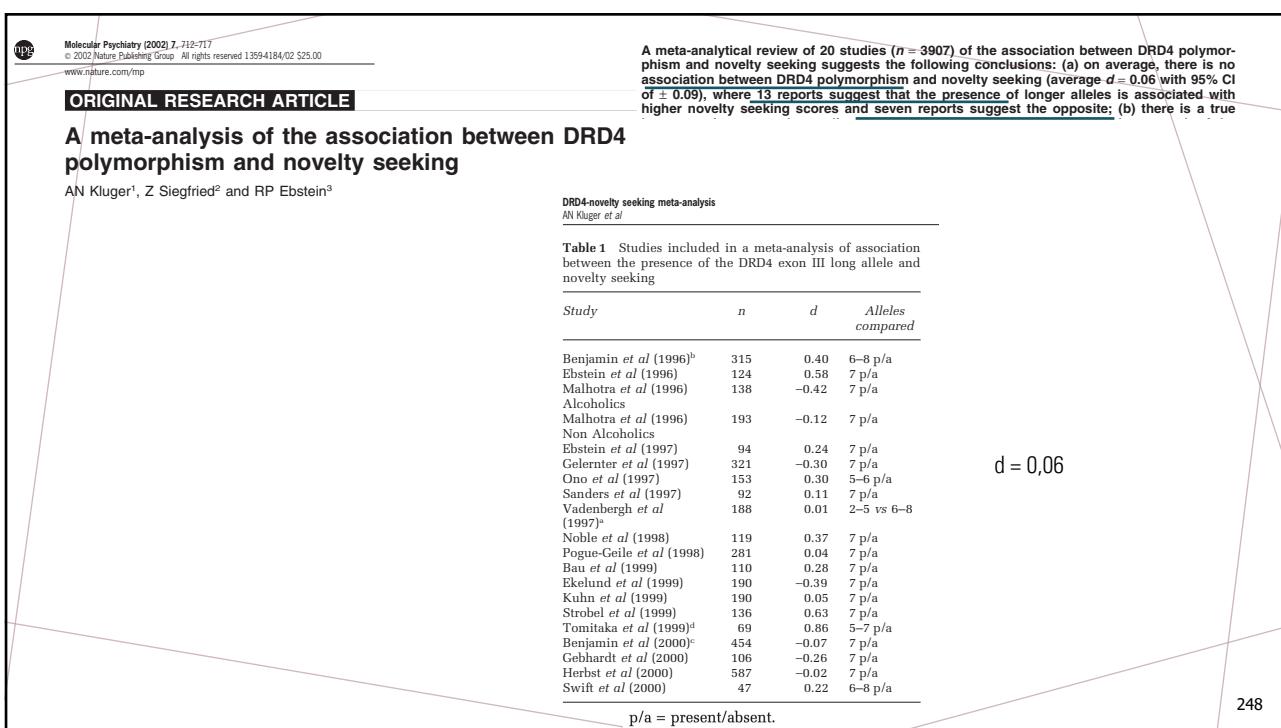
246

246



247

247



248

248

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

4. L'IDENTIFICATION DES GÈNES

Identification des gènes

- Relation marqueur ADN et dimension de personnalité : gène candidat
 - Neuroticisme et transporteur de la sérotonine (5-HTTLPR)
 - Protéine codée par le gène SLC6A4 qui transporte la sérotonine de l'espace synaptique vers les récepteurs présynaptiques
 - Trois polymorphismes //, /s, ss
 - Allèles courts (*ss*, ou *s*): note élevée (groupe S)
 - Symptômes dépressifs
 - Allèles longs (*//*): note basse (groupe L)
 - Davantage de recapture de sérotonine en présynaptique, moins de sérotonine dans l'espace synaptique → impulsivité

249

249

Association of Anxiety-Related Traits with a Polymorphism in the Serotonin Transporter Gene Regulatory Region

Klaus-Peter Lesch,* Dietmar Bengel, Armin Heils, Sue Z. Sabol,
Benjamin D. Greenberg, Susanne Petri, Jonathan Benjamin,
Clemens R. Müller, Dean H. Hamer, Dennis L. Murphy

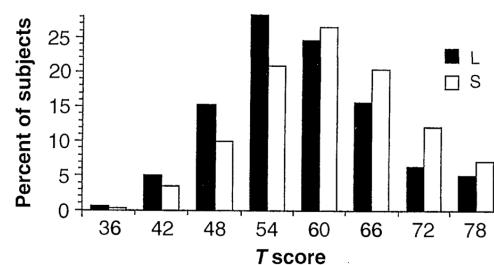
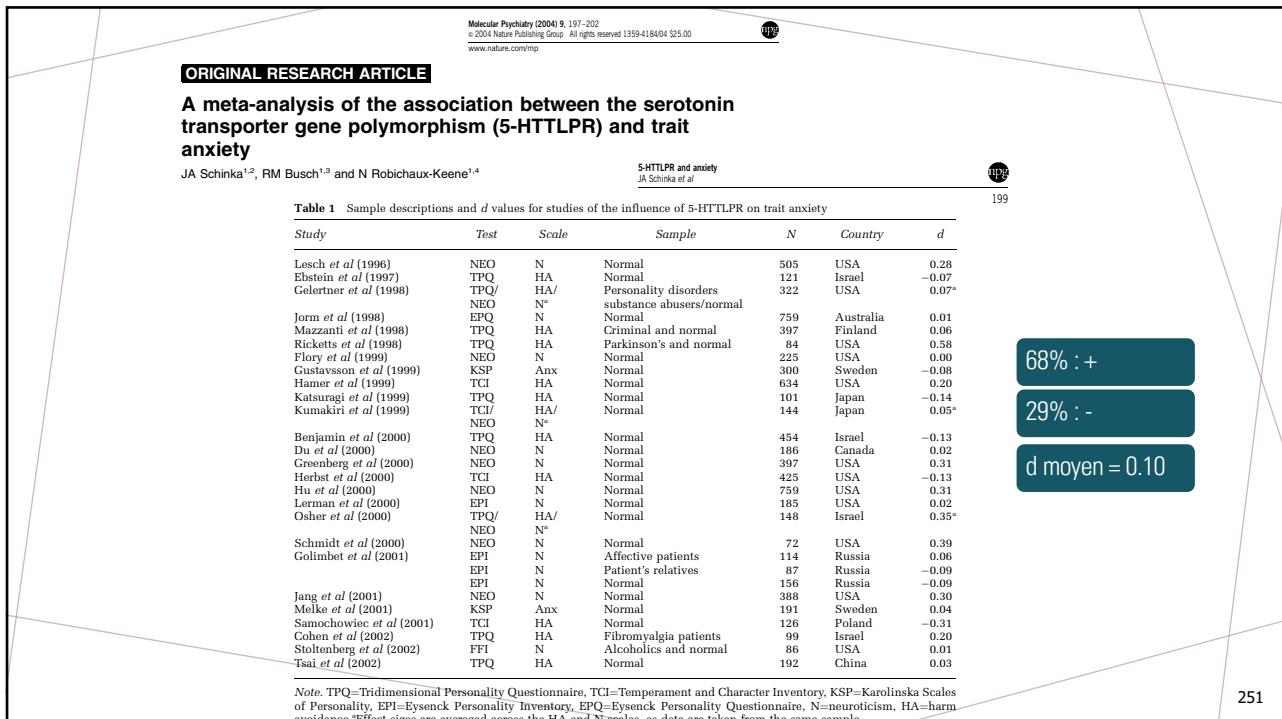


Fig. 3. Distribution of NEO-PI-R Neuroticism scores (separated into eight groups with the indicated median *T* scores) and percentages of subjects from the L (*n* = 163) and S (*n* = 342) groups in each of the eight *T*-score groups.

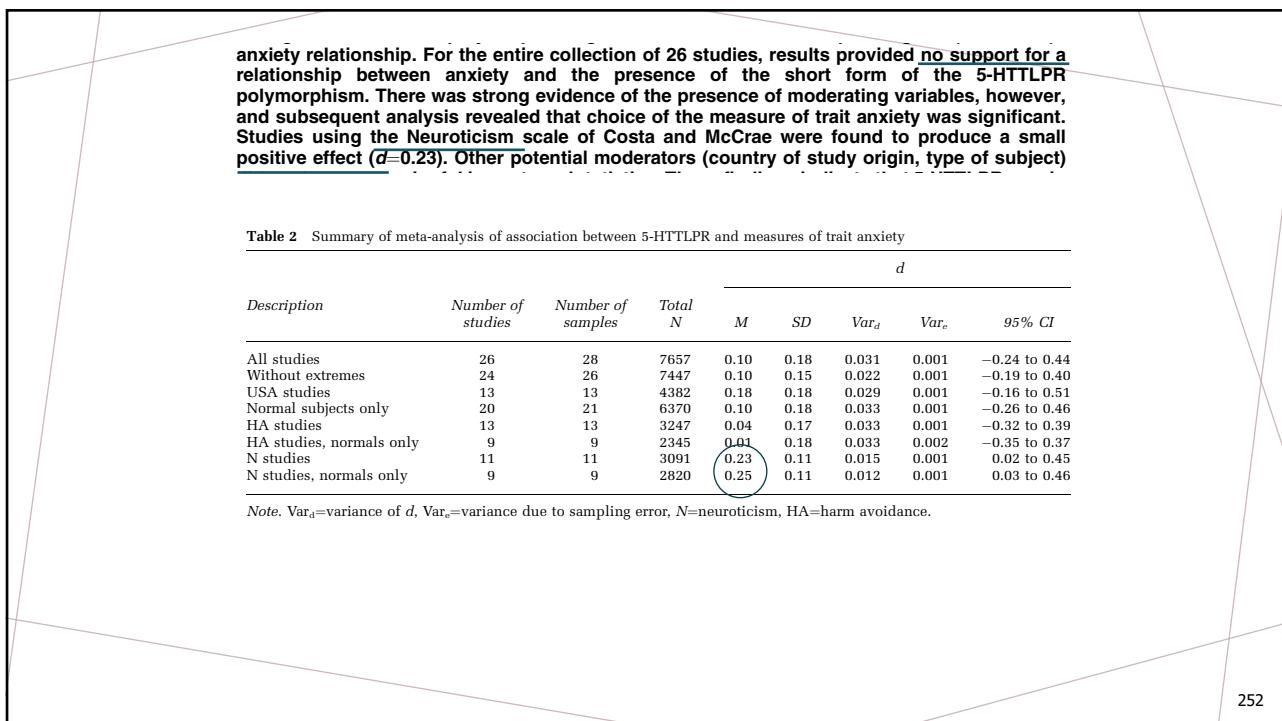
Recouvrement → 5 à 10% de la variance ; il faudrait 10 à 15 gènes pourraient expliquer la totalité de l'influence héréditaire

250

250



251



252

Published in final edited form as:
Am J Med Genet B Neuropsychiatr Genet. 2009 March 5; 150B(2): 271–281. doi:10.1002/ajmg.b.30808.

5-HTTLPR Genotype and Anxiety-Related Personality Traits: A meta-analysis and new data

Marcus R. Munafò¹, Nelson B. Freimer², Whitney Ng¹, Roel Ophoff^{2,3}, Juha Veijola⁴, Jouko Miettunen⁴, Marjo-Riitta Järvelin^{5,6}, Anja Taanila^{6,7}, and Jonathan Flint⁸

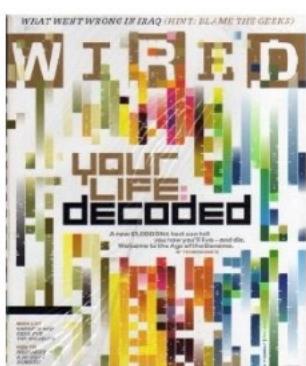
Univariate ANOVA of primary data ($n = 3,872$), with 5-HTTLPR genotype as a between-groups factor, indicated no evidence of association with Harm Avoidance ($p = 0.99$). Meta-analysis indicated no evidence of significant association of 5-HTTLPR with Harm Avoidance ($d = 0.02$, $p = 0.37$), or EPQ Neuroticism ($d = 0.01$, $p = 0.71$), although there was evidence of association with NEO Neuroticism ($d = 0.18$, $p < 0.001$).

	SS (n = 661)	SL (n = 1859)	LL (n = 1352)
Male	<i>M</i> 13 <i>SD</i> (6)	<i>M</i> 13 <i>SD</i> (6)	<i>M</i> 13 <i>SD</i> (6)
Female	<i>M</i> 14 <i>SD</i> (6)	<i>M</i> 15 <i>SD</i> (6)	<i>M</i> 15 <i>SD</i> (6)
Total	<i>M</i> 14 <i>SD</i> (6)	<i>M</i> 14 <i>SD</i> (6)	<i>M</i> 14 <i>SD</i> (6)

253

253

genome-wide association study



“... a study of common genetic variation across the entire human genome designed to identify genetic associations with observable traits.”

-- National Institutes of Health,
“Policy for sharing of data obtained in I-sponsored or conducted GWAS”

BREAKTHROUGH OF THE YEAR

21 DECEMBER 2007 VOL 318 SCIENCE

254

254

124

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

4. L'IDENTIFICATION DES GÈNES

Etude d'association pangénomique

- Analyse de nombreuses variations génétiques chez de nombreux individus afin d'étudier leurs corrélations avec des traits phénotypiques (2005)
- Au lieu d'étudier des groupes homogènes (jumeaux, études familiales) l'analyse porte sur de nombreuses paires de sujets sans relation
- Les associations entre un trait phénotypique (personnalité) et les **polymorphismes à un nucléotide** (SPN), ou polymorphismes mononucléotidiques, de l'ensemble du génome sont systématiquement testés en utilisant des technologies de génotypage à haut débit
- Besoin de **gros échantillon (20.000)** car les effets sont très petits
- Pas d'hypothèse au départ

255

255

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

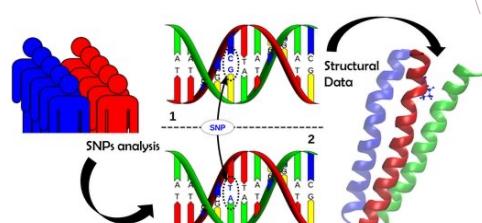
4. L'IDENTIFICATION DES GÈNES

Etudes pangénomiques

- SPN : la variation (polymorphisme) d'une seule paire de base du génome : très fréquent
- Pour un SNP C/T par exemple, la base C est la plus fréquente et parfois remplacée par la base T (C et T sont les allèles) ; un individu donné peut être porteur d'aucun, un ou deux allèles T et présenter un des trois génotypes suivants : CC, CT ou TT
 - Beaucoup de gènes
 - Petits effets : taille moyen **0.01 %** d'explication (4.000 SNP pour rendre compte des 40% d'héréditabilité)

Fréquences différentes des allèles
 $C(p) = 0,4$ et $T(q) = 0,6$

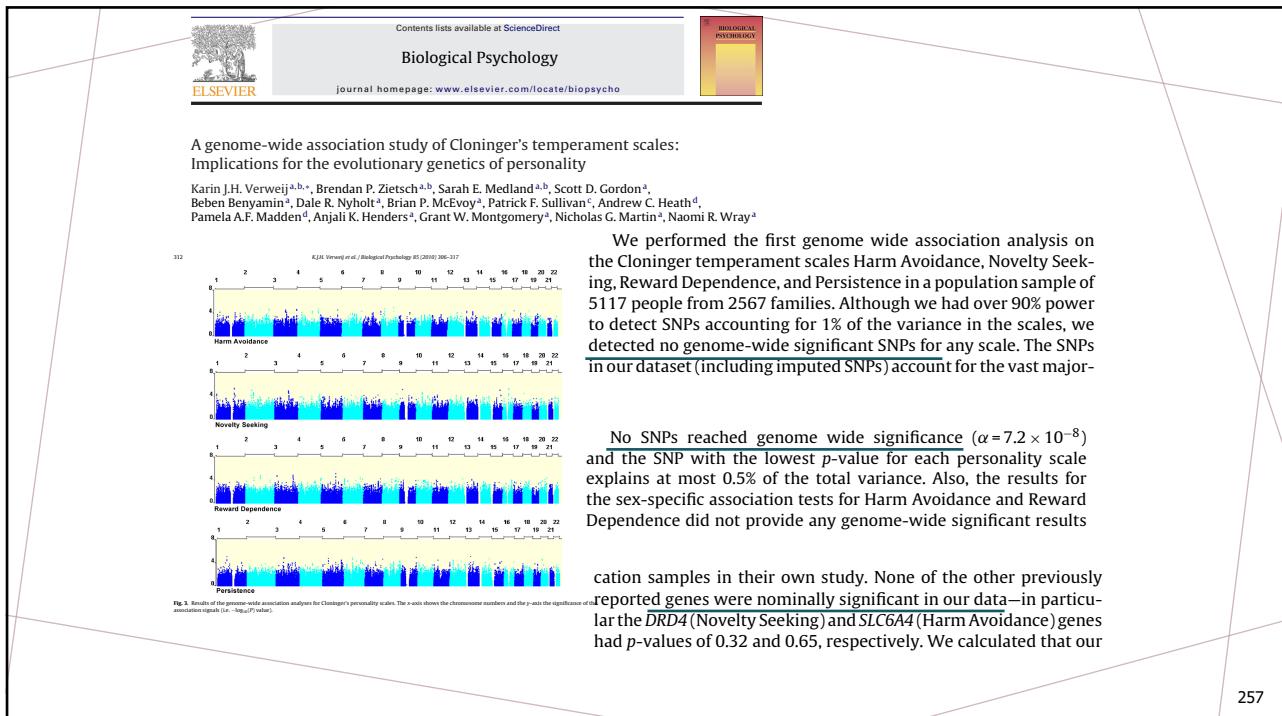
Loi de Hardy-Weinberg :
 CC : 16 %; TT : 36 %; CT : 48 %



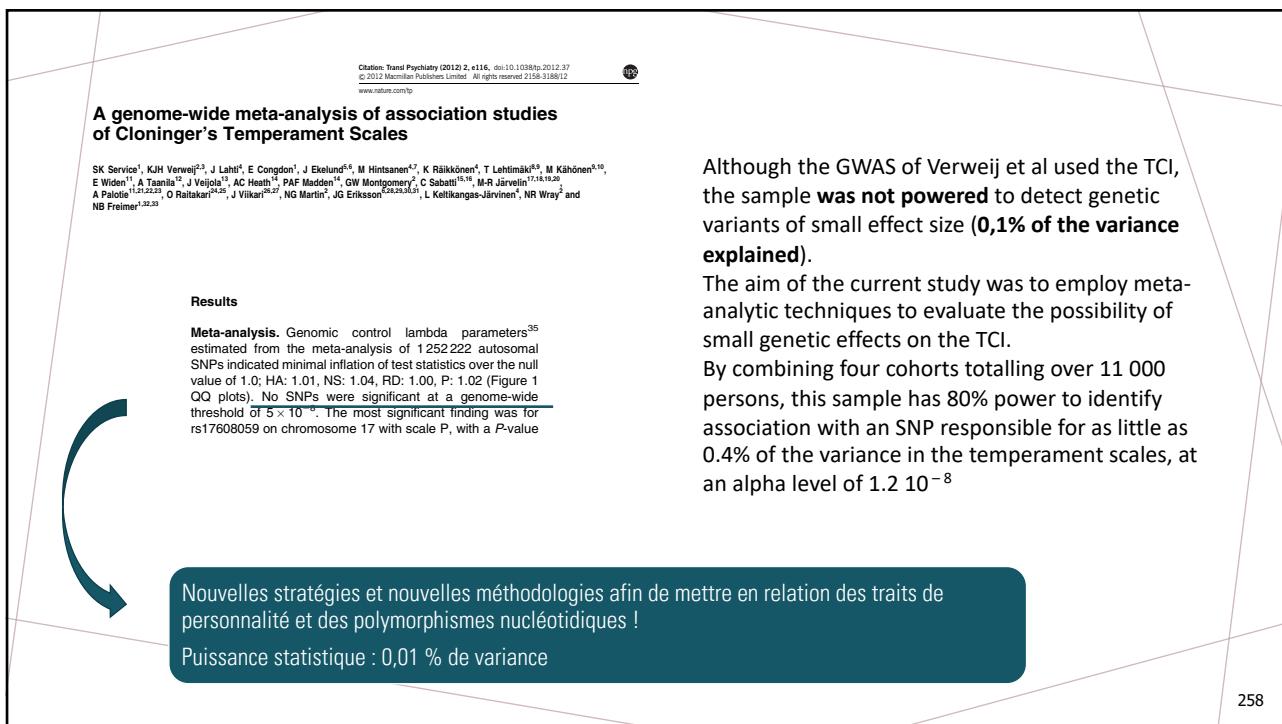
Echantillons de plus en plus gros pour découvrir des effets de plus en plus petits

256

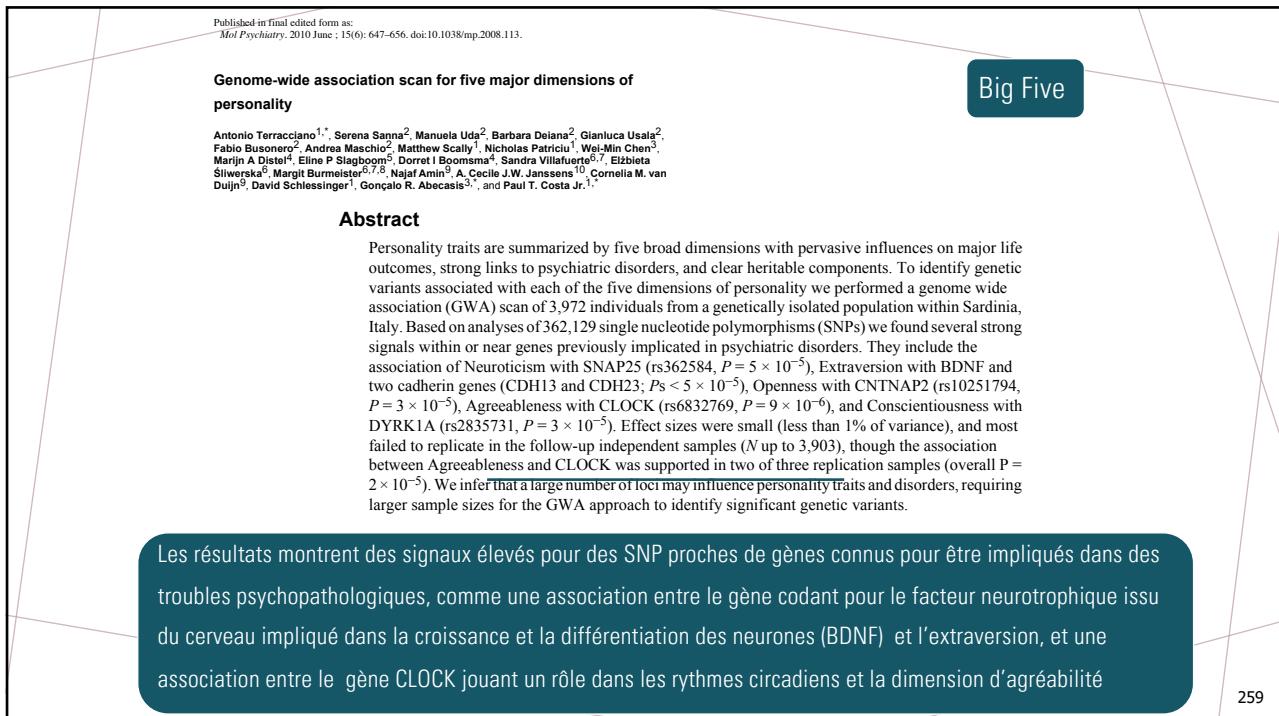
256



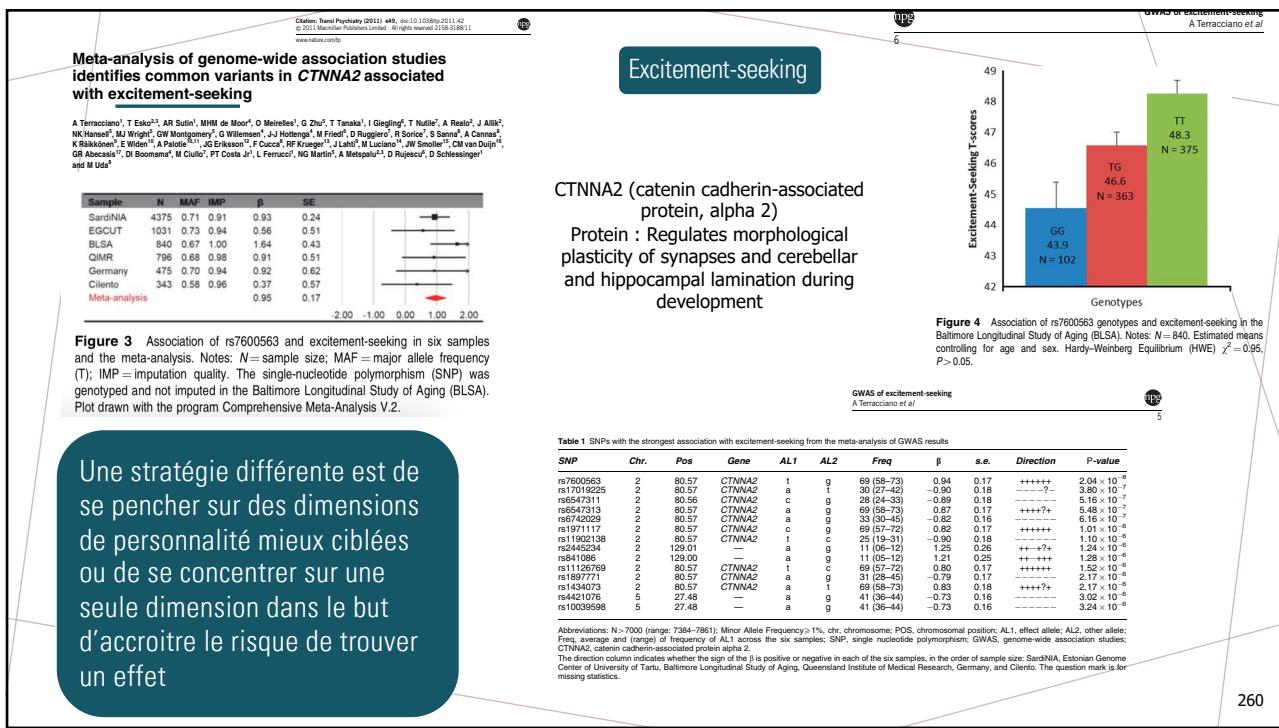
257



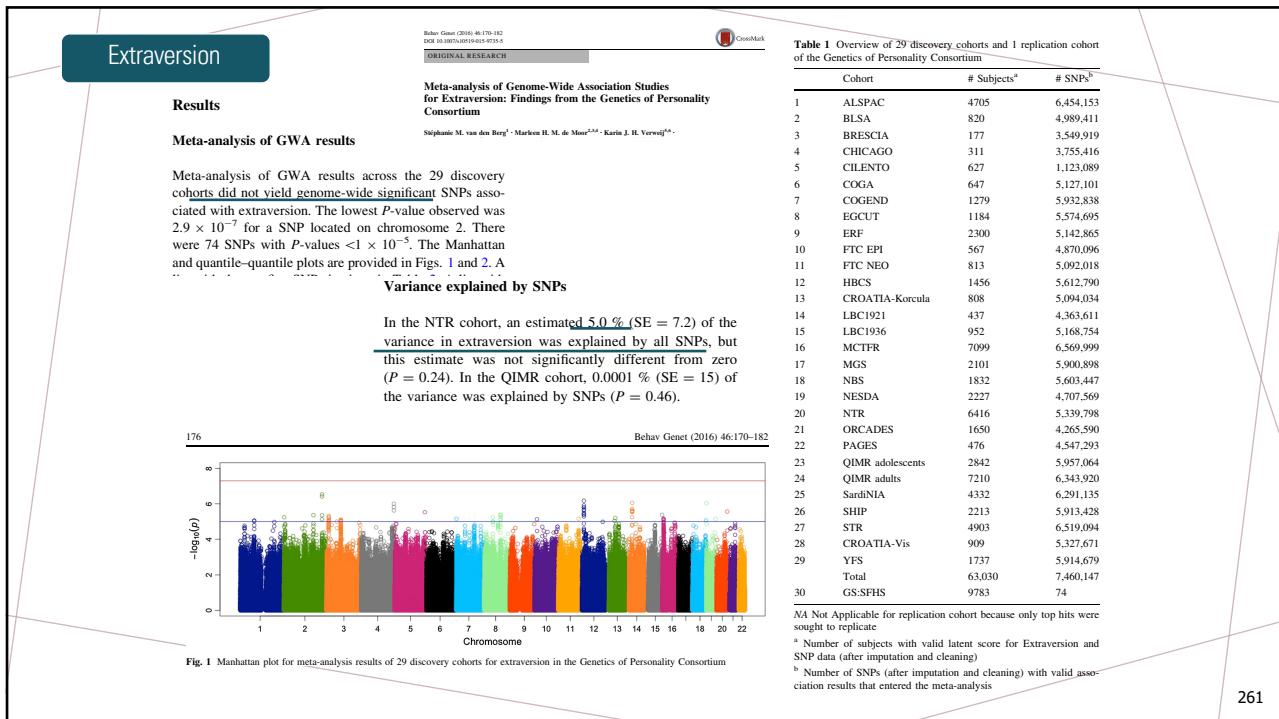
258



259

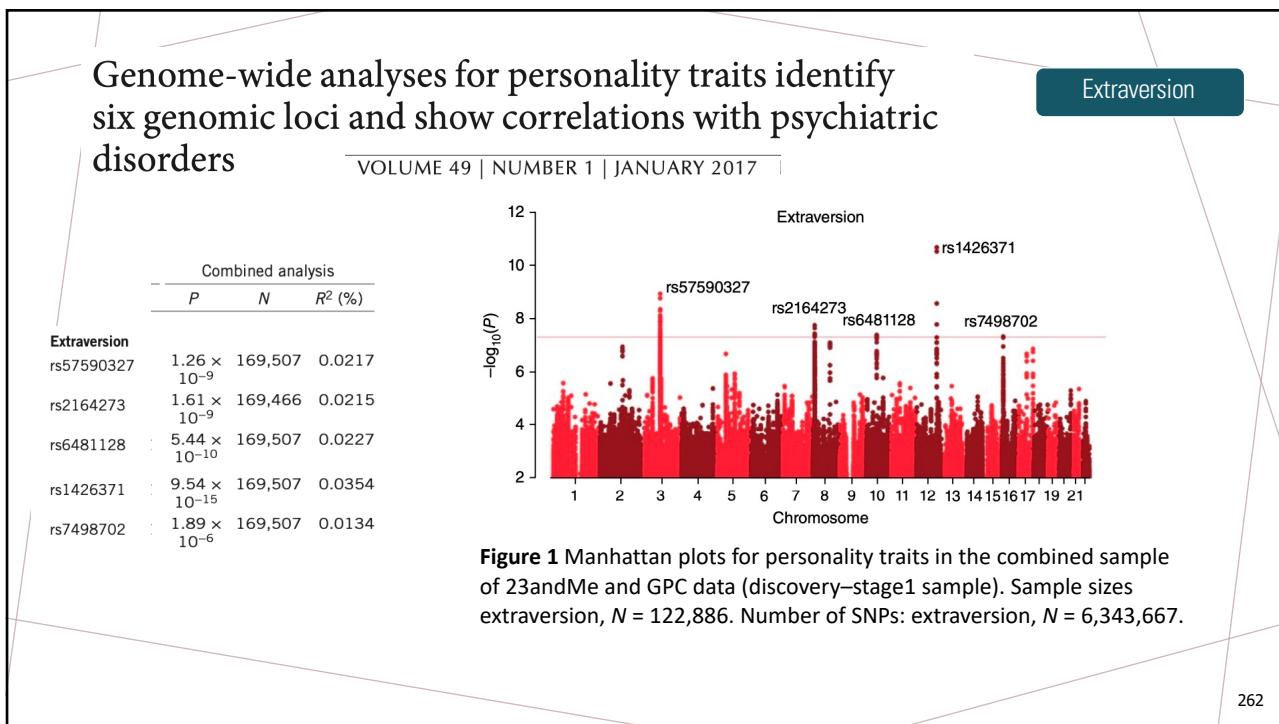


127



261

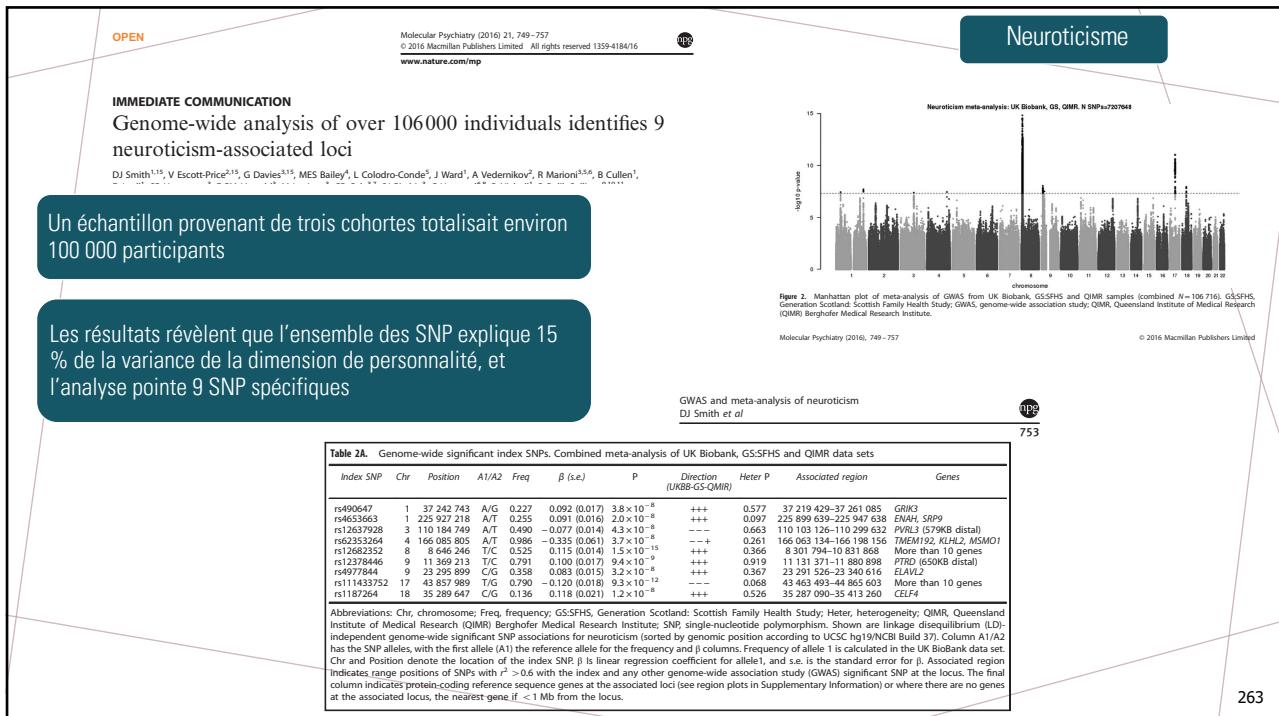
261



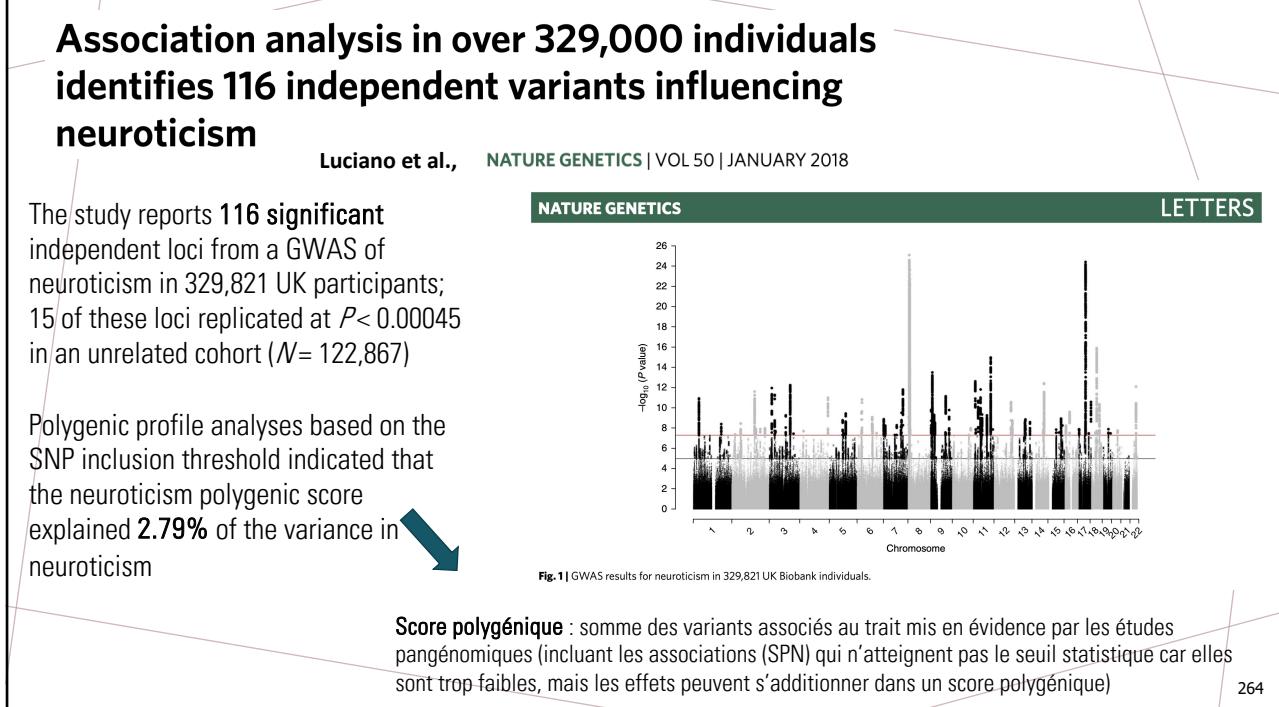
262

262

128



263



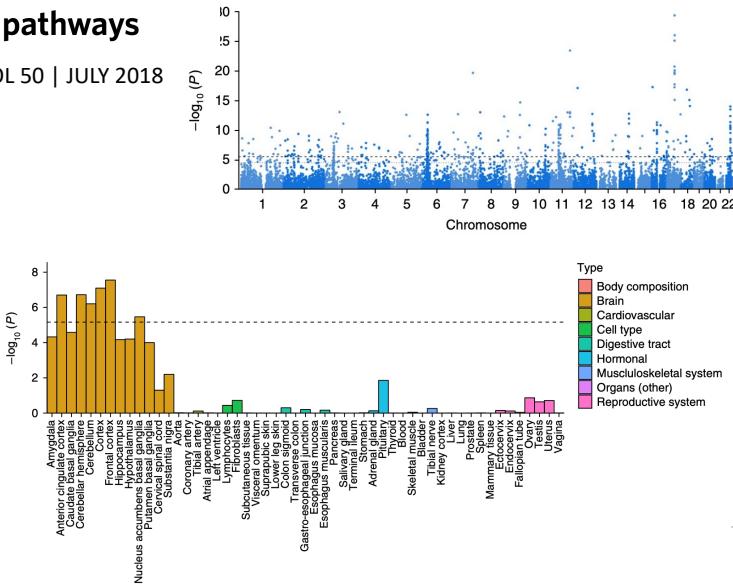
264

Meta-analysis of genome-wide association studies for neuroticism in 449,484 individuals identifies novel genetic loci and pathways

Nagel et al., *NATuRE GENETiCS* | VOL 50 | JULY 2018

Here we conducted a large GWAS meta-analysis ($n=449,484$; **4,978,477 SNPs**) of neuroticism and identified **136** independent genome-wide significant loci (**124 new at the time of analysis**), which implicate 599 genes

Polygenic scores (PGSs) explained up to **4.2%** of the variance in neuroticism



265

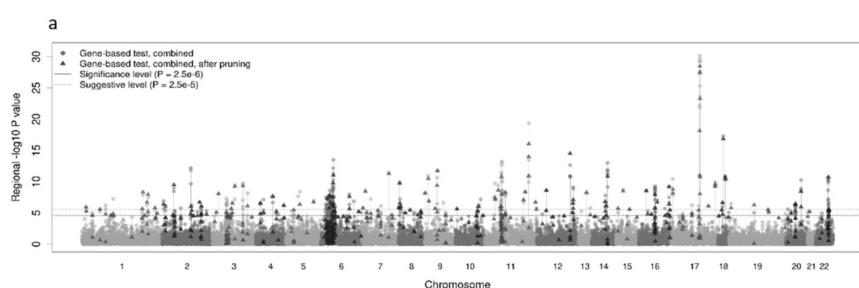
265

Gene-based association analysis identifies 190 genes affecting neuroticism

Belonogova et al., *Scientific Reports* (2021) 11:2484

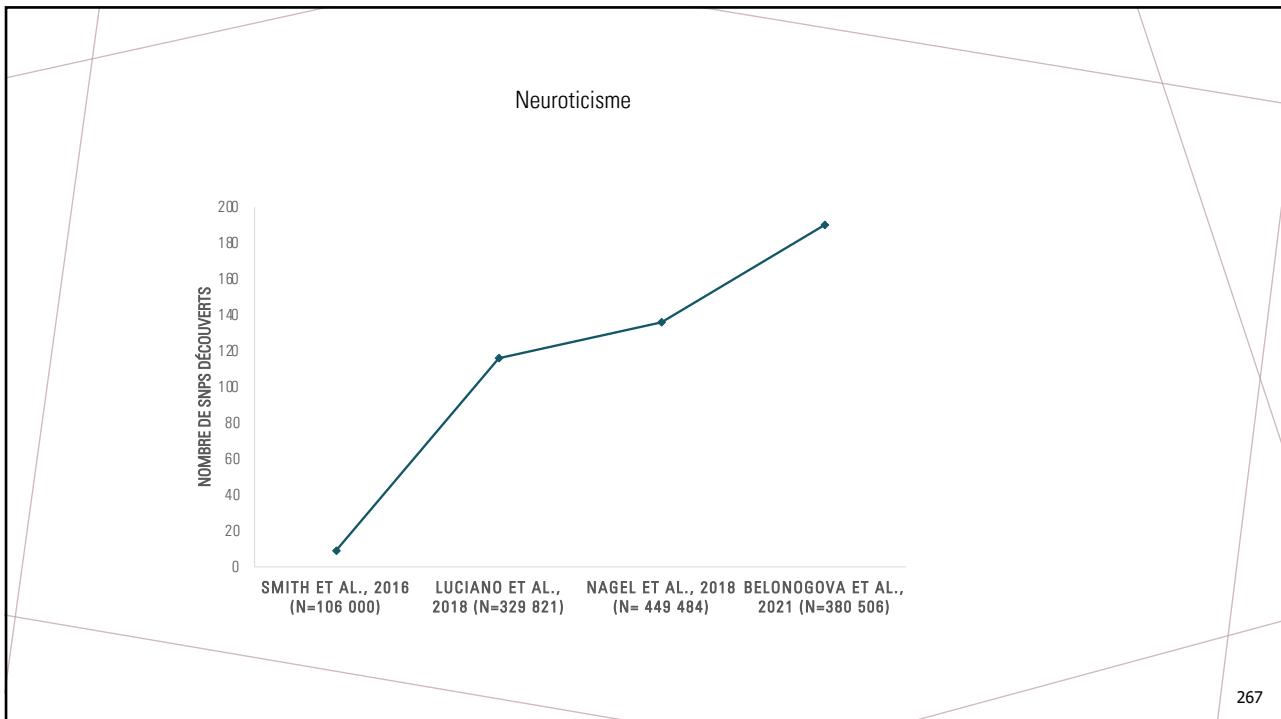
Statistics were obtained for **10,847,151 SNPs** from a sample of **380,506** participants of the UK Biobank project

As a result, we identified **190 genes** associated with neuroticism, **38** of these genes are new.



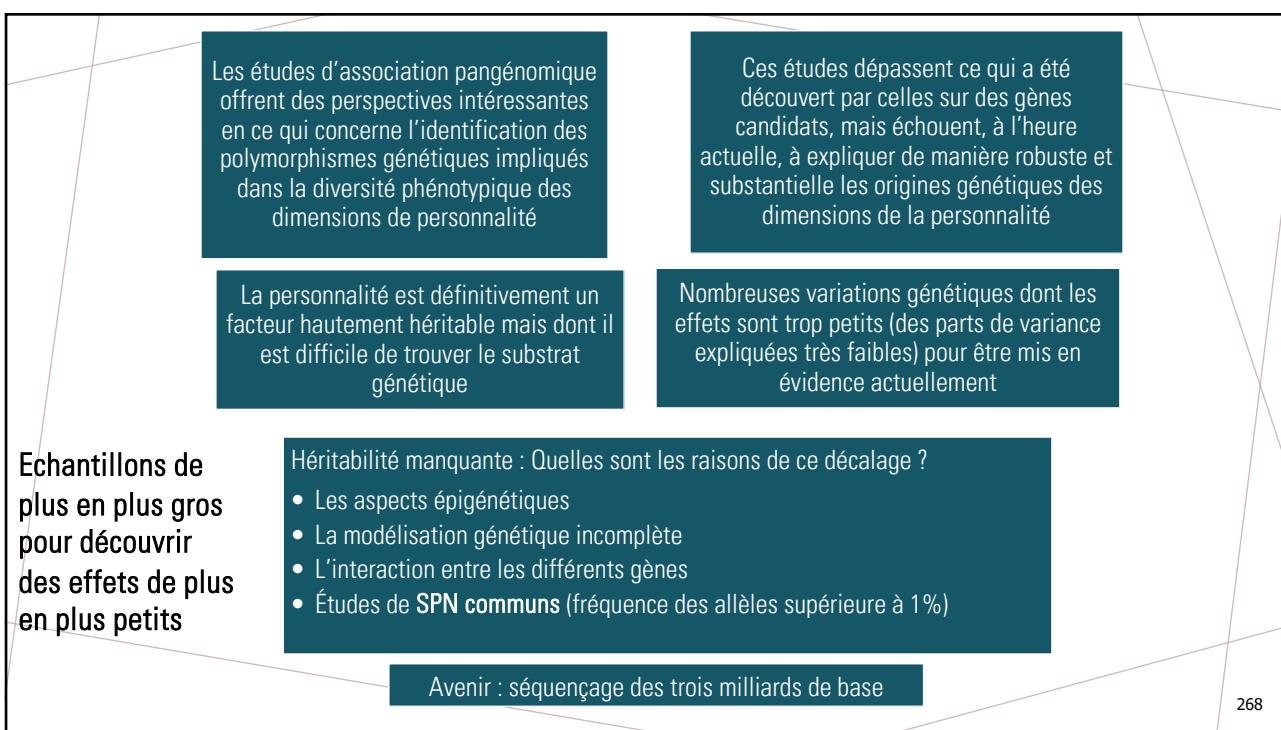
266

266



267

267



268

268

Current Directions in Psychological
Science
2015, Vol. 24(4) 304–312

The Fourth Law of Behavior Genetics

**Christopher F. Chabris¹, James J. Lee², David Cesarini³,
Daniel J. Benjamin^{4,5,6}, and David I. Laibson⁷**

¹Department of Psychology, Union College; ²Department of Psychology, University of Minnesota Twin Cities;
³Department of Economics, New York University; ⁴Department of Economics, Cornell University; ⁵Center for
Economic and Social Research, University of Southern California; ⁶Department of Economics, University of
Southern California; and ⁷Department of Economics, Harvard University

4. A typical human behavioral trait is associated with very many genetic variants, each of which accounts for a very small percentage of the behavioral variability.²

269

269

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

5. LES EFFETS GÉNÉRATIONNELS

Personnalité

- Influence génétique
- Influence environnementale
- Influence des périodes de l'histoire ?
 - Changements sociaux
 - Effet générationnel comme pour l'intelligence (effet Flynn)

270

270

LES DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ

5. LES EFFETS GÉNÉRATIONNELS

Les effets générationnels

- Les générations (classification de Strauss-Howe, 2000)
 - Baby boomer : 1943 et 1960
 - Génération X : 1961 et 1981
 - Marquée par la crise économique et affiche un certain pessimisme quant au futur
 - Génération Y (milléniale) : 1982 et 1996
 - Contemporaine de la mondialisation et l'idée que tout est possible est davantage optimiste, confiante, et indépendante
 - Génération Z : 1997 et 2010
 - Époque du numérique, nouvelle génération silencieuse
 - Génération Alpha : 2011

271

271

CHANGE IN ANXIETY

Table 1
Weighted Correlations Between Year of Scale Administration and College Students' Anxiety/Neuroticism Scores, 1952–1993

Measure or composite	Time span	Men		Women	
		Bivariate	w/controls	Bivariate	w/controls
Entire time period					
TMAS	1952–1993	.62*** (41)	.61*** (41)	.48*** (32)	.50*** (32)
EPI-N	1969–1991	.26* (25)	.31** (25)	.43*** (25)	.48*** (25)
EPQ-N	1973–1993	.65*** (22)	.76*** (22)	.65*** (23)	.89*** (23)
STAI	1968–1993	.65*** (60)	.49*** (60)	.45*** (54)	.37** (54)
Overall weighted average	1952–1993	.56*** (148)	.54*** (148)	.49*** (134)	.58*** (134)
Within-scale Z scores (All measures; TMAS adjusted)	1952–1993	.52*** (148)	.64*** (148)	.39*** (134)	.53*** (134)
Within time periods					
TMAS	1952–1967	.48** (29)	.48** (29)	.64*** (24)	.37** (24)
Overall weighted average (EPI, EPQ, & STAI)	1968–1993	.54*** (107)	.52*** (107)	.49*** (102)	.58*** (102)
Within-scale Z scores (EPI, EPQ, & STAI)	1968–1993	.53*** (107)	.43*** (107)	.48*** (102)	.44*** (102)

Note. TMAS = Taylor Manifest Anxiety Scale; EPI-N = Eysenck Personality Inventory Neuroticism; EPQ-N = Eysenck Personality Questionnaire Neuroticism; STAI = State-Trait Anxiety Inventory. N of groups is shown in parentheses. Correlations are weighted for sample size of study.

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Control: Region, type of college, SES

Entre 1950 et 1990 : augmentation de la **menace externe** au niveau sociétal (crime, sida, nucléaire, économie moins florissante...) ainsi qu'une **connexion aux autres plus faible** (divorce, changement de lieu, ...)

272

272

J.M. Twenge / Personality and Individual Differences 30 (2001) 735–748

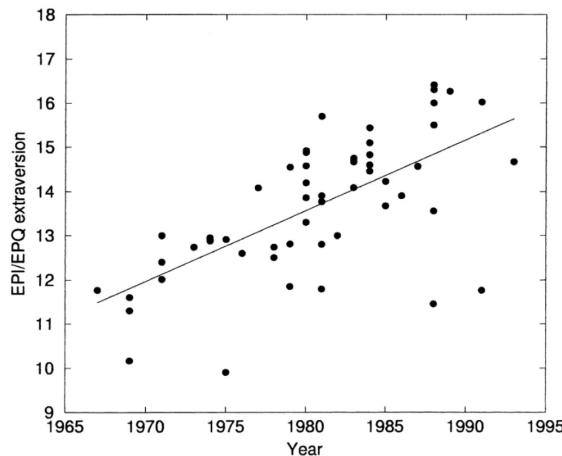


Fig. 1. Men's EPI/EPQ extraversion scores over time.

Entre 1950 et 1990 : augmentation de la mobilité professionnelle, découverte d'environnements nouveaux, enfants placés dans des crèches, statut de la femme, ...

273

273

Cohort differences in personality in middle-aged women during a 36-year period. Results from the Population Study of Women in Gothenburg

Scandinavian Journal of Public Health, 2010; 38: 457–464

Table II. Personality traits. Means and standard deviation (SD) of CMPS and EPI in 1968–69 and 2004–05 concerning 38- and 50-year-old women, difference between means (2004–05 and 1968–69) with confidence intervals (CI) as well as *p*-values.

Psychological Profile	1968–69			2004–05			Mean difference 38 years (95%CI)	Mean difference 50 years (95%CI)
	38 years mean	(SD)	50 years mean	(SD)	38 years mean	(SD)	50 years mean	(SD)
CMPS								
ACH-achievement	5.85	(3.02)	6.07	(2.90)	8.15	(2.91)	7.49	(2.70)
APP-affiliation	8.26	(2.23)	8.93	(2.49)	9.16	(2.47)	9.25	(2.06)
AGG-aggression	4.77	(3.28)	3.79	(2.82)	6.57	(3.02)	5.32	(2.64)
DSTI-dominance of status	7.18	(3.52)	7.43	(3.29)	6.70	(3.12)	6.74	(3.15)
GUT-guilt feelings	7.02	(3.17)	7.28	(3.07)	7.10	(3.29)	6.58	(3.10)
DOM-dominance	6.61	(3.17)	6.41	(3.11)	7.22	(3.18)	8.79	(3.62)
EXH-exhibition	4.79	(3.08)	4.39	(2.86)	7.98	(3.02)	7.50	(2.50)
AUT-autonomy	6.86	(2.30)	6.89	(2.43)	7.61	(2.09)	7.59	(2.26)
NUR-nurturance	11.2	(2.49)	12.2	(1.91)	10.9	(2.55)	11.5	(2.01)
ORD-order	11.2	(2.56)	11.4	(2.71)	8.9	(3.17)	9.1	(2.86)
SUC-succorance	8.35	(2.89)	7.9	(3.03)	8.8	(2.65)	8.9	(2.48)
AQO-aquiescence	44.7	(8.45)	46.2	(8.03)	45.5	(7.99)	45.6	(7.82)
Neurotic self-assertiveness	124.7	(45.11)	125.1	(36.68)	141.6	(41.58)	132.7	(39.00)
Dominance	15.8	(55.54)	9.32	(51.93)	61.0	(54.94)	53.9	(64.04)
Aggressive non-conformance	–3.29	(25.04)	–8.44	(26.42)	19.8	(25.90)	13.4	(24.55)
Passive dependence	112.9	(29.59)	114.5	(30.68)	117.7	(27.77)	120.3	(23.88)
Socialibility	66.8	(19.89)	76.5	(17.33)	62.3	(19.84)	69.9	(15.40)
EPI								
Extroversion	11.5	(3.41)	11.5	(3.18)	14.84	(3.66)	14.2	(3.30)
Neuroticism	8.23	(4.84)	8.11	(4.46)	8.54	(4.77)	7.86	(4.33)
Lie scale	3.27	(1.64)	3.73	(1.65)	2.74	(1.70)	2.84	(1.61)

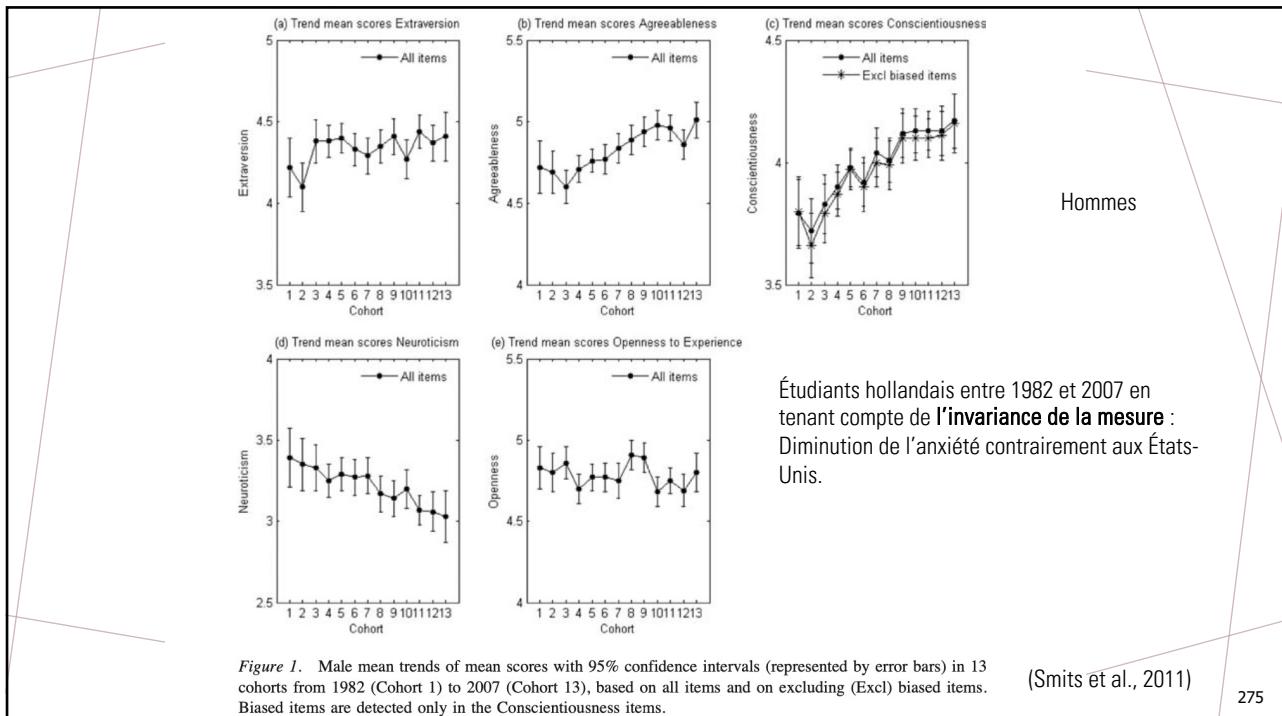
p* < 0.05. *p* < 0.01. ****p* < 0.001. CMPS = Cesarec-Marke Personality Schedule. EPI = Eysenck Personality Inventory (EPI).

Transformation des rôles des femmes entre 1968 et 2004 : plus sociables, grégaires, énergiques et assertives (**caractéristiques de l'extraverti** plus compatibles avec de nombreuses activités professionnelles **sans provoquer de l'anxiété** : neuroticisme stable entre ces deux périodes)

Cohort differences in personality in middle-aged women over 36

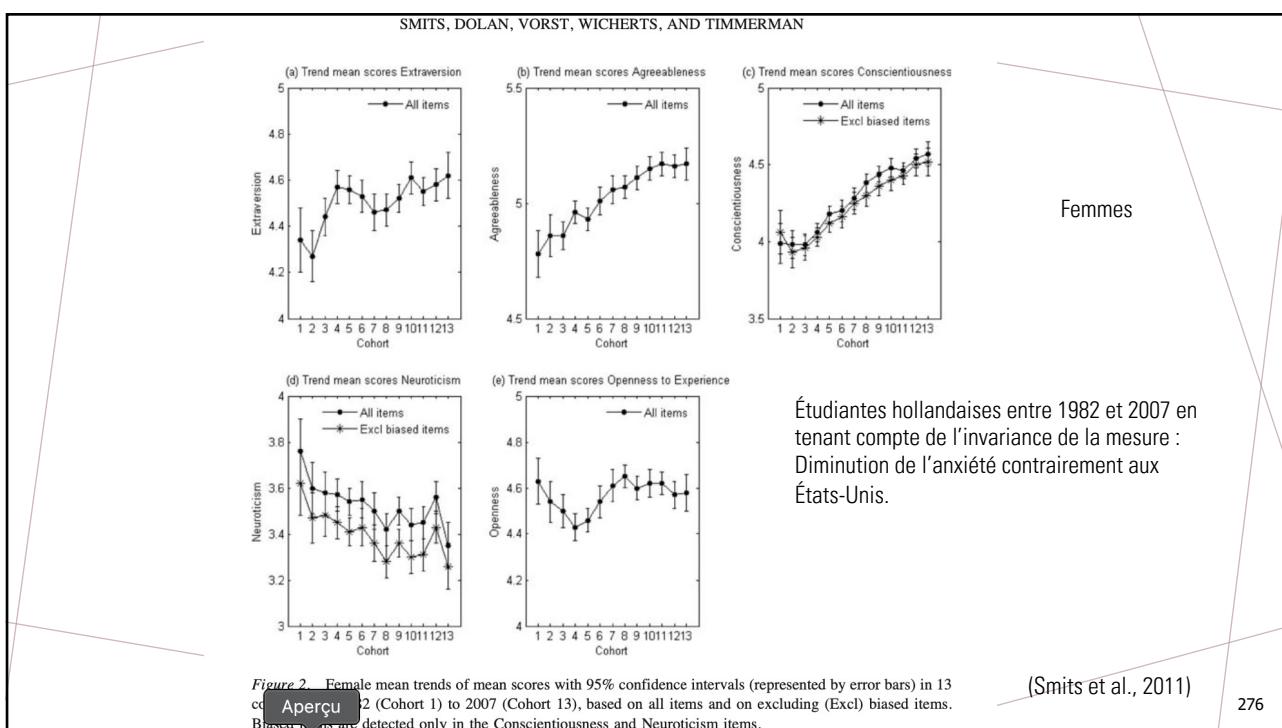
274

274



275

275



276

135

INVARIANCE DE LA MESURE

- Invariance de la mesure : le questionnaire utilisé dans différents groupes et divers contextes mesure le même construit
- Contraintes progressives
 - **Configurationnelle** (de base) : la structure de l'échelle et la composition en items des facteurs sont identiques pour les groupes (pas de contraintes sur les saturations et les intercepts)
 - **Métrique** (faible) : contribution de chaque item pour un facteur (mesuré par la saturation ou coefficient de régression standardisé) est identique entre les groupes (les intervalles de l'échelle sont les mêmes dans les groupes)
 - **Scalaire** (forte) : l'intercept de chaque item est identique entre les groupes (les moyennes peuvent être comparées)
 - **Stricte** : équivalence des résidus (plus rare)

277

277

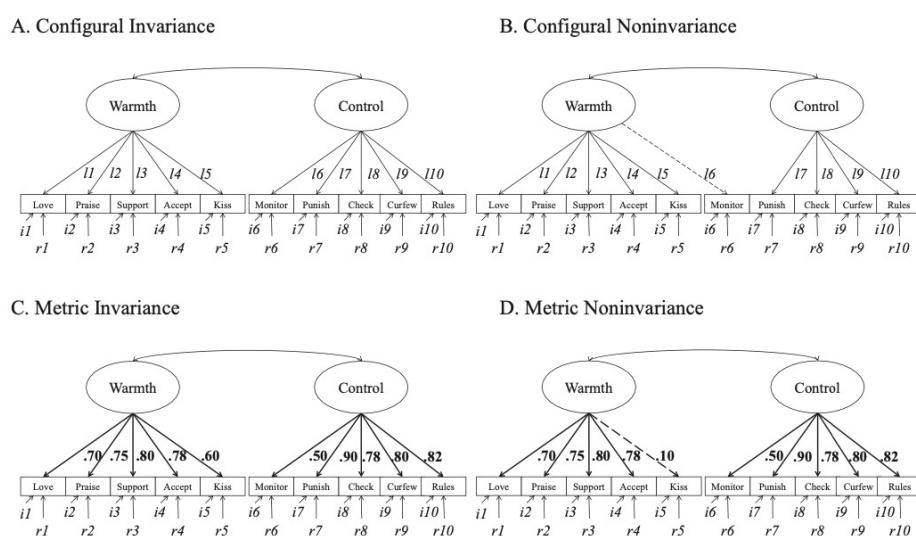


Fig. 1. A simulated confirmatory factor analysis model of parenting warmth and control. Note. In measurement invariance tests, all models are fit to Chinese and United States groups and parameters are constrained to be equal across the groups. For the invariance models depicted in C, E, and G, the bolded parameters are the focal constraints, which are set to be equivalent in the two groups. For the noninvariance models depicted in B, D, F, and H, there is a path or constraint, represented by a dashed line, that applies only to one group compared to the base invariance model in A, C, E, and G, respectively, which applies to the other group.

278

278

INVARIANCE DE LA MESURE

Invariance de la mesure scalaire : effet du genre

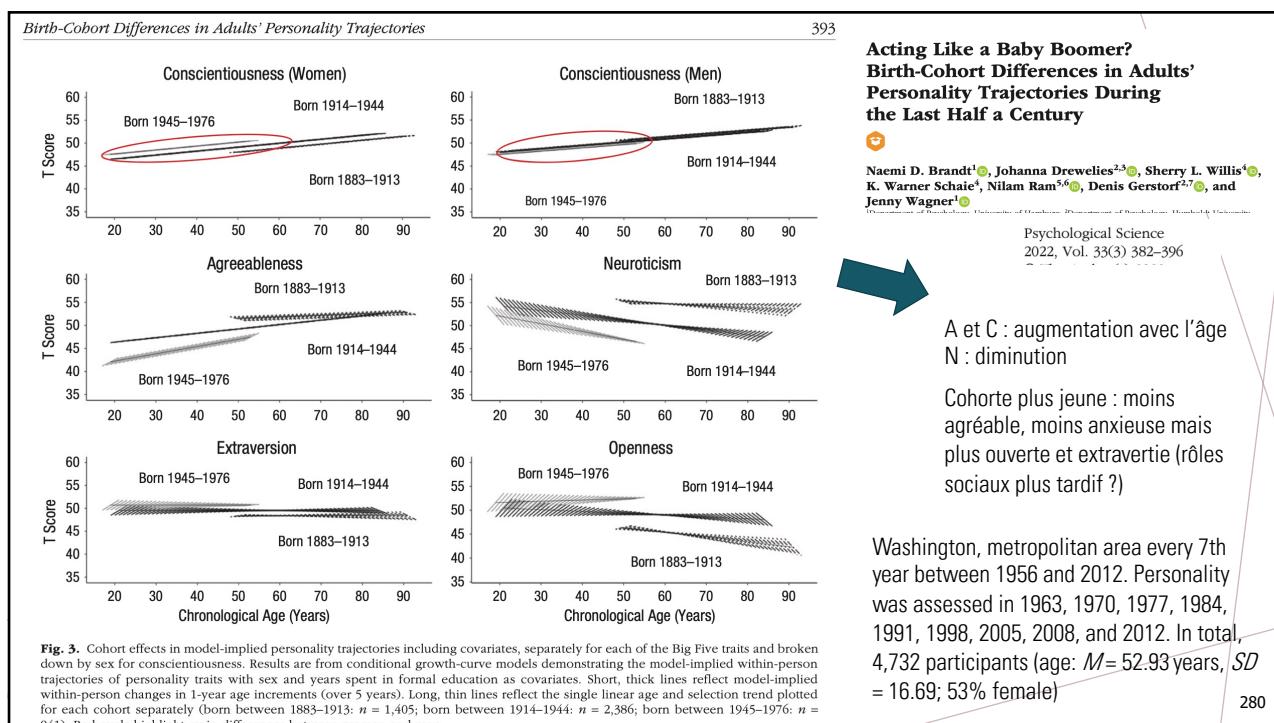
- Évaluer le bien-être par le temps passé dans sa cuisine
- Évaluer la sévérité de la dépression par les pleurs, la prise de poids, et le désespoir

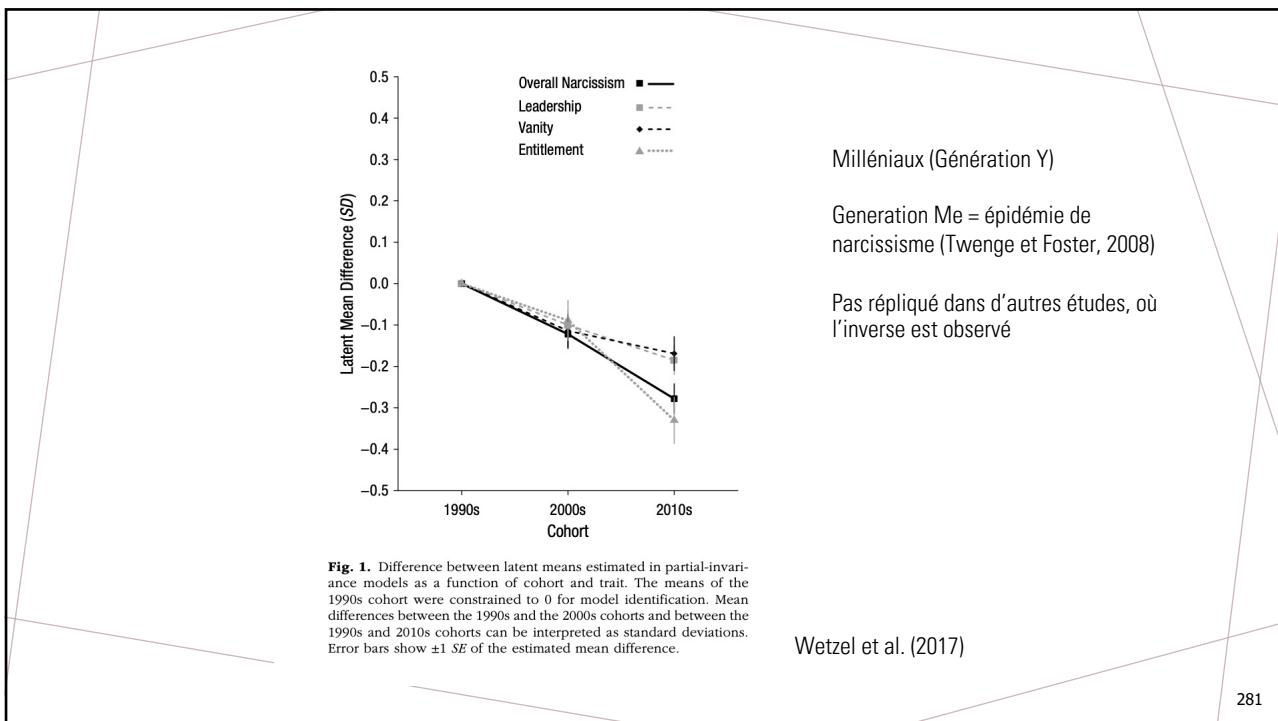
Invariance de la mesure scalaire : effet du temps

- Tester l'efficacité d'une intervention avec un même test avant et après

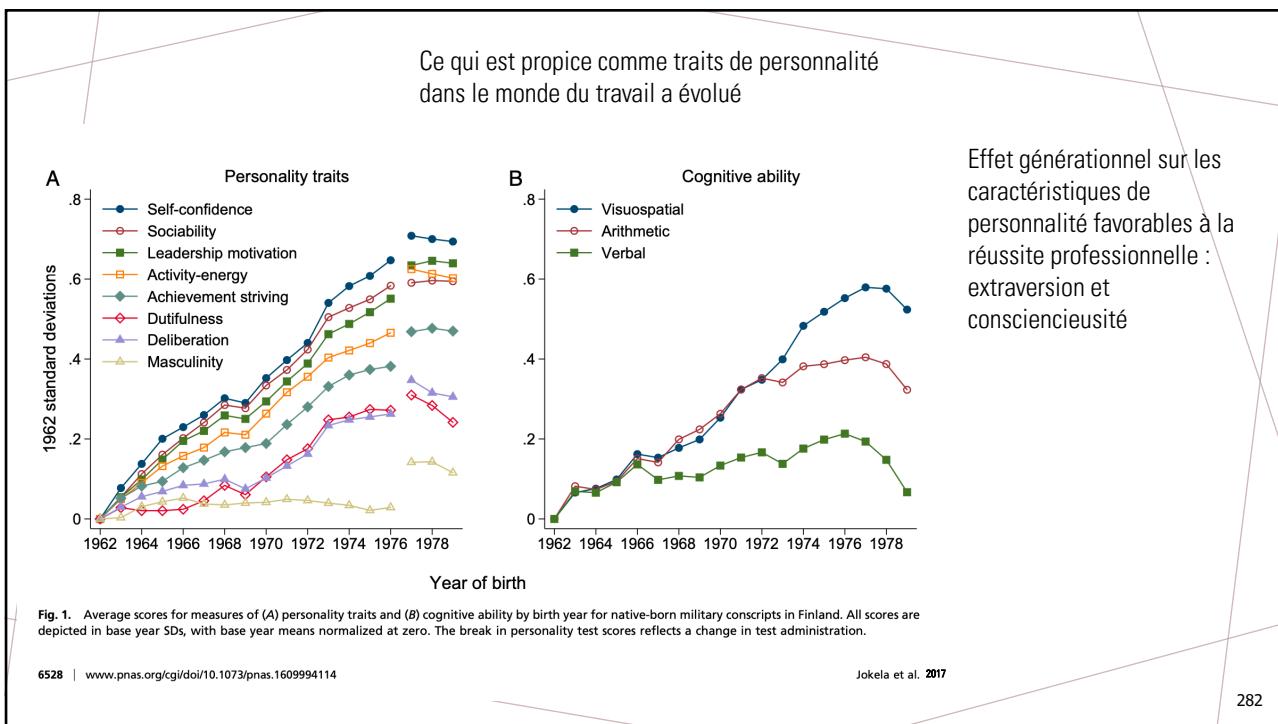
279

279

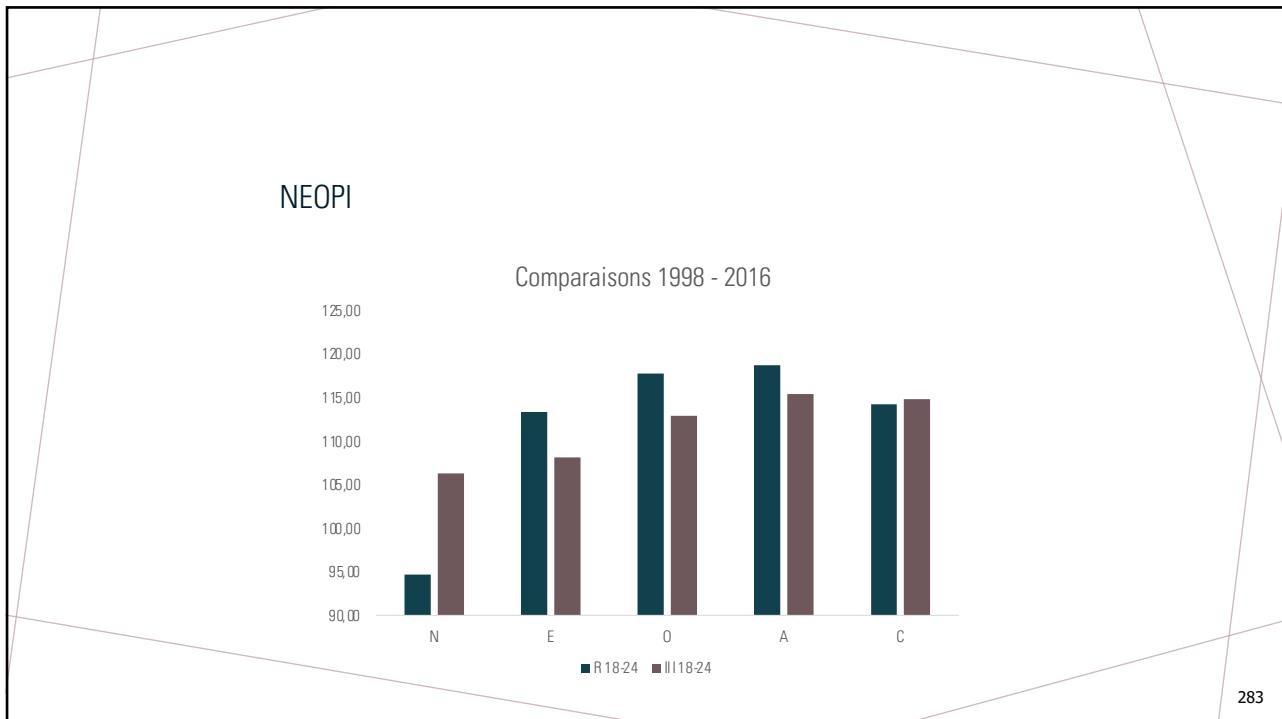




281



282



PARTIE 3 : LESTHÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

284

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

NOMBREUSES (UNE THÉORIE PAR AUTEUR)

DÉPENDANT DU CONTEXTE HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE (L'AIR DU TEMPS)

DÉPENDANT DES CONCEPTIONS PERSONNELLES DES AUTEURS (LIBERTÉ-DÉTERMINISME, INNÉ-ACQUIS, HOLISTIQUE-UNITAIRE)

285

285

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

SEPT GRANDES PERSPECTIVES

- Psychanalytique
- Néo-psychanalytique
- Humaniste
- Apprentissage
- Cognitive
- Disposition
- Psychobiologique

286

286

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS

Allport

- Trait

Cattell

- 16-PF

Eysenck

- Modèle à trois facteurs

Modèle des cinq facteurs (Big Five)

287

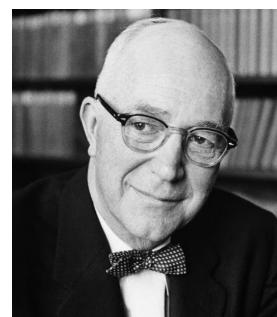
287

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : ALLPORT

Gordon Willard Allport

- 1897 (Etats-Unis)- 1970 (Etats-Unis)
- Atmosphère familiale : chaleur, humilité et travail
- 1915
 - Étude de psychologie à Harvard
 - S'intéressa à la sociologie
- 1919 : rencontre Freud
- 1921 : première étude sur la personnalité
- Enseignant



288

288

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : ALLPORT

La théorie

- Traits
 - Meilleure unité d'analyse
 - Prédisposition à répondre de la même manière à des stimuli divers
 - Assurent une stabilité
 - Influent sur notre perception des choses
- Approche idiographique
- L'individu est unique en fonction de ses traits
- Pas de consistance inter-situations
- Pas de nombre limité de traits

289

289

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : ALLPORT

Les traits

- Ils sont clairement définis
- Ils sont plus qu'une habitude
- Leur nature n'est pas seulement logique
- Ils existent, ils sont observables
- Leur existence peut être démontrée empiriquement
- Ils interagissent entre eux
- Ils ne font pas l'objet d'un jugement moral
- Ils sont distribués normalement dans la population
- Un comportement inconsistant avec un trait ne constitue pas une preuve contre l'existence de ce trait

290

290

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : ALLPORT

Les traits

Traits communs

- Nomothétiques « s'applique à tout le monde dans une culture donnée, loi générale »
- Être discret dans les lieux publics, respecter les aînés, remercier les autres,...

Traits individuels (disposition personnelle)

- Cardinal : disposition saillante (narcissique) – rare et détermine fortement le comportement
- Central : caractéristique générale de la personnalité que l'on donne de quelqu'un quand on le présente et qui influence le comportement en général, comme la générosité, la timidité ou la méticulosité – présent à degré divers et influence le comportement
- Secondaires : dispositions moins consistantes – dépendent du contexte (peur de parler en public, peur d'une prise de sang)

291

291

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : ALLPORT

Les stades de développement

- Sept stades
- La personnalité continue à se développer si
 - Autonomie
 - Relation chaleureuse avec les autres
 - Tolérance à la frustration
 - Perceptions réalistes et aptitudes
 - Insight et humour
 - Avoir des buts dans la vie (autodétermination)

292

292

Tableau 3.11. Les stades de développement selon Allport (1961)

Stades	Définitions
Petite enfance (0 à 6 mois)	Pas de conscience de soi
Moi corporel (6 à 12 mois)	Conscience des sensations corporelles
Auto-identité (2 ^e année)	Continuité de soi
Estime de soi (3 ^e année)	Initiative
Extension du Moi et image de soi (4 à 6 ans)	Le Moi comprend différents aspects de l'environnement Espoir et aspiration basés sur les attentes des autres
Rationnel (6 à 12 ans)	Raisonnement et solutions des problèmes
Effort (12 à 18 ans)	Planification du futur

293

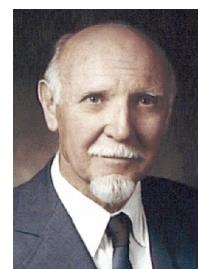
293

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : CATTELL

Raymond Cattell

- 1905 (Angleterre) - 1998 (Honolulu)
- Élève brillant (Cambridge)
 - Psychologie clinique (orientation scolaire)
- Intelligence est héréditaire
- Société d'eugénisme
 - Guider les individus dans leurs choix de partenaires
 - Limiter le nombre d'enfant
 - Améliorer l'espèce par un contrôle des naissances
- Migré aux USA
- Poste académique



294

294

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : CATTELL

La théorie

- Basée sur l'observation (comme en sciences naturelles)
- Observation, analyse, hypothèse, tester l'hypothèse
- La personnalité est ce qui permet une prédition de ce que va faire une personne dans une situation donnée : $R = f(P \times S)$ (Lewin, 1936 ; $B=f(P,E)$)
 - R: réponse
 - P: personnalité
 - S: situation
- La personnalité est hautement influencée par l'hérédité

295

295

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : CATTELL

Les traits

- Entités permanentes qui sont héritées et qui se développent pendant la vie
- Façonnent le comportement
- Conception hiérarchique
 - Traits communs : présents chez tous (variation en intensité)
 - Traits uniques : spécifiques (pas intéressant)
 - Traits sources : ils sont stables et déterminent le comportement (les 16 traits de son modèle)
 - Habilités : les aptitudes dans divers domaines
 - Tempéraments et émotions : caractéristiques générales de personnalité
 - Dynamiques : aspect motivationnel (divisés en trois : erg, attitude et sentiment)
 - Traits de surfaces : caractéristiques visibles, déterminés par la combinaison de plusieurs traits sources

296

296

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : CATTELL

La théorie

- Analyse factorielle : cela implique que
 - Les dimensions sont communes à tous les individus
 - Les dimensions déterminent les comportements
 - Les dimensions sont hiérarchiquement organisées
 - Les dimensions sont quantifiables

297

297

Habituellement, je me suis ...

	1 Désapprouve fortement	2 Désapprouve un peu	3 N'approuve ni ne désapprouve	4 Approuve un peu	5 Approuve fortement
--	-------------------------------	----------------------------	--------------------------------------	-------------------------	----------------------------

Q1 Craintif
Q2 Peureux
Q3 Sociable
Q4 Actif
Q5 Joyeux
Q6 Fier
Q7 Content
Q8 Inquiet
Q9 Énergique
Q10 Assertif
Q11 Enthousiaste
Q12 Timide
Q13 Heureux
Q14 Optimiste
Q15 Dominant

	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15
Q1	1														
Q2	0,6	1													
Q3	0,2	0,1	1												
Q4	0,1	0,2	0,7	1											
Q5	0,3	0,1	0,1	0,2	1										
Q6	0,3	0,3	0,2	0,1	0,8	1									
Q7	0,1	0,2	0,1	0,3	0,8	0,9	1								
Q8	0,7	0,6	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	1							
Q9	0,1	0,4	0,8	0,6	0,1	0,3	0,4	0,2	1						
Q10	0,2	0,3	0,9	0,7	0,1	0,3	0,1	0,1	0,8	1					
Q11	0,1	0,2	0,3	0,2	0,7	0,8	0,9	0,1	0,1	0,1	1				
Q12	0,6	0,7	0,1	0,4	0,2	0,4	0,2	0,9	0,1	0,2	0,4	1			
Q13	0,4	0,2	0,1	0,2	0,9	0,8	0,8	0,4	0,4	0,2	0,8	0,2	1		
Q14	0,3	0,1	0,1	0,2	0,9	0,9	0,7	0,2	0,2	0,2	0,9	0,1	0,8	1	
Q15	0,1	0,1	0,7	0,9	0,1	0,2	0,1	0,1	0,6	0,7	0,2	0,3	0,2	0,4	1

298

298

Facteur 1 : Anxiété
 Facteur 2 : Extraversion
 Facteur 3 : Bien-être (satisfaction)

?

↓ ↓ ↓

	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
Q1 Crainfif	0,87	0,21	-0,12
Q2 Peureux	0,75	0,14	0,24
Q3 Sociable	0,25	0,84	0,31
Q4 Actif	-0,09	0,78	-0,19
Q5 Joyeux	0,15	0,21	0,78
Q6 Fier	0,19	-0,14	0,81
Q7 Content	-0,26	-0,31	0,69
Q8 Inquiet	0,89	-0,17	0,21
Q9 Énergique	0,24	0,86	0,35
Q10 Assertif	-0,14	0,79	-0,24
Q11 Enthousiaste	0,24	-0,32	0,89
Q12 Timide	0,71	0,24	-0,19
Q13 Heureux	0,14	0,11	0,82
Q14 Optimiste	0,32	0,09	0,79
Q15 Dominant	0,21	0,74	0,17

299

299

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : CATTELL

La théorie

- Approche lexicale : Liste d'Allport et Odber (1936) : 18 000 mots
 - 4 500 traits dont 160 catégories
 - 171 traits
- Trois sources de données
 - L-data : Fréquence et intensité des comportements d'individu dans des situations précises
 - Q-data : Questionnaires
 - T-data : Mesures récoltées dans des situations expérimentales, comme on le retrouve dans des laboratoires (temps de réaction, qualité de la réponse)
- Approche nomothétique : étude de plusieurs individus dans une ou plusieurs situations

300

300

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : CATTELL

Le modèle 16-PF

- 16 facteurs (traits sources)
- Trait de second ordre (super-trait) : exvia-invia, anxiété
- 16-PF : cinquième version (1993)
 - 185 items à choix forcé
- Validité : désirabilité sociale ; tendance à l'acquiescement ; nombre de réponses rares

301

301

Les seize facteurs de la théorie de Cattell (D'après Cattell et al., 1977)		
Facteurs	Significations des notes basses	Significations des notes élevées
A. Cordialité – chaleur	Réservé Impersonnel Distant Défaché	Chaleureux Communicatif Attentif aux autres Ouvert
B. Raisonnement	Concret	Abstrait
C. Stabilité émotionnelle	Réactif Émotionnellement changeant	Émotionnellement stable Capable de s'adapter Mature
E. Dominance	Respectueux Coopérant Évite les conflits	Dominant Énergique Compétitif Se montre affirmatif Autoritaire
F. Vivacité	Sérieux Posé Retenu	Vif Enjoué Naturel Spontané
G. Conscience et respect des conventions	Prend des libertés avec les conventions Non-conformiste	Respecte les conventions Conformiste Scrupuleux
H. Assurance en société	Timide Timoré Hésitant Mal à l'aise en société	Assuré en société Audacieux Téméraire
I. Sensibilité	Esprit utilitaire Objectif Peu enclin au sentimentalisme	Sensible Sens esthétique Sentimental
L. Vigilance	Confiant Non soupçonneux Crédule	Vigilant Suspicioux Sceptique Méfiant

302

302

M. Imagination – distraction	Pratique Terre à terre Orienté vers la réalisation	Imaginatif Distrait Orienté vers la conception
N. Intériorisation	Extérieurisé Sincère Direct	Intérieurisé Discret Secret
O. Inquiétude – appréhension	Sûr de soi Content de soi Serein	Inquiet Doutant de soi Soucieux Anxieux
Q1. Ouverture au changement	Attaché aux traditions, aux méthodes éprouvées Conservateur	Ouvert au changement Tolérant devant la nouveauté Innovateur
Q2. Autonomie à l'égard du groupe	Orienté vers le groupe Besoin d'être avec les autres	Autonome à l'égard du groupe Solitaire Individualiste
Q3. Perfectionnisme	Tolérant le désordre Peu exigeant Souple	Perfectionniste Organisé Auto discipliné
Q4. Tension	Détendu Patient Paisible	Tendu Impatient Nerveux

303

303

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : EYSENCK

Hans Jurgen Eysenck

- 1916 (Berlin) - 1997 (Londres)
- Élevé par sa grand-mère : grande liberté
- 1934 : Angleterre
 - Intérêt pour les sciences, mais lacunes
 - Psychologie à Londres
- Pendant la guerre : injures
- Travaille dans un hôpital annexe au « Maudsley Hospital »
- Professeur de psychologie à Londres



304

304

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : EYSENCK

La théorie

- But de la psychologie est de prédire les comportements
- Analyse factorielle : méthode nécessaire mais pas suffisante
- Hérédité influe fortement sur la personnalité
- Hypothèses de départ
 - Typologies anciennes sont bonnes si on les considère comme des extrêmes de deux dimensions
 - Analyse factorielle a confirmé les hypothèses

305

305

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

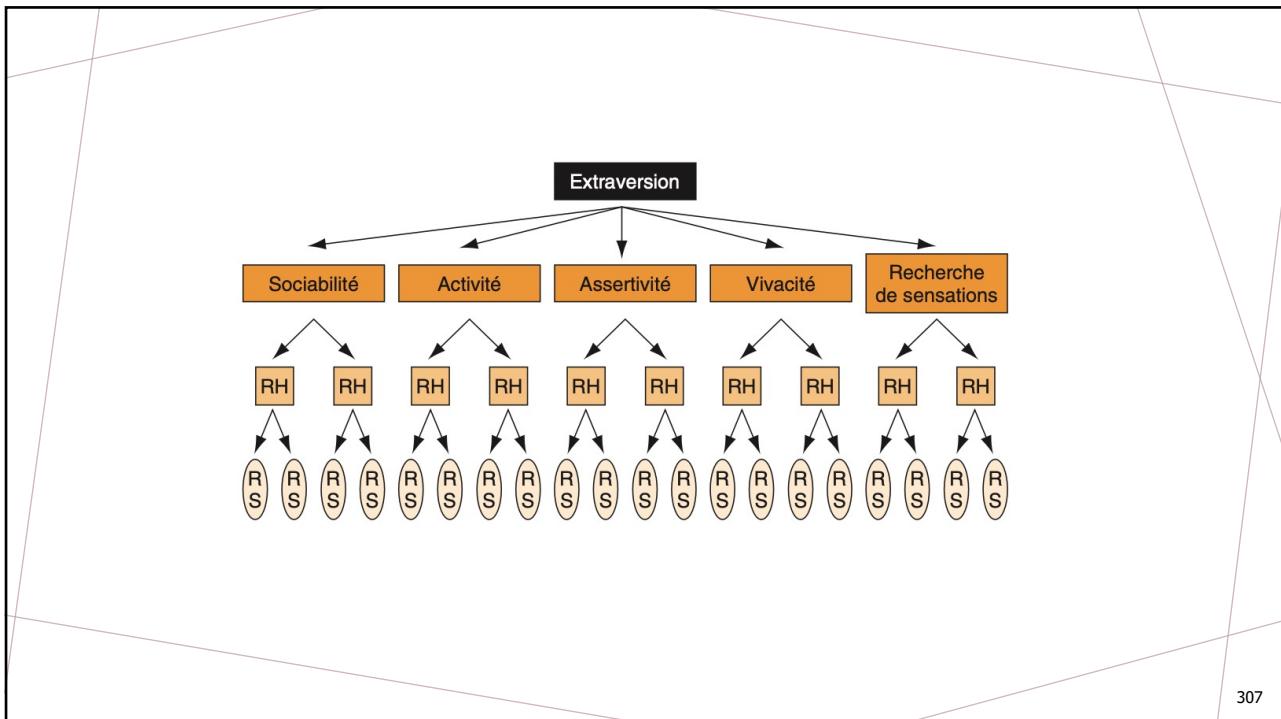
I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : EYSENCK

La théorie

- Organisation hiérarchique de la personnalité
- Types : super-facteurs (facteur de second-ordre)
 - Extraversion
 - Neuroticisme
 - Psychoticisme
- Traits : corrélation entre des réponses habituelles (impulsivité, sociabilité, prendre soin, dominance, assertivité, vivacité)
- Réponses habituelles
- Réponses spécifiques

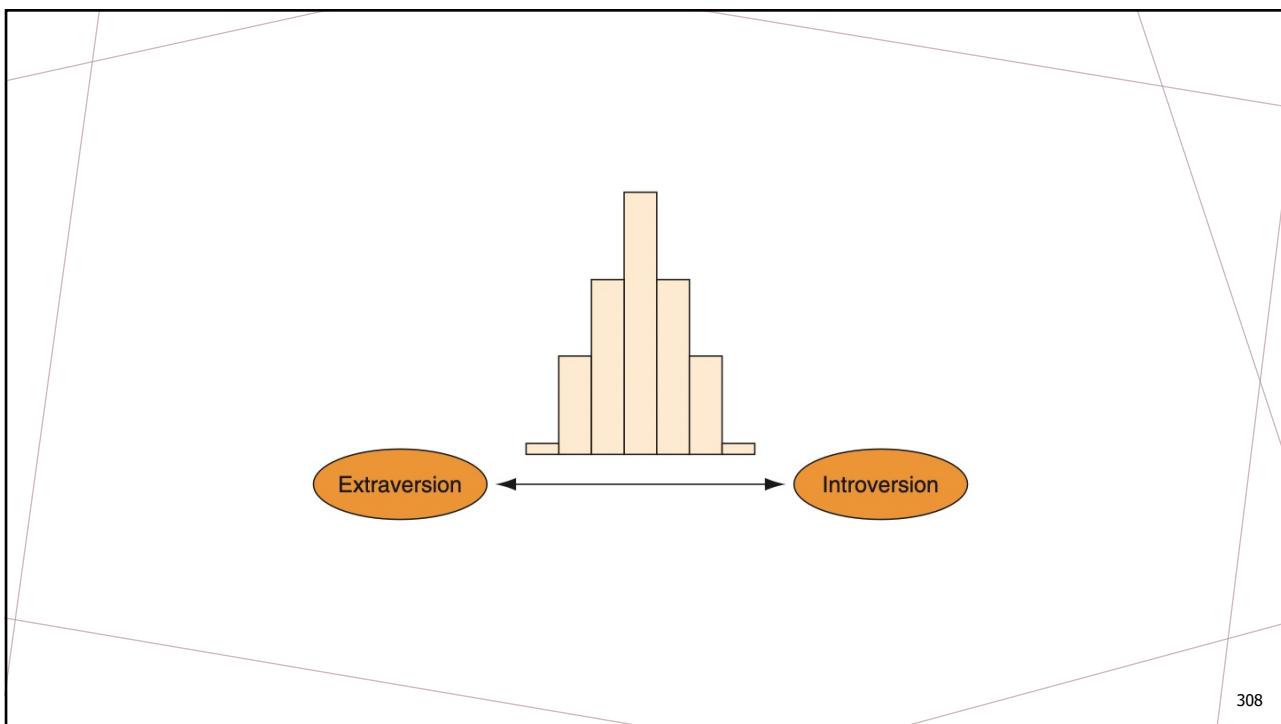
306

306



307

307



308

308

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : EYSENCK

La théorie

- Extraversion et Neuroticisme : quatre catégories
- Psychoticisme
- Impulsif, insensible, égocentrique, opposé aux habitudes sociales, prédisposé à la psychose ou à la personnalité antisociale

309

309

	Stabilité émotionnelle		Neuroticisme	
	Introverti	Extravert	Flegmatique	Sanguin
Introverti	Passif Peureux Conséquent Pacifiste Contrôlé Fiable Calme	Sociable Vif Chaleureux Répondant Facile Bavard Risqué	Pessimiste Reposé Associable Sobre Rigide Anxieux Réservé	Mélancolique
Extravert			Actif Optimiste Impulsif Changeant Agressif Excitable Remuant	Colérique

310

310

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : EYSENCK

La théorie

- Dimensions en relation avec des systèmes psychobiologiques
- Extraversion : relation avec le système réticulaire activateur
 - Extraverti : éveil cortical plus faible (ce qui les pousse à rechercher de l'excitation)
 - Ex. : EEG, potentiels évoqués, réponse électrodermale, test de la goutte de jus de citron
- Neuroticisme : système nerveux autonome et système limbique
 - Les individus instables réagissent plus vite aux stimulations douloureuses, nouvelles et troublantes
- Psychotisme : hormones sexuelles

311

311

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : EYSENCK

La théorie

- Les questionnaires
- Maudsley Medical Questionnaire MMQ (N)
- Maudsley Personality Questionnaire : MPQ (E, N)
- Eysenck Personality Questionnaire : EPQ (E, N, P)

312

312

Dimensions	Exemples d'items
Extraversion-introversion	Préférez-vous lire plutôt que de voir des gens ? Êtes-vous plutôt quelqu'un d'entrain ?
Neuroticisme-stabilité émotionnelle	Êtes-vous facilement inquiet(e) ? Votre humeur subit-elle souvent des hauts et des bas ?
Psychotisme-force du Moi	Seriez-vous mal à l'aise si vous aviez des dettes ? Croyez-vous qu'on a des responsabilités envers sa famille ?

313

313

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Le modèle des 5 facteurs

- Personnalité : 5 dimensions
 - Fiske (1949)
 - Norman (1963)
 - Borgotta (1964)
 - Smith (1965)
 - 1980-1990 : explosion (Costa et McCrae)
- Pas de consensus
 - Analyse factorielle
 - Donner un nom aux facteurs
 - Dépend des mesures incluses



314

314

	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3	Facteur 4	Facteur 5
Fiske (1949)	Adaptation sociale	Conformité	Volonté d'arriver	Control émotionnel	Quête de l'intelligence
Norman (1963)	Urgence	Agréabilité	Consciencieusité	Émotionnalité	Culture
Borgatta (1964)	Assertivité	Sympathie	Responsabilité	Émotionnalité	Intelligence
Digman (1990)	Extraversion	Amabilité	Volonté d'arriver	Neuroticisme	Intellect
Costa et McCrae (1985)	Extraversion	Agréabilité	Consciencieusité	Neuroticisme	Ouverture à l'expérience

315

315

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Terminologie acceptée

- Extraversion : sociabilité, chaleur, dominance
- Émotionnalité (neuroticisme - névrosisme)
 - Émotions, anxiété
- Agréabilité (le fait d'être agréable)
 - Sympathique, chaleureux, droit, honnête, compliant, attentionné, aux services des autres
- Consciencieusité (le fait d'être consciencieux)
 - Persistance, planifications des comportements, sujets scrupuleux, attentifs et sérieux
- Ouverture vers l'expérience ou intelligence

316

316

Facteurs		Adjectifs
Extraversion	Confiant-timide Spontané-inhibé Assuré-passif Actif-soumis	Bavard Heureux Énergique Gréginaire
Agréabilité	Chaleureux-froid Gentil-méchant Poli-rude Bon-irritable	Serviable Jaloux Compatissant Non plaintif
Conscienteusité	Sérieux-frivole Responsable-irresponsable Soigneux-négligé Discipliné-velléitaire	Prudent Persévérand Planifié Conventionnel
Neuroticisme	Nerveux-reposé Anxieux-détendu Relaxé-stressé Excitable-calme	Tendu Craintif Peureux Tracassé
Ouverture vers l'extérieur	Imaginatif-terre à terre Créatif-non créatif Aimant la variété-routinier Curieux-non curieux	Indépendant Original Éveillé Attentif

317

317

Dimensions	Facettes
Extraversion	Chaleur, grégarisme, assertivité, activité, recherche de sensations et émotions positives
Agréabilité	Confiance, droiture, altruisme, compliance, modestie et sensibilité
Conscienteusité	Compétence, ordre, sens du devoir, recherche de réussite, autodiscipline et délibération
Neuroticisme	Anxiété, colère, dépression, timidité sociale, impulsivité et vulnérabilité
Ouverture vers l'extérieur	Rêveries, esthétique, sentiments, actions, idées et valeurs

318

318

European Journal of Personality, Eur. J. Pers. **29**: 478–497 (2015)
 Published online 8 May 2015 in Wiley Online Library (wileyonlinelibrary.com) DOI: 10.1002/per.2002

Affect, Behaviour, Cognition and Desire in the Big Five: An Analysis of Item Content and Structure

JOSHUA WILT¹* and WILLIAM REVELLE²
¹Case Western Reserve University, Cleveland, OH, USA
²Northwestern University, Evanston, IL, USA

Table 2. Breakdown of the number of “Pure” affect, behaviour, cognition and desire items by their respective trait domains

	Affect	Behaviour	Cognition	Desire	Total
Agreeableness	6	2	7	1	16
Conscientiousness	0	11	3	7	21
Emotional stability	26	5	2	4	37
Extraversion	9	17	0	0	26
Openness	2	1	30	0	33
Total	43	36	42	12	133

319

319

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Tradition taxonomique

- Pas d'explication causale
- Construit à partir des mots de la langue, comme Cattell (liste d'Allport et Odbert de 18 000 mots)
- Les mêmes termes sont retrouvés dans d'autres langues

320

320

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Costa et McCrae

- Études longitudinales
- Les facteurs se retrouvent dans le langage courant et dans les tests de personnalité
- Les facteurs se retrouvent dans d'autres cultures
- Les facteurs ont une base biologique

321

321

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

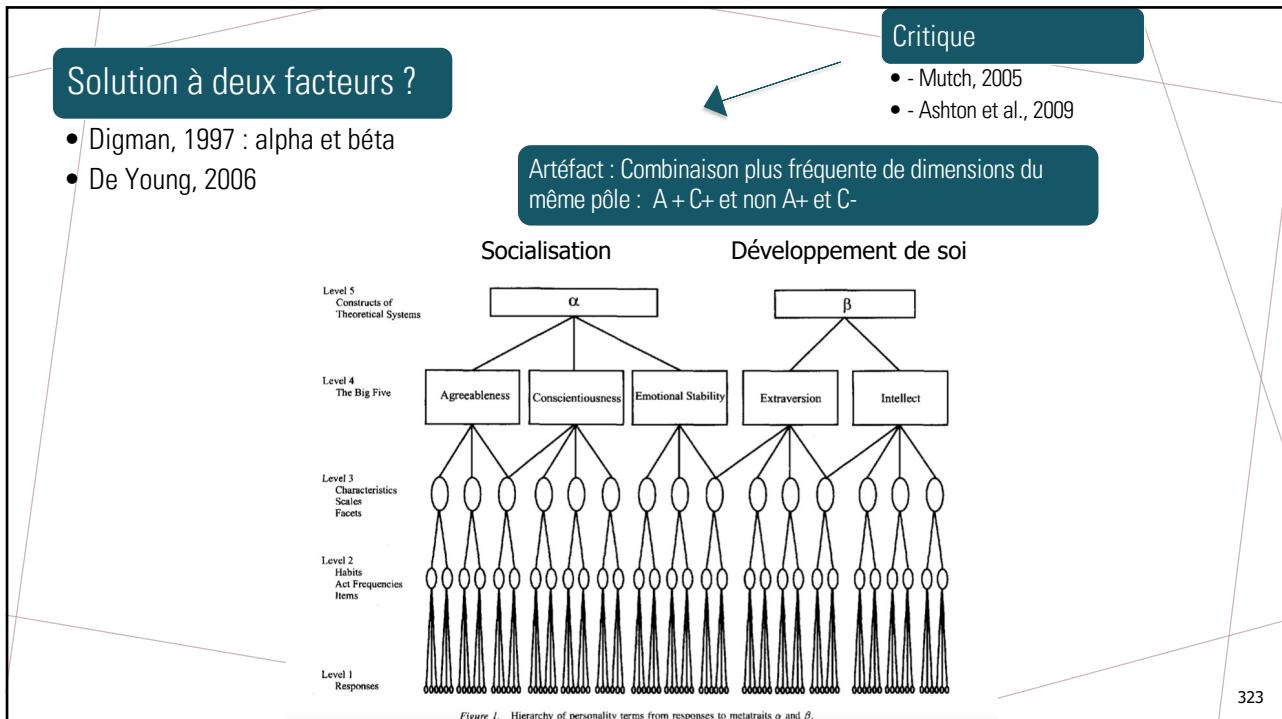
I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Le questionnaire NEO PI

- 145 items : N E O et facettes, plus A et C (1985)
- 240 items : O C E A N et facettes (1989)
- Chaque facteur comprend 6 facettes (8 items)
- Forme auto-évaluation (S)
- Forme hétéro-évaluation (R)
- Intérêt clinique
 - Mieux comprendre le patient
 - Établir plus rapidement un diagnostic
 - Choisir la prise en charge
 - Prédire l'évolution

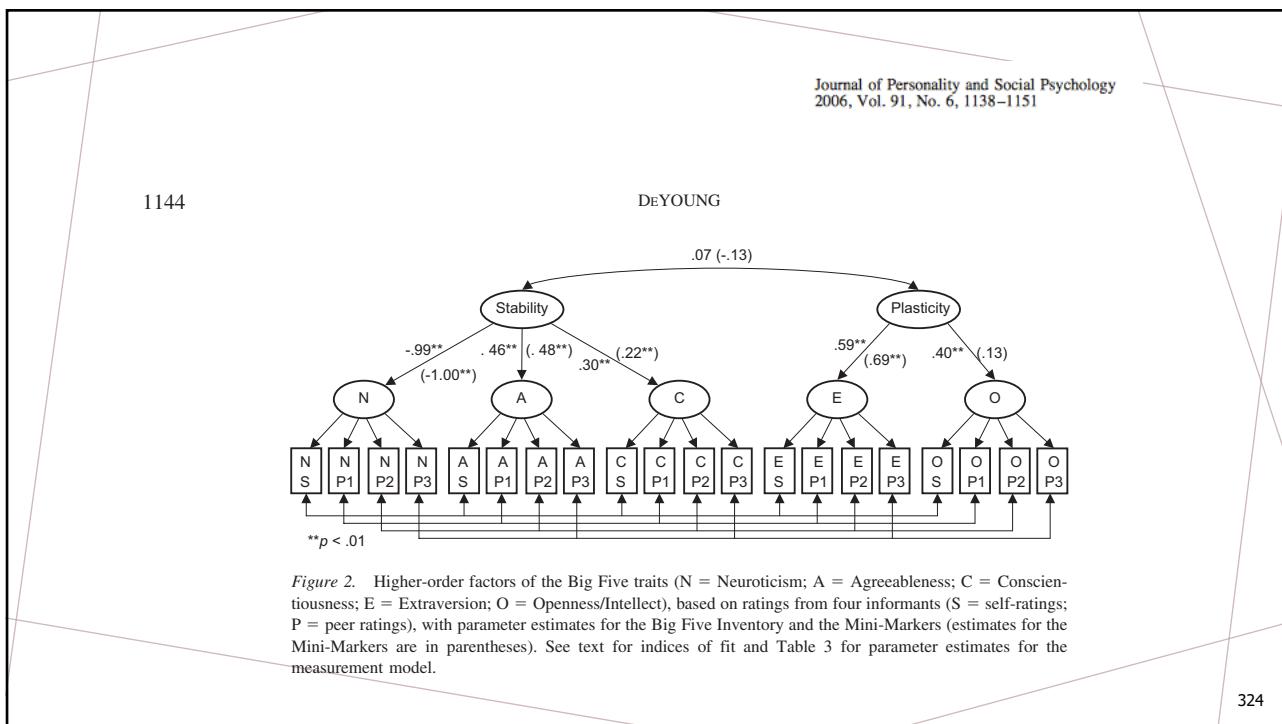
322

322



323

323



324

324

Un facteur général ?

- Musek, 2007
- Rushton et Irwing, 2008

Critique

- Muncer, 2011
- Hopwood, 2011
- Revelle et Wilt, 2013

Biais de désirabilité

Artéfact statistique

```

    graph TD
        GFP[Compétences sociales] --> GFP[General Factor Level]
        GFP --> Stability[STABILITY (ALPHA)]
        GFP --> Plasticity[PLASTICITY (BETA)]
        Stability --> N[-N]
        Stability --> C[C]
        Stability --> A[A]
        Plasticity --> E[E]
        Plasticity --> O[O]
        N --> Facets[N]
        C --> Facets[C]
        A --> Facets[A]
        E --> Facets[E]
        O --> Facets[O]
        Facets --> Items[ITEMS]
        Items --> SpecificResponses[SPECIFIC RESPONSES]
    
```

Fig. 2. Structural hierarchy of personality characteristics from the most specific level (specific responses) to the general factor level (GFP).

J. Musek / Journal of Research in Personality 41 (2007) 1213–1233

325

325

The General Factor of Personality: A meta-analysis of Big Five intercorrelations and a criterion-related validity study

D. van der Linden et al./Journal of Research in Personality 44 (2010) 315–327

A meta-analysis ($K = 212$, total $N = 144,117$) on the intercorrelations among the Big Five personality factors (Openness, Conscientiousness, Extraversion, Agreeableness, and Neuroticism) provided supporting evidence for the **two meta-factors Stability and Plasticity** and a **GFP** at the highest hierachal level

Fig. 1. The Confirmatory Factor analyses model of the GFP.

```

    graph TD
        GFP((GFP)) -- .69 --> Alpha((Alpha))
        GFP -- .83 --> Beta((Beta))
        Alpha -- .68 --> C[Conscientiousness]
        Alpha -- .60 --> A[Agreeableness]
        Alpha -- -.63 --> N[Neuroticism]
        Beta -- .52 --> O[Openness]
        Beta -- .82 --> E[Extraversion]
    
```

Table 2
Uncorrected Big Five intercorrelations, corrected Big Five intercorrelations (ρ), credibility intervals, and percentages of explained variance in the meta-analysis in Study 1 ($N = 144,117$).

	r	$SD(r)$	ρ	$SD(\rho)$	80% credibility interval	% variance due to artifacts
O-C	.14	.15	.20	.21	(-.06, .46)	13
O-E	.31	.12	.43	.09	(.30, .57)	58
O-A	.14	.12	.21	.15	(.01, .41)	21
O-N	-.12	.12	-.17	.15	(-.36, .02)	19
C-E	.21	.15	.29	.16	(.06, .52)	21
C-A	.31	.14	.43	.12	(.26, .61)	43
C-N	-.32	.18	-.43	.16	(-.69, -16)	24
E-A	.18	.15	.26	.19	(.01, .50)	17
E-N	-.26	.11	-.36	.08	(-.48, -.23)	53
A-N	-.26	.14	-.36	.09	(-.55, -.17)	35

Note: O = Openness, C = Conscientiousness, E = Extraversion, A = Agreeableness, N = Neuroticism.

326

326

The big-six: Hexaco (Ashton & Lee, 2001)

TABLE 2: Content of Six Factors Observed in Lexical Studies of Personality Structure and Operationalized in HEXACO Personality Inventory (HEXACO-PI) Facet Scales

Factor Name	Common Defining Adjective (Translated) Across Lexical Studies	HEXACO-PI Facet
Honesty-Humility	Sincere, honest, faithful/loyal, modest/unassuming, fair-minded versus sly, greedy, pretentious, hypocritical, boastful, pompous	Sincerity, Fairness, Greed-Avoidance, Modesty
Emotionality	Emotional, oversensitive, sentimental, fearful, anxious, vulnerable versus brave, tough, independent, self-assured, stable	Fearfulness, Anxiety, Dependence, Sentimentality
Extraversion	Outgoing, lively, extraverted, sociable, talkative, cheerful, active versus shy, passive, withdrawn, introverted, quiet, reserved	Expressiveness, Social Boldness, Sociability, Liveliness
Agreeableness	Patient, tolerant, peaceful, mild, agreeable, lenient, gentle versus ill-tempered, quarrelsome, stubborn, choleric	Forgiveness, Gentleness, Flexibility, Patience
Conscientiousness	Organized, disciplined, diligent, careful, thorough, precise versus sloppy, negligent, reckless, lazy, irresponsible, absent-minded	Organization, Diligence, Perfectionism, Prudence
Openness to Experience ^a	Intellectual, creative, unconventional, innovative, ironic versus shallow, unimaginative, conventional	Aesthetic Appreciation, Inquisitiveness, Creativity, Unconventionality

NOTE: All HEXACO-PI facets are labeled in terms of the positive pole of the factor. Adjectives that frequently divide loadings between Agreeableness and Honesty-Humility (and to a lesser extent, Emotionality) include *sympathetic* versus *cold-hearted* and are operationalized in the HEXACO-PI interstitial facet scale of Altruism versus Antagonism.

a. Usually named Intellect/Imagination/Unconventionality in lexical studies of personality structure.

327

327

The HEXACO Honesty-Humility, Agreeableness, and Emotionality Factors: A Review of Research and Theory

Personality and Social Psychology Review
2014, Vol. 18(1), 327–359
© 2014 by the Society for Personality
and Social Psychology, Inc.
Reprints and permissions:
<http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>
DOI: 10.1177/1088862314523838
pspr.sagepub.com
SAGE

Michael C. Ashton¹, Kibom Lee², and Reinout E. de Vries³

Table 3. Correlations of HEXACO-60 Scales With Big Five/FFM Factors in Goldberg's Oregon Community Sample ($n = 387$).

HEXACO-60 scales	Big Five/FFM factor				
	Neuroticism	Extraversion	Agreeableness	Conscientiousness	Openness
Honesty-humility	-.08	-.14	.28	.09	-.13
Emotionality	.55	.01	.34	-.06	-.11
Extraversion ^a	-.14	.74	.13	.10	.21
Agreeableness	-.37	-.16	.52	-.09	.03
Conscientiousness	.02	.03	.01	.70	.20
Openness to experience	-.03	.07	.12	-.10	.76

Note. FFM = Five-Factor model. See text for description of scales used in computing Big Five/FFM factors. Absolute values greater than .30 are typed in bold.

^aOnly 7 of 10 Extraversion items were administered to this sample; see Note 2.

328

328

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

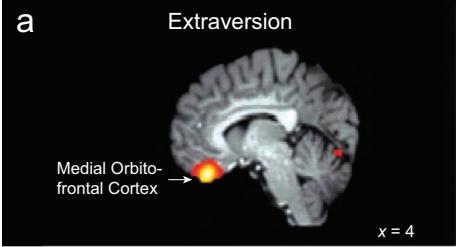
I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Aspect neural

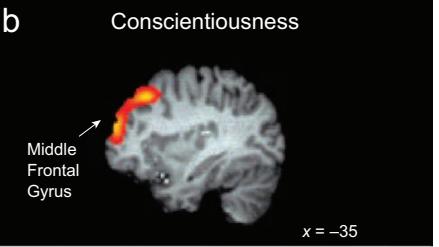
- Personality neuroscience
- (de Young et Gray, 2009)



Psychological Science
Volume 30 Number 1
© The Author(s) 2015
Reprints and permission:
sagepub.com/journalsPermissions.nav
DOI: 10.1177/0898260314551019
<http://journals.sagepub.com>



a Extraversion
Medial Orbito-frontal Cortex
 $x = 4$



b Conscientiousness
Middle Frontal Gyrus
 $x = -35$

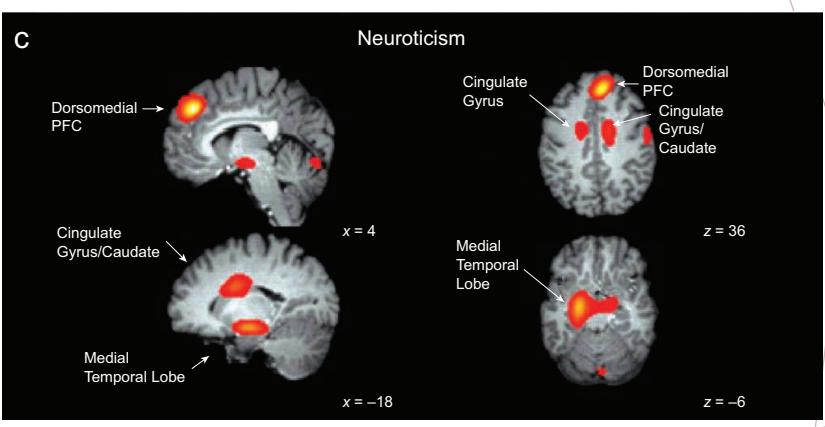
Récompense
Planification

329

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Aspect neural



c Neuroticism
Dorsomedial PFC
Cingulate Gyrus/Caudate
Medial Temporal Lobe
 $x = 4$ $x = -18$ $z = -6$

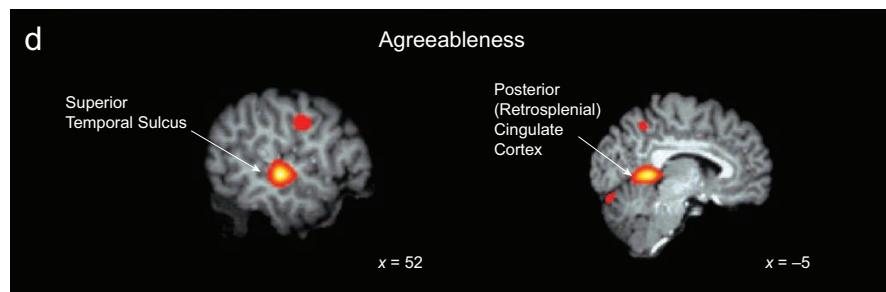
Peur, affect négatif et punition

330

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Aspect neural



Inférer les intentions et les états mental des autres

331

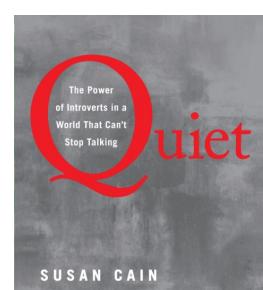
331

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Les introvertis contre-attaquent

- Les introvertis sont une partie de la population ignorée
- L'idéal en ce qui concerne la personnalité est l'extraversion
- Les introvertis sont un peu comme les femmes des années 1960, un groupe non reconnu à sa juste valeur



332

332



333

333

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

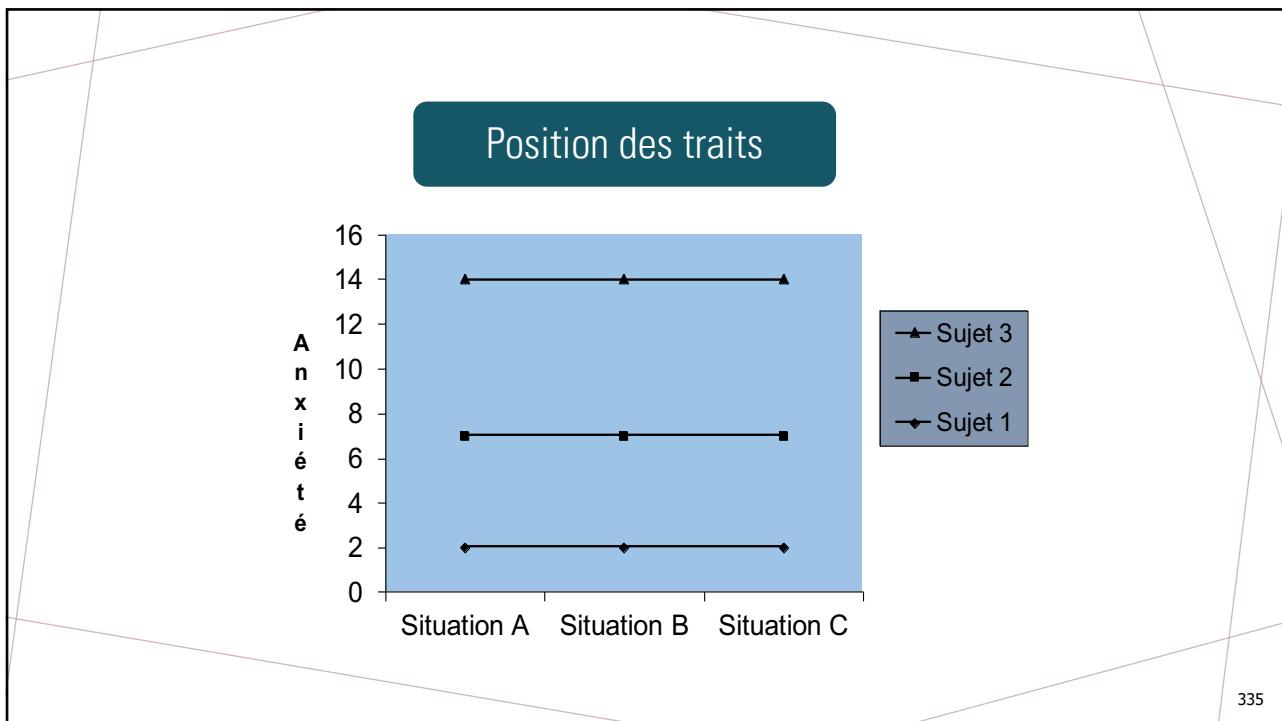
I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : BIG FIVE

Critique

- S'impose en psychologie de la personnalité
- Ne donne pas d'explication causale, ni comment la personnalité fonctionne, seulement une description
- Nature des traits ?
 - Stabilité, permanence des conduites ?
 - Ne tient pas compte de la perception des situations
 - Pour certains, ce sont les situations qui déterminent comment on se comporte : position situationniste
 - L'autre côté de la pièce
 - Position interactionniste : traits (12.1%), situations (10.2%), interaction (20.8%) (Endler et Magnusson)

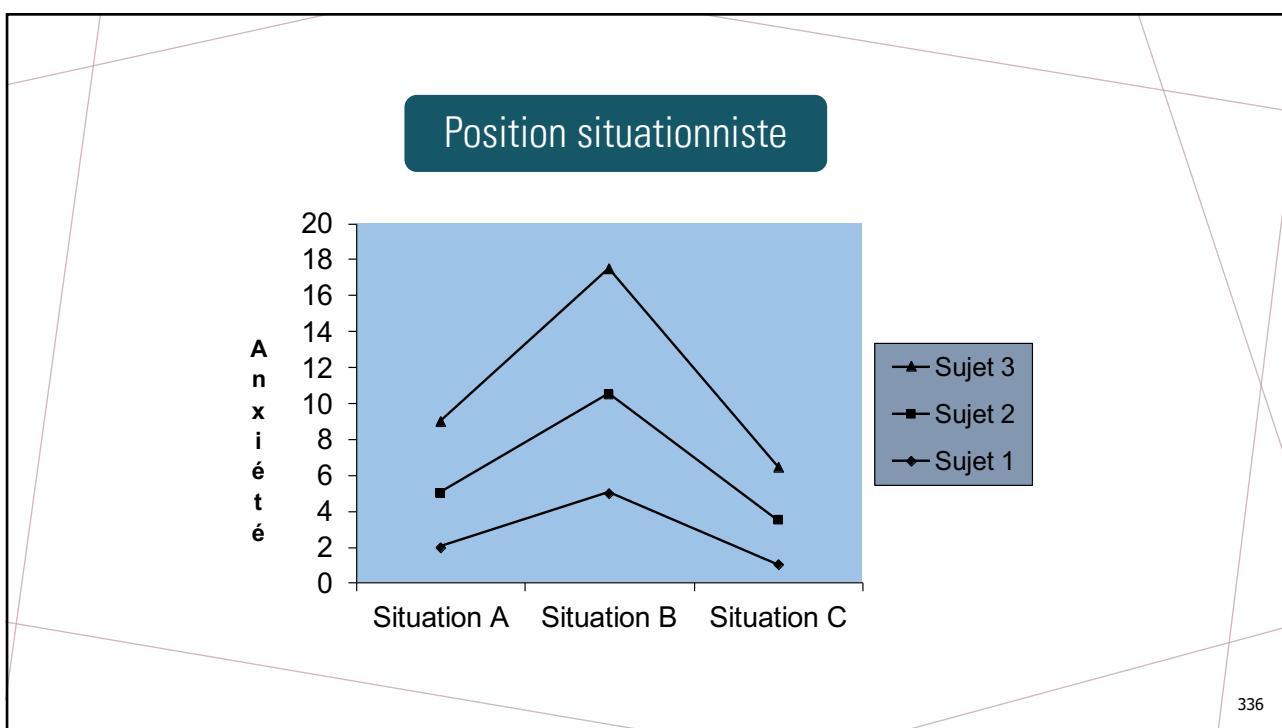
334

334



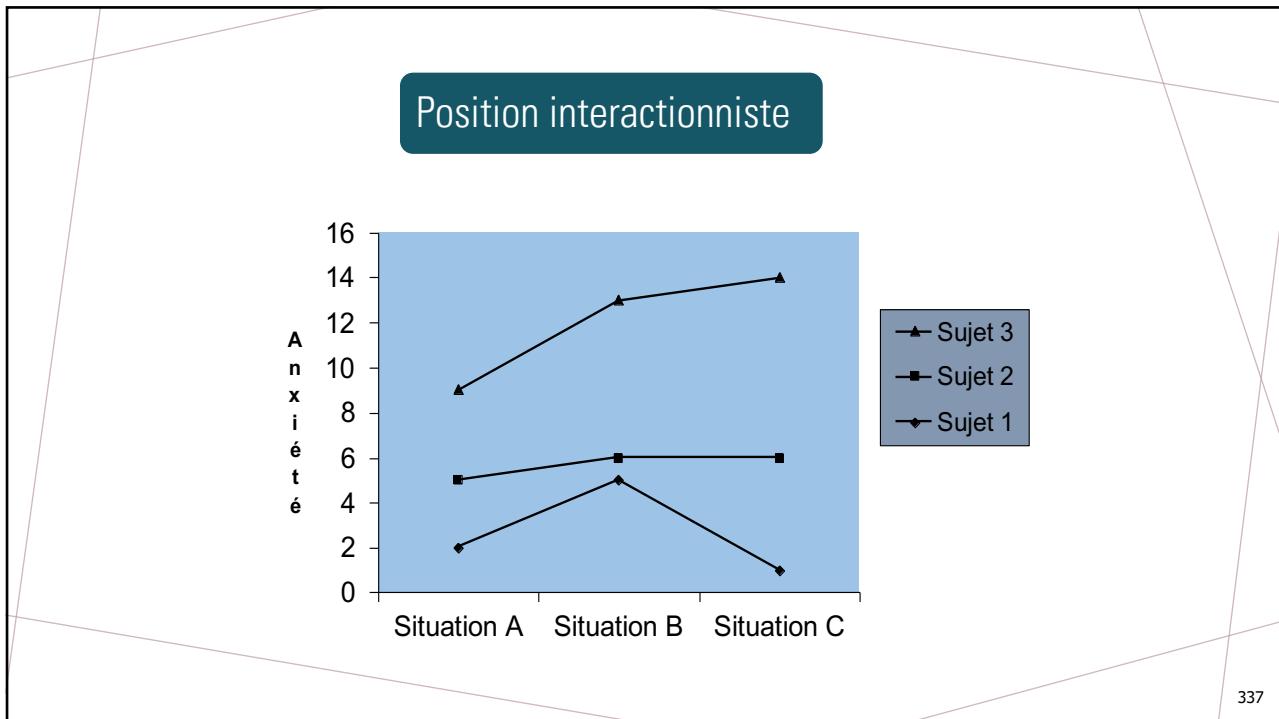
335

335



336

336



337

337

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

L'autre face de la pièce : la situation
(Lewin, 1936; Funder, 2006)

- Personnalité : différences interindividuelles entre les personnes
- Bonnes prédictions dans différents domaines
- Un seul aspect de l'équation
 $\text{Comportement} = \text{Personnalité} \times \text{Situation}$
- L'influence de la situation sur le comportement est négligée dans l'évaluation psychologique (Ziegler et Horstmann, 2015)

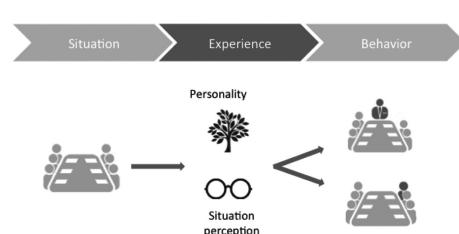


Figure 1. The phenomenon: Depending on the personality and the situational perception, a different behavior of the black person may result.

338

338

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

L'autre face de la pièce : la situation (Lewin, 1936; Funder, 2006)

- Les situations sont-elles perçues de manière unique pour chaque personne (idiographique) ou peut-on dégager des caractéristiques générales des situations (nomothétique)
- Problème : pas de taxonomies de situations comme il y en a pour la personnalité
 - Quelles sont les caractéristiques des situations qui sont psychologiquement importantes ?
 - Ces caractéristiques peuvent-elles être regroupées en dimensions ?
 - DIAMONDS (Rauthmann et al., 2014; Rauthmann et Sherman, 2015)
 - Situation 5 (B5PS, Ziegler, 2014)

339

339

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

DIAMONDS (Rauthmann *et al.*, 2014)

- Basé sur le Riverside Situational Q-Sort (Sherman *et al.*, 2012)
- Décrire une situation spécifique (hier 7PM) avec 89 items qui doivent être triés selon un choix forcé dans 9 catégories de « extrêmement caractéristique » à « extrêmement pas caractéristique »
 - 3, 6, 11, 15, 19, 15, 11, 6, 3
- S'applique à de nombreuses situations
- Évalue les similitudes et les différences entre les situations
- Inspiré du California Adult Q-Sort (Blok, 1978)
- « J'aime parler avec les autres = Le contexte amène à parler »
- « Je me fais vite du souci = Le contexte est anxiogène »

340

340

Table 2 Riverside Situational Q-sort Version 3.15

RSQ #	RSQ Situational Item	Overall Mean
rsq076	Situation is basically simple and clear-cut.	7.01
rsq056	Social interaction is possible.	6.64
rsq001	Situation is potentially enjoyable.	6.42
rsq007	Talking is permitted.	6.31
rsq046	Situation allows a free range of emotional expression.	6.00
rsq059	Situation includes sensuous stimuli (e.g., touch, taste, smell, physical contact).	5.85
rsq051	Close personal relationships are present or have the potential to develop.	5.83
rsq025	Rational thinking is called for.	5.81
rsq083	Situation is potentially emotionally arousing.	5.81

341

341

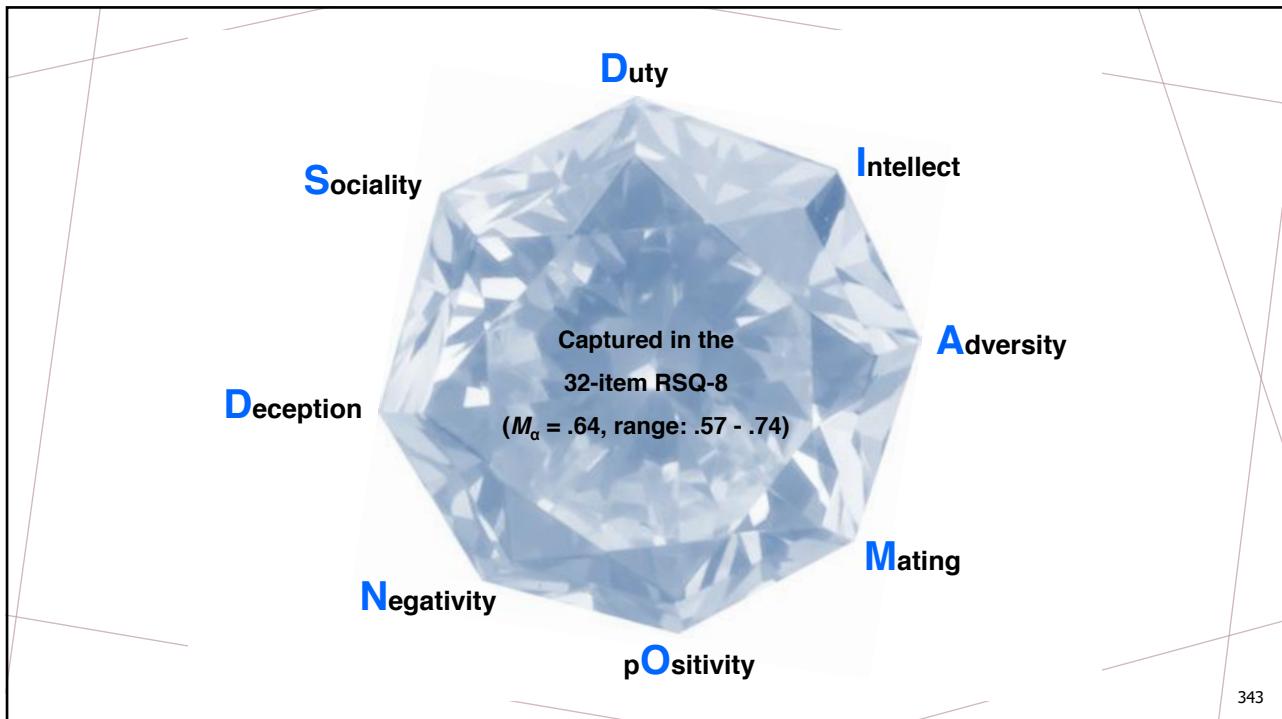
Table 1
Randomly Sampled Situations and Items Rated Most and Least Characteristic

Situation	Extremely Characteristic (9)	Extremely Uncharacteristic (1)
"Playing games at a friend's apartment"	03-Talking permitted, invited, or expected 09-Potentially enjoyable 72-Raises power issues 24-Involves competition 69-Simple/clear-cut 70-Allows expression of charm 07-Can demonstrate intellectual capacity 62-Allows expression of ambition 76-Can be emotionally arousing 02-Counted on to do something 03-Talking permitted, invited, or expected 09-Potentially enjoyable 47-Includes intellectual stimuli 69-Simple/clear-cut 77-Allows for verbal fluency 03-Talking permitted, invited, or expected 29-Positive or negative impression possible 45-Close relationships present or could develop 09-Potentially enjoyable 51-Is or potentially is humorous 67-Opposite sex is present 23-A job needs to be done 49-Allows for immediate gratification 53-Includes sensuous stimuli 07-Can demonstrate intellectual capacity 79-Participant is pressured to conform 80-Success requires cooperation 07-Can demonstrate intellectual capacity 47-Includes intellectual stimuli 69-Simple/clear-cut	08-Uncertain/complex 78-Others occupy various social roles 79-Participant is pressured to conform 08-Uncertain/complex 33-Potential undermining/sabotage 06-Evokes lifestyle/political values 10-Another is under threat 14-Playful 32-Evokes warmth/compassion 06-Evokes lifestyle/political values 07-Can demonstrate intellectual capacity 10-Another is under threat 10-Another is under threat 16-One is unhappy/suffering 66-Can arouse feelings of self-pity 10-Another is under threat 33-Potential undermining/sabotage 37-Potentially threatening 10-Another is under threat 11-Is being criticized 42-Could entail stress or trauma 38-Raises moral/ethical concerns 64-Allows for sexual construal of stimuli 66-Can arouse feelings of self-pity 10-Another is under threat 28-Physical attractiveness salient 70-Allows expression of charm 03-Talking permitted, invited, or expected 14-Playful 28-Physical attractiveness salient
"Yesterday at 9pm I was at home with my friends"		
"I was taking a midterm"		
"Playing softball at my local park with my sister and her friends"		
"I went to my Entomology discussion."		
"I just finished class and was walking back to the dorm with Diana"		
"I was watching TV"		
"Making dinner for me and my boyfriend"		
"Studying English Class by myself in my dorm room without my computer on, in the A&I residence hall"		
"I was just finishing my midterm for Psych 1"		

Note. Situations are direct quotes from the participants and were chosen randomly from the total sample of 810 situations. Content of the items from the Riverside Situational Q-Sort (RSQ) is abbreviated. RSQ item-numbers are listed in front of the abbreviated content.

342

342



343

RAUTHMANN ET AL.		
Table 2 <i>Dominant Factor Loadings of RSQ Items on the DIAMONDS Dimensions</i>		
Dimension	Items	λ (95% CI)
Duty		
003	A job needs to be done.	.65 (.45, .79)
006	P is counted on to do something.	.55 (.33, .72)
011	Minor details are important.	.47 (.26, .63)
025	Rational thinking is called for.	.42 (.22, .57)
Intellect		
013	Affords an opportunity to demonstrate intellectual capacity.	.58 (.40, .77)
053	Situation includes intellectual or cognitive stimuli.	.57 (.38, .76)
041	Affords an opportunity to express unusual ideas or points of view.	.38 (.18, .62)
012	Situation evokes values concerning lifestyles or politics.	.33 (.13, .56)
Adversity		
015	Another person (present or discussed) is under threat.	.54 (.31, .75)
016	P is being criticized, directly or indirectly.	.48 (.24, .72)
023	P is being blamed for something.	.46 (.24, .70)
017	Someone is attempting to dominate or boss P.	.46 (.22, .70)
Mating		
074	Potential romantic partners for P are present.	.68 (.91, .31)
073 ^a	Members of the opposite sex are present.	.53 (.85, .06)
070	Situation includes stimuli that could be construed sexually.	.44 (.77, .18)
031 ^b	Physical attractiveness of P is relevant.	.28 (.72, .05)

344

344

	pOsitivity		
018	Situation is playful.	.76 (.50, .85)	
001	Situation is potentially enjoyable.	.75 (.51, .83)	
076	Situation is basically simple and clear-cut.	.51 (.31, .68)	
020 ^c	Things are happening quickly.	.39 (.19, .52)	
057 ^c	Situation is humorous or potentially humorous.	.39 (.20, .53)	
	Negativity		
048	Situation entails or could entail stress or trauma.	.54 (.25, .77)	
066	Situation is potentially anxiety-inducing.	.54 (.24, .74)	
033	Situation would make some people tense and upset.	.47 (.17, .76)	
030	Situation entails frustration.	.40 (.12, .70)	
	Deception		
038	Someone else in this situation might be deceitful.	.58 (.19, .79)	
037	It is possible for P to deceive someone.	.50 (.11, .74)	
039	Situation may cause feelings of hostility.	.37 (.08, .69)	
036	A person or activity could be undermined or sabotaged.	.32 (.01, .63)	
	Sociality		
073 ^a	Members of the opposite sex are present.	.53 (.67, .24)	
056	Social interaction is possible.	.49 (.71, .23)	
051	Close personal relationships are present or have the potential to develop.	.42 (.65, .18)	
063	Behavior of others presents a wide range of interpersonal cues.	.42 (.61, .19)	
022	A reassuring other person is present.	.35 (.57, .12)	

Note. N = 1,575. Factoring method: Minimum residuals (unweighted least squares solution); rotation method: Promax; bootstrapping: 10,000 resamples. Only the four top loading items that uniformly formed a factor are presented. RSQ = Riverside Situational Q-Sort; DIAMONDS = Duty, Intellect, Adversity, Mating, pOsitivity, Negativity, Deception, and Sociality; \bar{M} (95% CI) = average absolute factor loadings from bootstrapped analyses with lower and upper 95% bootstrapped confidence intervals.

^aThis item has substantial loadings on two factors, Sociality and Mating. It is subsequently dropped from the Sociality dimension, as it does not add anything distinctive to this factor and artificially inflates correlations with the Mating dimension. ^bThis item had a confidence interval that included 0. It is nonetheless included in the RSQ-8 because it is conceptually viable. ^cBeing tied, the conceptually better fitting Item 057 is subsequently used instead of Item 020.

345

345

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

Situation 5 (Ziegler, 2014)

- Taxonomie de perception de situation couvrant les caractéristiques des situations qui influent sur le comportement au travail
- Approche lexicale
 - 3000 mots résumé à 300 (redondance)
 - Participants devaient évaluer ces adjectifs, comme monotonie, professionnel, plein d'entrain pour des situations qu'ils avaient vécues la veille

346

346

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

Situation 5 (Ziegler, 2014)

- Charge mentale et physique
 - Situations stressantes et qui demandent de l'effort physique
- Charge cognitive
 - Situations complexes, pas claires et demandent des hautes ressources cognitives
- Monotonie
 - Situations ennuyantes, fastidieuses, pas intéressantes
- Attentes de résultats
 - Situations potentiellement renforçantes, résultats positifs attendus
- Vitalité
 - Situations fortes, dynamiques, vivantes

347

347

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

Situation 5 (Ziegler, 2014)

- La perception d'une situation peut-elle être considérée comme un trait de personnalité ?
- La perception de la situation est stable
- La situation influence le comportement
 - Les 5 situations remplissent les critères d'un trait de personnalité

348

348

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

Big Five Inventory of Personality in Occupational Situations (B5PS,
Ziegler, 2014)

- Vignettes portant sur des situations au travail
 - Vous dormez mal depuis quelques jours, et vous avez envie de déléguer des tâches aux collègues. Vous êtes en réunion maintenant.
 - Comment ils perçoivent la situation
 - Je trouve la situation fastidieuse (charge mentale et physique)
 - Comment ils vont se comporter
 - Je vais demander de l'aide (agréabilité, team orientation)

349

349

B5PS : Ziegler, 2014

Situational perception:

- Expectation of results: The extent to which someone assesses a situation as rewarding or likely to result in success.
- Cognitive load: The extent to which someone assesses situations as challenging, complex or hard to grasp.
- Monotony: The extent to which situations are assessed as boring and uninteresting.
- Mental and physical load: The extent to which someone perceives situations as burdensome, stressful or strenuous.
- Vitality: The extent to which someone experiences a situation as lively and dynamic.

On the basis of the combination of personality and situations, the scoring of the long form S1 includes a table showing how the respondent describes him- or herself in particular situations.

350

350

B5PS : Ziegler, 2014

The following main variables are scored:

Work-related areas of personality:

- Extraversion: Measure of behavioral tendencies in interpersonal situations (e.g. the level of sociability or assertiveness).
- Team orientation: Measure of social competence (e.g. the level of respect or trustworthiness).
- Conscientiousness: Measure of behavioral tendencies in the context of work or achievement (e.g. the level of discipline or determination).
- Resilience: Measure of control over one's feelings (e.g. the level of stress tolerance or equanimity).
- Flexibility: Measure of the willingness to be open to new experiences and values (e.g. the level of tolerance or creativity).

351

351

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

DIAMONDS et B5PS : problème réglé

- DIAMONDS : évaluation d'une situation précise uniquement
- B5PS : personnalité et situation, mais au niveau du travail
- Mesures auto-rapportées
 - Besoin de mesures plus écologiques
- Prédiction
 - Nécessité d'avoir des modèles
 - Part explicative personnalité et situation, plus interaction
 - Quels critères ?

352

352

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

I. LA PERSPECTIVE DES DISPOSITIONS : LA SITUATION

Big Five Inventory au travers de cinq situations

- Assessing the impact of situations on personality (Nasello et al., 2023)
- 80 participants (40 females; mean age: 24.3 years old)
- Family, leisure, social relationships, intimacy, work
- Correlations inter-situation
 - Extraversion: 0.49 - 0.72
 - Neuroticism: 0.45 - 0.70
 - Agreeableness: 0.61 - 0.77
 - Conscientiousness: 0.56 - 0.79
 - Openness: 0.71 - 0.84

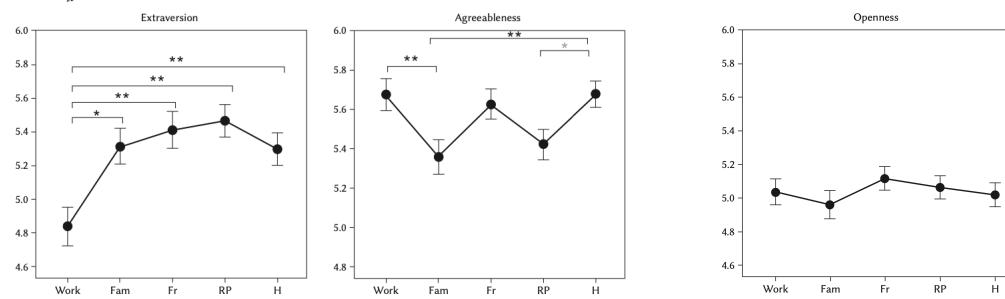
353

353

Individual differences and personality traits across situations

CURRENT ISSUES IN PERSONALITY PSYCHOLOGY · 2023

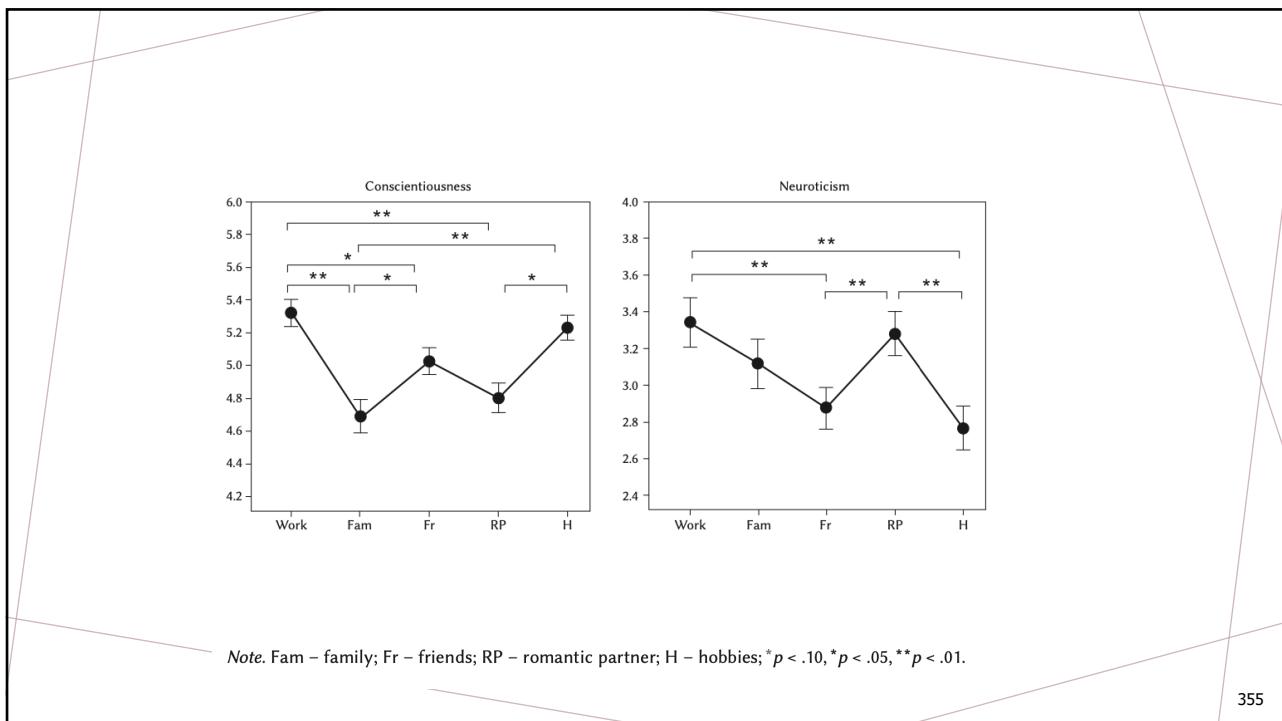
Julian A. Nasello, Jean-Marc Triffaux, Michel Hansenne

Figure 1*Domain differences across situations*

Note. Fam – family; Fr – friends; RP – romantic partner; H – hobbies; * $p < .10$, ** $p < .05$, *** $p < .01$.

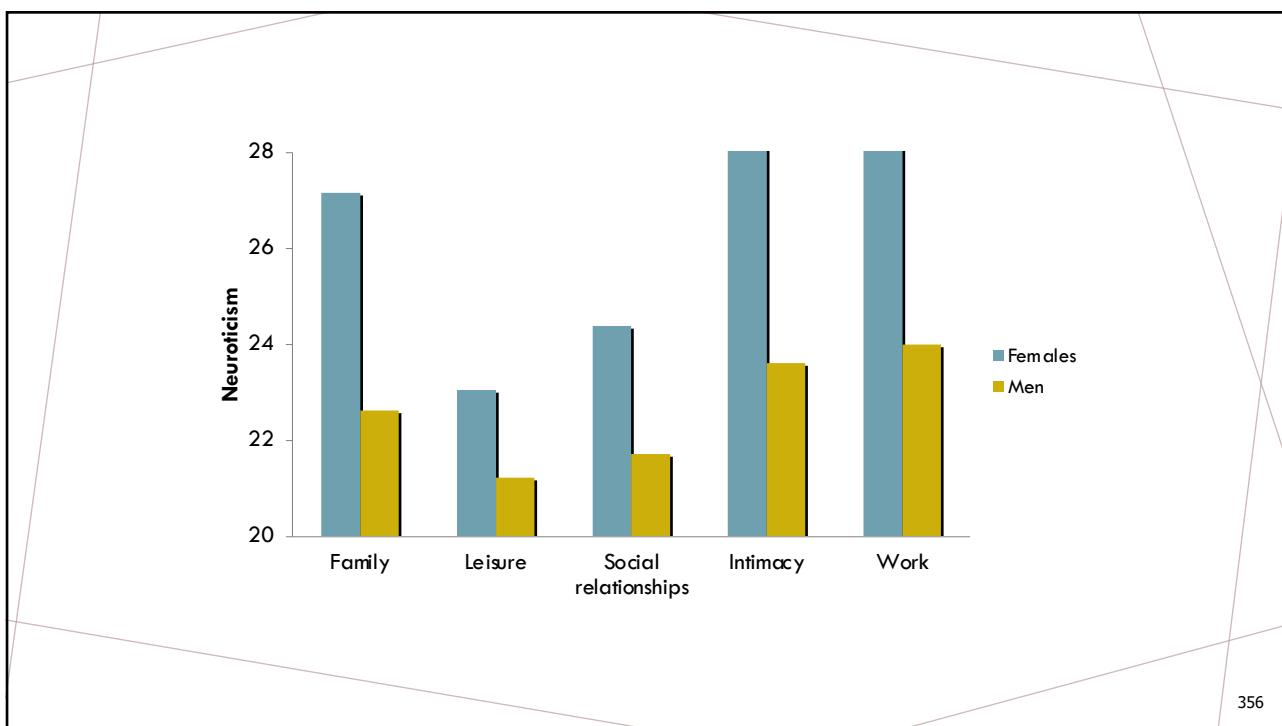
354

354



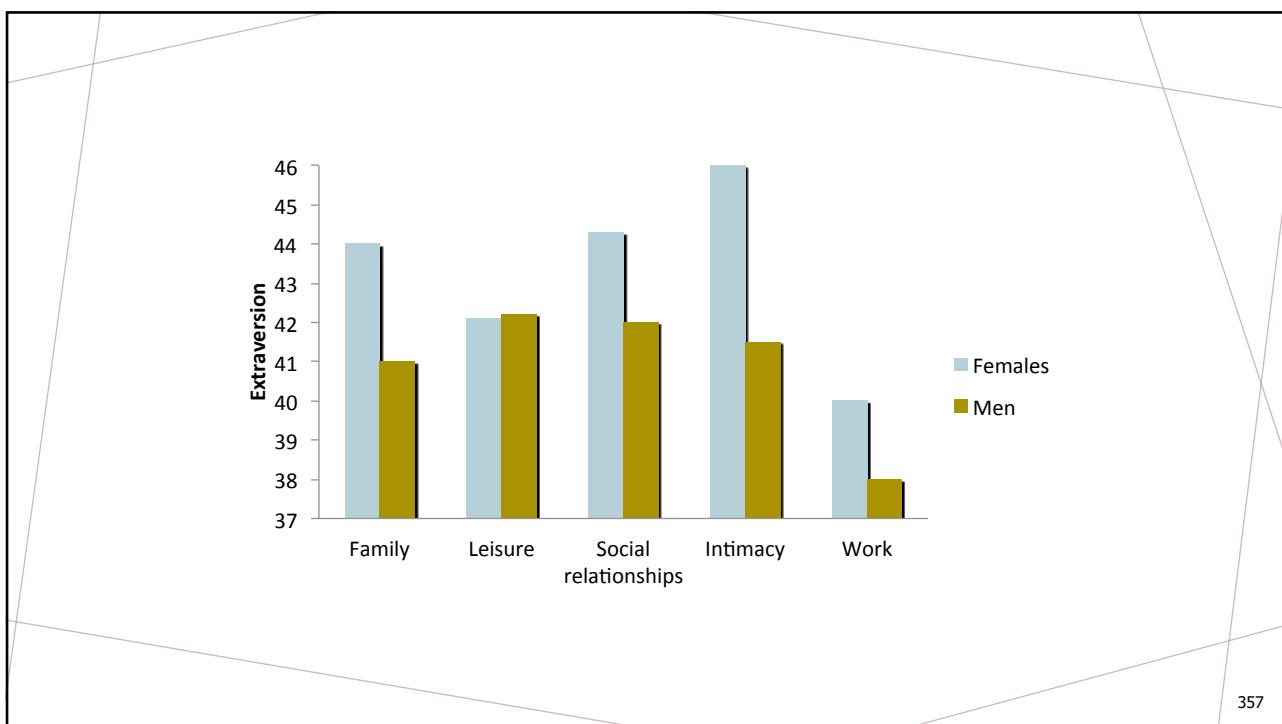
355

355



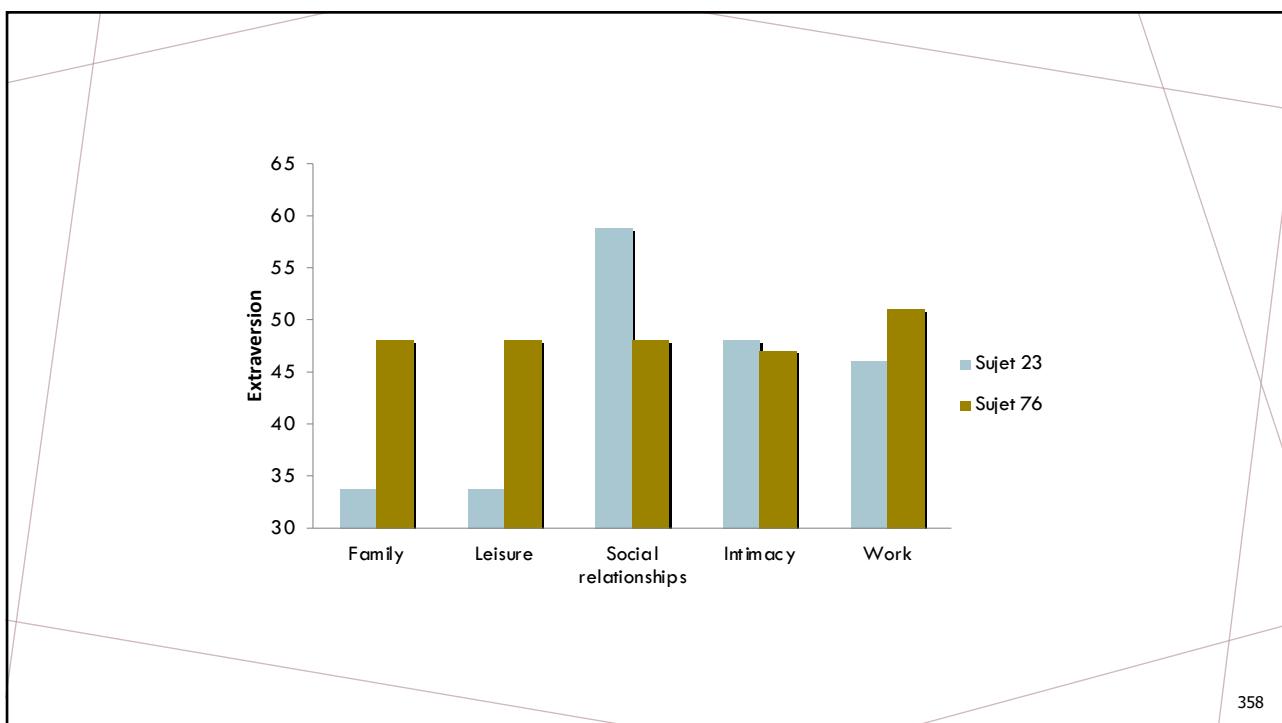
356

356



357

357



358

358

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE

Gray

- Reinforcement Sensitivity Theory (RST)

Tellegen

- Emotions positives, émotions négatives et contrainte

Zuckerman

- Recherche de sensation

Cloninger

- Modèle psychosocial

359

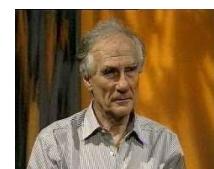
359

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : GRAY

Jeffrey Gray (1934-2004)

- Reinforcement Sensitivity Theory (RST)
- Trois facteurs (Gray, 1970; Gray et McNaughton, 2000)
 - Anxiété
 - Impulsivité
 - Fight-flight freezing system (FFFS)



360

360

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : GRAY

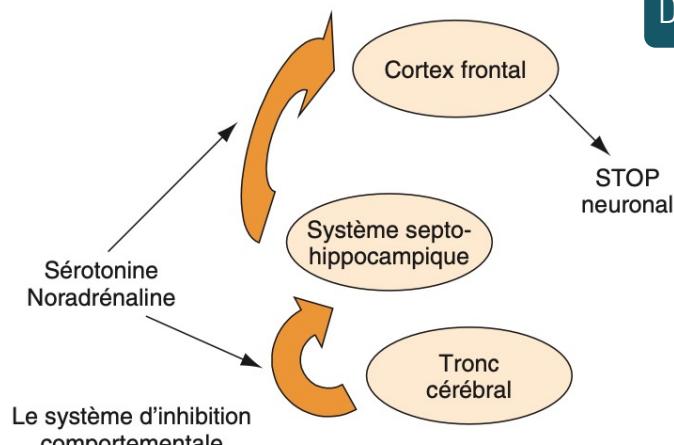
Anxiété : réaction émotionnelle intense devant les événements nouveaux qui ne sont pas renforcés (habituation) ou qui sont dangereux

- Système d'inhibition comportementale
 - Interruption d'un comportement en cours
 - Activé quand des buts contradictoires sont présents
 - Compétition entre deux comportements d'approche ou entre un comportement d'approche et d'évitement, ce qui provoque la réponse anxieuse
 - Système septo-hippocampique, afférences noradrénergique et sérotoninergique, et projection vers le cortex frontal : Excitation induit une inhibition de la réponse (stop neuronal)

361

361

Dominance frontal droit



362

362

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : GRAY

Impulsivité : réaction importante aux événements liés à une récompense ou de retrait d'une punition

- Système de facilitation (activation) comportementale : comportement d'approche
- Emotions positives
- Pousse les individus vers ce qu'ils désirent
- Ganglions de la base et projections dopaminergiques vers le cortex (dominance frontal gauche)

363

363

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

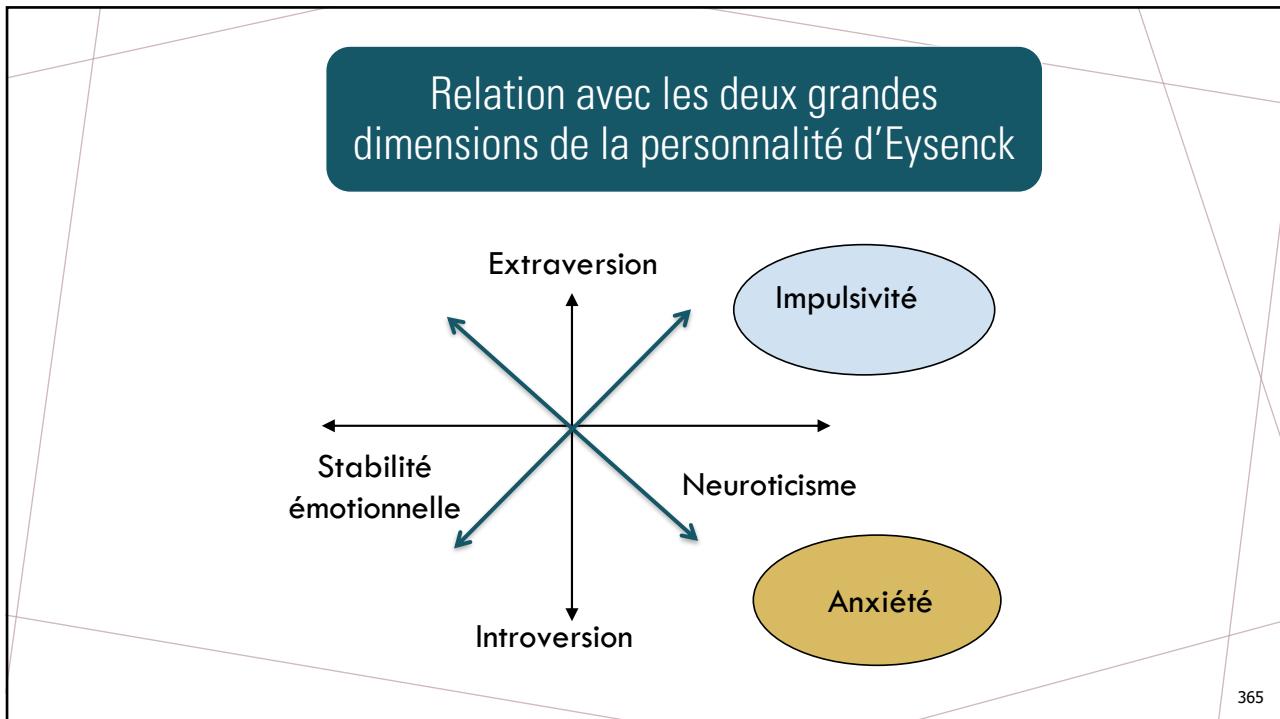
2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : GRAY

Lutte/fuite (Fight-flight-freezing system)

- Activé par des signaux de punition potentielle
 - Fuite si le danger est éloigné
 - Lutte si danger immédiat
 - Stupeur si la fuite est impossible

364

364



365

365

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : GRAY

Échelle

- Le questionnaire de Gray-Wilson
- L'échelle BIS/BAS de Carver et White (1994)

Critique

- Basé sur des recherches sur l'animal
- Applications aux comportements humains reposent sur des hypothèses
- Pour Eysenck
 - Les deux facteurs principaux de Gray correspondent aux deux extrêmes de la dimension E-I
- Pour Cloninger
 - Anxiété = évitement du danger
 - Impulsivité = recherche de nouveauté

366

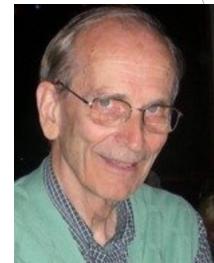
366

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : TELLEGREN

Auke Tellegen (né en 1930)

- Trois dimensions (1985)
- Émotion positive
 - Espoir, bonheur, excitation, énergie : reflètent l'anticipation de la satisfaction
- Émotion négative
 - Dégoût, peur, colère et tristesse : poussent à éviter les objets et à inhiber les comportements
- Contrainte
 - Reflète le contrôle sur le comportements et le traditionalisme (inverse de la recherche de sensation)
- Ces dimensions correspondent respectivement aux trois dimensions de la théorie d'Eysenck E, N, P



367

367

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : TELLEGREN

Support biologique des dimensions

- Émotion positive
 - Système de facilitation comportementale via les systèmes mésolimbique et mésocortical dopaminergiques : rôle de la dopamine sur l'émission des comportements (aspects motivationnels et émotionnels)
 - Corrélat frontal gauche (étude EEG de Davidson)
- Émotion négative
 - Pas étudiée chez l'homme
 - Sur base d'études chez l'animal, activité du locus coeruleus
- Contrainte
 - Sérotonine, plus particulièrement pour la sous-dimension contrôle des impulsions

368

368

MPQ Standard

The MPQ™ is a broad-band test of normal personality employing a dimensional approach. It is composed of 18 scales: 3 assess validity, 4 measure broad traits, and 11 measure primary trait dimensions.

MPQ Basic Information

- Author: Auke Tellegen, Ph.D.
- Appropriate Ages of Test-Takers: 18 and older
- Norms: Community sample of 1,350 (675 men / 675 women) in Minnesota ages 20 to 60, drawn from the Minnesota Twins Registry.
- Minimum Reading Level: 6th grade
- Administration Time: 35-50 minutes
- Length: 276 mostly True-False items

MPQ-BF

The MPQ-BF™, composed of 155 items, is an abbreviated form of the standard 276-item MPQ.

369

369

BROAD TRAITS

PEM Positive Emotional Temperament

High Positive Emotional Temperament = behavior and temperamental characteristics conducive to joy, and to active and rewarding engagement with social and work environments.

Low Positive Emotional Temperament = tendencies to experience joylessness, loss of interest, and fatigue, reflecting non-pleasurable and possibly depressive disengagement.

Associated with Wellbeing, Social Potency, Achievement, and Social Closeness.

NEM Negative Emotional Temperament

High Negative Emotional Temperament = proneness to experience anxiety, anger, and related emotional and behavioral negative engagement.

Low Negative Emotional Temperament = a somewhat phlegmatic temperament, disposing to calm, relaxation, and other non-pleasurable states of disengagement.

Most distinctively related to Stress Reaction, Alienation, and Aggression.

CON Constraint

High Constraint = tendencies to inhibit and restrain impulse expression, unconventional behavior, and risk-taking.

Low Constraint = inclined to act on impulse, take risks, and ignore conventional restrictions.

Cluster of traits primarily linked to Control, Harmavoidance, and Traditionalism.

ABS Absorption

Represents an openness to a wide array of absorbing and self-involving sensory and imaginative experiences. These experiences may have either an integrative ("peak experience") or a dissociative effect, depending on the presence of other personality characteristics measured by the MPQ.

370

370

182

Personality traits measured by the Multidimensional Personality Questionnaire:		
Trait:	Low scorers say true to:	High scorers say true to:
Well-Being	I am seldom "really happy."	I am a happy person.
Social Potency	On social occasions, I like to stay in the background.	I like to take charge of things.
Achievement	I usually work hard enough to just get by.	I like to put in long hours to accomplish something.
Social Closeness	I would be happy to live alone.	I prefer living with other people than living alone.
Stress Reaction	I seldom get worried.	I easily get upset.
Alienation	People treat me fairly.	Life has given me a raw deal.
Aggression	I prefer to turn the other cheek.	If someone crosses me, I will let them know about it.
Control vs.Impulsivity	I usually act before thinking.	I like to have detailed plans before doing something.
Harm Avoidance vs.Danger Seeking	I like to do something dangerous just for the thrill of it.	I prefer to remain safe and sound in most things.
Traditionalism	Traditional values of obedience and morality need to be rethought.	People should have more respect for authority than they do.
Absorption	Musics never reminds me of colors, smells, or sights.	I can lose contact with reality watching a beautiful sunset.

371

371

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : ZUCKERMAN

Marvin Zuckerman (1928 -2018)

- Début des travaux fin 1960
- Modèle date des années 1985-1990
 - Analyse factorielle
 - EPQ, impulsivité, activité, anxiété, hostilité, agressivité et recherche de sensation (individus aimant les sensations, comme rouler vite en voiture, faire des sports dangereux, abuser d'alcool, avoir une sexualité fort éveillée, ou se porter volontaires dans les combats)
 - Différents modèles (3, 4, 5 et 7 facteurs)
 - Dimension nouvelle : impulsive unsocialized sensation seeking (incapacité d'inhiber un comportement)



372

372

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : ZUCKERMAN

Première version : 3, 5, et 7 facteurs

Extraversion

- Extraversion sociabilité
- Activité

Stabilité émotionnelle

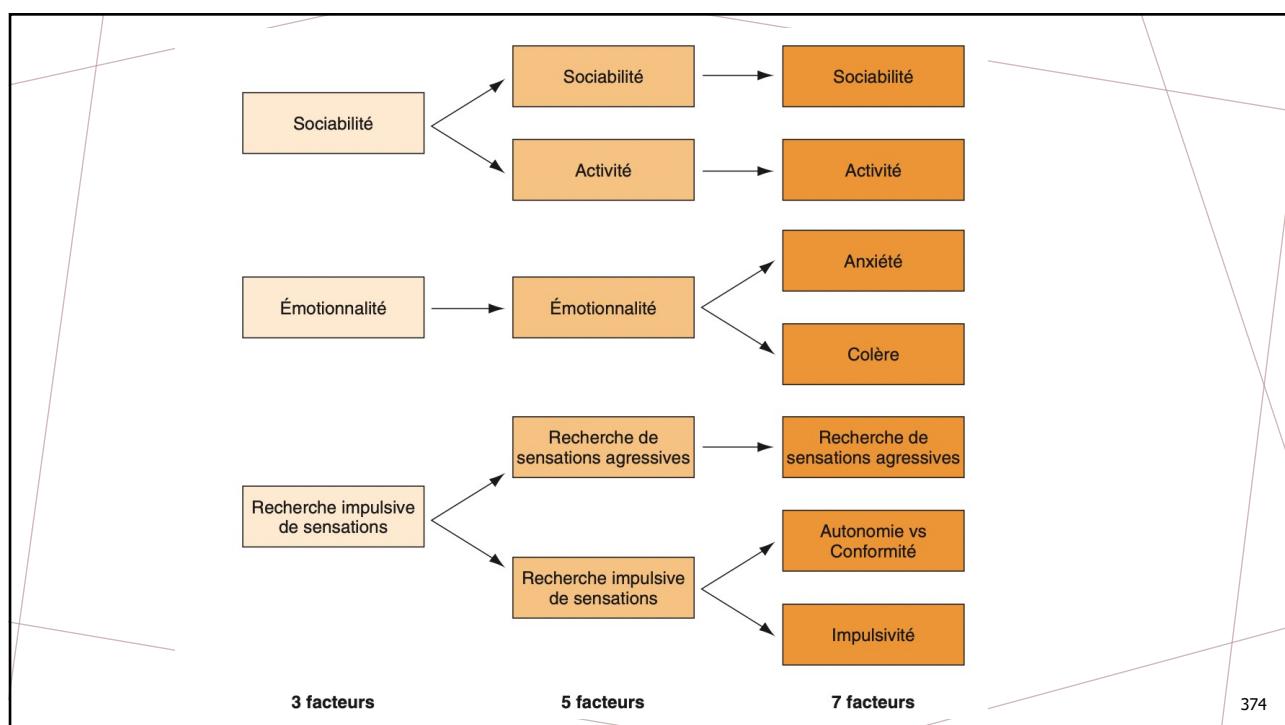
- Colère
- Anxiété

ImpUSS

- Agressivité
- Autonomie
- Impulsivité

373

373



374

184

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : ZUCKERMAN

Alternative Five Factor Model (AFFM, Zuckerman et al., 2002)

- Agressivité
 - Agressivité physique, agressivité verbale, colère et hostilité
- Activité
 - Travail compulsif, activité générale, impatience et énergie au travail
- Extraversion
 - Emotions positives, chaleur sociale, exhibitionnisme et sociabilité
- Neuroticisme
 - Anxiété, dépression, dépendance et faible estime de soi
- Recherche de sensation impulsive
 - Recherche d'aventure et de risque, recherche d'expérience, désinhibition et impulsivité

375

375

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : ZUCKERMAN

Questionnaire de Zuckerman et de Kulhman (1993) :
ZKPQ

- 99 items (ImpUSS 19, neuroticisme-anxiété 19, agressivité-hostilité 17, activité 17, sociabilité 17, validité 10)

Questionnaire de Aluja, Kulham et Zuckerman (2010) :
ZKA-PQ

- 200 items (40 par dimensions et 10 par facettes)
- Adaptation française (Rossier, Hansenne, Bauduin et Morizot, 2012)

376

376

Journal of Personality Assessment, 94(4), 358–365, 2012
 Copyright © Taylor & Francis Group, LLC
 ISSN: 0022-3891 print / 1532-7552 online
 DOI: 10.1080/00223891.2012.657024

Routledge
 Taylor & Francis Group

Zuckerman's Revised Alternative Five-Factor Model: Validation of the Zuckerman-Kuhlman-Aluja Personality Questionnaire in Four French-Speaking Countries

JÉRÔME ROSSIER,¹ MICHEL HANSENNE,² NICOLAS BAUDIN,³ AND JULIEN MORIZOT⁴

TABLE 2.—Internal consistencies, descriptives, kurtosis, skewness, correlations with age, and differences between women and men.

	Women					Men					<i>t</i> test	<i>d</i>		
	<i>α</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	K	S	<i>r</i>	<i>α</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	K			S	<i>r</i>
AG	.92	87.13	15.96	.28	.39	-.14	.91	91.35	15.72	.17	.22	-.19	-5.12***	-.27
AC	.88	110.48	13.55	.22	.06	.08	.89	108.45	14.87	.05	.12	.18	2.77**	.14
EX	.91	117.30	14.42	.17	-.25	-.16	.91	116.65	14.69	-.20	-.10	-.14	.85	.04
NE	.92	93.93	13.48	<.01	.19	-.26	.85	92.45	15.73	.26	.22	-.22	9.04***	.49
SS	.88	93.20	14.64	.05	.12	-.32	.88	100.19	14.79	-.15	.21	-.34	-9.14***	-.48
AG1	.76	18.90	5.62	.53	.79	-.06	.89	22.37	6.47	-.40	.32	-.23	-11.11***	-.57
AG2	.73	24.68	4.42	.32	.22	-.22	.73	25.38	4.39	.33	.05	-.21	-3.03**	-.16
AG3	.84	23.53	5.16	-.13	.26	-.09	.80	23.12	4.83	-.05	.18	<.01	1.57	.08
AG4	.67	20.02	4.04	.12	.26	-.12	.65	20.49	4.00	.16	.25	-.12	-2.23*	-.12
AC1	.76	24.38	4.74	-.01	.20	-.02	.81	24.40	5.43	-.49	.18	-.15	-.04	<.01
AC2	.86	27.11	5.62	-.32	-.15	.15	.85	26.95	5.66	-.20	-.03	.15	.57	.03
AC3	.62	26.64	4.09	-.05	.32	-.01	.60	25.94	3.99	-.15	.24	-.08	3.36***	.17
AC4	.58	25.56	4.39	-.43	-.49	.07	.87	31.17	5.43	-.02	-.31	.27	4.56***	.24
EX1	.80	32.56	4.22	.26	-.26	-.03	.88	30.98	4.38	.18	-.48	-.02	2.05*	.11
EX2	.85	30.62	5.20	.03	-.48	-.01	.84	29.11	5.07	-.22	-.18	-.02	5.64***	.29
EX3	.77	25.08	4.66	.03	-.07	-.26	.77	26.82	4.56	.24	-.01	-.22	-7.22***	-.38
EX4	.76	29.03	4.54	.23	-.31	-.20	.77	28.65	4.52	.30	-.29	-.22	1.63	.08
NE1	.81	23.47	5.09	-.19	.02	-.09	.77	21.54	4.76	.12	.21	-.05	7.51***	.39
NE2	.75	23.89	4.82	-.01	.25	-.03	.73	22.06	4.53	.09	.30	-.09	7.52***	.39
NE3	.76	24.61	4.74	.05	.01	-.06	.74	22.42	4.48	.11	.14	-.07	9.07***	.48
NE4	.88	22.96	5.82	-.24	.24	.01	.85	20.84	5.08	.19	.36	-.05	7.38***	.39
SS1	.77	20.83	5.57	-.09	.35	-.29	.81	25.34	6.04	-.39	-.18	-.31	-14.98***	-.78
SS2	.78	27.02	5.12	-.36	-.10	-.25	.78	27.63	5.09	-.39	-.20	-.23	-2.32*	-.12
SS3	.74	24.03	4.68	.13	.05	-.32	.74	25.67	4.77	-.08	-.10	.37	-6.68***	-.35
SS4	.63	21.32	3.58	1.15	.44	-.08	.65	21.55	3.73	.87	.41	-.07	-1.20	-.06

Note: For *d* values, a negative value indicates that men have higher scores and a positive value indicates that women have higher scores. AG = Aggressiveness; AC = Activity; EX = Extraversion; NE = Neuroticism; SS = Sensation Seeking; AG1 = physical aggression; AG2 = verbal aggression; AG3 = anger; AG4 = hostility; AC1 = work compulsion; AC2 = general activity; AC3 = restlessness; AC4 = work energy; EX1 = positive emotions; EX2 = social warmth; EX3 = exhibitionism; EX4 = sociability; NE1 = anxiety; NE2 = depression; NE3 = dependency; NE4 = low self-esteem; SS1 = thrill and adventure seeking; SS2 = experience seeking; SS3 = disinhibition; SS4 = boredom susceptibility/impulsivity.

377

377

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : ZUCKERMAN

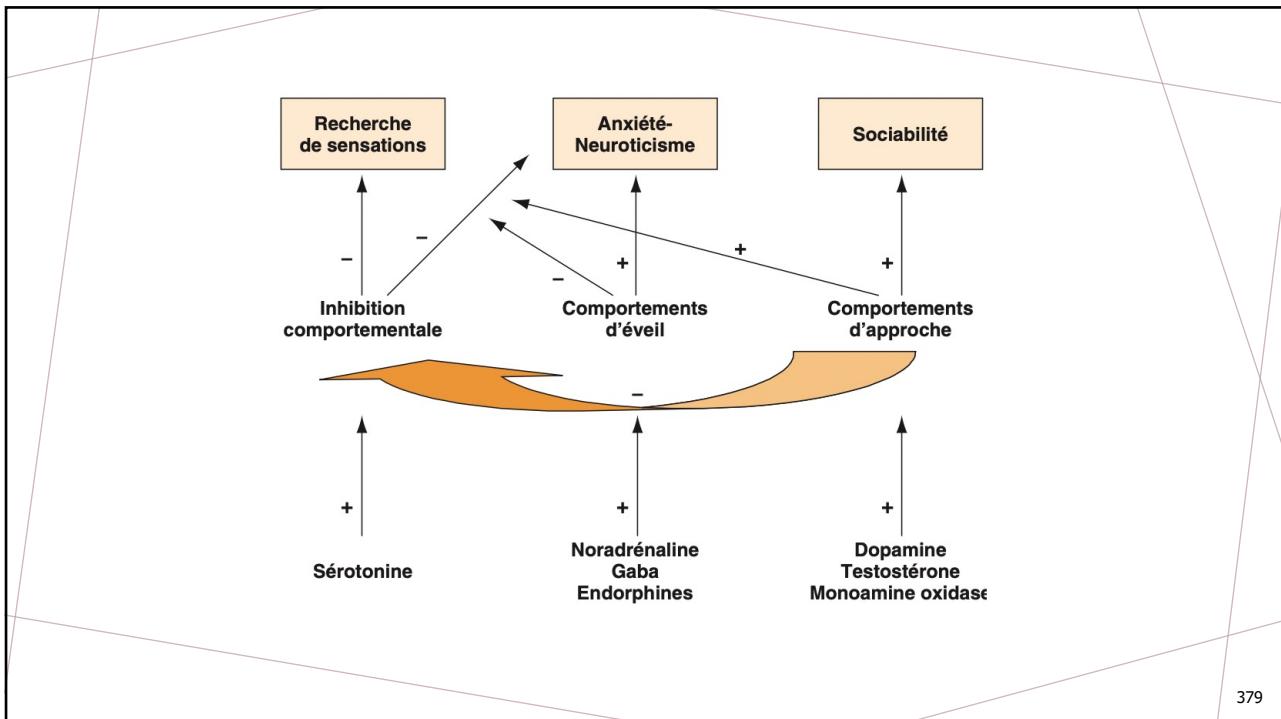
Régulations monoaminergiques et hormonales

- ImpUSS
- Sérotonine ; inhibition comportementale
- Neuroticisme-anxiété
- Noradrénaline, endorphines et GABA, éveil
- Extraversion-sociabilité
- Dopamine, hormones sexuelles, approche comportementale

378

378

186



379

379

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Robert Cloninger (1944 -)

- 1963-1966 : étude de philosophie, psychologie et d'anthropologie
- 1966-1970 : étude de médecine
- Professeur de psychiatrie, de psychologie et de génétique
- Dirige le centre de la psychobiologie de la personnalité à St Louis



380

380

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Fin des années 1980: modèle dimensionnel de la personnalité (trois dimensions dont la cotation allait de très faible à très élevée)

- Activer : recherche de nouveauté (dopamine)
- Inhiber : évitement du danger (sérotonine)
- Maintenir : dépendance à la récompense (noradrénaline)
 - Influence polygénétique (distribution normale dans la population)
 - Continuité entre le normal et le pathologique
 - Permet de classer les troubles de la personnalité

Colère

Craindre

Amour

381

381

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

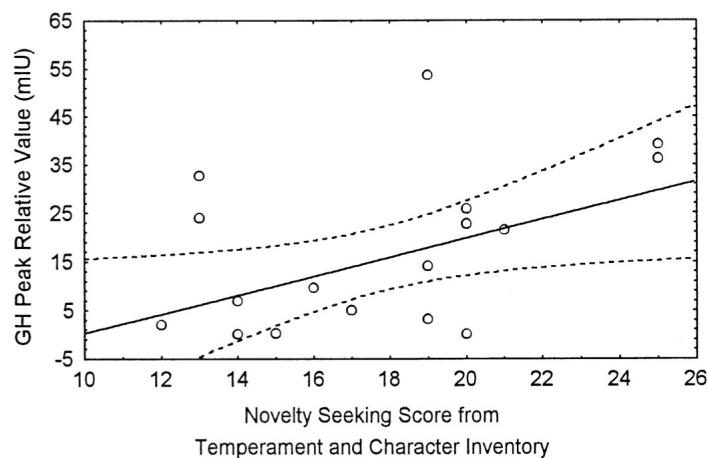
La recherche de nouveauté (NS)

- Tendance à répondre par l'excitation ou l'exaltation à des stimuli nouveaux
- Recherche une récompense, évite les punitions et la monotonie
- Note élevée, taux de base faible en dopamine
- Cela prédispose à produire des comportements exploratoires qui favorisent la libération de dopamine (rôle renforçant)
- Associations DRD4?

382

382

M. Hansenne et al. / *Personality and Individual Differences* 33 (2002) 967–977



383

383

M. Hansenne / *Biological Psychology* 50 (1999) 143–155

151

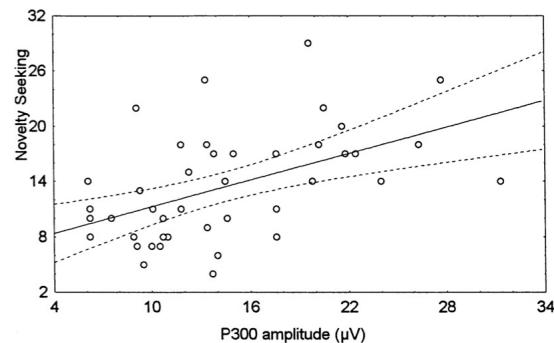


Fig. 2. Relationship between P300 amplitude recorded at Pz and novelty seeking dimension of the TCI among 43 healthy subjects ($r = 0.50$, $P = 0.006$).

384

384

189

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

L'évitement du danger (HA)

- Répondre moins intensément à des stimuli aversifs, réponse d'inhibition pour éviter les punitions et la nouveauté
- Note élevée, sérotonine accrue, diminution du nombre de récepteurs post-synaptiques
- Faible taux de sérotonine chez les personnes agressives
- Associations 5HTTLPR ?

385

385

M. Hansenne, M. Ansseau / Biological Psychology 51 (1999) 77–81

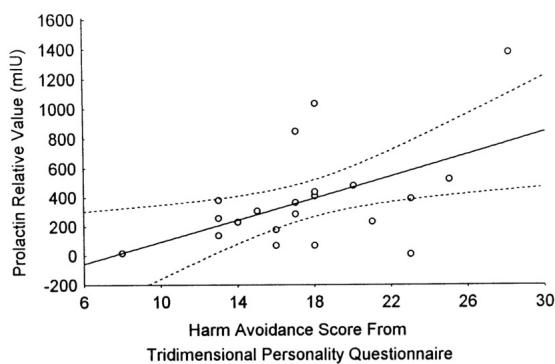
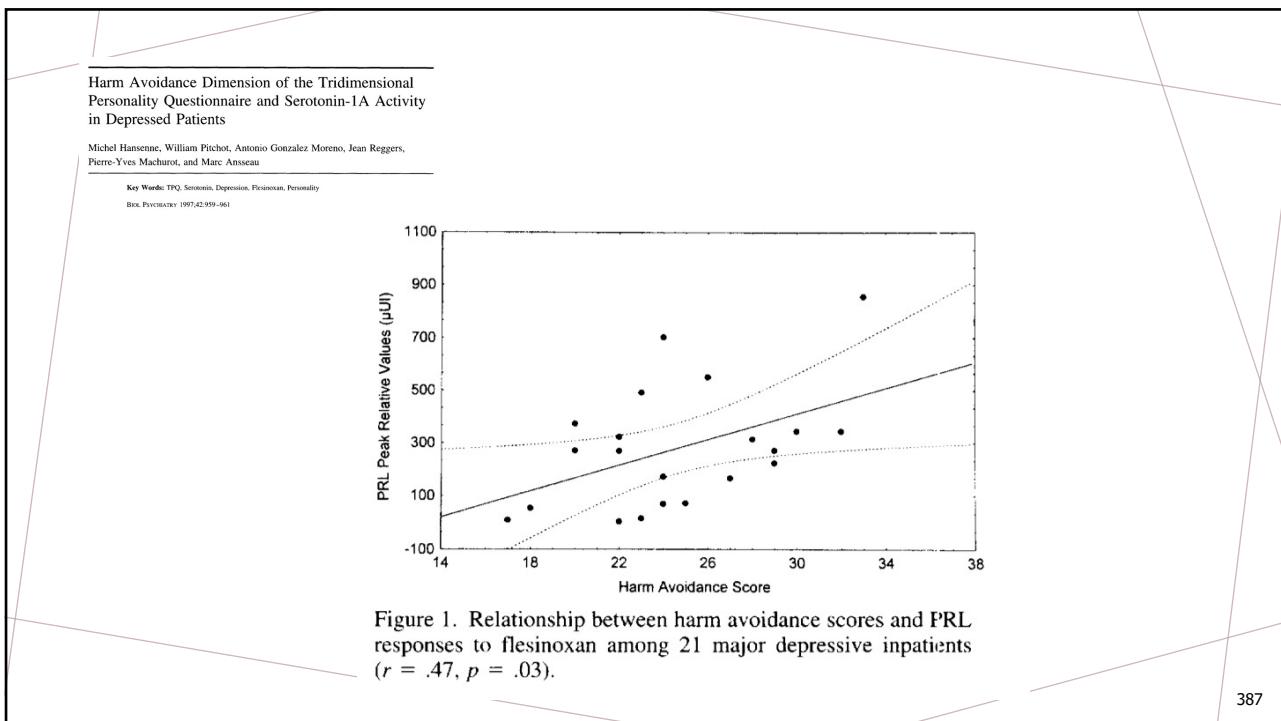


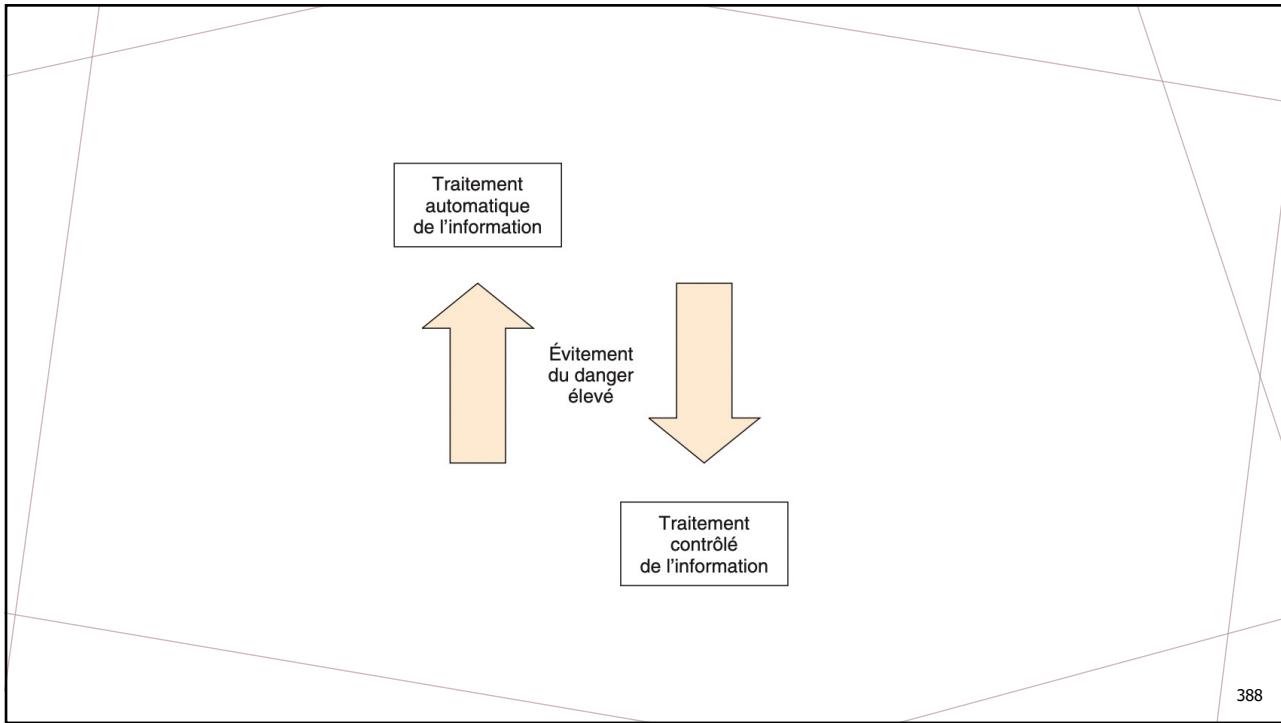
Fig. 1. Relationship between harm avoidance scores from the tridimensional personality questionnaire (TPQ) and prolactin (PRL) responses to flesinoxan among 23 non-depressed subjects ($r = 0.46$, $P = 0.04$).

386

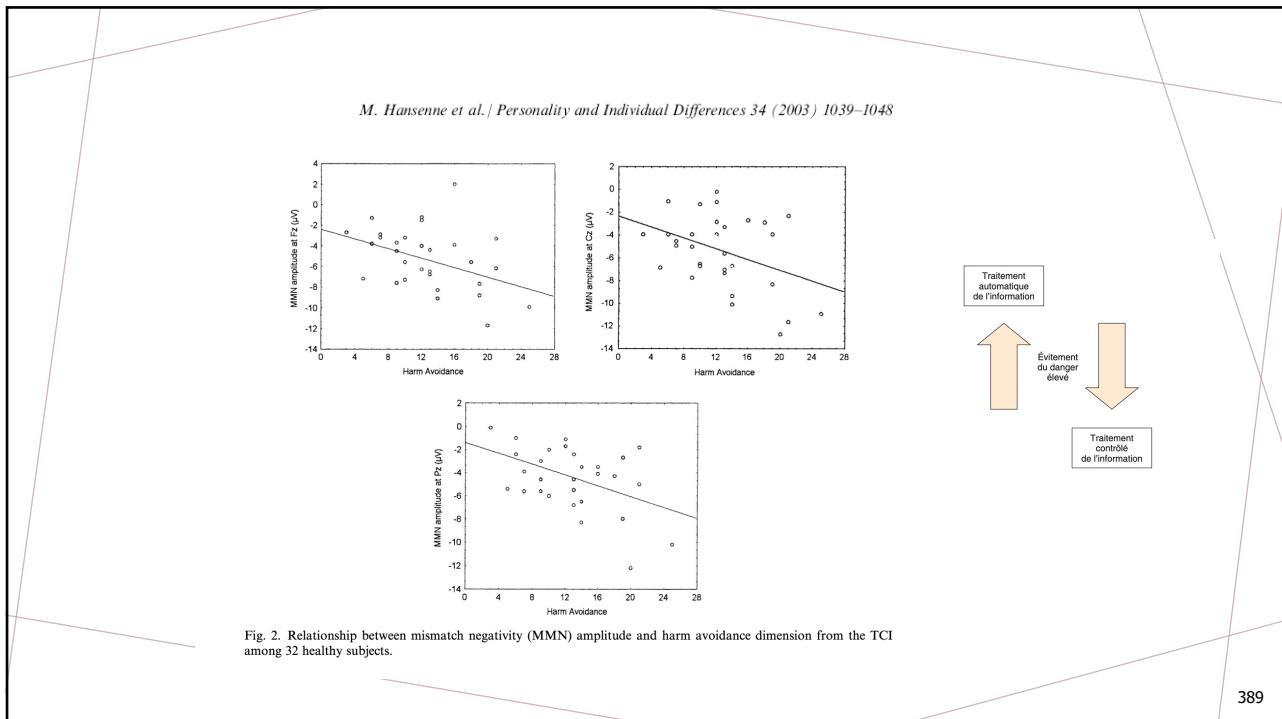
386



387

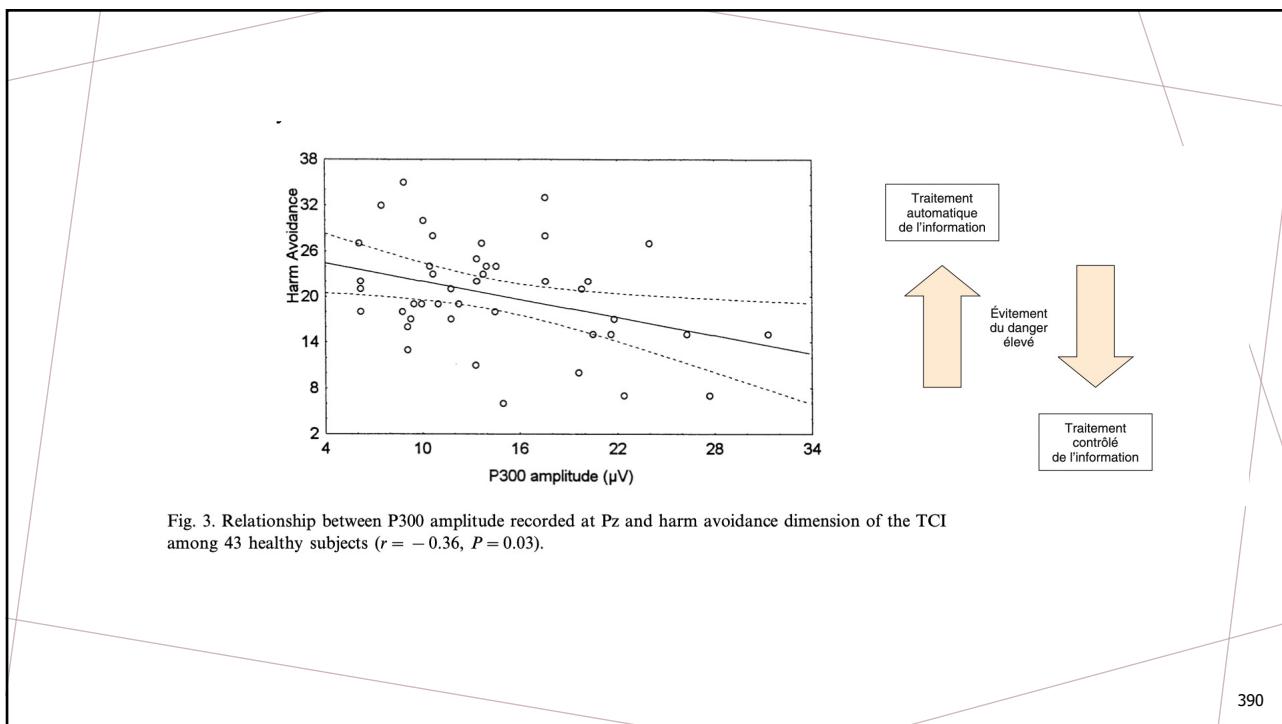


388



389

389



390

390

192

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

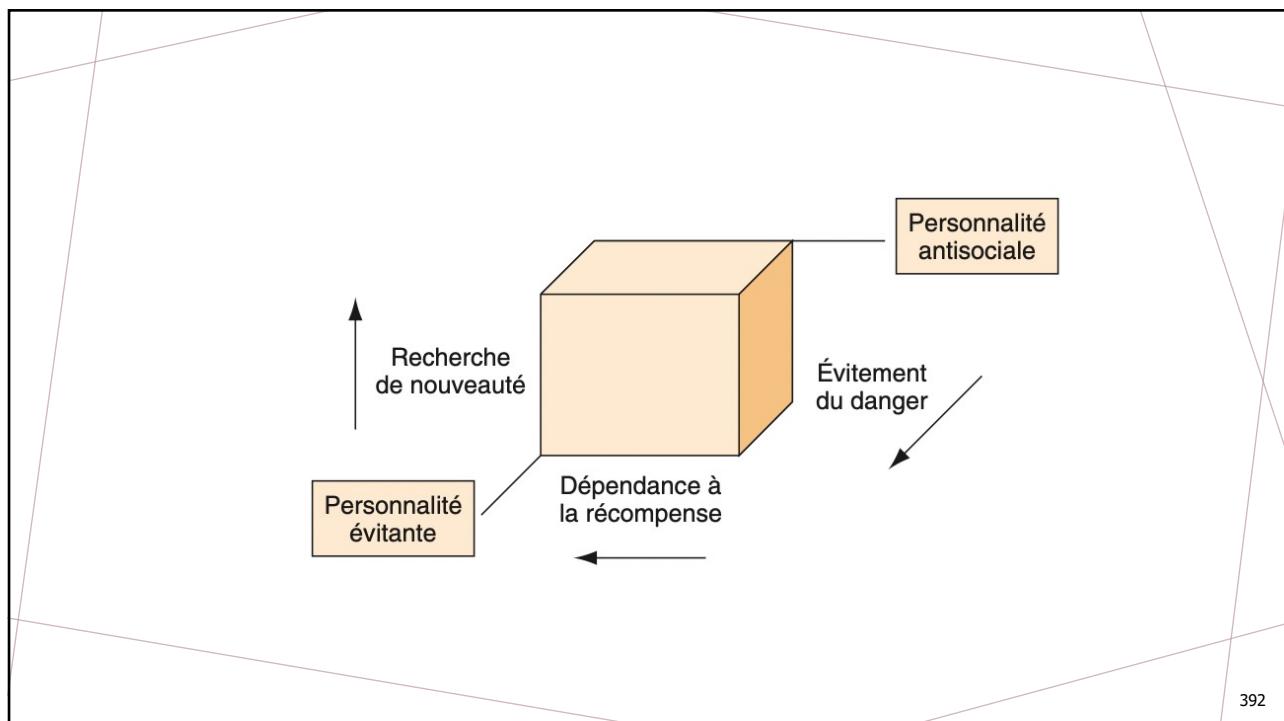
2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

La dépendance à la récompense (RD)

- Propension à répondre sans cesse de manière intense à des signaux de récompense et à éviter les punitions
- Représente la dimension affective chaleureuse et la dépendance au support social
- Note élevée, taux de base faible de noradrénaline
- Réduction de l'activité noradrénergique entraîne une résistance à l'extinction et une diminution des apprentissages

391

391



392

392

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Développement ultérieur du modèle : 7 dimensions

Quatre tempéraments

- Persistance (P) s'ajoute (initialement comprise dans la dépendance à la récompense) : persévérance

Trois caractères

- Dimensions de la personnalité déterminées par l'apprentissage social et l'apprentissage cognitif
- Pas influencés par l'hérédité

393

393

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Extension du modèle

- Influence de la psychologie humaniste
- Permet une classification plus fine des troubles de la personnalité
- Tempéraments : réactions passives, prédéterminées
- Caractères : réactions conscientes en relation avec des processus cognitifs

394

394

194

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

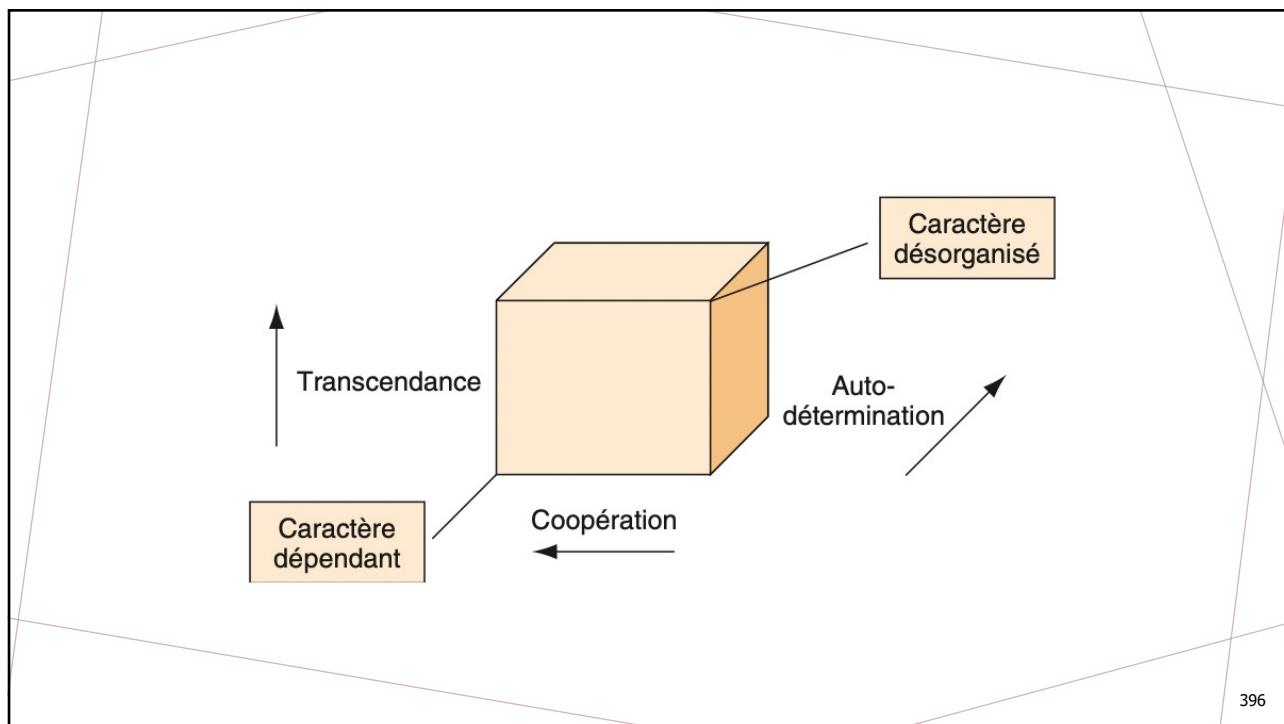
2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Les caractères

- L'auto-détermination (SD) : maturité individuelle
 - Aptitude d'un individu à contrôler, réguler et adapter ses comportements en accord avec ses valeurs
- La coopération (CO) : maturité sociale
 - Prend en considération l'acceptation de l'autre (tolérance, sociabilité, empathie, compassion)
- La transcendance (ST) : maturité spirituelle
 - Dimension spirituelle de la personnalité

395

395



396

396

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Les questionnaires : différentes formes

- TCI-R : adultes ; 240 items ; chaque dimension comprend de 3 à 5 sous-dimensions ; échelle de réponses à 5 points
- TCI-préscolaire : enfants de 2 à 6 ans ; 74 items ; pas de sous-dimension ; échelles de réponses à 5 points
 - Le questionnaire est rempli par une personne proche de l'enfant
- TCI junior; valable jusque 16-18 ans ; 108 items ; pas de sous-dimension sauf pour la transcendance (ST1 et ST2+ST3)
 - Le questionnaire est rempli soit par l'enfant, soit par une personne proche de l'enfant (deux formes différentes)

Évalue la personnalité normale, mais est intéressant en clinique et pour diagnostiquer les troubles de la personnalité

397

397

Tableau 3.24. Exemples d'items du TCI.

Dimensions du TCI	Items
Recherche de nouveauté	J'aime explorer de nouvelles manières de faire les choses Lorsque rien de nouveau n'arrive, je commence habituellement à rechercher quelque chose de sensationnel ou d'excitant
Évitement du danger	J'ai moins d'énergie et je me fatigue beaucoup plus vite que la plupart des gens Je me sens souvent tendu et inquiet dans des situations non familières même lorsque les autres pensent qu'il y a peu de soucis à se faire
Dépendance à la récompense	J'aime faire plaisir aux gens autant que je le peux Je voudrais avoir des amis proches et chaleureux autour de moi la plupart du temps
Persistante	Je suis plus travailleur que la plupart des gens Je suis habituellement si déterminé que je continue à travailler longtemps après que les autres aient abandonné
Autodétermination	Je suis habituellement libre de choisir ce que je vais faire Mon comportement est fortement guidé par certains objectifs que je me suis fixés dans la vie
Coopération	J'aime rendre service aux autres Je peux habituellement accepter ce que sont les autres, même lorsqu'ils sont très différents de moi
Transcendance	J'ai parfois le sentiment de faire partie de quelque chose sans limite ou frontière dans le temps et dans l'espace Parfois j'ai eu le sentiment que ma vie était dirigée par une force spirituelle supérieure à un être humain

398

398

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

JOURNAL OF PERSONALITY ASSESSMENT, 85(1), 40–49
Copyright © 2005, Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Psychometric Properties of the Temperament and Character Inventory-Revised (TCI-R) in a Belgian Sample

Michel Hansenne and Marie Delhez
*Department of Cognitive Sciences
University of Liege*
C. Robert Cloninger
*Department of Psychiatry
Washington University*

De la science des moyennes à l'individu

d=0,50 = 69% des femmes dépassent la moyenne des hommes ; 31% sont en dessous

Dimensions du TCI-R	Femmes	Hommes	d	p
Recherche de nouveauté	100,2	100,0	0,02	0,67
Évitement du danger	97,9	88,9	0,50	<0,001
Dépendance à la récompense	104,6	97,8	0,49	<0,001
Persistante	116,8	119,1	0,09	0,15
Autodétermination	140,3	139,9	0,07	0,27
Coopération	137,6	129,4	0,54	<0,001
Transcendance	70,6	71,2	0,02	0,73

Mythe 12

Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus (les hommes et les femmes ont des personnalités radicalement différentes)

399

399

HANSENNE, DELHEZ, CLONINGER										
TCI-R IN A BELGIAN SAMPLE										
TCI-R Dimensions	Total		Women		Men		F (df = 19/52)	p	d ^a	
	M	SD	M	SD	M	SD				
NS1 (exploratory excitability)	31,2	5,4	.63	31,4	5,3	30,8	5,5	.071	.39	0,055
NS2 (impulsiveness)	24,0	5,3	.58	24,2	5,2	23,7	5,4	2,53	.11	0,103
NS3 (extravagance)	25,8	6,3	.78	26,1	6,6	25,6	6,0	1,43	.23	0,078
NS4 (disorderliness)	19,1	4,4	.57	18,5	4,1	20,0	4,6	40,30	< .001	0,412
Novelty seeking (NS)	100,2	14,2	.78	100,2	14,4	100,0	13,9	0,19	.67	0,028
HA1 (anticipatory worry)	30,6	6,2	.78	32,3	6,7	28,4	6,3	78,84	< .001	0,576
HA2 (fear of uncertain)	22,4	5,3	.74	23,7	5,2	20,7	5,1	87,74	< .001	0,607
HA3 (shyness with strangers)	20,6	6,1	.85	21,4	6,2	19,6	5,9	16,17	< .001	0,261
HA4 (fatigability)	20,4	5,3	.73	20,6	5,3	20,2	5,2	0,93	.34	0,063
Harm avoidance (HA)	94,0	18,2	.90	97,9	18,1	88,9	17,0	58,42	< .001	0,496
RD1 (sentimentality)	28,9	4,2	.57	29,9	4,1	27,6	4,0	74,76	< .001	0,561
RD2 (open to warm communication)	34,4	5,9	.72	35,5	6,0	32,9	5,8	43,27	< .001	0,426
RD3 (attachment)	19,8	4,9	.59	20,4	5,2	18,9	4,4	10,20	< .001	0,284
RD4 (dependence)	18,7	3,8	.45	18,8	3,8	18,4	3,7	1,83	.18	0,088
Reward dependence (RD)	101,7	13,4	.81	104,6	13,8	97,8	12,3	57,42	< .001	0,491
PS1 (eagerness of effort)	30,2	5,6	.76	30,4	5,3	29,9	6,0	5,46	.02	0,151
PS2 (work hardened)	27,9	5,0	.76	27,6	4,7	28,3	5,2	3,09	.07	0,114
PS3 (ambitious)	32,9	5,8	.73	32,3	5,8	33,7	5,7	13,50	< .001	0,238
PS4 (perfectionist)	26,7	5,3	.69	26,4	5,4	27,1	5,2	2,76	.09	0,108
Persistence (PS)	117,8	18,4	.90	116,8	18,2	119,1	18,7	2,07	.15	0,093
SD1 (responsibility)	29,1	5,1	.73	29,2	4,8	28,9	5,5	1,77	.18	0,086
SD2 (purposefulness)	21,8	4,0	.67	21,9	4,0	21,8	3,9	0,14	.70	0,024
SD3 (resourcefulness)	17,8	3,3	.60	17,6	3,2	18,1	3,4	4,17	.04	0,132
SD4 (self-acceptance)	33,2	7,3	.73	33,7	7,3	32,5	7,3	11,22	< .001	0,217
SD5 (congruent second nature)	38,1	5,8	.48	37,8	5,8	38,5	5,7	1,44	.23	0,078
Self-directedness (SD)	140,1	17,4	.81	140,3	17,4	139,9	17,4	1,20	.27	0,071
C1 (social acceptance)	30,5	4,5	.59	31,1	4,6	29,7	4,4	25,07	< .001	0,325
C2 (empathy)	18,2	3,1	.58	18,8	2,9	17,4	3,1	50,07	< .001	0,459
C3 (helpfulness)	30,9	4,0	.57	31,5	4,0	30,0	3,9	35,18	< .001	0,385
C4 (compassion)	25,2	6,5	.88	26,0	6,2	24,1	6,6	26,25	< .001	0,332
C5 (principled)	29,3	4,5	.52	30,2	4,0	28,2	4,8	50,54	< .001	0,461
Cooperativeness (C)	134,1	16,3	.85	137,6	15,5	129,4	16,3	68,82	< .001	0,538
ST1 (self-forgetfulness)	29,9	6,2	.70	29,7	6,4	30,2	6,1	1,50	.22	0,079
ST2 (transpersonal identification)	21,4	5,1	.70	21,1	5,0	21,7	5,2	1,76	.18	0,086
ST3 (spiritual acceptance)	19,6	6,5	.79	19,8	6,4	19,2	6,6	2,08	.14	0,094
Self-transcendence (ST)	70,8	14,4	.85	70,6	14,4	71,2	14,5	0,12	.73	0,022

Note. Gender differences are shown by multivariate analysis of covariance. TCI-R = Temperament and Character Inventory-Revised.
^a Cohen's d values were computed from the F-test output, which controls for the influence of age.

400

400

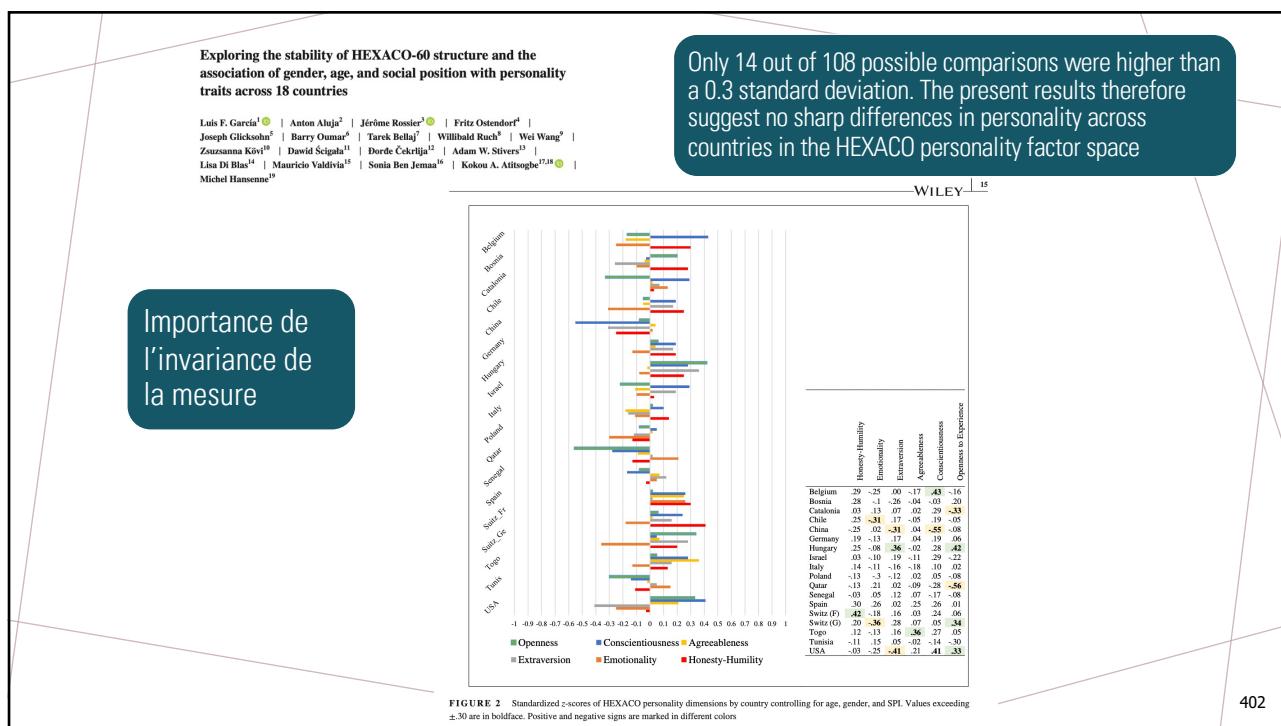
	Normes américaines (N =300) Cloninger et al. 1993	Normes néerlandaises (N=399) Duijzen et al. 2000	Normes françaises (N=602) Pélišsolo et Lépine, 2000	Normes belges (N=322) Hansenne et al. 2001
NS	19,2	18,6	16,4	16,1
HA	12,6	15,2	16,1	15,8
RD	15,5	16,1	14,2	14,7
P	5,6	4,2	4,6	4,9
SD	30,7	32,6	31,9	30,8
C	32,3	33,5	31,7	32,0
ST	19,2	12,1	13,7	13,2

Mythe 13
La personnalité est radicalement différente d'une culture à l'autre

Mythe 14
Les perceptions des caractéristiques nationales reflètent des différences "réelles" entre les groupes

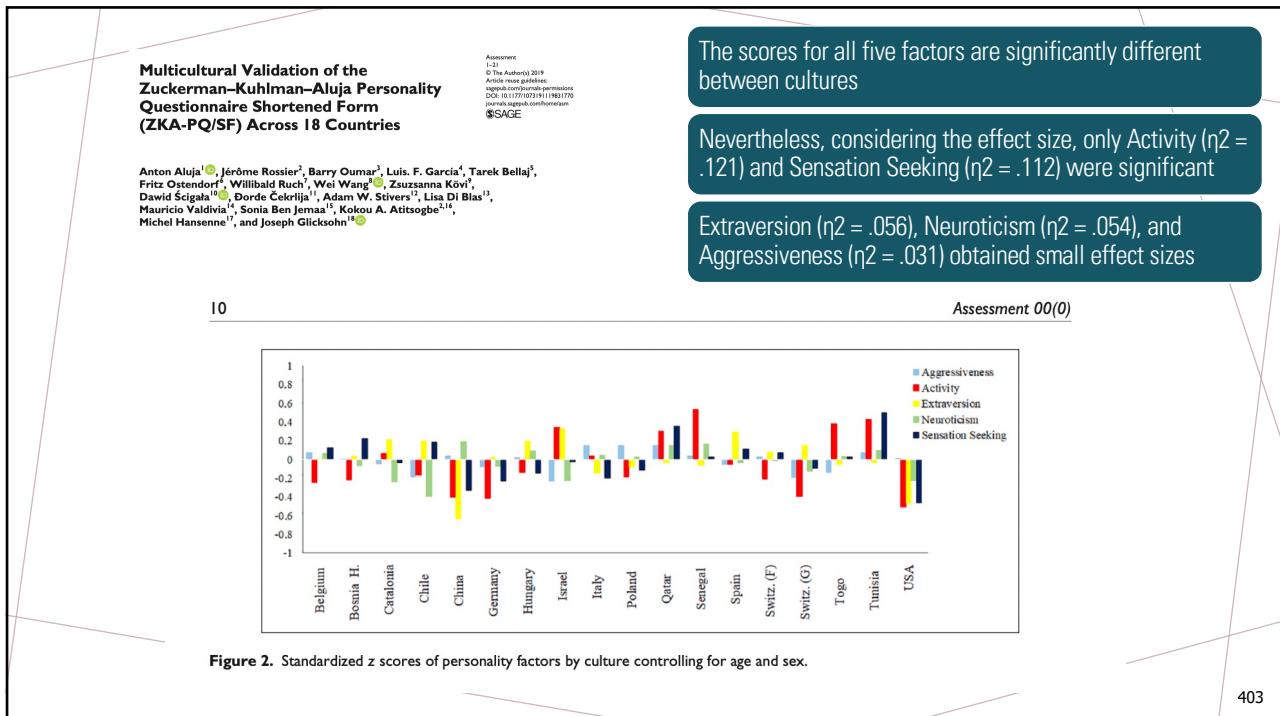
401

401



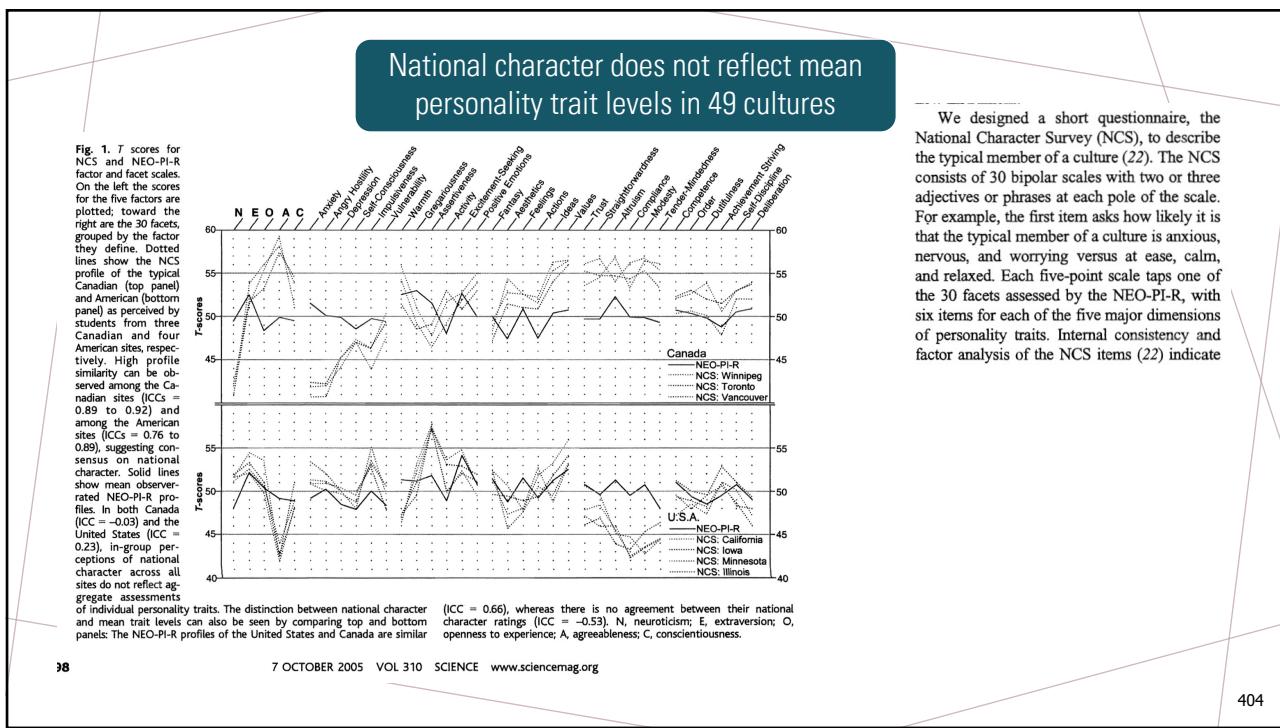
402

402



403

403



We designed a short questionnaire, the National Character Survey (NCS), to describe the typical member of a culture (22). The NCS consists of 30 bipolar scales with two or three adjectives or phrases at each pole of the scale. For example, the first item asks how likely it is that the typical member of a culture is anxious, nervous, and worrying versus at ease, calm, and relaxed. Each five-point scale taps one of the 30 facets assessed by the NEO-PI-R, with six items for each of the five major dimensions of personality traits. Internal consistency and factor analysis of the NCS items (22) indicate

Table 1. Cultures scoring highest and lowest on five National Character Survey (NCS) factors, with observer-rated Revised NEO Personality Inventory (NEO-PI-R) factor mean *T* scores.

Culture	Highest NCS scores		Lowest NCS scores	
	NEO-PI-R <i>T</i> score	Culture	NEO-PI-R <i>T</i> score	Culture
<i>Neuroticism</i>				
Indonesia	50.0	The Philippines	48.3	
Nigeria	47.8	Canada	49.5	
Turkey	51.4	New Zealand	47.9	
Poland	50.7	Australia	48.6	
Japan	50.7	Burkina Faso	53.1	
<i>Extraversion</i>				
Puerto Rico	51.6	Slovenia	49.5	
Australia	53.8	Indonesia	45.4	
Spain	50.4	French Switzerland	51.0	
New Zealand	52.4	Japan	49.4	
Serbia	49.3	Estonia	52.1	
<i>Openness</i>				
Russia	49.7	P. R. China	50.1	
India	48.8	Estonia	46.8	
Nigeria	49.1	Chile	51.8	
Kuwait	47.6	Turkey	48.2	
Puerto Rico	49.7	Japan	51.2	
<i>Agreeableness</i>				
Burkina Faso	51.3	Czech Republic	54.2	
India	51.7	Lebanon	46.4	
Canada	49.9	United States	49.1	
Botswana	48.0	Argentina	50.6	
Russia	50.3	Hong Kong	46.9	
<i>Conscientiousness</i>				
German Switzerland	53.5	Spain	51.3	
Sweden	45.7*	Turkey	51.4	
Germany	52.3	Croatia	50.3	
Burkina Faso	49.7	Chile	52.2	
Estonia	50.0	Indonesia	49.6	
Median	50.0		49.6	

*Observer rating data were unavailable for Sweden; self-report data are shown (12).

405

405

To determine the degree of agreement for each trait, NCS domain and facet scores were correlated with NEO-PI-R

For the five factors, correlations with observer ratings ranged from -0.23 to 0.13 which indicates that there is no relation between aggregate NEO-PI-R data and the NCS on any of the five major dimensions.

This finding is illustrated in Table 1, where cultures scoring high versus low on the five NCS factors do not differ systematically on mean NEO-PI-R *T* scores

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Les applications cliniques

- Troubles de la personnalité
- Autodétermination et coopération faibles
- Troubles anxieux et dépressifs
- Evitement du danger élevé
- Corrélaté avec des échelles de sévérité de dépression
- Pas spécifique

406

406

200

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Les applications cliniques

- Alcool
 - Type 1 : « secondaire » NS -, HA +, RD +
 - Type 2 : « primaire » NS +, HA -, RD -
- Dépendance
 - La personnalité prédispose ou précipite la consommation de substance
 - La personnalité étant stable, des liens entre le choix de la substance et la personnalité peuvent aider à dépister de futurs patients avant le début de la consommation
 - Personnalité = type de substance ?

407

407

Tableau 3.34. Comparaison entre les différents modèles psychobiologiques de la personnalité.

Auteurs		Dimensions de la personnalité	
Cloninger	Recherche de nouveauté	Évitement du danger	Dépendance à la récompense
Eysenck	Extraversion	Neuroticisme	Psychotisme
Gray	Impulsivité	Anxiété	Agression
Tellegen	Émotion positive	Émotion négative	Contrainte
Zuckerman	Sociabilité	Neuroticisme	Recherche impulsive de sensations à caractère antisocial

408

408

S. Mardaga, M. Hansenne / Personality and Individual Differences 42 (2007) 715–722

719

Table 3

Stepwise regression analysis showing predictions of BIS and BAS scores by age and gender (forced), and TCI-R dimensions

Predictors	β	Overall model <i>F</i>	Adj. <i>r</i> ²
<i>BIS</i>			
Age	-0.07	46.73	0.55
Gender	-0.11		
HA	0.61		
RD	0.29		
<i>BAS</i>			
Age	-0.16	16.40	0.29
Gender	-0.03		
P	0.40		
NS	0.39		

Significant *F* and β in bold ($p < 0.05$).

409

409

LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

2. LA PERSPECTIVE PSYCHOBIOLOGIQUE : CLONINGER

Critique

- Repose sur des bases solides
- Position interactionniste (déterminisme biologique et facteurs d'apprentissage)
- Tempéraments : perspectives de recherches
- Clinique : classification des troubles de la personnalité
- Pas toujours facile de passer du système dimensionnel au système catégoriel
- Perspectives
 - Vulnérabilité et invulnérabilité
 - Hétérogénéité clinique
 - Choix du traitement
 - Évolution du traitement et pronostic

410

410

CONCLUSIONS

Description

- Consensus ?
- Deux grandes dimensions : extraversion et neuroticisme
- Cinq à six dimensions, deux ou trois super-dimensions
- Aspect développemental

411

411

CONCLUSIONS

Explication

- Héritéité
 - Identification des gènes
- Milieu
- Interaction
- Effets générationnels
- Abandon des explications inconscientes et symboliques
- Quels sont les processus psychologiques et biologiques qui font que les personnes se comportent de manière spécifique dans divers environnements

412

412

CONCLUSIONS

Prédiction

- Position interactionniste
- L'autre face de la pièce

413

413

CONCLUSIONS

Challenges

- Théorie unifiée de la personnalité
- Intégration des connaissances sur la description et l'explication
- Nouvelles manières d'évaluer la personnalité

414

414

Myths and misconceptions about personality traits and tests

Adrian Furnham ^{a,*}, Charlotte Robinson ^b

^a Department of Leadership and Organisational Behaviour, Norwegian Business School (BD), Nydalenveien, Oslo, Norway

^b Department of Psychology, University of Bath, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

Personality and Individual Differences 186 (2022) 111381

Table 1
Results for the 28 myths.

Statement	DT	PT	PF	DF	DK
1 Situational factors overwhelm personality when predicting behaviour	29	313	144	25	103
2 Personality measures do not predict consequential outcomes (like health, wealth and divorce) well enough to be useful	60	240	204	57	55
3 There is a single gene for a single personality trait	11	67	167	224	147
4 Evolutionary perspectives are not relevant to personality	11	116	270	133	84
5 People come in discrete personality types	51	222	158	98	87
6 Personality is too complicated to be measured	123	254	159	48	31
7 Personality measures can be faked so they are not valid	56	257	177	47	78
8 The Myers-Briggs Type Indicator is the best approach for assessing personality	12	75	104	52	373
9 Projective tests are the best approach for measuring personality	9	132	116	37	322
10 Unstructured interviews are the best approach for measuring personality	15	183	155	50	213
11 Most personality quizzes in magazines and on websites provide accurate information about your personality	9	51	158	372	27
12 Personality traits do not have much consistency across the lifespan	15	170	277	74	79
13 Personality is completely stable (or set like plaster) after age 30	13	87	259	210	47
14 Traumatic life events dramatically reshape personality	244	296	55	9	11

15	Adolescence is the most significant period of personality development	107	309	114	35	51
16	Birth order is an important influence on personality	27	230	175	87	97
17	Parenting practices are a major source of personality differences	114	327	95	33	46
18	Happiness is completely determined by situational factors	44	184	231	116	40
19	Happiness is unrelated to major life events	13	94	266	211	32
20	Happiness results primarily from person-environment fit	41	301	149	41	83
21	There is a 3-to-1 positivity-to-negativity ratio for flourishing	7	77	125	27	380
22	Personality trait similarity matters for romantic relationships	60	309	145	40	62
23	Spouses are especially similar in terms of personality traits or spouses have complementary personality traits	22	277	165	56	96
24	High self-esteem and Narcissism are the same attribute	10	65	11	343	38
25	Perceptions of national character reflect 'real' group differences	8	148	165	82	212
26	Personality is radically different from culture to culture	50	214	215	87	48
27	Men are from Mars, women are from Venus (men and women have dramatically different personalities)	43	152	172	211	38
28	Clinicians can't treat personality disorders	17	71	211	189	128

Items in **bold** indicate the score favoured by the majority of the participants.

415